since in Bismonways are specially an extraction and the same of th name in Mandachant Alexandrias () beford . In beamon we can be to be the beams to be beams to be the beams to be Re ce can l'acest de taux d'interes com we are an angular from the state of the stat unione reliaid arount cope is easy appropriate folia estimation e die tous d'intéces pe l'utope so e des insu d'intérés en l'utope au prise su sécrimant tation la

STATS-UNIS

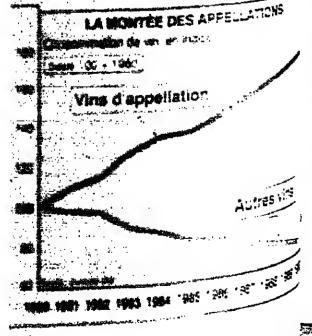
SECTEUR e Les vins

Attaques méridionales

ANGE de la comogration. mine des produits et surtermination and temperature bisons partagues, expr. of par is constant and france comments and a A point. Las reas de table et de mir. in which diese statistic dies for profitations of propose countriles of nelle de 1800 meson als chenkisks nectos. and religious courses the en Described and william more many of receive a vist of there's prophers date and region in Managing of it consomms. the management and and business see 1.51.
A to good engagement is 8 to prove for 5'cm;
The provincement see 8 to prove for 5'cm;
The provincement see 8 to prove for 5'cm; daute con compan.

I be great up dearth. Come depression a seven green in the sevent pageon of near Pageonse designers . I de Continue to the military traction and was do taken a a great action to the distinct Mar week the state of the state of the the sector " " of 200 proper (heres) une quie attributer un planetier de berthe de 210 buiers a rappelle and phiston, universely about the LCLAP Programme contributions the speaker to marganic denien: we confidentially die edite de la lancour in timber al minimum alman alman in civil of standards a les ventes en personal de 11,5 % estergus: 15 declaration d'énchantine, air. me takes and done than parameters a eur des rignarents français. Critic use derestantisten, im productions minuscon en institueral en jan er Malie lagues l'ancionère, calles reestimates d'Espagne 154.51 terpes et artiste de Portuge.

the quantities day large realism. es un promper more de den préción missage à déficas Donne Verdict miliane of in UCVF Fr. 1975 de marke perticularament le min de considerate que de l'inclusive. mattered un chaffer d'affaire. ni de II milliarda de leance and the the acceptance or projection of the t were " Te des sift if at 45 % des viers de tabit



MERCREDI 14 JUILLET 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR ; JACQUES LESOURNE

Enlisement en Somalie

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15072 - 7 F

'INTERVENTION massive de le communauté internationale en Somalie était néces-seire. La décision, prise en décembre 1992, n'avait que trop tardé. Depuis près de deux ens, ce pays, déchiré par l'une des plus terribles guerres civiles, mourait véritablement de faim. L'side humanitaire était souvent impossible, ou blen elle était détournée per les bandes ermées. Un pramier contingent militaire de l'ONU, envoyé sur place quelques mois auparavant, était paralysé.

L'opération « Rendra l'espoir », menée d'abord avec des effectifs essentiellement américeine, e atteint son premier but, le plue important et le plus urgent : la famine a été jugulée, un mini-mum d'ordre eyant été essez rapidament instauré dans l'ensemble du pays pour permettre l'nrgenisation des secours. Mais six mole plue tard, cette opération, passée antre-temps sous le contrôle direct de l'ONU - blen que les Américains maintiennent una présence militaire au large de Mogedisclo et une forte infuence, – est en train de e'enli-

ES événements du 12 juil-let l'ont confirmé. Le nouveau raid lancé dans le capitale contre une des positions du prin-cipel « chef de guerre » somalien, le général Aïdid, e été particuliè-rement meurtrier. Plusieurs dizaines de Somaliens ont été dizaines de Somaisens out été tués -- pour la plupait des évils, vraisembléblement -- et quatre journaistes ont été lynchés par une foula dont le général Aidid sait exploiter les sentiments nationalistes face à un contingent internationel considéré de plue en plus comme une force d'occupation « colonialiste ».

Le général Aïdid représente incontestablement un obstacle majeur à la pacification, avant même que l'nn n'anvisage una reconstruction politique de la Somalie. Ses hommes et lui n'ont cessé de défier i'ONU en perole et eur le terrain. Les embuscades tendues aux « caaques bieue » ee sont multipliées depuis le mois de juln. Falleit-il pour eutant déclerer epécialement le guerre à ce chef de clen? A l'initietive notamment des Américalns, les Netions unlee ont décidé ea capture, eprès le mort de vingt-trois sol-dets pakistanela, dont il e été tenu responsable. Mais le géné-ral somalien reste Insaisissable.

de la companya del companya del companya de la comp

orton and the state of the

A 1,000 min . 20 1 12 22

re et um terme liger

Company to the company of the Compan

25-1 2 3 12 4 5-10 3 79-11 報題

100

..... : --.::**≭**€

ether our state states

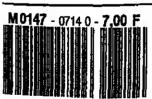
7 25

The state of the s

Al'origine de cette eituation, ail y e un grave melen-tendu. En décambre, le aecré-taire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, souhaitait que les troupes eméricaines e'attachent essez vite eu désermement des milices comaliennes. Mais Washington, craignant de risquer taires, a fait la source oreille. On a désarmé en eurface, privant souvent de ce fait les organisations humanitaires d'une protec-tion indispensable. Mais les principaux stocks d'ermes ont été bien cachés et restent à la dispo-sition des factions, notamment celle du générei Aidid, Faire la guerre à ce dernier, maintenant, est d'eutent plus délicat et coûteux en vies humaine

Conséquence de cette situation : l'insécurité est de nouveau grande à Mogadiscio et l'assis-tance humanitaire redevient précaire. Les responsables des orga-nisations non gouvernementales ont sans doute raison de remettre en questinn les choix incer-tains du commendement de l'ONU. C'est ce que vient de faire l'Italie - qui a récemment perdu trois de ses soldats. Il est grand temps que le Conseil de écurité définisse ou redéfinisse sa politique en Somalie.

Lire nos informations page 3



4

Alors que M. Léotard n'exclut pas une reprise des essais

domine les célébrations du 14 Juillet

Une équipe qui perd

Le directeur général de l'OM, homme de confiance de M. Tapie, est désormais en première ligne

par Jérôme Fenaglio et Edwy Plenel

Bernerd Tepie est eujourd'hui eussi silencieux qu'il était hier beverd. See eecrétaires font barrage, see avocats sont en retreit. Car il n'est plue maître du jeu. L'équipe edverse, le juetice, qu'incar-nent ce procureur de la République et ce juge d'inetruction

da Valenciennes, n'a cassé de merquer des points. Et lui, le président de l'Olympique de Marseilla, il n'e plus qu'un joueur sur le terrain, dont tout dépend décormeis ; Jacn-Pierre Bemès, son bres-droit à l'OM, directeur général du club et homme de tautes les miseions délicetes, n'eyent de compte à rendre qu'à Bernerd

Jean-Pierre Bernèe sera-t-il un bouclier, un fusible? Ou, au contraire, cèdere-t-il à le pression judicieire? Interrogé par Libération du 2 juillet, M. Tapie avait répondu de façon énigmatique à la question suivante : « On dit eussi que Bernès eureit pu egir de son propre chef... » « Je ne dis pas que ça soit impossible, mais je ne peux pes le croire, avait répondu le député (RL) des Bouches-du-Rhône. Il n'y e nen qui peut me feire croire çe.» C'éteit déjà l'ébauche d'une position de repli où la feute, assumée per le seul directeur général, n'etteindreit pas le

Lire la suite et nos informations page 8

L'incertitude sur l'avenir du nucléaire

François Léoterd n'exclut pes, dens un pos du ministre de la défense surviennent entretien à l'AFP, une reprise des esseis alors qu'eucun représentent gouvernementel nucléaires. En tout cas, il ne se prononce pas n'essiste, à Cherbourg, à la mise en bassin du sur la durée du nouveeu moratoire décidé le «Triomphant», le dernier-né des soue-marins 4 juillet par MM. Mitterrend et Belledur, et stratégiques, et que le défilé du 14 Juillet, à souhaite qu'on évalue « en toute clerté » les Peris, se fait très discret sur l'ermement « dommages » d'une telle suspension. Ces pro- nucléeire.

par Jacques Isnard

Le 13 février 1960, dans le désert saharien, explose le première bombe etomique française. Sur l'ordre du général de Gaulle, qui, depuis l'Elysée, remercie les spécialistes en ccs termes: «Hourra pour la France!» Pourtent, depuis octobre 1958, les Etats-Unis et l'Union soviétique ont eccepté, d'un commun accord, de suspendre leurs expérimentations ancléaires. Ce moratoire prendra fin en septembre 1961: Moscou choisit unilatéralement de le rompre, en se lançant dans une série de tests les plus puissants jamais réalisés par les Soviétiques.

Lire la suite page 9 et notre dossier sur les sons-marins nucléaires

SCIENCES • MEDECINE

L'épilepsie sort de l'ombre : jamais le «Grand Mal» et ses différentes formes n'ont suscité autant de passions médicales et eclentifiques. Sans pour cela cesser d'effrayer.

■ Sous-merins nucléairee : pages 11 et 12

L'ÉTÉ FESTIVAL

m A Avignon, deux specta-cles de Didier-Georges Gabily - Des cercueils de zinc et Enfonçures - disent la violence du monde avec l'élégance du poète.

■ Les Rencontres internationales de le photographie, qui se tiennent à Arles jusqu'au 15 eoût, traversent une crise sérieuse. Les bonnes surprieee sont venues des soirées eu Théâtre entique : les portreits du Melien Seydou Keite, les « contects » de Sarah Moon et le jazz de Guy Le Querrec.

pages 13 et 14

Le franc pris au piège

ENTRE LES SNIPERS

La Bundesbank est intervenue, aux côtés de la Banque de France, pour contrer une nouvelle vague spéculative, déclenchée malgré le succès de l'emprunt Balladur

Le plus important dans le troisième crise qui éprouve le franc depuis septembre dernier, c'est la soudeincté evec lequelle elle éclate et eussi les conditions dans lesquelles elle se déroule.

Quoi! le gouvernement Balledur prend des mesures conrageuses, avec une majorité confortable, réussit son grand emprunt eu-deià de toute espérance, et c'est le moment que choisit la spéculation pour lencer à nouvcau scs ettaques! De quoi décourager toute vertu!

En fait, face à ladite spéculation, qui, durement étrillée par deux fois, en septembre et en jenvier-février derniers, n'e pas vraiment renoncé, le franc est redevenu vulnérable sur deux plans: l'un technique, l'autre ses taux domestiques en cas d'ac-politique. Sur le plan technique, cident, c'est-à-dire face à une la Banque de France a pu enfin obaisser neuf fois ses taux directeurs pour effacer la bulle financière qui avait poussé les taux à court terme français à des niveaux absolument meurtriers et totalement invraisemblables pour une économie en pleine réces-

Puisque la France est mieux plecée que l'Alicmegne en metière de teux d'inflation, par exemple, elle peut se permettre, en théoric, de voir glisser ses taux à court terme en dessous des taux pratiqués è Francfort, ce qu'elle e feit ces dernières semaines, à l'imitation des Belges et des Hollandais. Ce faisant, clic se démunit d'une arme puissante. à savoir la possibilité de relever

attaque surprise. Cette attaque est venue, et elle a apparemment surpris nos augures, le Trésor et le ministre de l'économie, qui croyaient le franc désormais hors d'atteinte. Il e suffi, la semaine dernière, que l'INSEE pousse au noir ses prévisions sur l'évolution

de notre économie, et qu'outre-Rhin des commentaires moins pessimistes se fassent jour, pour entraîner un basculement complct des anticipetions sur les dcux pays. Du coup, les operateurs ont changé de chevel, préférant le destrier allemand, qui leur paraît moins fourbu que le francais et susceptible de repartir au petit trot.

Lire la suite page 17

Les contacts secrets entre l'OLP et Israël

Démentis par le porte-parole du premier ministre isreélien Itzhak Rebin, meis confirmés par l'OLP, des contacts secrets auraient eu lieu récemment entre des représentants de l'Étet luif et la centrale pelestinienne. Révélés per le quotidien israélien Heeretz, ces contacts, dont le lieu et le date n'ont pas été précisés, visaient à permettre le participation de l'OLP au processus de paix, selon Nabil Cheeth, le plus proche conseiller de M. Arafat.

Interrogé à ce sujet, M. Rabin e éludé le questinn, soulignent que c'était avec une délégation des territoires nccupés, à l'exclusion da touta autre, qu'Israël signe-reit un eccord sur le stetut intérimeire de le Cisinrdenie et de Gaza.

Lira nos informations page 3

L'Asie se démocratise

Dans plusieurs pays, le souci des droits de l'homme va de pair avec le développement

de notre envoyé spécial

La cité-Etat a bien changé. Plus verte, plus prospère, Singapour est devenue moins oppressanta. Ses dirigeants, en tête l'ex-premier ministre Lee Kuan Yew - dont la «retraite» est aussi théorique que celle de Deng Xiaoping - continuent certes à vitupérer contre les « abus de la démocratie » ct à dénoncer les « ingérences occideniales » sur les droits de l'homme. Mais M. Lee, bien connu pour ses dietribes contre la démocratie à l'occidentale, sait à l'occasion faire patte de velours. « Contrairement à certains commentateurs américains, je ne crois pas que la

démocratie conduise au développe-

ment. Mais je pense qu'un pays a davantage besoin de discipline que de démocratie», déclerait-il récemment à Manille eprès evoir brocardé le démocratie anerchique des Philippines. Ce à quoi le président Ramos pouvait aisé-ment répliquer que la dictature de Marcos avait ruiné l'archipel.

Parangon et porte-parole asiatique des défenseurs d'un certein ordre, M. Lec soutient que le développement doit précéder la démocratie, et que les succès des « dragons » de ce continent sont dus à « une tradition culturelle qui place l'intérêt commun au-dessus de celui de l'individu» (le Monde du 12 juin).

PATRICE DE BEER Lire la suite page 6



A LÉTRANGER: Maroc, 8 DH; Tunisia, 360 m; Aliemagna, 2,50 DM; Autricia, 25 ATS; Belgiqua, 45 FB; Canada, 2,25 S CAN; Antilias-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Danamerk, 14 KRD; Espagna, 190 PTA; G-B., 85 p.; Grèce, 250 DR Irlanda, 1,20 £; Italia, 2 400 L; Luxambourg, 46 FL; Norvègs, 14 KRN; Pays-Bas, 3 FL; Ponugsi Cont., 190 PTE; Senégai, 450 F CFA; Suèds, 15 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA (NIN), 2 \$; USA (others), 2,50 \$

vieurs dizaines de Somaliens

ont été tués à Mog

boursable à sa valeur d'émission,

serait officiellement dévalorisée et la

société civile ou des groupes européens invités à s'intéresser à l'indus-trie plutôt qu'à financer un Etat cor-

rompu et laxiste. La charge étouffante des intérêts (200 milliards

de francsi serait allégée en France et

des hnmmes politiques serait délesté d'uo lourd fardeau et celui du

citoyen d'inutiles querelles idéologi-

ques. Les critères imposés par le traité de Maastricht pourraient être

Accélérons l'UME (Union moné-

taire européenne) et la promotion de

l'écu pour pouvnir pratiquer une

politique de change commune vis-a-vis des monnaies flottantes et corri-

ger la sous-évaluation du dollar et des monnaies du Snd-Est asiatique

que oous imposent ces pays (30 % pour le premier, 75 % pnur les seconds selnn la BRI). Dotons-nous

de monnaies régies par des changes stables entre Européens et qui flot-tent vis-à-vis de l'extérieur. Corri-

geons ainsi la surévaluatinn des

monnaies allemande, française et de

celles du Benelux, sans renoncer à

l'UME. Ainsi aurinns-nous moins

besoin de barrières douanières et

pourrinns-nous espérer attirer les

capitaux japonais, à l'instar des

Maîtrisons enfin la protection

ociale pour la préserver. Pour cela,

il faut alléger la solidarité financière, L'Europe ne peut entretenir 8% de sa populatioo de plus que l'Améri-

que ou le Japon à ne rien faire. Créons une solidarité temps : met-tre eo place un service civique,

demander aux préretraités, aux jeunes et aux chômeurs, de garder les enfants des actifs, former les ado-

lescents défavnrisés, toutes actions

qui attéoueraient le sentiment d'ex-clusion de part et d'autre. La France

peut dégager 80 à 100 milliards de

francs en éliminant les gaspillages financés par l'assurance-maladie.

Nous souffrons, en Europe, d'un triple déficit. Déficit de la connais-

sance : le futur citoyen européen méconnaît les enjeux. Déficit d'ima-

gination: personne n'ose parler con-

tre les idées reçues, comme oo l'a vu en Allemagne lors du choix eotre

financer l'unification par l'emprunt

ou par l'impôt. Déficit de volonté

politique : convient-il encore que la

à dix ans pour traiter les dossiers? Le Marché uoique de 1986 à 1993

puis l'Unioo monétaire de 1991 à

1999, alors que l'Histoire nous bous

cule et que se profile la décadence?

► Béetrice Majnoni d'Intignano

est professeur d'économie à l'université Paris-XII; elle viant

de publier la Protection sociale.

Livre de poche (inédit).

collection « Référencea », Le

ommission européenne mette cinq

respectés dans le délai prévu.

privatisations accélérées. L'esprit

Maastricht

Euro-renouveau

par Béatrice Majnoni d'Intignano

A société, à l'nuest de l'Europe, se distingue par son patri-mnine culturel pluralisie, sa tradition démocratique et un Esatprovidence sécurisant. Trois traits enviés dunt temoigne l'attraction qu'ils exercent sur les populations des pays du Sud et leur pouvoir de séduction vis-à-vis des Japonais ou des Américains cultivés. Avons-nnus conscience d'appartenir à la pre-mière génération ayant vécu dans une Europe riche, en paix et sans émigration, après plus d'un siècle d'affrontements et de guerres? Mais quelle Europe laisserons-nous demain à nos enfants?

Notre continent subit un triple déclin. D'abord démographique: du quart de la population mondiale au XIX siècle. il passera à 4,5 % en 2025 et vieillira comme jamais dans 1'Histoire. Déclin industriel: des sites de l'époque héroque de l'accumulatinn du capital, que restera-t-il quand nous perdons, depuis la crise de 1975, 25 % de nos emplois dans l'industrie? Déclin politique colin, retieve con influence dans le tier. puisque son influence, dans le tiers monde, comme son « limes » balka-nique, s'effrite.

Avec la récession. Maastricht, à peine adopté, paraît déjà dépassé. Souvent ignorants des réalités, les Français courent en meute après des rançais courent en meute apres des boucs émissaires que des esprits hàtifs leur donnent à poursuivre; hier l'immigration, le PAC (dont nnus restnns pourtant les grands bénéficiaires), les taux d'intérêt alle-mands lau moment nù nous souf-frions en réalité de la bausse de nos propres taux), aujourd'but le librepropres taux), aujourd'bui le libre-échange et les mnuvements de capi-taux, le GATT même, avec la sublime incohérence qui conduit à exiger d'une même voix une protec-tion commerciale contre des pays d'Asie du Sud-Est, moins dévelop-pés, à bas salaires et monnaies fai-bles, et contre un Japon à haute technologie, salaires équivalents aux nôtres et monnaies fortes.

Ne nous trompons pas de com-Ne nous trompons pas de com-bats. Ou travailleront demain nos enfants? Dans les services (déjà les deux tiers de l'activité et notre pre-mière source d'excédent commer-cial) plus que dans l'agriculture (3 % des emplos en Europe). Or, l'Uru-guay Round libérera les échanges de services, ce dont la France profitera plus que ses voisins allemands. Où exporteront les Européens? Entre eux, dans les pays avancés, en Asie du Sud-Est, le pole de croissance de l'avenir, donc un marché riche de promesses. Le déficit européen vis-àvis de cette dernière zone, reste modeste (8 miffiards d'ècus aujourd'hui contre 7 en 1987). Nos plus dangereux concurrents sont les Etats-Unis, vis-à-vis desquels un excédent de 15 milliards d'écus a fondu en un déficit du même montant depuis cinq ans grace à la faiblesse du dollar, et le Japon, à l'égard duquel notre déficit dépasse 31 milliards d'écus.

Cherchons plus avant les spécifici-tés européennes. Berceau de l'Etatprovidence, élaboré entre 1883 et l'après-guerre de 1945, l'Europe offre encore à ses citoyens une protection sociale doot on chereherait en vain l'équivalent dans le monde. Elle y consacre 23 % de ses res-sources, contre 15 % aux Etats-Unis différence. L'« Europe sociale » n'a

pas à rattraper « l'Europe des martiser, par appels d'inffres et enchères. L'Amérique latine et l'Allemagne peuvent nous inspirer. La dette ita-lienne, de toute manière noo rem-

Bien au contraire. Elle devra en préserver la survie. Depuis 1980, les Européens découvent le dilemme emploi/protection sociale. Le chnix semble en effet s'offrir, dans les pays industriels, entre deux situatinns. La première, avec des revenus non garantis et une faible protection sociale, mais des emplois numbreux, comme aux Etats-Unis. La seconde, avec des salaires élevés et un Etatprovidence généreux, mais la menace d'une exclusion durable et le sentiment de l'irreversibilité des revers sociaux, comme en Europe. Le libre-échange, qui tend à égaliser les revenus, à productivité égale, joue ici contre les pays ricbes, en raison du réservoir de main-d'œuvre existant dans les autres. Pour les travailleurs non qualifiés, il ne laisse le choix qu'entre renoncer au revenu minimum ou à la protectioo sociale, ou accepter chômage et exclusion. L'Amérique et le Japon acceptent la baisse du coût du travail (moins 25 % aux Etats-Unis depuis cinq ans et moins 20 % au Japon) et la mobilité. L'Europe préfère le chômage et protège les acquis sociaux de ceux de ses citoyens qui sont pourvus

L'engrenage de l'endettement

La deuxième particularité de l'Europe réside dans son endetiement public, supérieur à celui des États-Unis. Il dépasse la productioo annuelle nationale en Belgique et surtout eo Italie, et atteint 30 % du PNB en France, Avee des taux d'iotéret supérieurs à la croissance économique, on entre alors dans l'engrenage pernicieux où la charge de la dette nourrit l'endettemeot et où on emprunte pour payer les où on emprunte pour payer les intérêts. Sortir d'uo pareil endette-meot, l'Histoire le rappelle, se fait soit par l'inflatioo, qui anéantirait dix années d'efforts, soit par le rem-boursement, qui accentuerait la récession, soit encore par le morarécession, soit encore par le mora-toire, qui ruioerait la confiance.

La troisième faiblesse de l'Europe. sans doute la principale, vient de sa paralysie conjoncturelle. Quand les Japonais peuvent consacrer 5 % de leur PNB à une relance keynésienne de la demande, le budget de la Communauté, lui, o'atteiot que 1 %, déjà absorbé pour plus de moitié par la politique agricole. Aucune marge manœuvre donc.

Tout cela impose à l'Europe, des férence entre le coût du travail pour l'entreprise, charges sociales comprises, et le revenu net perçu par le travailleur, soit 48 % en Europe contre 34 % aux Etats-Unis et au Japon. dissuade le premier d'employer et le secood de travailler.

Réveiller les vieux démons (les dévaluations compétitives, la xeno-phobie et le protectionnisme), ne prévieodrait en rien le déclin du continent

Retrouvons plutôt notre liberté d'action et adoptons une perspecove loogue. Des solutions mieux adaptécs aux réalités, sont concevables.

D'abord désendetter les Etats en privatisant rapidement, par l'échange d'obligations de la dette publique, aiosi consolidée, contre des actions des entreprises à priva-

OTAN Ni splendide isolement ni réintégration

par G. Trangis

A préparatinn du Livre blanc sur la défense de la France doit fournir l'occasion d'uo débat natinnal sur toutes les matières qui relèvent de la compétence du comité d'experts qui sera chargé de sa rédaction. Parmi les thèmes essen-tiels de ce travail, figure celui des alliances de la France. Il conviendra donc pour ce comité d'examiner les formes possibles et souhaitables de la relation entre la France et l'Alliance atlantique. Les déclarations, avant et pendant la campagne électorale, de François Fillon, puis de MM, Balla-dur et Juppe, indiquent que le gou-vemement a le désir d'aborder cette question sans a priori.

De fait, le statu quo avait déjà été modifié au cours des derniers mois de 1992, à la suite de la décision prise par les seize alliés d'utiliser un certain nombre de moyens de l'OTAN dans le conflit de l'ex-Yougoslavie. Cette prise de position a amené la France à participer pleine-ment au comité militaire de l'OTAN, composé des chefs d'état-major des Seize ou de leurs représentants et fonctionnant à l'unanimité pour la première fois depuis 1966, mais seulement pour ce qui concerne les acti-vités de maintien de la paix et de sestion des crises. Cette décision, ren-due inévitable par la nécessité pour la France d'influencer les décisions qui pourraient affecter la mort de ses hommes sur le terrain, n'a pas fait l'objet d'une publicité considérable au moment où elle a été prise, de manière à éviter que des esprits mal-veillants s'en saisissent durant la

Les propositions des hommes poli-tiques cités plus haut, aujourd'bui membres du gouvernement, allaient membres du gouvernement, aianent cependant plus loio. Personne ne prone certes la réiotégration des forces françaises dans le commandement militaire intégré de l'OTAN, même si l'accord signé sur l'Eurocorps entre les chefs d'état-major de la France et de l'Allemagne et le commandant surpaires des forces commandant suprème des forces alliées en Europe crée des risques de liens subreptices sur lesquels on oc s'est peut-être pas encore suffisam-ment interroge. L'essentiel des sug-gestions portait sur la nécessité pour la France de participer à des comités dans lesquels elle poisse faire enten-dre sa voix : comité militaire et comité des plans de défense (DPC), qui rassemble les ministres de la défense ou leurs représentants.

D'un poiot de vue politique, il a aucune difficulté à sièger à part entière au comité militaire (chefs d'état-major), mais la participation au DPC aurait cependant à notre ens l'inconvenient de «faire revenir» la France sur une position qui a été la sienne, et hautement proclamée, pendant viogt-cioq ans. Elle nous conduirait à rejoindre un organe qui a pris, sans nous, des habitudes, et en particulier celle de se comporter comme un «conseil bis», preoant des décisions politiques au niveau des ministres de la défense et

anticipant ainsi sur des décisions du Conseil de l'Atlantique nord (1). Sur de décision. le plan technique, la participation au DPC risquerait de placer la France dans une positioo inconfortable, puisque ce comité a pour rôle de gérer l'organisation militaire intégrée, à laquelle nous n'entendons pas partici-per. On ne pourrait donc pas substituer à l'actuelle politique de la «chaise vide» une position fondée sur la participation pleine et entière. La France continuerait dooc à être

Restaurer le contrôle politique

exelue d'une partie des débats,

comme c'est aujnurd'bui le cas de l'Espagne, ce qui ne grandirait pas notre position dans l'Alliance.

L'heure est donc, semble-t-il, à une approche plus positive de la néces-saire réforme de l'OTAN, qui doit constituer la condition d'un éventuel rapprochement de la France avec lle-ci. Le défaut majeur de l'Alliance tient à l'autonomie excessive de son commandement militaire, et au trop faible contrôle politique sous lequel celui-ci opère. Ce problème est beaucoup plus tangible que celui de la nationalité du commandant des forces alliées en Europe (SACEUR) sur laquelle l'attention se porte exces-sivement. C'est done sur le lien entre autorités civiles et autorités militaires que doivent porter les propositions françaises. La situation héritée de la guerre froide, et fondée sur le désir des Européens de s'assurer de la par-ticipation américaioe à tout conflit, n'a plus aujourd'bui de raison d'être, surtout quand la participation améri-caine aux activités militaires sur le terrain est, comme aujourd'hui, iocertaine. Cette évolution est d'autant plus urgente que, à l'beure où l'Alliance se soucie de « maintien de la paix » en Europe, les décisions militaires sont en fait lourdes de conséquences politiques, qu'il appar-tient aux gouvernements, et à eux seuls, de mesurer. Au demeurant, un profond changement des moyens utilisés par les autorités militaires est iodispensable. Le système de mobili-sation massive et automatique des forces oationales sous commandant OTAN en cas de crise n'a plus de raison d'être, alors que les besoins d'aujourd'hui s'expriment en termes de participation des opérations militaires concrètes, dont le principe, la methode et l'ampleur soot choisis unilatéralement par chaque gouvernement, et qui peuvent comprendre des Etats non membres de l'OTAN. C'est dooc au Cooseil que doivent être coofiées les décisions, les autorités

militaires devant aujourd'hui appren-

dre à exécuter, tout en donnant très légitimement leur avis sur la faisabi-

lité des opérations prévues. Il convient donc tout d'abord de réduire les prérogatives du SACEUR.

qui doit être un commandant régio-nal normal, ne bénéficiant pas de

prérogatives extraordioaires eo

termes d'équipement, de budget, de

s'exerce de manière efficace, il coovient cependant de modifier le système même de prise de décision à l'intérieur de l'OTAN. On a entendu l'intérieur de l'Olan. On a cineman récemment deux fois le président du comité militaire affirmer que les décisions prises par le Conseil décisions prises par le Conseil n'étaient pas en l'état applicables en termes opérationnels. La césure qui existe entre le Cooseil, confiné aux représentaots des ministères des affaires étrangères, et les éléments militaires plus techniques, nous sem-ble être la cause de ces dysfonctionoements qui oe grandissent ni l'Al-

Il convient donc de donner au Conseil la capacité technique qui lui

tances de décision de l'Alliance. Certains de nos partenaires ne ver- =: ::raient peut-être pas de telles sugges-tions avec une complète aménité, mais du moins la balle serait-elle alors fermement placée dans leur camp. La France aurait l'avantage d'émettre des propositions susceptibles d'améliorer le fooctionnement malife general de la Confédération de l'Alliance, ce qui lul permettrait de sortir de l'attitude quelquefois un peu négative qui lui est parfois reprochée par ses alliés. Cette attitude nous éviterait surtout d'avoir à choisir entre un splendide isolement rendu impossible par la participation concomitante de la France et des moyens multilatéraux de l'OTAN à des opérations de malotien de la paix, et une réintégration subreptice dans un système militaire mal controlé que la France o'a pas de

(1) Le Conseil de l'Atlantique nord est la plus haute lastance de l'OTAN. Cha-cun des seize gouvernements y dispose d'un représentant permanent ayant rang d'ambassadeur. Le Conseit se réunit deux fois par an au niveau ministériel (minis-tres des affaires étrangères) et parfois su aiveau des chefs d'Etat et de gouverne-

TE TE - 91 21

planificatinn et surtout d'autonomie

Pour que ce contrôle politique liance ni aucun des pays qui y participent, y compris le nôtre.

manque et pour cela, compléter les avis donnés par le comité militaire par une présence effective au sein du 31 :35 :- 3-3: % Conseil lui-même des ministres de la défense, lorsque les décisions soot prises qui peuvent impliquer les forces militaires. Cette réforme, qui serait d'ailleurs un retour aux serait d'ailleurs un re serait d'ailleurs un retour aux sources (les ministres de la défense et des finances participaient au Conseil avant 1955), et qui ne demande aucun changement au texte du traité de Washington, permettrait à la fois d'améliorer le fonctionnement effectif de l'Alliance atlanoque et de confiner le DPC au rôle technique de gestionnaire de l'organisation intégrée, et subordonné au Conseil, qui devrait être le sien. La France contiouerait donc naturellement à s'en tenir à l'écart, mais elle jouerait alors pleine ment soo rôle dans toutes les instances de décision de l'Alliante.

▶ G. Trangis est le pseudonyme d'un fonctionnaire qua son poste actuel oblige à gardar l'anony

and redefficient des prériques en injutes. L'Organisation describée Ses dessité de l'Imperie (OMDE) tract protosts content to material use process, on validation of the porter

restorse mos de prince

principal que option que tamaquae el Li Amendei Edinburg, firminde & trothe total be prope Selon des amount général de la CDT mande pofund. en expressive 1982, de selliques and the hopels, payment soull avail the made and appropriate of the fines copied, as more the mai, it was seen ter dans on independ femingue som disti te dende sistam goodspore grow differende

1.1 SFP er Philippe macamment as a contrapped on rules, among his electronic impolarmin do 23 juin am leur cont and flavorables, it his a most electronic dis clients publishes a qui passed, enter meren, per une libben-ton de M. Animoni. En graciant cer a agrateur a de cinquestompe ana, risman lá nica aura ja jáche que a signature e de cinquist The Artist page former an appropria-ment A non gods, more that on position to expositions.

53 (Cara) (20.0072) SERCE 12 127 1771 5

1000 p. 100000 -2- ------

Seil best bereiter

Diggs

Ses combreuses et gauloises allusions bomosexuelles, où le baiser c'est pas toujours que de paix, laisse raient même penser qu'il y a moins de tendresse que de violence dans le corps à-corps des rencontres sportives ou le tête à-tête des relations d'affaires. En ces temps de mafias et de la companyation de la companyation de mafias et de la companyation de la companyation

Achert de déconnante et de Color la clarac politique Est philippes des publiques des philippes des deux formatiques des philippes les deux formatiques auméniques des deux formatiques auméniques de la libración de pouvernement. L'été des la libración de pouvernement. L'été des la libración de pouvernement. L'été des libración de pouvernement.

gen 192 mi 1911. Medical Services (1975)

sire le bonbeur d'un peuple.
Ses combreuses et gauloises allu-

design controller d'un réet de

au Festival de Radio-France & Montpellier en collaboration avec

Le Monde **EL PAIS** VIII⁶⁵ RENCONTRES DE PÉTRARQUE

QU'ALLONS-NOUS TRANSMETTRE A NOS ENFANTS?

Au Jardin de Pétrarque à Montpellier 19/20/21/22/23 juillet 1993 17 h 30 - 19 h 30 entrée libre Lundi 19 juillet Quelles mémoires et quelles histoires ? Mardi 20 juillet

Quele savoirs et quels goûts ? Mereredi 21 juillet Quellea expériences et quela projets ?

Jaudi 22 juillat

Quellea valeure et quals laurraa? Vendredi 23 juillet Qualles peurs et quels espoirs ?

Avec la participation de . Manuel Azcarate. Stella Baruk, Miguel-Angel Bastenier, Bernadette Bricour, Daniel Bensaid, Jean-Claude Casanova, Henri Cueco, Régis Debray, Antonio Etorza, Alzin Finkielkraui, Jean-François Kahn, Gilbert Lascault, Jean-Marc Lévy-Leblond, Serge Moscovici, Antonie Prost, René Rémond, Daniele Salletave, Fernando Schwartz, Alain-Gerard Slama, Paul Thibaud, Paul Valadier, Paul Veyne. Rencontrez animées par : Jean Lebrun et Marc Riglet, France-Culture ; Thomas

Diffusion sur France-Culture du 9 au 13 août, de 20 b 55 à 22 h 30.

La revanche des chœurs d'anges

Iapie

par Odon Vallet

REUD et Tapie ont en com-mun d'avoir axé touse leur vie sur une revanche : celle de l'bumiliation du père. Le petit Sigmund n'avait pas supporté que Jakob Freud, parce que juif, eût dû ramasser dans le caniveau son boo-net qu'un chrétien lui avait arraché. Le jeune Bernard n'avait pas admis que Jean Tapie, parce que pauvre, se laissât tutoyer par un agent de police lors d'uo contrôle routier.

Venger son père d'un destin médiocre est l'un des plus grands ressorts pour l'action d'un bomme, celui qui guida Napoléoo et de Gaulle. Encore faut-il prendre son temps pour réparer intelligemment

Toute la vie professionnelle de Bernard Tapie repose sur l'exploitation du malheur des familles qui mène les entreprises à la failllite : La Vie claire et Terraillon, c'étaient des fils brouillés avec leur père. Wonder une querelle entre cousins. Adidas une mesenlente entre freres puis entre frères et sœurs. A chaque fois, Bemard Tapie se presente comme le sauveur providentiel et désintéressé venu instaurer le rachat des faillis par la fraternité universelle.

La grande famille du sport se bien à ces stratégies généalogiques. Dans le vélo, Bernard Tapie racheta l'équipe de Bernard Hinault, en délicatesse avec son pere spirituel. Cyrille Guimard. De son campingcar, il arbitra le duel entre Hinault et

LeMond, deux coequipiers devenus frères ennemis. Et lorsqu'ils franchirom en vainqueurs et la main dans la main la ligne d'arrivée de L'Alpe-d'Huez. Tapie aura recoué avec la vieille fraternité d'armes de Rochambeau et de Washington.

Dans le football, Bernard Tapie deviendra aussi le grand frère sau-veur d'une équipe marseillaise alors très moyenne et dirigée par un prési-dent effacé, symbole du père médiocre. Le malheureux dirigeant sera éjecté et se suicidera. Son successeur sera beaucoup plus beureux dans ses résultats, et Marseille verra tons ses vœux de succès sportifs exaucés par la Bonne Mére.

Toujours dans le rôle du grand frère, Bernard Tapie entreprit d'aider les jeunes des banlieues. Il reprit le reve d'Edith Piaf, qui voulait voir les neiges de Finlande sur les toits d'Aubervilliers ». Il préféra toutefois celles de l'Himalaya et envoya quelques «beurs» de Montfermeil au Pumori d'où, d'ailleurs, l'un d'eux ne

de cette famille beureuse et unie qu'est un club qui gagne, dont les

Le public applaudit justement l'en-traide sportive, car nous révons tous

membres s'embrassent et boivent à la même coupe comme les «frères» de Bernard Tapie a même manqué de peu un exploit eneore plus fort :

mettre la main sur la famille olympi-

que, la plus grande dispensatrice au

monde d'étreintes fraternelles et de larmes de joie. En effet, en achetant Adidas, il croyait avoir acquis sa filiale ISL, qui commercialise les Jeux olympiques. Hélas, les méchants frères et les méchantes sœurs Dassler, anciens propriétaires, s'étaient octroyé uo fourbe droit de préemption qui interdit à l'ancien dépanneur de télévision d'empocber la flamme sacrée et les dieux du stade.

Cette quête acharnée de la famille

triompbante suppose l'élimination des rivaux ordinaires, ces cadres et patrons médiocres de clubs ou d'entreprises quelconques qui gâchent la fête par leurs disputes et leurs échecs. Bernard Tapie ne cesse de ferrailler contre les «petits chefs» que oous subissons tous. Il court-circuite un eocadrement trop docile, rappelant ce que fut la «hiérarchie» dans ses origines paléochrétiennes : la subordi-oation des chœurs d'anges. Et soo combat peut nous toucber. Car la patience de grimper les échelons est un frein que, nous aussi, oous supportons mal, lorsque nous aspirons à la toute-puissance archaïque qui dort dans nos cœurs : celle du «poti» indo-européeo ou du «baal» sémitique, chef des guerriers, maître de la ville et séducteur des femmes.

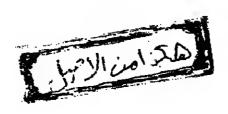
Bernard Tapie est surement un homme de cœur par sa générosité. Il avait même créé, sans succès, la société Cœur Assistance pour lutter contre ce mai du «cœur trop plein» que Laennec nomma infarctus. Mais l'ENA.

peut-être vnit-il aujourd'hui qu'en œs temps de crise et de chômage il ne suffit pas du spectacle «magique» d'une communioo fraternelle pour faire le bonbeur d'un peuple.

ou le tête-à-tête des relations d'affaires. En ces temps de mafias et de skinheads, il est logique que les mœurs soieot plus rudes, sur les pelouses comme dans les tribunes.

Reste que ce chevalier d'industrie très pressé, ancien bébé prémature o'a pas pu parer tous les coups. Le voilà contraiot de livrer un dur mateb pour oe pas quitter les marches de la gloire et ne pas retomber dans l'anonymat de son père. Après une mi-temps dans le sport une autre dans les affaires et des prolongations dans la politique, le voici devant l'épreuve des tirs au but. Et cet homme de cœur doit affrootrer l'épreuve du doute que Peter Handke et Wim Wenders appelaient l'Angoisse du gardien de but au moment du penalty. Il craint la revanche des hiérarchies par laquelle ces chœurs d'anges mettraient un point d'orgue à sa carrière. traient un point d'orgue à sa carrière 🚴

▶ Odon Vallet est professeur a



per G. Tranges

Services a leasured telefore a service de la constitución de la consti the special property of the control of the special property of the special pro erates fant partie des detain the west respond her in car it distance of our or generalized pro-

Matherer

Thereto and district, specialists of a later which since protective de la neur un absume de fillas, qui don mallor à dendant d'un étentre gracionaget de la france die. militare is difficul material de i V. diere tiene i l'apprendent ca erethe state control addressed to defect to potent there is because on the continuous of the me deputite futuration or parte exec-sistences. Cast done me to been entre materials system of assessmin melitary que different perfer has nonement describes de la constant de la const n a plan responent him de enemen d'ette. professi append de printinguéticos atracti: the constitute of the property of nation out, forming expensed by successful for the successful form decidence and days the gran regime due à l'houte un There we when he a maintain it M part & the Kurther, has then remen the countries are the term countries of coming amore removement the parties. times ains governmentation of a cus the second of the second of the second of the inter free our enterside fechiatry fol definite at preside to restain which represent to product the trans-Amount processors when recommendant minous Educations good for business Andrews is a respectively the Leading Re-Species acadingsine franc in bearcales in in opinio Solivera, que chalangman aci. stability of a periodical series of the state of SPRINGS CONTRACT ON CHARGE MAINTING many on the deposite the design of the Spines were described to \$171.8% f oct Some in a comment was developed file. And the second s and days oppositions previous and the state that distant in the state of the state AN OUR DES ON CONTRACTOR AND A CONTRACTOR AND ASSESSMENT OF A CONTRACTOR ASSESSMENT OF A CONTRACTOR AND ASSESSMENT OF A CONTRACTOR ASSESSME power legist of the Contrapordinations to market to the state of the s

chœurs d'ange

And the state of t Marie de la companya del companya del companya de la companya del compa The second of th

Contract of the second of the difference for a state of THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSONS ASSESSED. Butto the World St. 775 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE PROPERTY SHOW A STATE OF

THE WAS SHEETED AND THE SHEETE THE STREET WAS THE STREET Append from the territory many to the tent of the second Market A days a supplied to the Marie of the far work of the

ETRANGER

SOMALIE: le nouveau raid des forces des Nations unies contre le général Aïdid

Plusieurs dizaines de Somaliens et quatre journalistes ont été tués à Mogadiscio

Le nouveau raid lancé par les forces des Nations unies, lundi 12 juillet, à Mogadiscio, contre une position des troupes du general Aïdid, a été particulièrement meutrier. L'ettaque a fait près de 70 morts selon un porte-parole du général Moha-med Farah Aïdid. Selon des médecins someliens cités per l'AFP, 30 morts et 76 blesséa ont été recenses dans les hôpitaux. Quetre journalistes étrangers ont été tués et plusieurs autres bleesés. Les journalistes ont été agressés par une foule en colère alors qu'ils accouraient sur les lieux pour constater les dégâts de l'attaque. L'objectif de celle-ci était situé à deux paa du quartier général du chef de guerre somalien, détruit le 17 juin lors d'une précèdente opération des forces de l'ONU.

NAIROBI

correspondance

Nenf appareils Cobras et Blackhawk out bombardé en milieu de matinée la résidence d'un proche du général rebelle où se tenait une réunion de responsables de son mouvement politico-militaire, l'Alliance nationale somalienne (ANS). L'ANS affirme que le but de cette rencontre qui reunissait des « chefs de clans, des intellectuels et d'autres digni-taires somaliens » était de « trouver un moyen de mettre un terme à la crise de Mogadiscio».

Pour les stratèges de l'Opération des Nations unies en Somalie, l'attaque aérienne, suivie d'une brève opération terrestre, avait pour objectif de « perturber la copacité de contrôle et de commandement » de l'ANS Co de de de l'ANS Control et l'ANS Control et l'ANS Control et l'ANS Control et l'année de l'Opération des l'Opération de l'Opération de l'Opération de l'Opération des l'Opération des l'Opération de l'Opérat l'ANS. Ce raid devait aussi, comme les précédents, « mointenir lo pres-sion sur les miliciens d'Aidid » et les « foire sortir de leurs bases pour faci-liter leur désarmement ».

Meoée d'ebord à l'bélicoptère avec des risques de bavures évidents, l'attaque a peut-être fait plus de victimes civiles que de miliciens. C'est ce qu'affirme Hussein Dimbil. un influent homme d'effeire de discio, aujourd'hui porte-parole Mogadiscio, nijouru nui para de la factioo du général Aidid. Il assure que «le général souhaite le dialogue » pour sortir de la crise actuelle, en posant comme condition l'arrêt des bombardements contre

Il parait toutefois très improbable que les Nations unies reprennent un jour leurs discussions evec le chef de clan. Eo commencant leurs opéra-tions militaires, le 12 juin, elles sem-blent avoir obandooné tout espoir d'accord négocié avec Mobsmed Farah Aïdid. Mais en prenant le ris-que de se laisser entraîner dans une spirale de répression incontrôlable, l'ONU se trouve obligée de répliquer à chaque provocation des mili-ciens rebelles.

C'est la seconde raisoo de l'opération de lundi : « répondre aux

nels de l'ONUSOM et notamment le meurire de six employés somaliens e, qui distribuaient, la semaine dernière à Mogadiscio, la feuille quoti-dienne en langue somali publiée par l'ONUSO M. Le dernier raid fait suite à une série d'agressions (en moyenne deux par jour) commises contre les «casques bleus».

Trois soldats français unt été bles-sés sur le port, le 10 juillet, alors qu'ils travaillaient au déchargement d'un bateau. La veille, l'explusion d'un grenade evait blessé quatre «casques bleus» norvégiens dans l'enceinte de l'ambassade eméricaine, le «sanctuaire» de l'ONU-SOM transformé en véritable camp retranché depuis le début de la crise. Ses occupants ont reçu l'ordre de porter un gilet pare-balles à l'intérieur du camp entre 18 beures et

> Une insécurité grandissante

Les barrages de l'ONU se sont multipliés dans la partie sud de la capitale, qui ressemble de plus en plus à une ville occupée. Une gué-rilla urbaine est en train de s'orga-niser contre les Nations unies qui pourraient, en retour, dureir leur attitude face aux civils.

Une insécurité grandissante e'installe dans la zone contrôlée par le général Aïdid, soumettant les «casques bleus», le personnel des Nations unies et chaque étranger à une forte pression psychologique, qui semble avoir plus d'impact que celle que l'ONU exerce sur les mili-ciens de l'ANS. Avec la mort des quatre journalistes, l'hostilité antioccidentale, latente depuis un mois, a atteint un niveau de violence qui meoace désormeis tout étranger et notamment ceux de la «tribu des

Les Nations unies sont severe-ment critiquees par l'ANS, qui qua-lifie de «lache et burbare» leur deroière opération et jure de se battre « jusqu'ou départ du dernier soldat colonial de l'ONU». Le raid de lundi a aussitôt fait ressurgir les diver-gences italo-américaines. Le ministre italien de la défense e demandé la suspension des opérations de combais» et «un réexamen des finalités de la mission» de l'ONU en Somalie . Le secrétaire géoéral des Nations unies e répondu que l'ONU prenaît ses directives du Conseil de Sécurité, qui avait décidé, en navembre 1992, une intervention militaire de grande envergure pour permettre l'aide humanitaire.

Après six mois de vains effons pour instaurer le dialogue entre les frères ennemis somaliens et aboutir à un règlement politique du conflit, après s'en être tenus à des opérations de maintien de l'ordre - émaillées de multiples incidents -, les Natioos unies et Washington ont choisi de passer véritablement à l'offensive, après la mort de 24 « casques bleus» pakistanais le 5 juin. Mais unjourd'hui, le temps semble jouer contre l'ONU. Pour éviter de qu'elle doive maintenant et rapide-ment parvenir à ses fins : l'élimination du général Aidid de la scène politique et le désarmement de

DIPLOMATIE

A la suite de révélations du journal « Haaretz »

Vengeance contre la presse

correspondance

Ce que l'on craignait depuls le début de l'opération militaro-humannaire en Somalie s'est finalement produit lundi 12 juillet à Mogadiscio. Plusieurs étrangers ont subi le vengeanee des parti-sans du général Aïdid, révoltés par un muveau bombardement dee Nations unies perticuliarement meurtrier.

Quetre journalistesq, Den Eldon (un Anglais âgé de vingtdeux ans, photogrephe à l'egence Reuter), Hans Kraus (un Allemend âgé de vingt-cinq ane, photographe à l'egence Associated Press), Hos Meine Jun Kenyan de trente-huit ens, photogrephe à l'egence Reuter) et Anthony Macheria (un Kenyan de vingt-deux ans, preneur de son travaillant pour Reuter-télé-vision) ont été lepidés at tués par le foule en colère.

Juste eprès l'opération des Netions unies, reconte Eric Cabenis, un photogrephe de l'AFP, des partisens d'Aldid sont venus nous chercher à l'hôtel pour nous emmener voir les victimes du raid. Nous les avons suivis en convoi mais, devent la meison bombardée, une foule compecte, hostile, e entouré nos voitures. Quelques

Casamance. - Un militaire n été tué

véhicules pour tenter de se réfugiar à l'intérieur de la maison. Je les ai suivis mais, eu bout de quelques mètres, j'ai reçu des projectiles de toutes sortes. Mae gardes du corps m'ont arraché et emporté vers la voiture. L'un d'eux a dû tirer en l'eir pour nous dégager. C'esr là que j'ei perdu de vue mes collègues. » Deux autres journalistes, Scott Peterson du Daily Telegreph et Mohammed Sheffi. cemeraman da Reuter, bien que blessés, ont réussi à échapper à

confrères sont descendus des

Den Eldon, né au Kenya, couvrait » la Somalie depuis le mois d'eoût 1992. Il perlait le somali at, grace à see connaissances dens les milieux someliens, il était l'un dee reres étrengers à pouvoir se randre eu merché eux ermes de Bakera, un quartier perticulièrement dengereux de le capitale.

Cinq journalistes ont été tués en Somelie depuis le début de l'intervention de l'ONU lle 12 juin, un ingénieur du son de TF 1, Jeen-Cleude Jumel, eveit été tué per un franc-tireur sur une route au sud de Mogedis-

o SÉNÉGAL: no soldat tué en ment des farces démocratiques de la Casamance (MFDC). Cet incident a et plusieurs autres blessés, dimanche eu lieu trois jours après la signature 10 juillet, près de Ziguinchor, au sud d'un cessez-le-seu entre les séparadu pays, lurs d'accrochages entre tistes du MFDC et le gouvernement JEAN HELENE | l'armée et des rebelles du Mouve- (le Monde du 10 juillet). - (Reuter.)

MAROC: après plus de quatorze mois de prison

Le secrétaire général de la Confédération démocratique du travail a été libéré

Condamné à deux ans de prison npour propos sediffamatoires à l'en-contre des membres du gouverne-des droits de l'bomme (OMDH) ment, Noubir Amaoui, secrétaire général de la Confédération démo-cratique du travail (CDT) et membre du bureau politique de l'Union socialiste des forces populaires (USFP), a bénéficié, lundi 12 juillet, d'une mesure de grace royale. Tout comme Driss Laghnimi, membre du bureau exécutif de l'Union des travailleurs marocains (UGTM) et du conseil national du parti de l'Istiglal, qui purgeait une peine de cinq ans de prison pour « atteinte aux institutions sacrées » du pays.

Noubir Amaoui sera-t-il, pour ses adversaires comme pour ses amis, moins génant en liberté qu'en prison, où il aura nassé un an et quatre-vingt-six jours? Officiellement, ses ennuis avec la justice remontent à l'entretien qu'il avait accordé, en mars 1992, au quotidien espagnol El Pois, dans lequel il qualifiait l'équipe au pouvoir de « groupe de filous sans avenir ». En réalité, il lui était implicitement reprocbé des propos beaucoup plus sacrilèges, parus dans le journal senudien of-Chork of-Awsai, où il réclamait, pour mieux asseoir la démocratie,

une redéfinition des prérogatives avait protesté contre la manlère expéditive dont avait été conduit son procès, en violation d'un certain nombre de règles de procédure et hors la présence des médias.

Des comités pour la libération de M. Amaoui s'étaient formés à travers tout le pays. Selon des sources proches de l'USFP, le secrétaire général de la CDT aurait refusé, en novembre 1992, de solliciter une grâce royale, jugeant qu'il avait été « condamné injustement ». Il s'était opposé, au mois de mai, à son transfert dans un bopital lorsque son état de santé s'était quelque peu dégradé.

avaient appelé en vain, avant les élections législatives du 25 juin qui leur ont été favorables, à un «assai-nissement du climat politique» qui «agitateur» de cinquante-sept ans, plus aisée pour former un gouverne-ment à son goût, avec tout ou partie de l'opposition.

NIGÉRIA

Les militaires décident d'organiser une nouvelle élection présidentielle

Le gouvernement militaire fédéral a décidé, lundi 12 juillet, d'organiser une nouvelle élection présidentielle, « seul moyen d'ouvrir la voie à lo démocratie», a-t-il annoncé dans un communiqué officiel. « Il fout que l'on sache qu'il n'y a pas d'autre moyen de choisir un président qu'une élection démocratique. Le gouverne-ment militoire fédérol vo donc consulter les deux parris politiques Parti social démocrate-SDP et Convention nationale républicaine-NRC] et lo Commission électorale nationale (NEC) pour mettre ou point un programme acceptable qui permene l'émergence d'un président démocratiquement étu». Le gouver-nement a réaffirmé son engagement à respecter la date du 27 août 1993, à laquelle il s'est engagé à remettre le pouvoir aux civils, « de manière à ce que l'administration actuelle soit la dernière administration militaire du pays». .

Par cette décision, les militaires ont balayé l'idée de gouvernement provisoire d'union nationale à laquelle les deux partis s'étaient ralliés. Cette proposition avait provo-

qué une division au sein do SDP de Mosbood Abiola, son candidat à l'élection présidentielle du 12 juin annulée par les militaires, et qu'il affirmait avoir remportée. Avec cette nouvelle volte-face, la junte a achevé de déconcerter et de diviser la classe politique. Les présidents des deux farmatinns autorisées, Tony Anenih (SDP) et Hamed Kusamoto (NRC), qui ont été informés lundi soir à Abuja de la décident de la decident de la sion du gouvernement, n'ant fait aucune déclaration. - (AFP. AP.

□ ZAMBIE : le gouvernement rejette la demande d'asile de 1 332 Zalrois. - Le gouvernement zambien a rejeté la demande d'asile de 1 332 réfugiés zaīrois arrivés la semaine dernière, se disant menacés d'être mis à mort par l'armée zaîroise s'ils refusaient d'obéir à l'ardre inexpliqué de quitter leur domicile. Estimant que ces réfugiés n'avaient apporté aucuoe preuve attestant d'un réel danger, le ministre de l'in-térieur zambien a aoooncé qu'ils seraient reconduits dans leur pays. — (AFP, Reuter.)

L'OLP confirme l'existence de contacts secrets avec Israël Alors que le coordinéteur région pour relancer les négocia-

tions entre lerael et les Arabes. das informations contradictoires ont fait état, lundi 12 juillet, de contacts secrets entre l'Etat juif et l'OLP.

L'USFP et l'Istiqual notamment passait, entre autres, par une libéra-tion de M. Amaoui. En graciant cet Hassan II o'en aura la tache que

de notre correspondant

C'est l'bistoire d'un secret de Polichinelle qui émerge périodique-ment à la «une» des journaux israéliens chaque fois qu'un ministre en exercice, estimant qu'il est l'heure de regonfler un petit ballon d'essai, décide, anonymement, de vendre la mèche. «Jérusalem négocie secrètement over lo direction de l'OLP», titrait lundi le quotidien Haaret, citant «une source de très hout niveaus dans l'entourage d'It-zhak Rabin. Au nombre de deux en quelques semaines, les rencontres en question

JERUSALEM

auraient été organisées « avec l'ac-cord du premier ministre». Comme à l'ordinaire, le porte-parole de l'in-téressé a nié l'information. Mais tous les éditurialistes locaux l'ont noté, et la droite parlementaire aussi, le rituel démend a été légèrement plus «mou», un peu moins péremptoire que d'ardinaire. Ceux qui suivent l'actualité proche-orien-tale de près n'ignorent pas que des |contacts discrets entre officiels |israéliens et dirigeants plus nu |moins importants de l'OLP ont lieu épisodiquement depuis au moins militants de gauche, aujourd'hui voire présidentiel, pourraient en

Ce qui fait cette fois la valeur du scop de Haaret: e'est que, pour la première fois, Yasser Arafat en per-sonne l'a confirmé, avant d'y mettre un bémol. De Tunis, il a déclaré à l'agence Reuter : « C'est vrai. Il y o eu deux réunions de hain niveau e mots dernier à Washington, mais elles n'ont pas été couronnées de succès. » Quelques heures plus tard, toujours selon Reuter, il a rectifié le tir affirmant qu'il y avait eu des stentotives de rencontrer les Isroëliens à Washington, mais elles ont échoué et les rencontres n'ont pas eu

américain du processus de paix au Proche-Orient Dennis Ross

conseillers les plus proches de M. Arafat, Nabil Chaath, qui l'a révélé au Caire à l'AFP; «Il s'agispoursuivait la tournée entamée soit de préparer le terrain à une la semaine dernière dans la participation formelle de l'OLP au processus de paix Istaélo-arabe.» Formelle» car, s'il est de notoriere publique que, dans le cadre des négociations en cours depuis vingt mois, c'est bien avec l'OLP et d'abord avec Fayçal Husseini, Anuméro uo» de la centrale en Cis-jordanie occupée, qu'Israël négocie, il n'est toujours pas question, offi-ciellement, de dialoguer avec la cen-

«Formelle» ensuite car, si les citnyens israéliens peuvent désor-mais rencontrer publiquement des membres de l'OLP sans encourir les foudres d'une ini d'interdiction abrogée en janvier dernier, ils ne peuvent le faire qu'à titre privé. «Farmelle» enfin car, si depuis l'arrivée au pouvair de M. Rabin le gouvernement ne discute plus l'évi-dence, il veille toujours à maintenir une distinction très nette entre ce qu'il appelle «l'OLP-Tunis» et les «Palestiniens de l'intérieur».

Le « droit au retour » des Palestiniens

Aux yeux d'Israël, ces derniers peuvent avair l'affiliation politique qu'ils veulent et même • prendre leurs ordres à Tunis»; l'essentiel est qu'ils représentent les deux millions de résidents dans les territaires occupés et eux seuls. Pour les diri-geants israéliens, la «loi du retour» dont l'Etat juif fait nutomatique-ment bénéficier les oeuf millians de juifs qui résident ailleurs qu'en «terre promise» et qui pourraient avoir envie d'y vivre, signifierait, si elle était étendue aux Palestiniens qui nnt perdu leurs terres lors des guerres de 1948 et de 1967, l'as-physie immédiate du pays.

u Israël et le Vietnam vont établir des relations diplomatiques. - A l'occasion de la visite en Israël du viceministre vietnamien des affaires étrangères, Jérusalem et Hanoï ont décidé, lundi 12 juillet, d'établir des relations diplomatiques. Celles-ci serent officialisées lors d'une prochaine visite à Hanoï du chef de la diplomatie israélienne. Shimon Pérès. Selon le commentateur de la radio militaire israélienne, le Vietnam cherchant à s'ouvrir vers l'Occident, en L'objet de ces « rencontres du particulier vers les Etats-Unis, par le biais de l'Etat juif. – (AFP.)

mentation qui s'oppose à un dialogue officiel avec l'OLP, celle-ci se veut représentante, non seulement des résidents des territoires occupés, mais aussi des trois millions de Pulestiniens qui vivent en exil. M. Rabin le répère souvenr à ceux de ses ministres qui le pressent d'onvrir le dialogue avec M. Arafat : « Négocier ouvertement ovec Tunis, c'est mettre directement sur lo table le droit an retour des Palesriniens. »

Un compromis est-il possible sur cette questioo? On entend parfais des dirigeants pulestiniens importaots évoquer d'éventuelles compensations financières pour les biens perdus, parler à mats couverts de ceux qui ont réussi à se reconstruire une vie nilleurs, en Jordanie, au Liban, en Europe nu aux Etats-Unis, et qui n'auraient pas forcément envie de rentrer au pays, même si l'occasion leur en était

L'approche israélienne elle-même sur cette question n subi un léger accroc il y a quelques mois, lorsque le chef du gouvernement a accepté,

lo-palestinienne, justement sur le problème des réfugiés, la présence d'un Palestinien non résident des territoires et, de surcroît, membre du Conseil oational palestinien, le L'intéressé a certes du se mettre en « congé temporaire » de l'institution pour sauvegarder les apparences, mais le précédent existe.

L'OLP, qui refuse de donner les noms de ses interlocuteurs israéliens, « pour ne pas emborrasser Rabin», a dit Nabil Chaath, semble vouloir garder une carte dans sa manche pour d'éventuelles et fetures reneantres. Le chef de la diplomatie israélienne, Shimon Pérès, n'a pas voulu non plus hypo-thèquer l'avenir : « Pour le mament, a-t-il précisé, je pense qu'il ne faut pas négocier avec l'OLP ». Sauf coup de théâtre, c'est également l'nvis d'Itzhak Rabin. « Israel, a-t-il fait savoir lundi, ne signera un occord d'autonamie transitoire qu'a-vec la délégation palestinienne qui négocie publiquement avec nous à

PATRICE CLAUDE

La visite d'Alain Juppé à Prague

Les dirigeants tchèques reprochent à la France son «protectionnisme»

PRAGUE

de notre correspondant

Le ministre français des affaires étrangères Alain Juppe, en visite officielle à Prague lundi 12 juillet, a tenré de réchausser les relations franco-tchèques et de dissiper les malentendus persistants entre les deux pays. Lors de ses entretiens avec son hamologue, Josef Zieleniec, le premier ministre Vaclav Klaus et le président Veclav Hevel, M. Juppé a réfuté les accusations largement répandues à Prague selon lesquelles la France freinerait l'intégration de le République tchèque dans la Communeuté européenne et serait « protectionniste » à l'égard des produits d'Europe

« La CEE, y compris lo France, n'est pas une forteresse mois au controire l'espace le plus nuvert nu commerce», a déclaré M. Juppé, ajoutant que la France, «confrontée à une difficile situation économique, devait rechercher des modes de rronsition » prenant aussi en compte les intérets de ses citnyens. M. Zieleniec a nénnmains rétarqué, lors d'une conférence de presse, après trois heures d'entretien, que le « protectionnisme de la CEE » n'était pes seulement un problème économique mais un « signe politique du manque de volante d'intégrer » la Babéme-Mo-

ravie à l'Europe des douze. Malgré ce différend que Prague espérait voir disparaître evec l'arrivée ou pauvair de la droite en .France, les deux chefs de la diplomatie ont convenu de « renforcer leurs relotions politiques » à l'aide de consultations semestrielles au niveau du vice-ministre tchèque et du secrétaire général du Quai d'Or-

MARTIN PLICHTA

BOSNIE: invoquant la « détérioration de la situation »

Les médiateurs internationaux brandissent la menace d'un retrait de l'ONU

Les médiateurs internatinnaux Thorvald Stoltenberg et David Owen ont averti le Conseil de sécurité que, si la situatinn continuait à se dégrader, l'ONU pourrait ne pas rester en Bosnie-Herzégovine. Dans un rapport devant être publié mardi 13 juillet et dressant un bilan de leur tentative de médiation, MM. Stoltenberg et Owen évoquent la « détériaration de la situation : sur le terrain. « Bien qu'il sait de la plus haute importance de maintenir l'effort humantaire aussi langtemps que possible, il y a un risque réel : si la spirale actuelle vers le bas se poursuit, il sera impassible pour l'ONU de rester en Bosnie-Herzégovine », écrivent-ils dans ce document contresigné par le secrétaire général de l'organisation Bnutros Boutros-Ghali.

Vendredi dernier, l'ambassadeur de Bosnie à l'ONU, Mahamed Sacirbey, avait accusé l'arganisatiaa d'utiliser des menaces de retrait comme moyen de pressioa sur la partie musulmane pour lui faire accepter le « partage » du pays.

Pour leur part, les représentants des pays musulmans réunis lundi et mardi à Islamabad sont parvenus à un accord pour envoyer des farces en Bosnie-Herzégovine afin de protéger les populations musulmanes, a annancé un porte-parale de la

conférence. Cette décision devait étre annoncée officiellement mardi à la fin de la conférence qui a réuni ministres des affaires étrangères de seize pays musulmans dans le cadre de l'OCl (Organisatina de la conférence islamique). Plusieurs pays ant accepté d'envayer des inrees, et « si toutes les uffres sunt acceptées, naus paurrons même dépasser le chiffre de 7 600 soldats » suggéré par le secrétaire général de l'ONU, a indique le porte-parole de

Par ailleurs, l'essentiel du batail-Inn américain de 300 bommes devant se déployer en Macédnine dans le cadre de la Force de pro-

tectiaa des Natians unies (FOR-PRONU) est arrivé lundi à Skopje. Il s'agit du premier débarquement de troupes américaines dans les Balkans depuis l'éclatement de la crise dans l'ex-Ynugoslavie. Leur tâche est d'appuyer quelque 700 « casques bleus » scandiaaves chargés d'une mission de prévention de l'extensian à la Macédoine de la guerre dans l'ex-Ynugoslavie. Après ua entraînemeat d'une quinzaine de jours aux tâches spécifiques d'une mission de paix, les soldats américains seront déployés aux frontières

de la Macédoine. - (AFP, Reuter.)

Tandis que les bombardements font de nouvelles victimes civiles

la conférence.

Accord serbo-musulman pour le rétablissement de l'eau à Sarajevo

Grâce à une médiation da Bernard Kouchnar, le président hosniaque et le leader des Sarbas da Bosnie ont signé, lundi 12 juillat, un accord qui pourrait parmattre, s'il ast respecté, da rétablir l'eau, le gaz et l'électricità à Sarajavo et dans

SARAJEVO

de notre envoyé spécial

L'eau c'est la vie et, ici, nn est prét à mourir pour elle. Lundi, alnrs que l'ex-ministre de la santé et de l'action humanitaire. Bernard Kouchner, faisait la navette entre Sarajevo et Pale, le fief des Serbes de Bosnie à quelques kilomètres de là, afin d'arracber un accord aux belligérants pour rétablir l'eau, douze personnes ont perdu la vie pour quelques litres à peine pota-

Alors que le leader des Serbes busniaques, Radovan Karadzic, venan de parapher un texte sur le rétablissement du gaz, de l'eau et de l'électricité dans la capitale assiègée et ses environs, sur les hauteurs, un artilleur – très vrai-semblablement serbe – a salué la nouvelle, à sa façnn. Il a ajusté un tir de mortier sur une file d'une quarantaine de personnes à l'une des rares sources de la ville. Parmi les corps, on à natamment retrouvé ceux d'un enfant de six ans et d'une femme de vingt-trois ans, infirmière à l'hôpital voisin de Dobrinja. Les autres victimes étaient décbiquetées avec encore leur pauvre bidon de plastique blanc sur le dos. Quinze autres personnes ont été blessées, certaines

BELGRADE

da notre correspondenta

chef du Mouvement du renouveau

serbe et membre de la direction de

ce mauvement, est une femme de

tempérament. Arrêtée en même

temps que son mari, graciée comme lui il y a quelques jours par

le président serbe, elle n'a pas rennncé à « la lutte politique ». Son

désir est taujours de « briser le

règime de Slabodan Milosevic », mème si c'est pour l'avoir exprimé devant les caméras de la télévisinn

le soir de la manifestion du 1ª juin qu'elle a été incarcérée.

Quelques heures avant de quitter sa chambre d'hôpital, luzdi 12 juil-

let, Danica Draskovic se réjnuissait des pressions internationales qui se

sont exercées en sa faveur et celle de son mari : « Ce sautien a ren-

force l'opposition démocratique.

Naus savans désarmais que le

monde n'epouve pas de hoine pour

In Serbie et les Serbes mois qu'il veut vair ce pays se libérer. » Elle insiste sur la nécessité de préserver

l'unité de l'opposition qui, long-

temps divisée et désorganisée, a

commencé à se remobiliser autour de l'affaire Draskovic. Il faut conti-nuer car, dit-elle, «il n'existe pas

pour le moment, en Serbie, cette force qui a permis dans tous les

pays de l'Est de renverser le régime

communiste. (...) L'energie et lo

volonté de chacun sont un peu épuisées, a cause du conflit, de la guerre

Danica Draskovic, l'épouse du

M. Karadzic respectera-t-il sa signature? Le président izetbegovic acceptera-t-il que l'une des ligoes électriques coupées par ses troupes et qui alimentait la région notamment une fabrique de muni-tions - snit aussi rétablie? Sans électricité, il n'est pas question de faire functionner les pompes à eau de la ville, d'autant plus que les forces serbes bloquent le carburant destiné aux groupes électrogènes.

Espoir et malentendus

L'accurd signé lundi est lnurd de malentendus mais aussi chargé d'espoir, car, outre la peur, la faim et le froid, Sarajevo meurt de soif. Chaque jour, Fuad est nbligé de faire cinq à six voyages avec ses bidons, «Nous sommes cinq dans in inmille et je ne peux pas falre outrement », explique ce père de famille d'une cinquantaine d'années. Alourdi de son précleux liquide, il court, titubant, pour traverser les passages exposés aux tireurs isolés. Il s'estime presque neureux. Il vient d'attendre au pied des collines où coule la source pen-dant trois heures, à quelque 200 metres des mortiers serbes placés sur les hauteurs. Parfois à cause d'un bruit, d'un signe, la panique s'empare de la file qui se disperse, avant de se reformer en silence. « Cor, sans eau, on ne peut pas vivre », dit Fuad. Dans la ville aux immeubles calcinés, aux bâtiments défigurés par les obus, ils sont des milliers à pied, en vélo, sourds au bruit des balles, poussant un caddie, tirant un chariot improvisé parmi les tramways brûlés, les carcasses de voitures.

Ajoutées aux beures passées à chercher, toujaurs à pied, de la

Reflétant l'opinion de la majeure

partie de l'opposition, Danica

«L'Occident a tort de négocier

avec Slobodan Milosevic»

nous déclare Danica Draskovic

naurriture, ces corvées d'eau épui-sent les babitants déjà éprouvés par quinze mois de siège. Mais elles ne suffiseat pas. L'épidémie guette la ville. Par une chaleur guette la ville. Par une chaleur écrasante, la populatinn ne dispose, selon les calculs du Haut Cnmmis-sariat des Natians unies pour les réfugiés (HCR), que d'un litre et demi d'eau par jaur et par per-sonne. Parce que l'eau n'est pas trujours potable, que les chasses d'eau ne sont plus tirées, les mains plus lavées, la dysenterie s'empare des estnmacs. Près de deux cents cas par jour sont recensés, selon le HCR, les plus dramatiques tou-chant les jeunes enfants.

Cas de typhus et d'hépatite

chant les jeunes enfants.

«On ne soit pas toujours de quelle dysenterie le patient souffre car, évidemment, il n'y n pas d'élec-tricité pour faire les examens médiraux», racoate Peter Hailley, de l'Organisation mondiale de la santé. L'OMS vient de recevoir deux millions de tablettes de chlorine pour désinfecter l'eau. A l'hôpital de la ville, un médecin raconte qu'outre les dysenteries il y déja des cas de typhus et d'bépatite. Seul le bloc d'urgence, où certains appareils ont dû être débranchés, dispose encore d'eau et d'électricité. Le capitaine français Nicolas Studer, l'ingénieur de l'ONU chargé des réparations des canalisations d'eau, dit que, si rien n'est fait, « lo communauté interna-nonale devra accepter la mort lente de la ville ». Seloa le médecin de l'OMS, la résistance à l'épidémie pourrait durer au maximum un

Les Serbes se disent prêts à res-taurer l'électricité, donc l'eau, mais

à condition que le courant ali-mente aussi l'usine de munitions de Vogosca, à 6 kilomètres au nord de la ville. Elle fabriquerait cinq cents obus par jour, affirme-t-on ici. Ce que dément M. Karadzic, tout en refusant que l'ONU l'inspecte, car «il est chez lui». A Sarajevo, aa ne veut pas échanger de l'eau contre une plnie d'obus. Le président lzetbegovic semble hésiter à faire cette dangereuse concessioa. A sa présidence plongée dans le nnir, il explique, visiblement fatigué, qu'il vient d'eavoyer une lettre à lord Owen et à M. Stnitenberg, les deux négociateurs interna-tionaux, pour leur dire qu'il serait prêt à se rendre à Genève. Il croit que « le moment est venue de mettre fin à cette guerre ». Mais il veat, martèle-t-il, en échange de sa venue, un cessez-le-feu général et le rétablissement du gaz, de l'eau, de l'électricité, et « pas uniquement à Sanjero mais dans toutes les villes de Bosnie » assoiffées et affamées. Comme à Srebrenica, où l'on souffre de la soif, comme à Tuzia, où la foule s'est attaquée aux dépôts

Sans trop y croire, Bernard Koucbner espère que cette fois-ci, les signatures sernnt respectées, que personne ne tirera sur ceux qui réparent les lignes électriques (dix-buit morts en un an), que l'accord mènera à la table des négociations. C'est peut-être sans compter avec les artilleurs serbes, surtout à l'heure où les forces de M. Karadzic viennent de remporter de nouveaux succès militaires dans l'est de la Bosnie, où elles ont notamment rompu le dernier lien entre l'enclave musulmane de Gorazde et

JEAN-BAPTISTE NAUDET

Les violations de l'embargo contre la Serbie

Le Danemark menace de poursuivre la Grèce devant la Cour européenne de justice

COPENHAGUE da notre correspondant

Draskovic estime cependant que Le gouvernement danois envisage de poursuivre la Grèce devant la Cour européenne de justice, si ce pays continue de violer l'embargo des Nations unies contre la Serbie et le Montenegro (le Monde du 8 juillet). Le porte-parole du Parti social-démocrate (au pouvoir), Ritt Bjerregaard, avait été la première à dénoncer le non-respect des sanctions internationales par la Grèce Elle l'Occident a tort de négocier avec Slobodan Milosevic », puisque « le président serbe n'est pret à aucune cancessian, à aucun campromis v. « Je suis étonnée de l'attitude des Occidentaux qui ne fant en fait que renjorcer la position de Milosevic, ajnute-t-elle. Ils se comportent avec lui comme avec un chien enrage que l'on essnye d'apprivoiser par internationales par la Grèce. Elle avait constaté sur place, lors d'une visite à la frontière entre la Macédes flutteries; mais il est evident que cela ne donne aucun résultat. » daine et la Serbie, ce trafic illégal portant sur quelque deux cents Exprimant sa crainte de voir la communauté internationale accepcamions et quatre cent cinquante wagons ferroviaires qui passent clan-destinement en Serbie. ter une naix iniuste en Bosnie, elle snuligne que « le partage de cette République conduirait à une guerre

Elle avait même réclamé l'expulencore plus sanghante». Elle rapsion de la Grèce de la Communauté. Joergen Estrup, du Parti radical, a abondé dans le même sens à la fin pelle que Vuk Draskovic avait proposè « bien avant la guerre une cantonisation is In Suisse » permettant de la semaine dernière, en estimant qu'il est temps que la Grèce compa-raisse devant la Cour européenne de à chaque entité territoriale de jouir d'une certaine autonomie et à la justice. Pressé par son propre parti, le ministre des affaires étrangères, Bosnie-Herzégovine de préserver sa Niels Helveg Petersen (radical), a Au printemps, Mac Draskovic déclaré vendredi dernier que le avait déclaré à la télévision indé-Danemark pourrait demander à la pendante Studio B que si son mari commission de Bruxelles de porter plainte contre Athènes. devait aller se battre en Bosnie, il

«Le debat danois sur ces violairait désendre les Musulmans de Gacko (d'où sa famille est origitions n déjà porté ses fruits, a-t-il dit, puisque la Grèce n conclu, le 6 juin, un occord avec la Macédoine et le naire), chasses par les forces serbes. Elle raconte aujnurd'hui que les comité de sonctions des Nations policiers qui l'ont battue lors de unies, visant à empêcher que la Ser-bie soit alimentée en pétrole venant de lo Grèce vin la Macèdoine.» Mais son arrestation lui ont reproché FLORENCE HARTMANN | deux jours après cet accord, les journalistes présents à la frontière entre la Macédoine et la Serbie ont constaté que des camions citerne poursuivaient leur trafic impuné-

A Skopje, la capitale de la Macédoine, des officiels souhaitant garder l'anonymat ont rappelé au quotidien dazois Jyeeands-Posten que les douaniers macédoniens gagnent environ cent marks par mois et sont tentés de fermer les yeux quand ils en recoivent mille.

ALEXANDRE SARIN

EN BREF

□ ITALIE : arrestatinn d'un dirigeant d'extrême droite. - Franco Freda, lesder du Fronte nazionale italien, un mauvemeat d'extrême droite, a été arrêté lundi 12 juillet, près de Tarente. Il est accusé de «reconstitution du parti fasciste» interdit et d'avoir «propagé des idées racistes. » Quatre autres personnes liées à ce groupe, dont Gio-vanni Ventura, soupçonné d'activites terroristes, ont également été arrêtées. Freda et Ventura avaient été acquittés en 1985 lors du procès des auteurs de l'attentat à la bombe qui avait sait seize morts sur la place Fontana de Milan en 1969. - (AFP, Reuter.)

HAUT-KARABAKH: les Arméniens n'ont pas laissé M. Raf-faelli se rendre de Bakou à Stepa-nakert. – Les Arméniens du Haut-Karabakh ont empēché le chef de

la mission de la CSCE, Mario Raffaelli, de gagner leur capitale, Stépanakert, à partir de Bakou et ce dernier comptait s'y rendre mardi 13 juillet en passant par le terrain «neutre» de la Géorgie, a annoncé lundi l'agence Tass.



RUSSIE: la conférence constitutionnelle

Un projet de Loi fondamentale est adopté

de notre envoyé spécial

«J'espère que la réunion d'aujour l'hui sera la dernière de la première étape»: en ouvrant, lundi 12 juillet, la séance plénière de la confé-reace constitutionnelle, forum consultatif regronpant les « forces vives» du pays, Boris Eltsine avait d'emblée averti que la route serait encore longue avant que la Russie ne soit dotée d'une nouvelle Constitution. Quelques beures plus tard, après que les délégués eurent vnté, à une confartable majarité, en faveur d'un nouveau projet de Loi fozdamentale, la question essen-tielle restait en effet ouverte : com-ment ce texte va-t-il être formellement adopté pour pouvoir entrer en application?

La Constitution «brejnévienae», actuellement en vigueur, prévoit qu'une nouvelle Constitutiaa ac qu'une nouvelle Constitutiaa ae peut être adoptée que par le Congrès des députés (assemblée élargie) ou par référendum. Le Congrès étant, depuis longtemps, en délicatesse avec Boris Eltsine, et ce dernier ayant déjà organisé, et gagné, un référendum en avril, la référendum en avril, la salntioa pourrait être la tenue

d'élections législatives anticipées à

l'automne, suivie par l'adoption de la Constitution par la nouvelle

En attendant, le projet, qui pré-

voit un renforcement des pouvoirs présidentiels, va être examiné par les différents Parlements locaux. Le débat essentiel concerne en effet les pouvoirs à accorder aux différentes entités qui constituent la Fédération de Russie, et notamment aux qua-rante-neuf régions et territoires, qui veulent davantage d'autonomie, et aux vingt et une Républiques auto-nomes formées autour d'une mino-rité ethnique, qui désirent conserver leur avantage en termes d'indépendance vis-à-vis du pouvoir central.
Pour tenter de donner satisfaction aux uns et aux autres, tâche qui aux uns et aux autres, nacce qui s'apparente à vouloir régler la qua-drature du cercle, Boris Eltsine, après avoir mis ea garde contre une « républicanisation » des Régions, a précisé que les Républiques, les terprécisé que les Républiques, les ter-ritoires et les régions seront «égaux en droits économiques». « Vinus sommes tous responsables de l'inté-grité territoriale de la Russie, que personne ne peut risquer de mettre en péril », a ajouté le chef de l'Etat.

SLOVAQUIE Une ville établit un couvre-feu

pour les Tsiganes Le conseil municipal de la ville le Spisske-Podhradie, dans l'est de la Slovaquie, a instauré un couvrefeu réservé aux Tsiganes et autorisé la police à entrer dans leurs appartements afin de repérer les migrants et a d'autres individidus suspects», a rapporté, samedi 10 juillet, l'agence tchèque CTK. Les siganes n'ont plus le droit de sor tir dans les rues entre 23 heures et 4 heures 30 du matin. La police a té autorisée à recruter des volontaites dans cette ville de 4 000 habitants pour contrôler le respect du couvre-feu.

En Hongrie, un millier de personnes ont manifesté dimanche à Eger, dans le aord du pays, pour protester contre les agressions racistes perpétrées dans cette ville par des skinheads visant des Tsivingt-sept agressions de ce type avaient été commises à Eger. La manifestation avait reçu le soutien du Parlement roma, qui représente les 500 000 Tsiganes de Hongrie, de la communauté juive, de l'Al-liances des démocrates libres (SZDSZ), principal parti d'opposition, ainsi que du Parti socialiste bongrois (PSH, ex-communiste). – (AFP, AP.)

GEORGIE

L'offensive des Abkhazes sur Soukhoumi a échoué

Les séparatistes abkhazes ont été repoussés par les Géorgiens sur les lignes qu'ils occupaient avant leur offensive, lancée début juillet, pour reprendre Soukhouml, annonçait-on lundi t2 juillet à Tbilissi Le président géorgien Edouard Chevardnadze en a pris acte en regagnant lundi sa capitale, après avoir passé dix jours sous les tirs qui ont pratiquement détruit la ville balnéaire de Soukhoumi. Mais les combats continuaient sur les bords de la mer Noire, alors que des négociations russo-abkbazogeorgiennes, menées luadi à Mos-cou, n'ont pas permis de conclure un cessez-le-feu. Le représentant russe à ces négociations a annancé cependant que la Géorgie a fait des concessioas en acceptant le principe d'un retrait du gros de ses troupes de l'Abkhazie et la participation de troupes russes à une Les Géorgiens accusent Moscou d'appuyer la sécession abkhaze, et un diplamate occidental de retour du front a estimé que les Russes avaient donné « une dernière ebance » aux Abkhazes pour reprendre leur capitale. Malgré leur écbec, ils ont posé comme condition d'un cessez-le-feu la garantie de leur retour politique à Sou-khoumi. - (AFP, Reuter.)

IRLANDE DU NORD : comme chaque année

Des dizaines de milliers de protestants ont réaffirmé leur attachement au Royaume-Uni

Des dizaines de milliers de protestants d'Irlande du Nord ont célébré, luadi 12 juillet, dans les villes et villages de la province, la victoire historique de 1690 et clamé leur détermination à demeurer sujets de sa très Gra-cieuse Majesté.

A Belfast, Londonderry ou dans les zones rurales, les défilés des loges de l'ordre d'Orange (du nom de Guillaume d'Orange, victorieux en 1690 des armées catholiques) ont réuni plus de quatre-vingt mille marcheurs et

trois à quatre fois plus de badands sur le bord des rues.

avoir suivi peadant des kilomè-tres les fanfares de tambours et de flutes, les marcheurs ont rejoint des meetings en plein air.

Comme chaque année, par des discours traditionnellement «durs», les leaders unionistes y ont réaffirmé lenr attachement à reine, à l'Union et leur volonté de lutter coatre l'iagérence de Dublin dans l'avenir politique de l'Ulster, ce malgré la «trahison» du gouvernemeat britannique.

Sièges de camping, marchands de glace et boîtes de bière, l'at-

mosphére du défilé de Belfast

était populaire et bon enfant,

tandis que militaires britanni-

ques et policiers d'Ulster, pré-sents ea masse, parvenaient cepeadant à rester discrets. Après

Immenses bûchers

Dimanche soir, dans la province, l'atmosphère était par endroits aettemeat moins débonnaire. Autour de milliers d'immenses bûcbers (jusqu'à 50 mètres de hant), allumes chaque 12 juillet à minuit dans les quartiers et villages protestants, les chansons s'en prennent violemment au pape, à l'IRA... En haut de chaque bucher, le drapeau tricolore de la République d'Irlande est le premier à brûler.

Des incidents minenrs à Belfast, Londonderry et Newtonards ont danné lieu à quelques affron-tements entre des groupes de jeunes et la police, qui a procédé neuf arrestations. - (AFP.)

Mar plutôt que de é assumer lettes responsed

Services publics.

i est illusoire d'est

Conforter les entreprises les Les délocalisations ne sont pas le transférer les problèmes d'an et leur permetire de se de d'attirer les entreprises dans les m

Le partage de la taxe professionnelle. Recoltée principalement dans les grand invoriser les regroupements de commu r transfert financier vers nos villages professionnelles, hebitation) dans les d

onductioned for and the property of the property ----

Il ne sert à rien d'exhorter les français à famille obligée de vendre son dossiche représenter de 5 à 10 années d'épargne

Attirer des capitaux.

Dans nos campagnes, le premier emple investir dans l'agriculture.

En France, un contribuable ne peut p d'exploitation agricole. Tel n'est pourtant integralement déductibles. Pourque cett

La fusion des réglaces fisceux (bénésit d'un financement de preximité sesios e de tout un secteur économique, et brise politiques de subventions.



MANAGER

Une ville établit un couvre-fen pour les Trigunes

Le dinates animanist de la ville le l'apparation de la landorné le publice à animal alle de l'apparation de l'apparation de l'apparation de l'apparation de l'apparation de la landorné le la landorné landorné le la landorné le landorné le la landorné la land

The Visagene, on million de perndames une manadenté demanche à
ligari dans le nave du gaye, pour
pointaire mantre les agrecarens
àcitaires magalisaire dem cette villepier des siculopides vaient éen Tapier des des Arabres. En mons aux
vangs-met me communice à Fager. La
installation mont com le machine
des Parlaments science, que imprénerée
des Parlaments science, que imprénerée
de le montranoments juive, de l'Alblemann des dédicacteres libres
parlaments des dédicacteres libres
parlaments des dédicacteres libres
parlaments des dédicacteres libres
parlaments. Libres de l'appointment.

IRLANDE BU NORD:

Des dimines de milliers de protestati et réalitante leur attachement au Robus

tion districte de netteurs de particulants d'Trimets de Nord des palaties, inselle 12 juilles, dans inn nelses et religies de la prileman, la rechner historians de la districte de manuel des la trib disà describes marte de la trib dis-

A Buttlers Landonderr it.
diene bes terme enemes, for defice that began the Funding d'Orange l'ox some fix Confidente d'Orange l'ox some fix Confidente d'Orange l'oxidente un 1600 des atmers unifondationnes une 1600 des atmers l'oxidente des atmers l'oxidente de l'oxident

the opinions de la CYCY Marie P.A. Starti, de grapuse tons exercises. Mi granules de Bahana C' apparent en partir de Bahana C' apparent en partir de Partir

L'HISTOIRE

L'emploi en zone rurale!

En cette période de récession, il est facile (et électoralement payant) de réveiller la nostalgie d'une France rurale, d'une économie villageoise repliée sur elle-même. Tous les Français sont légitimement convaincus qu'il faut redéfinir une nouvelle politique d'aménagement du territoire.

Mais plutôt que de désigner des boucs émissaires (les hypermarchés), l'Etat et les collectivités locales doivent assumer leurs responsabilités.

Services publics.

Il est illusoire d'espérer un arrêt des flux démographiques et commerciaux de la campagne vers les villes tant que ces services resteront l'apanage des centres urbains. Il faut non seulement les maintenir en zone rurale, mais essaimer les services administratifs, moderniser nos écoles et nos équipements publics.

Il faut revoir la rémunération des fonctionnaires dans nos campagnes, et relavoriser les postes d'intérêt public (scolarité, santé, sécurité...). C'est d'ailleurs vrai aussi pour les banlieues.

Conforter les entreprises locales.

Les délocalisations ne sont pas la panacée : socialement et financièrement coûteuses, elles ne font que transférer les problèmes d'un site à un autre. Il est préférable de soutenir l'activité des entreprises existantes et leur permettre de se développer à moindre coût. Encore faudrait-il que nos collectivités locales arrêtent d'attirer les entreprises dans les zones industrielles qu'elles concentrent aux abords des métropoles.

Le partage de la taxe professionnelle.

Récoltée principalement dans les grandes villes, elle doit être partagée avec les communes rurales (quitte à favoriser les regroupements de communes).

Ce transfert financier vers nos villages permettrait l'exonération des charges de fiscalité locale (foncières, professionnelles, habitation) dans les départements les plus défavorisés.

Supprimer les droits de mutation.

Il ne sert à rien d'exhorter les Français à propos de la mobilité de l'emploi si on taxe cette mobilité. Pour une famille obligée de vendre son domicile, suite au transfert du lieu de travail, les droits de mutation peuvent représenter de 5 à 10 années d'épargne. Une vraie spoliation!

Attirer des capitaux.

Dans nos campagnes, le premier employeur c'est le secteur agricole. Réveillons l'intérêt des Français pour investir dans l'agriculture.

En France, un contribuable ne peut pratiquement pas déduire de son revenu imposable les déficits d'exploitation agricole. Tel n'est pourtant pas le cas des déficits d'origine industrielle ou commerciale qui sont intégralement déductibles. Pourquoi cette différence de traitement ?

La fusion des régimes fiscaux (bénéfices industriels, commerciaux et agricoles) susciterait la création d'un financement de proximité moins coûteux que l'endettement bancaire. Elle mettrait fin à l'isolement de tout un secteur économique, et briserait la relation de dépendance dans laquelle on le tient avec des politiques de subventions.



Edouard et Michel-Edouard LECLERC

E.LECLERC

Brésil: Rio-Maria ou la loi de la jungle

Assassinats en série, pratique de l'esclavage : la colonisation anarchique de l'Etat du Para autorise tous les excès

RIO-MARIA

de notre envoyé spécial «Ici, les gens qui vam à l'église se font Iraiter de communistes »: l'amère remarque de Claudia Alfansa, commerçante à Rio-Maria, peut surprendre. Mais cette petite bourgade située au nard du Brésil, dans l'Etat du Para, est, à en croire le Père Ricarda Rezende, la ville de tous les excès: «Si l'on dit que les «communistes» sont à l'église, c'est parce que les dirigeants syndicaux sont au cimetière, alors que les pis-toleiros [gardes du corps] arpennent les rues et que des paysans som par-fais traités comme des esclaves dans les grandes propriétés... Nous tentons simplement, dans la paroisse, de nous opposer à cette violence quoti-

Les petites ruelles poussièreuses sont pourtant d'apparence tranquille. Des charrettes à chevat se mèlent aux camions et aux vaitures. La préaux camions et aux vatures, La pre-sence de chercheurs d'ar aux envi-rans est révélée par les petites échoppes qui affirment fièrement; ulci on achète de l'or » Les multiples magasins de produits agricoles soulignent l'omniprésence des bœuls d'élevage. Les simples baraques de bais et les chemins de terre mon-trent la pauvreté de l'endroit.

Une ville comme beaucoup d'autres, née de la récente colonisation de la régian. « En 1975, se souvient un piannier, Pio Pereira da Rocba, il ii y asait rieu, pas ineme de maisons ui de routes. Une simple piste de terre permenant de passer là, par beut temps, lorsque la pluse la ravageuit put, « « C'est l'affiux de colons et les promesses inconsidérées de l'l'aut brésilieu qui ont provoqué la situation de violence d'aujourd'hui », explique le Père Rezende. L'auverture de la colonisatian dans la région a tout d'abord été le fait de grosses entreprises (Valkswagen pos-

CUBA: La Havane veat surtir de son Isolement. - Cuba a envisage de se rapprocher de la communauté internotionale sans pour ontant

renter les acquis de trente ans de révolution v, a déclaré, lundi 12 juillet, à Caracas, le ministre cubain des affaires étraogères, Roberto Robaina, M. Robaina fai-

sait une brève haite au Venezuela, avant de se rendre au Brésil. Le

ministre cubain sera présent, de même que Fidel Castro, au som-met ibéro-américain qui devait

commencer jeudi à Salvador-de-Bahia (Brésil). - (Renter.)

COLOMBIE: Nouvel attentat

contre le principal aléoduc da pays.

- Un nouvel attentat à l'explosif, attribué aux guérilleros de l'Armée

de libération nationale (ELN), a été

perpetré lundi 12 juillet contre le

priacipal oléoduc de Colombie,

dans le département d'Arauca, a

annonce la compagnie d'Etat Eco-

HATTI : l'armée disperse uae

manifestation de soutien an prési-

dent Aristide. - Des soldats armés de matraques ont dispersé, samedi 10 juillet, à Port-au-Prince, une manifestation de soutien au prési-

dent Aristide, a-t-on appris dimanche Il juillet. Selon des témoins, plusieurs des participants

ont été arrêtés et frappés dans les ruines de l'église Saint-Jean-Bosco.

L'armée n'a pas signalé l'incident.

□ AFGHANISTAN : regentre

entre M. Hekmatyar et M. Dostom

Le premier ministre afghan, Gul-

buddin Hekmatyar, a eu, lundi 12 juillet, son premier entretien avec le chef des milices du Nard,

le général Rachid Dostom, l'un de ses principaux ennemis durant le conflit. L'entrevue a eu lieu dans la banlieue de Kaboul. – (Reuter.)

CHINE: un dissident de Shan-

ghai condamné à trois ans de camp.

Le dissident chinois Fu Shengqi
a été arrêté par la police de Shanghai et condamné, samedi 10 juil-

tian, a-t-on appris daas la métropole chinoise. M. Fu, qui avait déjà fait de la prisoa pour

avoir participé au premier mouve-ment démocratique (1978-1979).

était accusé, d'après son épouse, d'avoir financé la grève de la faim

d'apposants et, selon le New York Times, d'avoir « suscité des trou-

petrol. - (AFP.)

EN BREF

dues, et il n'est pas rare de trouver chez les notaires des surfaces de propriétés au total plus importantes que celle du territaire de la commune ou cites sont censées se situer.

Chasse

à la terre

nir quelques lapins à cultiver ou vaulaient simplement trouver du travail. «A cette époque, dit Pia Pereira, la définitation des terres se faisait du haut d'un avion. On calculait la surface de la fazenda en fonction du temps de vol et au moyen de repères géographiques. » Vingt ans plus tard, c'est le chaos. Les terres ont été souvent vendues puis revendues, et il n'est pas rare de trouver

d'exemptions fiscales.

Une aberration qui résulte sauvent du «mailiage». Il suffit en effet à un propriétaire d'acquérir des parcelles entourant un vaste espace tibre pour revendiquer ensuite l'en-semble. De cette situation naît un imbroglio juridique que la législation brésilienne vient compliquer, «La loi prévoit que taute terre inoccupée ou nan trovaillée peut être revendiquec par quelqu'un qui y vit pacifi-quement et la cultive depuis cinq ans. L'expulsion ne peut être déclarée que duram la première année d'occupa-tian v. explique le juge de la ville voisine de Paraupebas, Maria Victoria Carmo.

auverte. Des milliers de colons pau-

milliers d'hectares) nu de grands tent de s'installer et de survivre en accupant des tapins situés aux confins des grandes fazendas. L'auverture de la ligne ferroviaire qui relie Sao-Luis à Carajas a permis propriétaires terriens, capables d'investir et avides de hénéficier Des milliers de paysans sans terre ant ensuite été attirés dans la régian par les discnurs populistes de diri-geants brésiliens. Ils espéraient obte-nir quelques lapins à cultiver ou l'arrivée massive de sans-emplai. Les syndicats de travailleurs ruraux, liés au Parti cammuniste du Brésil, « jouem aussi partois la politique du

pire et compliquent la recherche d'éventuelles solutions pacifiques», A quatre heures de Rio-Maria, au haut d'une route de terre difficile, une vingtaine de posseiros sont ins-tallés dans de simples cabanes de bois et de branchages perdues au milieu des babaçus, les palmiers de la région. Quelques hammes aident à charger un camion qui emporte en catimini un arbre caupé. Le bais sera vendu l'équivalent de 25 francs le mètre cube. Dans l'une des mai-sans, Amaria Pereira da Silva raconte «la peur permanente de voir surgir les pistoleiros pour brûler nos maisons ». « Nous partageons natre temps, dit-elle, entre le travail et la fuité, mais notre seul espoir c'est de

« Naus vivons cominuellement sous la pression, renchérit Daminga Nunez da Silva, entouré de ses deux enfants, mais nous n'avons pas d'au-tre chaix paur survivre ». Alars, ils continueat de labourer leurs quelques arpents de terre pour y planter riz et haricots, ea espérant ae pas être chassés avant la récolte. « Parce que, dans ce cas, ni la police mililes fazendeiros employés par les fazendeiros [grands propriétaires terriens] ne fant de détail : ils brûlent, détruisent, arrachent et volent taut, en nous tapant dessus», dit-il en regardant, inquiet, autour

pouvoir rester ici. »

L'absence, jusqu'à il y a quelques années, de juridictions proches et la puissance des fazendeiros - peu sou-

cieux de laisser de pauvres coluns prendre possession de terres dont ils sont, croient, espèrent ou feignent d'être les propriétaires - autorisent toutes les violences. « D'autant que toutes les violences. « L'autant que se mètent à la misère des vrais pos-seires quelques professionnels de l'oc-cupatian, qui fant commerce des terres dant ils abtiennent la pro-prièté », dit le juge de Paraupebas. En l'espace de huit ans, six diri-geants syndicaux défendant les paysans sans terre, des dizaines de pos-seiros et quelques emplayés de fazendas ant été tués. On discute peu, mais on tire beaucoup, dans la réginn. Lors d'une interview en 1991 à la chaîne brésilienne Glaha, un fazendeira redouté de la région, Marcos Avelino, explîquait ainsi crûment: «Paur faire avancer un âne ou un cheval reilf, il n'existe que les éperons. Paur s'opposer aux pos-seiros, la seule solutian, ce sont les balles de fusil.»

> Le combat du Frère Henri

L'assassinat, en février 1991, du dirigeant syndical Expedito de Sauza, qui avait maintes fois fait connaître, camme le seringueiro Chico Mendes, les menaces qui pesaient sur lui, a quelque peu calme la faugue des propriétaires les plus violents. Le commanditaire supposé du crime a déjà passé quelques mois sous les verrous et - première du genre dans la région . devrait être jugé à Rio-Maria à la fin du mois de juin. Mais les pro-blèmes demeurent, même si le Père Rezende est devenu entre-temps une « vederte » nationale, en raison de ses dénanciations et des conférences qu'il a données à l'étranger.



Dominicain français et avocat, Henri Burin des Roziers est installé depuis quinze ans au Brésil et depuis quelques mais à Rio-Maria, à ta demande du diocèse de sa province. Il mène un combat quotidien « pour tenter de faire respecter le droit et faire prévaloir la justice ». Grâce à une équivalence de diplôme et à une épreuve de portugais sur le thème de la paternité (!), le Frère Henri a pu s'inscrire au barreau. Il intervient en permanence pour défendre les plus faibles.

«La liste des problèmes de justice et de police est longue dit Henri Burin des Roziers. Le prédécesseur d'Expedito, Joan Canuto, a été assa-siné en décembre 1985, mais l'enquête n'a taujaurs pas été afficiellement conclue. Des policiers ont même divulgué publiquement le nom de témoins-clefs, dont an sait ce qu'ils risquent. Tout cela alors que, depuis l'assassinat de Ca ruto, cinq dirigeants du syndicat ont été tués et deux autres blessés, « Qu'est-ce d'autre qu'un encouragement au crime?» conclut-il dans une de ses lettres adressées au procureur de la

La trop longue absence du pou-voir judiciaire dans la région a aussi

facilité des pratiques d'un autre âge, comme le travail d'esclaves dans de grandes propriétés. « Très souvent, dit le Père Rezende, les péones sont recrutés dans des auberges ou dans des zones très pawres du Nord-Est. On leur promet salaire, nourriture et logement. Ils ne trouvent à leur arrisurveiller et la «boutique» de la fazenda, qui leur vend à crédit le solutians que la soumission ou la

 D'une manière générale, dit le juge de Paraupebas, les problèmes de violence sont innombrubles. Les chercheurs d'or s'entre-tuent sans que nous puissians intervenir au même sans que nous ayons connaissance de ces faits. Des mineurs se prostituen dans les principales rues de la ville. Notre Impuissance est dramatique. Comment voulez-vous agir quand la police n'a même pas de voiture à sa disposition et quand son chef est prix en flagrant délit de vol de portefeuille d'un soldat, comme c'était le cas lorsque je suis arrivé, il y a deux ans? Les choses commencent à chan-

Aujourd'hui Rio-Maria vit dans l'attente du procès qui doit s'y dérouler. La tension a quelque peu baissé en raisan de l'imminence d'un jugement doot chacun sait fazendeiros, posseiros, Eglise et syn-dicats – qu'il devrait être exem-plaire, Mais nul ae s'attend qu'il règle définitivement le problème de la terre, en l'absence d'une réforme agraire maintes fois promise et dans ce climat de violence généralisée. Pour l'heure, comme le dit Claudia Alfonso, asi I'on yeut vivre tranquille ici, il vaut mieux se taire: il y a encore beaucoup de balles perdues».

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

Arthuis, le jeune

L'Asie se démocratise

Il est vrai que les succès de la Chine, qui a donné la priorité à la réforme de l'économie, sont plus convaincants que le désastreux modèle russe, qui a sacrifié la réforme économique aux changements politiques.

D'autres responsables singapouriens précisent la pensée de M. Lee : George Yeo, jeune général et ministre plein d'avenir, estime ainsi que «la démocratie n'est pas une fin, mais un moyen il éviter, par le biais d'élections, des changements traumatisants », et qu'e elle dépend des traditions des peuples et de les situation economiane». Les dirigeants, ajoute-t-il, daivent avoir une perspective à long terme car « l'opi-nian est surtout préoccupée par le

Le professeur John Wong, patron » de l'Institut d'économie politique d'Asie orientale, nous parle, lui, du confucianisme, cette morale de la famille et de la société dont il a souvent été dit qu'elle était la base du succès des «Tigres». «Dans les aunées 70, on a hé la réussité des nouveaux pays industrialisés [NPI] à une culture confuceenne. Aujourd'hui, la Thai-lande bouddhiste, la Malaisie inusulmane, suivent le même chemin. L'argument culturel ne suffit plus : les canditions indispensables sont en fait l'éducation, le capital humaii, la taille et - avam sout -la subilité politique et sociale. Car il est impossible de se dévelapper dans un climat de désordre.»

M. Wong s'en prend aux « intellectuels occidentaux qui critiqueni la Chine, alars qu'elle n'a jamais été plus libre qu'après Tianannen v. « Vous, Occidentaux, il ne vous reste qu'une seule chose à exporter, ce n'est ni votre technologie, ni votre modèle social, mais votre système politique. » Comme d'autres afficiels singapouriens, il voit se profiler une bataille entre un Occident en déclin et une Asie triomphante, sur un sujet mineur mais agaçant : les droits de l'bomme.

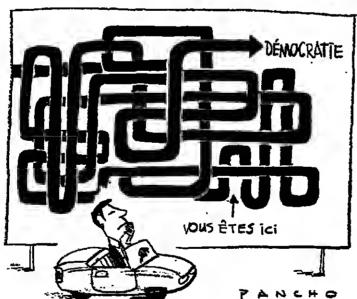
bles » et parlé à des jaurnalistes ètrangers. – (AFP.) Singapour s'est pourtant libérali-sée, alors que la menace de subver-□ INDE : arrestation de milliers sion communiste a fait long feu presque partaut en Asie : selon les de militants hindonistes du BJP. -Près de dix mille militants du parti termes d'un opposant, le régime, d'opposition bindouiste BJP oat été arrêtés, depuis le dimanche qui était « autocratique », est devenu autoritaire». Le docteur Chee It juillet, dans l'Etat du Maharasb-Soon Juan, qui sort d'une grève de tra, a annoncé ua porte-parole du BJP. Les autorités soubaitaient la faim après avoir été chassé de son poste à l'université sur l'accusafaire échouer une manifestation tion d'avoir détourné l'équivalent prévue coatre l'Assemblée locale de Bombay pour exiger la démission de 800 F - il s'agit selon lui d'une sanctian pour s'être présenté contre du gouvernement de M. Sbarad Pawar, l'un des chess du Parti du le premier ministre lors d'une élection partielle - reconnaît que le Congrès, au pouvoir à New-Delbi. Parti d'action populaire (PAP) au pouvoir « reinporterait des élections

raiment libres». Il conteste «les essorts de Lee Kwan Yew pour convaincre l'opinion internationale de l'existence d'un modèle aslatique de démocratle (...) Il s'aglt en fait d'un moyen pour rester ou pouvoir

A quelques heures d'avion, autre «dragon», autre son de cloche : Taïwan. Exemple de sortie réussie de la dictature. l'île nationaliste est sière de sa démocratie toute neuve. Elle entend se démarquer de tout

éconamie. Sans gouvernement démocratique, les gens ne se sentiraient pas assez en confionce pour dépenser ou investir, » Mais, ajoutet-il. « une telle démocrotie serait impensable si notre économie étoit

Universitaire libéral, ancien chroniqueur à Newsweek, Han Sung-joo a'aurait jamais été nommé ministre Sud si l'ex-dissident Kim Youngsam a'en avait pas été récemment élu président. Séoul est soucieuse de profiter de sa nouvelle image : « Hier, notre diplomatie était chargée de défendre notre attitude sur les



« modèle asiatique ». « Je ne crois pas qu'il existe un modèle chinais de democratie», nous dit le chef du parti d'appositian DPP, Hsu Hsinliang. Le secrétaire genéral du Kuo-mintang – parti unique récemment converti à la démocratie – enfonce le clou : le seul modèle, « c'est le inodèle occidental fondé sur des élections libres et le pluralisme, avec en plus l'esprit confucéen.

Elections et continuité

Le président de Taïwan, Lee Teng-bui a, le 20 mai, déaoncé les obstacles traditiannels au dévelappement de la Chine : les cliques militaires et ce « paternalisme » très pratiqué dans la région sons diverses formes et qui, selon lui, « abount à une société dans laquelle une seule personne est libre».

Ministre du plan, Vincent Siew contredit la thèse de l'ordre à tout prix: «A court terme, nous devons payer cher pour notre démocratie, les gens som parfois inquiets des manifestations. Mais, à long terme, la democratie sera bonne pour notre

droits de l'homme et la démocratie [sous-entendu peu défendables]. Désormais, nous pouvons nous per mettre de nous intéresser à ces ques tions ailleurs que chez nous. » L'élection présidentielle sud-co-réenne à la fia de 1992 a montré

que, malgré des dérapages, la démo-cratie a hiea fonctionné dans une société habituée, avait-on affirmé, à la discipline, à l'obéissance et à la biérarchie traditionnelles. En même temps, la démocratie n'a pas entraîné l'effondrement du pouvoir en place puisque le candidat du parti sortant l'a emporté. Les Sud-Coréeos, devaot eboisir entre un opposant, Kim Dae-juag et un exdissident rallie, Kim Young-sam, ont opté pour ce deroier, plus modéré – et donc le plus acceptable pour une armée toujours puissante et qu'il pouvait, des lors, envisager de mettre au pas.

Démocratisation n'est donc pas synonyme de désordre ea Asie. Un mâcbeur de chewing-gum ou un jeteur de papier ne sont pas nécessairement des lanceurs de bombes potentiels. Election libre n'est pas davantage synoayme de change-

ment ou de chaos. A l'exceptiga de la Birmanie ou, en 1990, l'armée n'a pas accepté le triomphe électo-ral de l'opposante Aung San Suu Kyi et a repris le pouvoir dans le sang, les serutins démocratiques ont jusqu'à présent généralement abouti à la légitimation du pouvoir en place. Le modèle est celui du

d'autoritarisme, les choses chan-gent. Deng Xiaoping se tourne vers le modèle autoritaire de développement à la sud-corcenge ou à la taiwanaise au moment où Séoul et Taipch s'en éloignent. Pourtant, le pouvoir de Pékin, symbole de l'autorité fondée sur une idéologie marxiste-léniniste matinée de confucia-nisme, perd son contrôle sur des provinces côtières qui devienaeat

L'Etat, instable, n'a plus moyens de sa politique, mais les provinces les prennent, telte celle de Canton (le Monde du 14 juin). Le regionalisme, menace recurrente pour l'unité chinoise, réapparaît, sur une base économique à présent Comme dans tous les NPI, mais avec retard, on assiste, dans la frange cotière de la Chine (dite le «cinquième dragoa»), à l'émergence d'une classe moyenne. Ces technocrates ou managers qui ont fait fortune dans la frénésie de croissance entendent en profiter, à la fais pour vivre mieux et pour avoir leur mot à dire dans la gestioa de leurs affaires et, pourquai pas un jour, de l'Etat.

> Présent on avenir?

La prospérité, l'ouverture écodo-mique et la sensibilité aux idées, le développement de l'éducation, le retour des diplamés de l'étranger ont modifié les donaées dans des pays longtemps clos et gérés par des autocraties locales. Ce pbéoomèae bat en brèche les schémas confuceens établis.

Riea ne peut être généralisé. Camme se le demande François Godement, de l'IFRI (1), existe-t-il, taut d'abard, une entité asiatique ou bien s'agit-il d'a une création en miroir forgée à partir de la nation d'Europe » par les Occidentaix? En Chine, le boom économique a lieu alors que l'Etat communiste se délite, tout en revant de «néo-autoritarisme». A l'opposé, les dictatures en Corée du Nord ou en Birmanie sant des obstacles au développement, pour ne pas parler des droits de l'homme.

Les progrès que l'oo observe de Taipen à Sécul sont récents, localisés, marginaux peut-être face à l'autoritarisme toujours dominant. Peut-être ne sont-ils pas irréversibles. Mais ils témoignent d'un changement sans doute fondamental. Sans aller jusqu'à l'audace, coûteuse, des démocrates chinois qui, tel l'ang Lizhi (2), ont appelé à l'« occidentalisatioa totale» de la démocratie et des droits de l'hamme. le fameux « despotismi éclairé » pourrait n'être qu'une étape dans l'évolution de l'Extrême-Orient, et non une fin en sol.

Peut-on encore dire que «la comme nous l'affirme ua bomme 'mit as Vist d'affaires français? C'est encore = == :== vrai en Chine, ea Corée du Nord, en Birmanie et au Vietnam. Mais, illert et Rije-même dans ce continent où l'évolution est censée être leate, les :: 27 - :: : ::: choses changent parfois vite. Deux 2011 1000 2013 coaceptions du développement sait sont coexistent en tout cas : l'uoe a fait coexistent en tout cas : l'uoe a fait ses preuves dans le passé et continue de les faire dans certains pays, mettant l'accent sur l'ordre; l'autre, ONALES plus récente et fragile, représente l'avenir, peut-on espérer, en misant sur davantage de liberté et d'initia-

(1) François Godement, la sance de l'Asie, éd. Odile Jacob. (2) Abaşıre la grande muraille, čd. Albin Michel. Fung Lizbi est actuelle-

PATRICE DE REER

PAKISTAN

L'opposition appelle à une «longue marche» contre le gouvernement

L'opposition pakistagaise a appelé ses partisans à marcher sur la capitale, Islamabad, vendredi 16 jaillet, pour renverser le gouvernement de Nawaz Sharif. Conduite par l'anciea chef du gouveroemeat Benazir Bhutta, cette manifestation pourrait rassembler plusieurs centaines de milliers de persannes. « Nous continuerons notre manifestation jusqu'à ce que le régime s'écroules, avait déclaré dimanche l'un des chefs de l'APC (Canférence de tous les partis), qui regroupe une vingtaine de mouvements d'opposition.

L'APC réclame des élections aaticipées pour sortir de la crise qui oppose le premier ministre el le chef de l'Etat, Ghulam Ishaq Khan, qui a conclu une alliance de circonstance avec Me Bhutto. Cette crise place l'armée en position d'arbitre. Les rumeurs circulent sur une éventuelle intervention des militaires à un moment où de plus ea plus de gens expriment leur exaspération face à l'impuissance des hommes politiques à contrôler le cours des événemeats. - (AFP.)

Proversion Winds on a desc Eriet in a tit Tramer Elyader Bigg es of: spopes on parties of he Adjubés, es erfaris " avaignt via que CHECK 6778 235 12068 & Teurs. 200 Selare des souler 'a but pe l'expedit

Esta s'en correcté de l'aportage à la

Times to 1 & a reserve realis. 20 26 26 -02 0-24 -- ment is Blo SECURE SOLL S OF SEE JALE -Decisions tera monta. 521 621 à 22127 - 241 19000144 the please day open une fore. S no for four attention - Car. Der um State State & terrain print States a state Que en trem de DEC 20 87 20170 08 7 MINE DOO AND ASSESSMENT COS à COLUMN IN COMMENTA fectual a memo o so terreces de la Starte St Alle che de Blat Le Modele proche Service tout ert ere ders cette seynder The first embre days carrie may be seen and the seen and Steam certa Et vo cu d'un pas

per yer cons - am sens on these des 45 Micha Caudian done we sour Garden, Georges Corto, was poly Me tar a vent Sanitoy a 3.3: Total Total See ATTOTOTO - Section of The same series being thing general, i.e. is a cubic pass, gar VSON CO .eb ... Bus motion 2556 Co ar Tracast Far-THE COURSE SO IS THE STATE OF STREET

Acceptance and a second dig mines of the serious per per

de antiques de lagr chi



Deministra français el asical, sinker bette de Recent to insule more anales des de Brens et more quelques mere à d'autor : l'anales de decère de la promater de angles de companie quadridos. Como contro de como respector de Britis et Wite privateur la cuite. College a man province in Aricana College and College

of a lease des problemes de petitos es de palace est sengue del 1800 de periode de 1800 de desprished and parties were part (- tiefer filestification, que extendir que come per trace es Books which proceeds a April 1. ्रान्त्रकार क्षेत्र कर स्थानकारकारणात्। विकास विकास क्षेत्र कर स्थानकारकारणात्। the separate and the entire of the

an init angue strance do this warmen in the state of the state of the state of the state of

serves wis the states & Schoolster in the So Southern son an 1990 l'armer un To prove the property of the control THE REAL PROPERTY AND THE PARTY CONTRACTOR CASE times a because description model. to the state of the property of the state of

AN TARREST GROWN, MERTHET WE SEE THE the second terms of the second jeres Thomas Kindenderug on benedite vers mind . L is, but the more on a la late. where the streets on being of Same on Suggest Pourtain. marrier in Police mention de lac Acades according to the control of the constant of the constan tioners amount that are distributed to 2. minimized the bearing the speakers. terrent in the principle of the second secon

parameter of generality belo (2) ! ANTENDERSONAL THE PARTY PARTY COLUMN general manda chamanan respirate Men and great 300 personalist, 2 feeters. Companies Chart town bes 1889 West wage desard, an evalue day. e companies de sente es a companie e white & good Sunder States the The getting classical and agreemedians, the that weet you dans in there's AT ARTECONOR SE WIN TO d high street warry delayer at the Springer Springer Apparts in address address in his ... Desire the where the rate of the

Provest in sever

LE MINISTER MARKET ... THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH manus of a president and the

A description of the contract of Section of Section 12 the fermion in the same

The property per fire of the Same THE WATER THE AND ADDRESS OF THE PARTY OF TH matter than beginning THE RESERVE TO SERVE The state of the s MARIN STATE STATES SCALES

POLITIQUE

Jean Arthuis, le jeune homme sérieux du Sénat

Européen mais pourfendeur des délocalisations l'élu de la Mayenne fait son chemin

A quarante-buit ans, Jean Arthuis a conservé l'allure de jeune homme sérieux qu'il devait svoir pendsnt ss scolarité chez les bons pères. Fines lunettes cerclées d'or, nœud de cravete serré, toujours tiré à quetre épingles, «M. le sénsteur et maire » n's pas l'air d'un dilettante. Tout le monde vous le confirmera : c'est un gros travailleur. Si ce n'était le eas, ponrrait-il coneiller la eharge de rapporteur général de le commission des finances du Sénst et ses nombreux mandats : maire de Château-Gontier, prési-dent de distriet, sénateur, prési-dent du conseil général de Mayenne?

Une capacité de travail mise ou service d'one solide embition.
Ce qui ne lui vaut pas que des smis. Ni su paleis du Luxembourg. Ni dens se eampagne mayennaise. Il le sait. Il le supporte plus on moins bien. « Je n'étois pas destiné à foire de lo cellière. neios pas aestine à foire de lo politique, explique-t-il comms pour se faire perdonner. « Mes parents étaient de modestes com-merçants de Châteou-Gontler. Je ne devois pas continuer mes études. » Il dut eux enseignents en soutane, omniprésenta dans cette France de l'Ouest, la pour-suite de sa scolarité. Et leur en garde une reconnaissance éter-nelle, qui le fit perticiper, en 1984, à le mobilisation pour la défense de l'école privée.

Isan d'une région où le légiti-mité tient à la propriété foncière, à la détention d'une particule et à ls transmission de mendats quasi héréditaires, Jean Arthuis doit tont à son seul travail : se promotion sociale, ses succès électoraux, sa notoriété actuelle, ses atonts, mais aussi ses bandises atonts, mais aussi ses bandi-caps. Le rapport sur les délocalicaps. Le rapport sur les délocali-sations, qui vout à est bomme peu connu du grand public, mai-gré son passage dans le gouverne-ment de la première cobabita-tion, la faveur actuelle des médias, est un bon révélateur de sa méthode. Fruit d'un travail de fond, occasion de faire parier de lui – et du Sénat, — il traduit les convictions d'un perfensentaire, européen convencui sana être européen convaincu sana être

DEN SHAUTNES

71:50

- 15 1 5 1 2 4 1

The longer of

Jean Arthnis croit à l'Europe, il s'est bettu, avec l'entre séne-teur centriste de Mayenne, René Ballayer, pour le oui sn référen-dum sur le traité de Maastricht. Une gageure dans un départe-ment rural, où les trois députés -François d'Aubert et Roger Les-tas pour l'UDF, Henri de Gastines ponr le RPR - et la totalité des conseillers généraux RPR fai-saient campagne pour le non. «Nous avons visité les 261 com-munes du département face à des

DIAGONALES

gens hostiles, raconte René Bal-layer. Les sondages donnaient la victoire du non à 53 %, en Moyenne. Nous ovions les élections sénatoriales une semoine oprès le référendum. Nous ne donnions pas chers de nos mandats. » Le 20 septembre, le Mayenne se prononce à 53 % pour le... « oui ». C'est une victoire sans eonteste pour les deux sénateurs, plus significative que leur réélection qui s'est ensuivie. « Jean Arthuis en o pleuré», se souvient René Ballayer.

Un technicien à la recherche d'un rôle politique

Cette fidélité à l'Enrope n'a pas empêché Jean Arthuis de se faire taxer de protectionnisme lors de la publication de son rap-port sur les délocalisations parce qu'il y prône la défense des frontières enropéennes. « Le libre-échange n'o aucun sens ovec des pays sons protection sociole, ni crédibilité monétoire », essure-t-il. Mais il supporte mal de s'en-tendre accuser de « séguinisme ». Un procès que lui fait volontiers le très libéral ministre de l'économie, Edmond Alphsudéry. Leur proximité géographiqus (le ministre est élu dépnté du Meine-et-Loire depuis 1978) et leur parenté politique (ils sont tous danx membres du CDS), bien loin d'erranger les choses, rendent leurs rapports encore plus tendus. Le débat sur l'indé-pendance de la Banque de France défendue par Edmond Alphen-dérust dont lean Arthris était le déry st dont Jean Arthuis était le rapporteur nu Sénat en s été une

«Ce fut un débot de techni-ciens», jugera plus tard le prési-dent du Sénet, René Monory, dont Jean Artbuis est un fidèle, et qui est, d'ailleurs, venu inaugurer la mairie flambant neuve de Châtean-Gontier le 19 juin dernier. Car Jean Arthuis, expert-comptable d'origine, est d'abord un technicien, voire, disent ses un teconicion, voire, disent ses edversaires, un « technocrote ». Cela lui confere une compétence que personne ne lui dénie au sein de son conseil municipal on de son conseil général. En revanche, cela l'a empêché, jusqu'à maintenant, de jouer le grand rôle politione qu'il ambitioune de tenir. « Il monque porfois de flair », constate un de ses colinborateurs

Est-ce dil à ses origines, au fait qu'il ne doit rien à personne? Toujours est-il que Jean Arthuis a une forte propension à aller à comme son ponlain, accepte. Les

l'encontre de l'ordre établi. Cela détonne dans le paysage très légi-timiste de l'Ouest où la prime au sortant est forte. Ainsi, quand, en 1971, à la tête d'une liste «Groupe d'action municipale», du type de celle d'Hubert Dube-dnur à Grennble, suréolé comme seul titre de gloire de la création seul titre de gloire de la création de la jeune chambre économique de Châteeu-Gontier, il affronte le vieux meire sortent, un banorable médecia de soixante-quinze ans, et emporte la majo-

rité, il crée la surprise. Bien audelà des murailles de la ville.
L'intéressé se fait un plaisir de
rappeler lu déclaration d'une des
grandes figures mayennaises de
l'époque qu'il continue d'admirer, Robert Burnn, démocratechrétien devenu socialiste, élu maire de Laval en 1971 : «L'événement, ce n'est pas mon élection mois celle d'un jeune moire de vingt-six ans à Château-Gontier. »

Démocrate-chrétien par tradition locale

Jean Arthuis récidive aux senatoriales de 1983 où il se présente contre Henri de Gastines alors même que celui-ci proposeit de lui céder sa place de député. Pas question de devenir l'obligé de son adversaire! Jean Arthuis sor-tire vainqueur de la compétition.

Avec la même détermination, il ira trouver, en 1991, un an evant les cantonales, le sénateur Ballsyer, président dn conseil général de Mayenne, pour îni faire counaître son souhaît de le remplacer. Agé de soïxante-dix-buit ens, René Ballayer, qui considère volontiers Jean Arthuis deux hommes n'en diront mot jusqu'au début de 1992, René Ballayer ne se représente pas aux cantonales et Jean Arthuis prend le présidence de l'assemblée départementale, où il siège depuis 1976, mais où les RPR, nombreux, ne voient pas toujnurs d'un bon œil ee centriste étendre son pouvnir. D'eutant que le pré-sident est assez directif. « Dicta-lorial », disent certains dans se propre majnrité. On lui e même, à ses débuts, donné le surnam de « Monorque». Meis si le style agace, personne ne ennteste le bien-fondé de la gestion. L'ex-pert-comptable serre les boulons. Jean Arthuis supprime ainsi le vnyage offert aux conseillers généraux qu'eveit institué son

Austère, presque paritain, il y a du Seint-Just dens le person-nage, même s'il n'est pas dénué du sens de l'humour. Centriste puisque la tradition locele est démocrate-ebrétienne, Jeen Arthuis défend avec exigence, et quelquefois intransigeence, le sens de l'Etat, la rénovation des institutions, le rôle restauré des hommes politiques. Il n'est pas svere de prises de position dérangeantes : sur le publicité mensongére ou les bensses de prix ebusives quand il était secrétaire d'Etat à la consummation pendant le cohabitation de 1986, sur la modernisation de Sénat en 1989, sur la fonction publique la même année... Quitte à bonscuier ses propres amis, comme il le fit à l'occasinn du congrès du CDS à Angoulème en 1991.

Volontiers dirigiste, Jeen Artbuis pratique, quand il le fout, la concertation : il vient de lancer, dans son déportement, des états généraux auxquels tous les Muyenneis sont conviés. Croît-il aux vertus du dialogue? Les membres de ses « minorités », municipales comme départementales - les socialistes eux-mêmes préférent et terme à celui d'op-posants — le reconnaissent. Mais il salt aussi que sur des sujets sensibles comme l'intercommu-nalité ou la coopération entre l'école privée et l'école publique, c'est peut-être la meilleure façon de faire triompher ses idées, face à un ordre établi qui résiste aux changements.

Avec toujours le même leitmo-tiv depuis le jour où il partit à l'assaut de la municipalité de Château-Gontier : ne pas se rési-gner au déclin, de sa ville, de son département, du Sénat, de la politique, de la France...

CLAIRE BLANDIN

BERTRAND POIROT-DELPECH de l'Académie française

E 14 Jullet d'avant Munich, on e'était rendu en famille aux Champs-Elysées. Malgré les périscopee en carton et les épaules des aînés, les enfants n'avalent vu que quelques canone entre des robes à fleure, pas de quoi se faire des souvenirs, but de l'expédi-

En 1939, on s'est contenté du reportage à la TSF, qui suppléait, déjà, à la présence réelle. Les coteaux de Sèvres embaumaient la groseille. Des jardinets pentus et des haut-perlaura en coton perlé montait un commentaire lyrique. Albert Lebrun était là, paraît-il, bien reconnelasable. Il ne pleursit pae, pour une fois. Il ne perdeit rien pour attendre. Un jour, per un hasard farceur, j'evais surpris le demier président de la Troialame République en trein de mettre eon vin en bouteillee. Il n'ellait pae assez vite, il n'arrivait pae à obturar la tonneau, et le vin coulnit à même le sol terreux de le cave. La concierge, bretonne de Pleugueneue, morigénait le chef de l'Etat. La débâcle proche était annoncée tout entière dans cette saynète domentique. En tout cee, pour moi, la confiance a'était perdue. Et voici, d'un pae

il y avait des chars nouveaux, on disalt des « tanks », den evione Caudron dont les soupapes claqualent dans un ciel de meeting, lae généraux Gamelin, Georges, Corep, les polytechniciena rengée su tire-ligna, ina casonre retroussés par le vent comme des cula de colombe, ceux-là, les ahakos, on connaisesit, un cousin saint-cyrien nveit invité tous les gosses à son « triomphe » - debout les officiers I, - le bruit mat des gants blancs le long des pentalons garance, ça ne e'oublie pas, ça compensait le vision de Lebrun eux mollets bièmes léchés par la vinassa, on arrêterait l'armée allemande coupeuse de meina d'enfants, on avait les moyens...

1956, probablement. Journaliste débutsnt, j'ai accès à la tribuns présidentielle, pas peu

Et voici, d'un pas majestueux...

fier. Près de moi, un confrère da la RTF énumem les détachements. Et vnici, d'un pes majestueux... Le président, c'est le bon Coty, nux pommettes rondelettes et rougies comme des pormnes à cidre. On oublie qu'il fera guillotiner das dizaines de gene, meigré son passé d'evocat des pauvrea et esa aire de prestidigitateur pour matinées enfantines. Ce sont lee lois d'elore qui veulent cette cruauté, et les menaces sur nos colonies, toute estis Afrique rose des atlas, qui a fait notra grandeur et nos victoires, D'ailleurs, voici les tirailleurs sénégslele, d'un pas mejestueux, suivis d'enfants da troupe algériens, shorts bleus impeccablement

Pae de chance : nu paesage devant la tribune, cas petits térnoins de l'intégration réusaie ont sorti de leur chemieette des drepeaux FLN. Ils les ont egités sous le nez des officiels. Dea civils à veste renflée ont vite mis les trublions su pas. Que sont-ils devenus ? On imaginait leurs complots de la veille pour préparer ca coup d'éclat de quelques secondes. Le public n'en a rien au ou presque. Et pourtant, toute la suite était inscrite dans la bravade minuscule.

Bien plus tard, dana les années 80, la psiouse de l'Elyeée a été rahaussée de banolages à la Dufy. On direit un mariage de souspréfecture. Des généraux à quatre et einq étolles se disputent les cochonnailles de buffets régionaux. Les nuques rases venues de Mourmelon et les queues de cheval du « showbiz » s'échangent emusa-guauls st projets de vecaneea. A l'engle du palais, dens des chelaea longues pour saga télévisée, le président répond à quelques vedettes du petit écran. Les invités dévisagent leurs présentateurs fevorie. Ils lee croyalent plus grands, moine cheuves; finalement, on les voit mieux

de chez soi, c'est comme le eport, nn repàre lee fautes event l'erbitre. Auprès de l'interviewé, les courtisans de toujours s'affairent. Il a'egit de se trouver par hasard sur son trajet, dene l'exe du regard un peu absent. Ca sont las mêmes qui prendront leurs distences plua tard. Savoir s'éloigner sans pareître courir allleurs. Paa bien digne, tout ça, mals bon, une petite famille à nourir...

De Gaulle, c'éteit différent. En 1962 ou 1983, la Général, en haut du même perron élyséen. Pes quesann de erolser son regerd, il n'en avait pss, pae pour eas patites choese subalternes. La tête se redressait en dodelinent. Les brea bellaient le long des baeques évasées. La vnix ne s'était jemais posée tout à fait. Merci d'étre là. Enninur, mnnsieur le conseller. Mae hommages, mademe...

Les 14 Juillet font pertie de nos enniverseires Intimes. Ils les colorent enmme le font les chansons. On a basu se métier de la ligne bieue des Vosges, parce qu'elle e trop servi et tué trop d'oncies, on e beau se nourir de tricoinre à dosse modérées, nn e beeu ne sentir plus petriota de sa langue que du pré carré, ces bouffées de cleiron, ce crottin de cheval républicain sur la chaussée, cas nouveaux militaires faiseurs de paix, ces chepeaux de paille qui cachent la vue, ces amoureux à qui la défilé et les bala du soir aarviront de souvanire historiques... tout cals vous e un eir de beau sentimant.

P.-S. - Permi les écrivains de langue française née cétrangers » at qu'aurait visée la nouvelle loi sur les contrôles d'identité, j'al cité à tort Calvin, mort genevois mais né picard (le Monde du 23 juin). Beaucoup de lacteura ont rectifié. Certains ont ajouté d'autres noms d'ertistes emétèques » à la liste, qui se vouleit un clin d'œil polémique. Quelques-une ont estimé avsc humeur que Julien Green et les sales nègres qui envahissent notre belle France, ca n'avait rien à voir.

Par souci d'efficacité

Des élus limousins quittent l'UDF pour le RPR

de notre correspondant Raymond Archer, professeur à la faculté de droit de l'université de Limoges, président départemental de l'UDF en Haute-Vienne, membre du conseil national du Parti républicain et conseiller réginne du Limousin, quitte se inrmatinn pour adhérer eu RPR. Il explique sa décision par son souci d'effica-eité pratique : « Pour aller de l'avant, il faut avoir un véhicule qui o une bonne carrosserie et un bon

Il eveit été précédé dans cette voie par Jacques-Michel Faure, PDG de SVP International et propriétaire du mensuel Limousin-Magazine, errivé dans la région voici trois ans sous les couleurs de l'UDF et qui avait npté pour l'investiture RPR, sous laquelle il est devenu, en mars dernier, député de la Haute-Vienne. Un troisième élu, Jean-Marie Bayle, meire, conseiller général de Laurière (Haute-Vienne) et conseiller régional, a également rejoint ces derniers jours la firmation ehiragienne. Il estime que « l'UDF, plongée dans des querelles internes, n'a pas su engager de débat de fond sur l'aménagement local et régional ».

La fédération UDF a exprimé sa « surprise devant cette décision. La politique est, avant toute chose, faitpontque est, avant toute crose, tattelle remarquer, affoire de conviction et non de carrière. « Jean-Marc Gabouty (CDS), délégué départemental de l'UDF et conseiller général, réfute l'argumentation de l'efficaeté : « L'opposition locale RPR-UDF o tout intérêt à avoir un state hébies et convenirs foir Sons conseiller en le carrière de l'efficaet et avoir un state hébies et convenirs foir Sons conseiller et nouve le carrière de l'efficaet et autre le carrière de la car pôle libéral et centriste fort. Sans ce pôle il n'y a aucune chance de conquérir une collectivité, quelle qu'elle soit. » Pour sa part, Ray-mond Archer se défend de tout calcul électoral : «Si j'avais vraiment voulu jouer à n'importe quel prix une carrière politique de premier plan, il y a longtemps que ce serait fait. » L'UDF e désigné pour lui succèder M. Philippe Pauliat-Defaye, avocat, conseiller munici-pal à Limnges.

GEORGES CHATAIN

Les « affaires » à la Réunion

Eric Boyer, sénateur (app. RPR) est introuvable

SAINT-DENIS DE LA RÉUNION

de notre correspondant Erie Boyer, président du conseil général de la Réunion, a « pris le maquis », lundi 12 juillet, alors qu'il devait se rendre à une convo-cation du juge Jean-François Bey-nel qui souhaitait prneéder à une confontation entre le sénateur (epp. RPR) et deux autres protaconistes de l'affaire dite de « le billetterie unique» de l'Assemblée départe-mentale. M. Boyer devait égale-ment être entendu dans le cadre d'une autre affaire, celle du marché des transports scolaires de Saint-Leu qui surait été entaché de graves irrégularités.

Cette deuxième affaire est à l'origine de la levée de son immunité parlementaire votée, le 8 juillet, par le Sénat. Le procureur près la cour d'appel de Saint-Denis de la Réunion svait présenté cette demande de levée de l'immunité de M. Royer afin de le mettre en de M. Boyer afin de le mettre en examen et prendre contre lui d'« éventuelles mesures de sûreté». Le juge Jean-François Beynel avaig délivré, le 10 juillet, un mandat

M. Jacques Verges, avocat du

EN BREF

Costrôle d'identité : le PS et le PC saisissent le Conseil constitutionnel. - Les groupes socialiste et communiste de l'Assemblée nationale ont déposé le 12 juillet un recours devant le Conseil constitutionnel contre la loi sur les contrôles d'identité. Ils contestent, en particulier, « la légalisation des opérations caup de poing », le fait que le contrôle ne soit plus subor-donné au comportement de la personne visée, et l'institution, à proximité des frontières, de zones dans lesquelles les contrôles d'identité seront « discrétionnaires ».

M. de Villiers attend du gouvernement ans « dosble rupture ». -Philippe de Villiers, député UDF de Vondée, estimo, dens le nouveau numéro de Lignes de fond, revue du Parti républicain, que le gouvernement doit procéder à une « double rupture avec lo vision social-démocrate de la politique et ovec lo vision idéologique de libre-échongisme qui vide la France et l'Europe de toutes ses forces vives et de ses emplois ».

président du conseil générel, e expliqué que son client avait « décide de ne pas se présenter [chez le juge d'instruction] en oilendant des jours plus sereins ». « Il attend que la justice fasse preuve de sérénité et que l'ordre républicain revienne an palais de justice de la Réunion», e ajouté M. Vergés, qui a précisé que M. Boyer craint d'être « jeté en prison» par des juges qui l'nnt «humillé publiquement». Après avoir eccepté, dans un premier temps, le principe d'une confronta-tion avec Nicolas Moutoussamy et Samuel Carpaye, deux transpor-teurs – conseillers généraux au moments des feits – mis en examen dans le cadre de l'enquête sur le « billetterie unique », M. Boyer est revenu sur sa décision en fin de semaine. Il est ajourd'hui le deuxième élu de l'île à nvoir « pris le maquis», puisque Pierre Vergès, membre du Parti communiste réunionnais, maire du Port, mis en examen dans le cadre de l'enquête sur l'endiguement de le rivière des Galets, n «disparu» depuis le

ALIX DIJOUX

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiées au Journal officiel du 13 juillet 1993

- nº 93-893 du 6 juillet 1993 relative à la conduite des inspections menées en vertu de l'article 14 du traité sur les forces armées conventionnelles en Europe et du protocole sur l'inspection annexé à

- nº 93-894 du 6 juillet 1993 modifiant l'artiele L.71 du code électoral et relative au droit de vote par procuration;

- nº 93-895 dn 6 juillet 1993 prorogeent l'application du contrôle des structures des exploitations agricoles pour les créations ou extensions de capacité des ateliers hors-sol:

- nº 93-896 du 10 juillet 1993 modifinnt le régime des surtaxes locales temporeires perçues par le Société nationale des ehemins de fer français.

La Ligue Française des Droits de l'Animal Le Rassemblement des Opposants à la Chasse et la Société Protectrice des Animaux dénoncent la Loi Verdeille.

(Publicité)

DANS PRÈS DE 10 000 COMMUNES DE FRANCE, DES PROPRIÉTAIRES NE PEUVENT EMPÊCHER LES CHASSEURS DE VENIR CHASSER CHEZ EUX!

> C'est une atteinte aux libertés el au droit de propriété.

LE GOUVERNEMENT DOIT **MODIFIER LA LOI!**

LFDA: 61, rue du Cherche-Midi 75006 PARIS ROC: SP 261 02106 SAINT-QUENTIN Cedex. SPA - 39, boulevard Gerlhier, 75017 PARIS

SOCIÉTÉ

Après les aveux du joueur marseillais

Le directeur général de l'OM, Jean-Pierre Bernès, souhaite être confronté à Jean-Jacques Eydelie

Jean-Jacques Evdelie, le joueur marseilleis mis en examen et incarcéré pour « corruption active n dans l'effaire OM-Valenciennes, a été remis en liberté dans ls mstinée de mardi 13 juillet. Entendu la veille par le juge Bernard Beffy, il était revenu sur ses précédentes déclerationa, reconnaissant avoir été l'intermédisire d'une tentative de corruption de joueure valenciennois svant le match du 20 msi. M. Eydelie a affirmé su juge qu'il avait agi eur instruction de Jesn-

Pierre Bernèe, le directeur général de l'OM, actuellement écroué à l'infirmerie de la prison de

Ce dernier « veut vite stre confronté à Jean-Jacques Eydelie » a indiqué son avocat, M. Jean-Louis Pelletisr, dens un entratien à Frence-Soir du 13 juillet. Me Pelletier a également annoncé, mardi matin sur Europe 1, eon intention de « demander le desssisissement du tribunal de

Psr ailleurs, l'encien entraîneur de Valencisnnes, Boro Primorac, a été reçu, mardi matin, par le juge Bernard 8effy à Valenciennes. M. Primorec avait effirmé evoir átá contacté psr un certain « M. Noël », evec qui il se eerait rendu dens les bureaux parisiens de Bernard Tepie. Celui-ci lui eurait elors demandé de « porter le chapeau » contre de l'srgent.

« M. Noël », identifié comme étant André-Noël Filippeddu, un restaurateur coree, a été plecé en garde à vue, lundi 12 juillet, par le SRPJ de Lille.

Enfin, à Merseille, le eiège de le société Réalisation marketing gestion publicitaire (RMGP). un encien partenaire de l'OM pour la publicité, dont le président, Claude Ghidalia, avait fait l'objet d'une mesure de garde à vue le 8 juillet, s été en partie saccagé, merdi 13 juillet, aux premières heures de le matinée.

La journée du retournement

VALENCIENNES

de notre envoyé spécial

II est un peu moins de 19 heures, lundi 12 juillet. Jean-Jacques Eydelie sort du trihunal de grande instance de Valenciennes en vniture, entouré per quatre poli-ciers. Le joueur de l'Olympique de Marseille, mis en examen pour « corruption active », va passer une dernière nuit dans la cellule de la maison d'errêt de la cité nordiste qu'il occupe depuis quinze jnurs. Il est encore pour quelques heures sous mandai de dépôt - il ne sortira de la prison que dans la journée de mardi. - mais il n'est déjà plus le pion le plus avancé de la

Sur le perron du palais de jus-tice, le nouvel avocat du footbelleur, M. Patrick Lefebvre, bătonnier de l'ordre valenciennois, confirme ce que le fil des événe-ments de la journée trensformait en secret de Polichinelle, Jean-Jacques Eydelie a bel et bien reconnu avoir tenté de corrompre trois joueurs valenciennois à la veille du match de championnat de France Valenciennes-OM. C'est bien lui qui a remis la somme de 250 000 francs, premier acompte de la tractation, à Marie-Christine Robert, la femme de Christophe Robert, la joué le rôle d'intermédiaire « sans contrepartie, sans aucun profit pour lui », à la ques Eydelie a bel er bien reconnu demande de Jean-Pierre Bernès, le directeur général de l'OM, également mis en examen pour « corrup-Kon active» et en détention provi-soire à la maison d'arrêt de Loos, près de Lille. La déposition du footballeur coıncide parfaitement evec celle des trois joueurs velenciennois, avec la «version officielle

Cette expression, maladroite, sonne comme un hulletin de vic-toire pour Bernard Belly et Eric de Montgolfier. Depuis le début de l'instruction, le couple juge-procureur cherchait dans une bouche marseillaise la confirmation de ce qu'un faisceau de présomptions de plus en plus épais leur laissait sup-Eydelie a répondu à cette attenue. Pour la première fois, après la brèche ouverte par les déclarations de Christine Eydelie, la version d'un corrupteur présumé correspond a celle d'un corrompu.

M. Borloo entendu pendant trois heures

Le calendrier de cette journée décisive semble avoir été fixé, dans decisive seime avoir ele like, dans ses grandes lignes, dès le dimanche 11 juillet, lorsque le juge Beffy a rendu une courte visite à Jean-Jacques Eydelie à la maison d'arret, pour s'assurer qu'il était bien l'auteur de la lettre rédigée la veille et qu'il n'était pas revenu sur sa nouvelle demande d'audition. Le footballeur, bouleversé par l'entrevue avec sa femme et qui avait très mal supporté la tension de la confrontation du vendredi, apprend alors au juge qu'il entend récuser son svocs!. M. Thierry Herzog, et qu'il renonce su délai normal de cinq jours evant une

Dés la première heure, lundi matin. Bernard Belly, qui souheite entendre le joueur des l'après-midi, avise donc le bâtonnier de l'ordre valenciennois, M. Patrick Lefehvre, que le joueur demande un svocat commis d'office. Me Lefebyre se designe lui-même. Lorsque M. Herzog se présente à la prison, en milieu de matinée, il y apprend qu'il ne défend plus Jean-Jacques Evdelie. M. Thierry Herzog sort ainsi de le procédure, sans déclaration publique. Avec une discrétion qui tranche evec sa tactique à l'emporte-pièce, étalée à grand fracas les semaines précédenles. Les propos de son successeur, après l'audi-

comme un cruel camouflet ;

Mr Herzog lui dictait une defense
pas canfarme à ses vues. Il est

tion, sunneront à ses ureilles

arrivé à Valenciennes en lui disant . voilà ce que vous allez dire, voilà ce que vous allez faire. En football, an appellerait ça une erreur de place-ment dans la défense. Pendant que M. Lefehvre s'en-

tretient avec son nnuveau client et prend connaissance du dossier. le juge Beffy vaque aux occupations qualidiennes de l'instruction. Et un nouveau nom de personnalité s'ajoute à la liste des témoins. Jean-Louis Borloo, maire de Valen-ciennes et député (RL) du Nord, qui s'était exprimé la veille en termes peu amènes pour le procu-reur Eric de Montgolfier et plus doux pour Bernerd Tapie, est entendu pendant plus de trois heures sur le déroulement du match du 20 mai, M. Borloo explimaich du 20 mai, M. Borioo expirque à sa sortie qu'il s'agissait « d'évoquer un climat plutoi que des faits ». L'ancien président de l'USVA, également ancien avocat de Bernard Tapie, dit n'avoir pas ressenti de suspicion de la part du juge à l'égard des dirigeants valenciennois. De gros doutes subsistent pourtant sur leur attitude avant et pendant la rencontre du 20 mai (le Monde du 30 juin).

Lorsque l'audition cruciale com-nence, vers 14 h 30, la précédente version des faits - une demande de prêt des Robert - défendue par Jean-Jacques Eydelie lors de la confrontation avec les Valenciennois (étrangement semblable aux erguments exprimés par Bernard Tapie dans Paris-Match) a fini de voler en éclats. Christophe Robert e indiqué à France-Football qu'il evait bien demandé de l'argent à Eydelie, mais en mars; après le refus de celui-ci, il eveit réglé seul les travaux dans son commerce de

Pendant ce temps, l'instruction a déployé ses saicllites : à Paris, les policiers du SRPJ de Lille entendeni le personnel de Bernard Tapie Finances, pour retrouver une trace Primorac, l'ancien entraîneur de Valenciennes, qui eurait été consecté pour « porter le chapeau». A Lille, ils entendent André-Noël Fillipedu, le « M. Noël » supposé du récit de Primorac. Merdi matin, M. Fillipedu était toujours en garde à vue et Boro Primorac était entendu par le juge Beffy à Valen-

Au cours de son audition de quaire heures et demie, Jean-Jac-ques Eydelie va entièrement corrohorer la version des trois joueurs valenciennois. Mais il semble que, sur le point de litige qui les oppose, il ait donné raison à la version de Jacques Glassmann, qui eurait clairement refusé, pendant l'appel téléphonique, la tractation qui lui était proposée.

Jean-Jacques Eydelie cite Jean-Pierre Bernès, qu'il place désor-mais en première ligne dans l'instruction, mais aux questions qui lui ont été posées sur la hiérarchie de l'OM il n'a répondu par aucun autre nom de responsable du club. Au contraire, il globalise les problemes de corruption à d'autres formations du championnat de France - en citant, semble-t-il, quelques exemples - et en Europe. Le joueur aurait indiqué que ces pratiques était courantes dans le football professionnel. A tel point que le juge Beffy lui aurait elors demandé s'il existeit encore des matches non Iruqués. «Sa définition globale de ce qui se passe dans le milieu du football ne me semble pas très appètissante», confirmeis le procureur, lundi soir, en se félicitant à nouveau de l'« avancée considérable du dossier».

qui perd

Une équipe

Car tel est bien désormais l'enjeu de l'instruction valenciennoise, meintenent que Jean-Jacques Eydelie, encouragé par son épouse, a changé de camp : arrêtimage sur Bernés ou zoom prolongé sur Tapie.

Jean-Pierre Bernès n'a en effet que deux attitudes possibles, face à la cohérence des témoignages, aveux et preuves accumulés par le juge et les enquêteurs : prendre tout sur lui ou affirmer qu'il a agi sur ordre. La troisième position, celle qu'il a adoptée depuis sa sortie de l'hôpital, sa garde à vue et son incarcération, n'est plus tenable depuis l'extraordinaire retournement de la journée de lundi. Car toutes les lignes de défense de l'OM ont sauté, une à

Aucune n'a résisté. Le paysage est le suivant, plutôt sombre pour les dirigeants du club phocéen : tous les protagonistes de l'instruc-tion, à la seule exception notable du directeur général de l'OM, s'en tiennent désormais à la même version, solide, étayée et circons-tanciée, confortée de plus par des recoupements matériels.

Christophe Robert, Jorge Burruchaga et Jacques Glassmann, l'épouse du premier, Merie-Chris-

Demandant le retrait de la réforme de la procédure penale La conférence

des bâtonniers envisage une « mobilisation générale des barreaux»

Réunie en assemblée générale le 10 juillet à Paris, la conférence des bâtonniers, qui rassemble tous les barreaux de France à l'exception de celui de Peris, e estimé que la réforme de la procédure pénale engagée par le garde des sceaux. Pierre Méhaignerie, «introduisait des entraves très graves et inacceptables aux droits de la déjense » et «ne donnaît pas aux avocats les mayens d'exercer leur mission de défense au cours de la garde à vue v. Dénonçant notamment l'impossibilité pour les avocats d'intervenir en garde à vue pour certeines infractions et l'abandant du intervenir en fact du les differents de l'abandant du intervenir en garde à vue pour certeines infractions et l'abandant du intervenir en garde à vue don du juge délégué chargé de la mise en détention, la conférence des bâtonniers demande le retrait immédiat du texte, la réunion d'une com-mission d'étude sur la loi du 4 janmission d'étude sur la loi du 4 jan-vier 1993 et le financement de l'intervention de l'avocat en garde à vue. Sinon, les bâtonniers, qui sus-pendinnt à partir du 15 juillet toutes les dispositions sur l'assistance de l'avocat en garde à vue, envisagent « une mobilisatian générale des bar-réaux » en septembre.

□ Pourvni en cassatinn de Paul Touvier contre son placement sous enntrôle judiciaire. - L'avocas de Paul Touvier, M. Jacques Trémolet de Villers, a sormé, le 9 juillet, un pourvoi en cassation contre l'arrêt de la cour d'appel de Versailles qui place l'ancien chef du renseignement de la milice de Lyon sous contrôle judiciaire (le Mande du 8 juillet). L'effet du contrôle judicieire, qui interdit notamment à Paul Touvier de quitter la région parisienne et lui impose de se présenter au commissariat tous les quinze jours, est suspendu jusqu'à la décision de la chambre criminelle de la Cour de cassation.

tine Robert, ainsi que le Marseillais Jean-Jacques Eydelie et sa femme Christine confirment qu'il a bien eu, la veille du match Marseille-Vslenciennes du 20 mai, tentative de corruption. Oui, Eydelie a bien appelé les Valenciennois à leur hôtel; oui, il agi sur ordre de Jean-Pierre Bernès, qu'il a d'ailleurs passé à Burrucbaga notamment, lors de leur entretien téléphonique; oui, il a remis une partie des 600 000 francs promis à Marie-Christine Robert; oui, l'enveloppe qui contenait les quelques 245 000 francs qui restaient sur les 250 000 francs initiaux, est exactement similaire à celles, rares et coûteuses, que commandait l'OM à une société qui n'a qu'un seul club de football parmi sa clientèle; oui, la liste téléphonique de l'bôtel des Merseillais parte de l'appel aux orte bien trace de l'appel aux Valenciennois, depuis la chambre de Bernes, à l'beure et sur la durée dites par les joueurs pres-sentis pour «lever le pied»; etc.

Une succession de parades dérisoires

Le piège est donc en train de se refermer sur l'O M. Un piège que contribué à mettre en place par son attitude de dénégation. Les dirigeants de l'OM ont ponrtant eu le temps d'ébaucher une stratégie gagnante.

Dès le soir du match du 20 mai, Jacques Glassmann avait vendu la mecbe. Repidement, Jean-Pierre Bernès dépose une plainte contre X... pour « dénon-ciations calomnieuses » alors que la justice n'est pas encore saisie du dossier. La Ligue nationale de football mène discrétement son

un... juge d'instruction membre de sa nouvelle commission de discipline. Ce n'est que le 9 juin que le dossier est transmis au procu-reur de Valenciennes qui, eu vu d'éléments «si consistants», ouvre alors l'information judicieire confiée au juge Bernard La suite, côté OM, est une sucression de parades dérisoires. Le 17 juin, selon le témoignage de l'ancien entraîneur de Valenciennes, a lieu sa mystérieuse ren-contre evec ce « M. Noël» dont témoigne – les policiers l'ont véri-fié – un déjeuner au Fouquet's où

enquête, confiée, par basard, à

le chapeau » en prétendant qu'il avait tenté da négocier un match Le 23 juin, M. Tepie se prévaut de relations communes - notamment Franck Terrier, ancien directeur des affaires criminelles à la chancellerie, aujourd bui avocat général à Versailles - pour s'imposer dans le bureau dn procuconfier sa vision de la marche judiciaire de cette effaire et de parfeire sa connaissance du

on lui aurait proposé de «porter

monde du football. Le 25 juin, alors que le Valen-ciennois Robert e été interpellé et finit par reconnaître les faits dévoilés per Glassmann, M. Tapie rencontre successivement Jean-Pierre Bernès et Jean-Jacques Eydelie. Le soir-même, Eydelie s'en ve à la rencontre des policiers qui le placent en garde à vue, tandis que Bernes évite le même sort en rentrant à l'hôpital, pour un malaise cardieque ou une dépression – les versions marseillaises varieront.

Démentis catégoriques

A chaque avancée de l'enquête, M. Tapie et son entourage tente-ront des diversions. C'est ainsi que le président de l'OM évoquera, dans un entretien à Paris-Match, un hypothétique prêt

réclamé par Robert à Eydelie, version rapidement reprise par le joueur marseillais devant le juge d'instruction et dont on sait. aujourd'bui, qu'elle ne tient pas. C'est ainsi, encore, que la perquisition au siège de l'OM donnera lieu à des démentis catégoriques de son président, elors qu'il n'était pas contestable que des enveloppes semblables à celle contenant l'argent de la corruption y avaient été saisies et qu'y avait été inventoriée une somme d'argent dont les numéros de série de certains billets correspondent à ceux de quelques-uns des billets remis à l'épouse de Robert.

C'est ainsi, enfin, que M. Tapie affirmera que l'ex-entraîneur de Valenciennes parle d'une rencontre entre eux vaguement eituée entre le 16 et le 17 juin, en précisant son emploi du temps du 16 sans en revanche éclaircir celui du 17, alors que Boro Primorac a toujours situé le rendez-vous le

M. Tapie est prompt à crier au complot politique, comme il le fil toujours lors de ses démèlés judicieires (l'affaire Tosbiba qui l'obligea un temps à quitter le gouvernement Bérégovoy) ou de ses démèlés financiers, dans sa carrière mouvementée de repreneur inconstant. Sa carrière politique, qui ne va pas, parfois, sans positions courageuses, semble son

Mais il ne peut feire oublier ie c'est l'Om di ii lui mit en ce domaine, le pied à l'étrier, quand il reprit ce club en 1986 avant d'envisager une carrière politique régionale, et, pourquoi pas, de viser la mairie de Marseille. Ce mélange des genres, dont l'argent est le nerf, entre la politique, la finance, le football et les médias, il l'e voulu, eu point que ce fut la Surger to the clé de sa réussite. Et voici qu'il le rattrape, à toute vitesse.

> JÉRÔME FENOGLIO et EDWY PLENEL

, wiegerich batte es toget insolutti abanno et donc.

La Frence, en revenshe. cistare bereso de mader Selection not son amend, or get where des tems on visite prander

REPÈRES

CATASTROPHES

Une cinquantaine de morts dans un séisme au Japon...

Un violent tremblement de terre frappé, lundi 12 juln à 15 h 17 (heure françeise), le nord du Japon. Touts l'île d'Hokkaido e été secoués per ce eéisme - de msgnitude 7.B sur l'échelle ouverte de Richter - dont l'épicentre e été locslisé à environ BOO kilomètres au nord de Tokyo, en plein océan, è l'ouest des côtes. Cette secouese dont le foyer se trouvait à environ 50 kilomàtres de profondeur a provoqué le mort d'une cinquantaine de personnes et la disperition, dit-on, d'un peu plus de cent personnee. La plupert des victimes ont trouvé la mort lors de l'effondrement de bâtiments (maisone individuelles et un hôtel) et de la destruction de

certainee hebitations côtières beleyées par des vegues de plusieurs mètree (tsunemis) engendrées par le séieme. Selon les eutorités, ce séisme est l'un des plus violente qui aient frappé le Jspon ces dernières ennées. En 1983, un tel tremblement de terre de magnitude 7,7 avait également frappé cette région et fait une cen-taine de morts. - (AFP, AP, UPI.)

... et plus de 300 victimes dans des inondations en Inde, en Chine et aux Etats-Unis

Las inondstione qui eévissent depuis le début du mois an Inde, en Chine et eux Etsts-Unis ont causé la mort de plus de 300 personnee. En Inde, 189 personnes ont péri è la suite des plus fortes pluies enregistréee depuis vingt

Le Monde de l'éducation

Juillet-août 1993

RÉUSSIR SON ENTRÉE

A L'UNIVERSITÉ

FN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 25 F

ans dens le nord du peye, elors WHNEMENT que de nouvelles précipitations sont attendues. En Chine, le bilan, sprès les pluies diluvienes qui ont cessé le 9 juillet, est de 113 morte. Enfin, eux Etats-Unis, 22 personnes sont mortee noyées à la suite de la crue historique du Mississipi. La facture des dégâts evoisine les deux millierds de dollers. En outre, la vague de chaleur American services of humide qui sévit dens l'est du \$ 300 min . 25 pays e fait 47 morts. Une smélio-ration de la météo ast prévue pour 19 5 - 1 : E SA le fin de la semaine.

NUCLÉAIRE

Arrêt d'un réacteur russe défectueux Les responsables de la centrale

russe de Balakovo, située près de Saratov dens le sud du pays (région de la Volge), ont décidé, lundi 12 juin, d'errêter le réacteur nº 3 de la centrale en raison du dysfonctionnement des systèmes de contrôle. Construite entre 1984 et 1988, cette trenche de 1 000 mégawatts, pourtant d'une technologie plus éprouvée et différente de celle dee réacteurs RBMK de type Tchemobyl, n'e cessé de connaître des problèmes, L'un des court-circuits survenus en mars et evril 1992 evait provoqué un REPERES

-3° 6 3, 14 , .

APPENDED TO CONTRACT

data a contra

53. 427 . 1 . 1 . 1 . 1

5 -12 One 107 -12 474.18

-31/43 da--

ARTICL S WOODE BAS

Same a Cassa - Samuel &

A 12 de 185 9 - 2300

Wes Co. 10-10- 10-018

and the property of the .- :

Property and a second

the test sociation sections a

Sales and the sales are

the heart of the same

al water and and an an

ed Car Barges activities and

Jos macriptions des bachellers d No-do-France

Constant of Philip X (Married on Auto-2 z zepr welvorskis. 1873 9: 450 041 1184 18745, 163 051 32 58 414. par for profe som 3'41 dante d'unit # 100 415 100 CO-011

T 18PT WINNESSED BOOM AND THE PROPERTY OF T

LES GR

début d'incencie.

tés de sûreté rusee, la réecteur devrait redémarrer dens une devrait redémarrer dens une divaine de iours. - (AFP., AP.)

place on garde a suc jurdi 12 july

Enfin. à Marsolle e 1-690 de la soite

livation marketing gestion but make the

un encien partenaire de l'Ott pris à po

dont to president. Cisude Ghidalia, avets

jet d'une mesure de garte a vue le su

sté en partie seccage, mardi 12 judit à

With the street of the

But the same of th

A straight and the straight of the straight

100 To 10

1.0

t a aria

*** . 15 :

. 7,042

1 N A 1 1 1 1 1 1

garing to the big to be better

Service Court States

The second

17 1-1 N. 11-1-12

English and a second second

12 15 1 1 2 2 1 mg/7

NUCLEAIRE

47.603

imiliare houses de la matines.

La mate chie Ohi en une sue mendes de purades dériones la social entraineur de Valenencount + pers un mysterioust ren-mination game on a Al. Mort a don! ogose - has policient l'est ver: the the delication on Français i on ins some propose de « parte: is removed a se persendant qu'il

La . I pure. M. Lague se petrau! Se minerous committees - notare. many Franck Terrier ancien derechnic des sillestes experientics a le danie alberte depleted best avec si propert facts to transport the persons most de transportation and de la since we amount do to marche malicipers de creix affaire et de markets sa communication du Charles de Stationi

La. 17 pani, store que le Valett. Armene Aldrest & det sepreptité et Come du consumative les faits A Legen erreichtet incereure treet State Prevent shipmen of Jules. in the Lancted Le mai morne. distribute a fire a f in the contradict det positioner with the principal of golde a was, thinke you Marines beite is patterns west and continued a l'abbetta. dense um antinine tiddisamples an utif THE PROPERTY OF

his, I sayed of more embeddings torrite word they designated to 1735 the the state of materials & Fo Weice al Trocumetique ?""

REPERES

the make street at a tax at a contract to The state of the second Named State Over 1 will be a second Contract Contractories and the terbon for a adversa Larer to title out collection that are the contract phones por busing frappier or de the derivates perset 1. The title and individual the same deaths 7.7 man accounts: white resignant of the arts and are 1000 - 1430 AF 18

es seen in 300 vactories des des nondecons are bridge on China M AND ESSES - JAMES

THE CONTRACTOR OF THE PARTY China of the State State of WHICH IS NOT THE BEST THE YEAR OF THE note for make 188 personal or MARK I OF MARKET STATE PLANT THE tion arrangement inches

DÉFENSE

L'incertitude sur l'avenir du nucléaire

Suite de la première page

Le général de Gaulle n'avait pas hésité un seul instant, à l'époque, à braver la commuoauté internstionale en décidant de contrevenir à un accord américano-soviétique qui aura duré trente-sept mois. Ce fait, quelque peu oublié aujourd'hui, est rap-pelé – nou sans malice – par des enllaburateurs de François Léotard, l'actuel ministre de la défense, pour signifier que la politique de défense et, plus spéciale-ment, la dissuasion de la France ne dépendent pas de l'avis des uns et des autres, fussent-ils ses alliés. Une façon comme une autre de souligner le silence des héritiers du gaullisme, à quelques exceptions près, après l'annonee, par l'Elysée et Matignon, que la France ne reprendrait pas ses expériences nucléaires interrom-pues en avril 1992 sans – déjà – concerné, Pierre Joxe, ait pu à temps faire prévaloir son point de

Nouveau « larron »

Il y e un an, la décision de la France a été unilatérale. Elle avait pour justification la perspective des élections législatives et le souci d'apaiser les écologistes. Ce n'est qu'au bout de quelques mois que les antres pays y ont adbéré à leur tonr, y compris le Chine populaire en septembre dernier.

Aujourd bui, selon un sondage eommandé mais non eneore publié par le ministère de la défense, les deux tiers des Fran-

Le général Morillon grand officier de la Légion d'honneur

Par décret du président de la

République, part au Journal officiel du mardi 13 juillet, le général de corps d'armée Philippe Morillon a été élevé à la dignité de grand officier da la Léglon d'honneur. Il avait été fait commandaur la 5 novambra 1992. De ratour da Bosnie. la général Morillon, qui aaalstara eu défilé du 14 Juillet, à Pans, de la Inbune auqual Françoie Mittarrand devrait remattre sa dietinction dens l'après-midi, recevra une lettre temporaire de mission da Françoie Léoterd, qui la fera conseiller du gouvernement pour le défense. Philippe Morilion pourrait ensuite devenir ∢patron » des ∢ casques bleus » à l'ONU.

çais interrogés sont favorables à le cessation des expériences nucléaires. Mais que la France se soit assuciée à la prolungation d'un moratoire décrété, quelques jours plus tôt, par les Etats-Unis et aussitôt suivi par la Russie, irrite nombre de militaires. Ce ralliement, ou cette concession, à la thèse américaine - dunt un ne sait jusqu'où elle peut aller trop nueléaire inégal - intervient à un eurieux moment, aux yeux de la

communauté militaire, pour deux

raisons majeures. D'une part, le «elub» des puissances nucléaires s'agrandit, evec l'entrée en scène d'un nouveau « larron » en la matière, l'Ukraine, qui refuse de rendre ses mille huit cents charges explosives à le Russie et qui porte à trois le nombre des nouvelles Républiques nucléaires issues de l'ancienne Union soviétique. D'eutre part, la France met à l'eau, à Cherbourg, avec le Triomphant, une nuuvelle classe de sous-marins destinés à embarquer un non moins nouveau modèle de missile, le M.5, dont il faudra bien avoir testé les têtes nueléoires sauf à imaginer – la France n'en a pas officiellement abandonné le projet – que cette arme stratégique ne verra pas en fin de compte le jour en l'an 2005, eomme elle demenre pro-

Toutes ees considérations expliquent, à tort ou à raison, que les militaires ont le sentiment que la France de 1993, à la différence de rance de 1953, a la différence de celle de 1960, a préféré se ranger derrière un Congrès américain hostile à la reprise des essais par les États-Unis pour des motifs plus financiers que stratégiques. Le géoéral de Gaulle cootestait que la politique économique de le France puisse « se faire à la cor-belle ». Aujourd'bui, le pouvoir serait volontiers occusé, par une part ooo oégligeable de la com-munauté de détense, d'accepter sans broncher - de naviguer dans le sillage du Congrès au mépris de ce qu'elle croit être les intérêts de sécurité de la France.

La planète est plus instable

A l'appui de cette critique, il y a le constatation que les Etats-Unis, comme la Russie, ont réa-lisé au total assez d'essais nueléaires pour se satisfaire des résultats obtenus et, dooe, pour avoir l'élégance de cesser leurs experiences.

La France, en revancbe, a encore besoin de moderniser et de perfectionner son ersenal, ce qui induit des tests en vraie grandeur et pas sculement en simulatioo dans un laboratoire. Le paradoxe

REPÈRES

ENVIRONNEMENT

Importants feux de forêt en Algérie, en Italie et en France

Vingt-einq mille hectaras de végétation ent été brûlés par cent vingt-six incendies au nord-est de l'Algérie, depuis une semaine. Lee causes de cea einietres restent encore inconnues. Sur l'île d'Elbe, un feu alimenté per un vent de sud-ouest e détruit 80 hectares de pinède, tandie que lea hebitants. des environs et 450 touristes étaient évacuéa. Les incendies se sont multipliée dane eix régione d'Italie, durent tout le week-end, et notamment à Caatel-Gendolfo, une des récidences du pape, où 200 hectares de furêt unt été

détruits, dimanche 11 juillet. En France, à la périphérie est de Marseille, un feu e ravagé 10 hectares du parc aménagé de la Velbaralle, un des «poumone verts» de la ville, dans la nuit du 12 eu 13 juillet. Enfin, la région de Touion et la Haute-Corse, où das maîtrisés, restent sous étroite eurveillance des gardes forestiers.

UNIVERSITÉS

Relative fluidité des inscriptions des bacheliers d'Ile-de-France

Hormis qualques problèmee, notamment à Peria-X (Nenterra), Peris-VII (Juseieu) et Peria-I, en psychologie et dens la fillère administratinn économique et ecclale (AES), les inserptiona, dens les dix-aept univereités d'lle-de-France, des quelque 80 000 nouveaux bacheliers de la région parisienne ae dérnulent, jusqu'à préeent, correctement. Selan let rectorat de Perie, moins de 5 % d'entre eux n'ont pas encore reculeur effectetinn définitive; ila devraient pouvoir e'inscrira en septembre, après l'évaluation, cat été, per lee troia rectorets et les présidente d'université de le région, des places diaponibles. La raletive fluidité dea inacriptinna universitaires résulte, catte année, à la fois de l'augmantation du nombre de pleces (dens lea nuuvellea univereités créées depuie trois ens et dana lea instituts universitairaa de technologiel et de la incendies ont été rapidement légère beissa du nombra dea bacheliers, en partieulier dans les séries A (littéraire) et G (tertiaire).

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Mande ARTS et SPECTACLES

est que le gouvernement a, tnut à la fois, suspendu les esseis sur l'atoli de Mururoa – saos autre considération de durée – et qu'il a ralenti très sensiblement le versement des erédits consacrés aux simulatioos par mesure d'écono-

Si bien que la plupart des mili-taires se demandent si, avec de telles pratiques, on n'assiste pas à ce qui, demain, pourra sonner le glas de la dissuasion nucléaire en France. Uoe arme périclite, qui ne se maintient plus ni en état de fonctionner ni en situation de toujnurs répuodre à la menace environnante.

Certes, le monde des années 60 n'est plus celui des années 90, et l'aebarnement du générel de Gaulle à bâtir sa «furce de froppe», s'il s'est justifié après eoup, n's probablement plus la même raison d'être. La dissuasinn nueléaire, qui a joué son rôle depuis la fin de la seconde guerre mondiale, n'est plus ce donjon qui met un pays définitivement à l'abri de tous les risques. La planète est plus instable, plus imprévisible, plus équivoque. Elle requiert des systèmes de défense plus souples, plus mobiles, plus diversifiés et, du même coup, le recours à des panuplies au regard desquelles l'arsenal nueléaire a perdu son exclusivité pour n'être que l'un des remparts de défense.

A l'intérieur de budgets militaires qui - bormis dans les pays de la zone Asie Pacifique - ont peau de ebegrin, la pert du nucléaire décline au prufit de l'espace et des moyens classiques mais perfectionnés d'ioterventioo. A l'instar de leurs perteneires occidentaux, les Français sont désormais placés devant la néces-sité d'evoir à renforcer ces deux secteurs de leur sécurité. Ce doit etre, à la condition que « l'inten-dance suive », toute l'ambitinn de la nouvelle programmetion militaire que le gnuvernement s'est engagé à présenter au Parlement au printemps 1994 lorsqu'il aura réussi à rédiger un Livre blanc crédible sur la défense.

La zone «grise» de tous les dangers

Dans sa réflexion pour ou contre une nouvelle campagne de tirs à Mururoa, le gouvernement français devra tenir compte d'une opinion internetionale qui, en 1995, ne menquere pas de se manifester à propos de la révision qui devra evoir commence
entre-temps – du traité de nunprolifération nucléaire (TNP) par
les Etats signataires. L'enjeu est délicat. Tous les observateurs s'attendent que les pays du tiers-monde réclament enx grandes puissances un arrêt définitif de leurs essais, en écbenge d'un engagement à ne pas ebercher à accèder au «club» des Etets

ani est la réalité du moment et qui est un acte reconductible, sueeédereit la renonciation, qui serait irrévocable, à trute dissue

sion nucléaire. Après avoir suspendu ses essais, la France serait condemnée à oc plus jamais les repreodre et à laisser en l'état soo

C'est là que le bat blesse. Quni qu'on ait pu en dire, les expérienees unt une vertu indirecte : celle d'être le constat - quasiment infaillible - qu'un pays a aequis droit de eité parmi les outres détenteurs de l'arme nueléaire. Cette reconnaissance internetionale contribue, à sa façun, à l'équilibre mundiel : la communauté sait à quoi s'en tenir et à qui elle a affaire.

Sans essais ufficiels, nn risque d'entrer dens cette zone « grise » de la dissuasinn - la plus inurde de menaces puur la paix du monde – qui aboutit à généraliser le cas des pays suspectés de possé-der l'arme nucléaire sans jameis l'evoir testée.

Des lors, Israël, l'Afrique du Snd nu l'Irak auront fait école. De même, les Etais snupçonnés de tricber, comme le Curée du Nord, le Pakistan, le Bresil ou l'Argentine, suront renforcé le camp de eeux qui refusent de rendre trensparentes leurs activités nucléaires, en récusant les inspections sur place. La planèie, qui n'aura pas su ou pas pu limiter cette prolifération elendestine, n'en sera que plus dangereuse.

JACQUES ISNARD

François Léotard: «Il faudra revenir sur certains choix»

Le ministre de la défense. Franenis Lentard, dans un entretien accordé le lundi 12 juillet à l'AFP, n'exclut pas que la France puisse reprendre ses essais oucléaires avant la fin de l'année.

a Formellament rien n'est exclu», 2-1-il répundu à la question : « Est-il exclu qu'il puisse nvoir des essuis cette unnée?" «J'affirme quant à mai que la France doit conserver, comme elle l'o fait depuis trente-cinq ans, so totole nutonnmie de décision. Il serait très fâcheux qu'elle se mette saus la tutelle ou la dépendance d'un nutre pays quel qu'il soit », ajoute M. Léotard.

Interrogé sur la préparatinn du budget 1994 et du projet de loi de programmation militaire, M. Léotard explique : « Si. alors que la plupari des grands programmes sont en phase de fabrication, les mayens de la défense ne sant pos suffisants en 1994, il est certain qu'il faudra revenir sur des chaix foits untétieurement, uvec des consequences sur l'emploi industriel et, plus gravement encare, sur les capacités opérotionnelles de nos forces, » « Il est étrange de constater que, lorsque s'éloigne de nous l'af-freux souvenir de juin 1940, ajunte M. Léotard, nous semblons revenir à nos anciens défauts.

Les Grandes Surfaces jouent la reprise...

Il y a des hommes politiques à qui cette idée devrait tortement plaire.

Les Grandes Surfaces sont un des acteurs fondamentaux de l'activité économique, elles participent à la création et au maintien d'emplois, elles se battent pour le pouvoir d'achat, elles participent à l'animation du tissu local...

Pour aider à sortir de la crise actuelle, pour préparer la reprise, elles sont aujourd'hui en mesure de s'engager sur dix propositions concrètes :

- Créer des emplois directs en poursuivant leur programme de développement pour répondre aux vrais besoins des consommateurs.
- Soutenir l'activité du Bâtiment et des Travaux Publics et des industries de biens d'équipement en créant de nouveaux centres commerciaux.
- Développer l'apprentissage des jeunes sous
- Contribuer à la preservation de l'emploi en accroissant encore leur collaboration avec les PME de leur région.
- Multiplier les accords de coopération pour assurer de meilleurs débouchés au monde
- 6 Favoriser toujours plus l'innovation de l'industrie française en s'ouvrant encore plus aux produits nouveaux.
- 7 Développer l'animation locale et participer à la rénovation des abords des villes.
- 8 Multiplier les expériences d'animation sociale et de formation directe des jeunes dans les communes ou les quartiers difficiles.
- Développer les galeries marchandes qui accueillent des commerces indépendants profitant de l'attraction des Grandes Surfaces.
- 10 Maintenir le pouvoir d'achat des Français par une politique de prix bas.

Les Grandes Surfaces sont prêtes à s'engager sur ces propositions et sur les moyens qu'elles y consacreront.

Un dialogue avec les Pouvoirs Publics s'impose plus que jamais.

LES GRANDES SURFACES N'ONT JAMAIS ÉTÉ AUSSI UTILES

FRANCE

2.-3. - Procédure pénale : Le Sénet adopte la proposition de loi lendant à réformer le code de procédure pénale promulgué le 4 jan-vier 1993. Ce texte restitue au juge instruction le pouvoir de mise en détentinn et maintient la présence de l'avocat à partir de la vingtième heure de garde à vue. L'entrée en vigueur du nouveau code prévue pour le 1° septembre 1993 est reportée eu 1" mars 1994 (3, 4, 9, 18, 24).

2. - Emploi : Michel Giraud présente en conseil des ministres son «plan emploi»; celui-ci prévoit une expnération des cotisations d'allocations familiales pour les bas salnires (jusqu'à 1,2 fois le SMIC), le développement de l'apprentis-

sage (3 ett 5, 10) 2. - Paul Touvier : La 1ª chambre d'accusation de Versailles rend un arrêt qui renvoie Paul Touvier devent le cour d'assises des Yve-lines, estimant qu'il existe à son encontre « des charges suffisantes d'avoir été camplice d'un crime contre l'humanité au sens de l'arti-cle 6 du statu du tribural militaire international v : il répondra de l'exécution le 29 juin 1944 de sept otages juifs à Rillieux-la-Pepe (Rhône) (2 eu 4, 11, 12, 17).

3. - Délocalisations indus-trielles : Le sénateur Jean Arthuis (Union centriste) rend public un rapport sur les conséquences pour l'emploi des « délocelisations » industrielles vers les pays à bas coût de main-d'œuvre (4, 26).

6. - Sports: En finale des Internationaux de France de tennis à Roland-Garros, l'Espegnol Sergi Bruguera bat le tenant du titre, l'Américain Jim Courier, Chez les dames, l'Allemande Steffi Graf l'emporte sur l'Américaine Mary Joe Fernandez (3, 6-7, 8, 9).

7. - Enselgnement: Le ministre l'éducation nationale rend publiques sa réforme des classes terminales, applicable à la rentrée 1994, et celle du baccalauréat, applicable à la session de juin 1995. Le 26, l'Assemblée nationale adopte en première lecture une proposition de loi permettant aux universités de déroger à la loi Savary de 1984 sur l'enseignement supérieur (8, 10, 19, 24, 26, 1/VII).

ETRANGER

inattendue du Hutu Melchior Ndadaye (64.79 % des suffrages) contre le président sortaot, le major Pierre

Buyoya, Tutsi, au pouvoir depuis 1987, instaure l'alternance ethnique

I". - GUATEMALA: Une

semaine après son « coup d'Etat

civil», le président Jorge Serrano est destitué. Le 5, le Parlement

nomme M. Ramiro de Leon président de la République (3, 4, 8, 9).

I". - ALLEMAGNE : L'incendie criminel du 29 mei 1993 de Solin-

gen entraine des manifestations antiracistes daos plusieurs eutres villes et la relence du débat sur

l'assouplissement du code de la nationalité allemande. Du 4 au 15,

plusieurs incendies criminels visant des Turcs ont lieu (3, 4, 5, 6-7, 8, 9,

5. - SOMALIE : Des affronte-

ments à Mogadiscio entre bandes

ermées et forces de l'ONUSOM

font 58 moris dont 23 « casques bleus » pakistanais. Le lendemain,

le Conseil de sécurité de l'ONU

(2 au 5).

13-14, 17, 18).

7. - Délocalisations : Maigré la contestation du Conseil d'Etat, le 4, le premier ministre confirme la décision du 7 novembre 1991 du uvernement Cresson de transferi de l'ENA à Strasbourg (6-7, 9].

8. - René Bonsquet, L'encien secrétaire général de la police (d'evril 1942 à décembre 1943) du régime de Vichy, visé par une plainte pour crime contre l'huma-nité, déposée en 1989 par M. Serge Klarsfeld, est assassiné à Peris par un déséquilibré, Christian Didier

(9, 10, 11, 13-14). 9. - Presse : Jean Mint est élu président de la Fédération nationale de la presse française (11).

11. - Loi de finances rectificative pour 1993 : Le Perlement adopte définitivement le collectif budgétaire. Les modifications apportées par le Sénat, le 10, ont conduit le gouvernement à fixer le déficit budgétaire à 317,5 milliards de francs en 1993 (9, 11, 15).

14. - Taux d'intérêt : La Banque de France abaisse d'un quart de point ses deux taux directeurs : 7,50 % à 7,25 % pour le taux d'ap-

Juin 1993 dans le monde

Les chiffres entre parenthèses indiquent la date du numéro du Monde nu est rapporté l'événement cité.

par BRIGITTE CAMUS-LAZARO

pel d'offres, à parité avec le taux d'escampte allemand et 8.50 % à 8,25 % pour les prises en pension à cinq/dix jours. Les banques de dépôt ramènent leur taux de base bancaire (TBB) de 8,80 % à 8,60 %. Le 21, la Benque de France ramène le taux des appels d'offre de 7,25 % à 7 % et le taux des pensions à 5/10 jours de 8,25 % à 8 % (16, 20-21, 23).

14. - Privotisations : Le Sénot adopte en première lecture, par 229 voix cnntre 89, le projet de loi de privatisations amendé pour renforcer le mécanisme de « l'action specifique y quand a ln protection

des intérêts nationaux l'exige ». La première privetisation, celle du Crédit local de France, est lancée du 18 eu 23, eu prix de 386 francs par actino (11, 15, 16, 19, 24, 26, 27-28, 29).

16. - Politique économique et sociale: Philippe Séguin, au cours d'un colloque sur l'emploi, appelle le gouvernement à un renversement complet des eboix éconnmiques, sociaux et européens et à privilégier l'emploi au détriment de l'arthodaxie financière. « Nous vivans depuis trop langtemps un véritable Munich social», déclare le président de l'Assemblée nationale,

en plaidant pour le préférence communautaire et en préconisant la dissolution du GATT. Le 18, Edouard Balladur, à Lyon, devant le 54 congrès des HLM, exclut un changement de politique économique et sociale (18, 19, 20-21, 22).

18. - Croissance économique : Le gouvernement présente ses prévi-sions devant la commission des comptes de la natinn : le recul de le production en 1993 serait de - 0,8 % et le redémarrage de l'activité se situerait au début de 1994. avec une hypothèse de croissance du produit intérieur brat (PIB) marchand de 1.4 % en 1994 (16,

17, 211 18. - Rapport Raynaud : Le rap-port définitif de la commission d'évaluation de la situation sociale économique et finencière de le France est publié (20-21).

22. - Comité consultatif national d'ethique : Il s'oppose à la mise en œuvre d'un dépistage prénatal sys-tématique de la trisomie 21 (mongolisme). Dans un second avis, le Comité se prononce pour le déve-Insperment des théraples géniques

in vivo (23). 24. - Football: Les révélations, et la mise en examen, d'un joueur valenciennois, reconnaissant avoir été «acheté» par l'OM en prévi-sion du match Valenciennes-Marseille dn 20 mai 1993, déclencbent une enquête qui met en cause le club phocéen. Le 30, les perquisitions effectuées au siège de l'OM alourdissent les présomptions con-tre les dirigeants de l'OM, malgré les démentis de Bernard Tapie (7. 26, 27-28, 29, 30, 1/VIL, 2/VII).

25. - Emprent Balladur : L'em-prent d'Etat dit « emprent Balladur» est émis pour quatre ans au taux de 6 %. Doté d'avantages fis-caux, il peut s'intégrer à un plan d'épargne en actions (PEA) et sera remboursé le 16 juillet 1997 (24,

26. - Edouard Balladur à Ton louse, dans son discours devant la coovention nationale de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (CGPME), annonce plusieurs mesures en feveur des PME, dont le relèvemeot des CODEVI (12, 20-21, 29).

27. - Lol Falloux : L'edoption par l'Assemblée nationale, en pre-mière lecture, de la proposition de loi de Bruno Bourg-Broc (RPR) en révisant le loi Falloux permet aux collectivités locales de subvention-ner les établissements privés sous contrat. Le 30, François Mitterrand refuse d'inscrire le proposition de loi à l'ordre du jour de le session parlementnire extraordineire. L'examen du texte au Sénet est renvoyé à l'eutomne (25, 27-28, 29, I/VII, 2/VII).

29. – Assurnoce-maladie : Simone Veil présente un plan de 32,2 milliards de fraoes d'économies sur dix-huit mois, prévoyant une baisse de einq points du taux de remboursement einsi qu'une se de 5 francs du forfait hospitalier (30).

30. - Privatisations : Afin de surmonter l'obstruction des parlemen-taires du PS et du PC, Edouard Balledur engage, devant les dépu-tés, la responsabilité de son gouver-nement, au titre de l'article 49-3, sur le projet de loi de privatisation examiné par l'Assemblée nationale depuis le 28. Le groupe socialiste saisit l'occasion pour déposer une motion de censure sur la politique économique et sociale du gouver-nement. Acceptaot l'amendement présenté par le groupe UDF, le gouvernement réintroduit la limite de 20 % de la loi de 1986, interdisant aux investisseurs étrnogers non membres de la CEE d'acquérir plus de 20 % des titres au moment de la privatisation (1/VII, 2/VII).

Grand Malae

sant or countries ticures on per de autrete dincheckment to best due the coes parallèles - ating et appres lettement per des à magain-teurs - dans le print de diagge-les malides.

christes de questigo

Trois réformes pour le contrôle de l'immigration

Immigration : le 2, le projet da loi Pasqua modifiant l'ordonnence du 2 novembre 1945 sur e les conditions d'antrée et de séjour des étrangers», ralatif « à le meîtrise de l'immigration et eux conditions d'entrée, d'accueil et de séjour des étrangers en France » est edopté per le conseil des ministres : il vise à encadrer et limiter le regroupe-ment familial, filtrer les demandes d'asile et feciliter les expulsions. Cherles Pasqua déclere, eu Monde le 2, que l'objectif « c'est de tendre vers une immigration zéro : (2, 3, 4, 6-7, 8, 11, 16 eu 18).

Contrôle d'identité : le 10, l'Assemblée netionale adopte, en première lecture per 482 voix contre 90, le projet de loi

1". - BURUNDI: La victoire adopte la résolution 837, qui geant communiste (5-6, 8, 9).

demande l'arrestation des responsa-bles de l'attaque attribuée aux finc-

tions du général Mobamed Farab Aïdid. Le 12 et le 17, les forces des

Nations unies - qui ont pris, le 4 mai 1993, le relais avec 18 000 « casques bleus » de l'opération

militaire internationale sous com-

renforçant las pouvoirs de police judicieire et adminietrative dans les contrôlas d'identité préventifs qui sont autorieée quel que soir le comportements de le personne contrôlée (4, 11, 12, 16).

Immigration : le 18, l'Aa-semblée netionale adopte en première lecture per 480 voix (UDF et RPR) contre 88 (PS et PC) le projet de loi. Le gouvernement essouplit la rexte à propos du droit d'esile, des enfants néa en Frence de perents en cituetion irrégulière et de l'elde médicele à domicile pour les étrengers en situation irrégulière. Oaux amendements le durcissent : le premier, proposé per le gouvernement, intardit l'ecquisition de le netionalité

en guerre depuis décembre 1989, les rebelles du Front national patriotique du Libéria (FNPL) de Charles Teylor massacrent

300 civils dans un camp de réfugiés à 60 kilométres de Monrovia (£, 9,

par Alain Marsaud (RPR) et modifié per Pierre Mazeaud (RPR) autorise lee policiers à effectuer des contrôlas d'identité sur a tout élément permettent de présumer la qualité d'étranger eutre que toute eppartenence raciales. Après la protestation de Simone Veil et Pierre Méheignerie, l'emendement est remplecé par un nouvel emendement de Paul Messon (RPR), qui supprime toute référence à un critère d'extranéité; il est edopté par la com-mission des lois du Sénat le 30

française à un étranger en aitua-

tion irrégulière ; l'eutre, présenté

(22 eu 25, I/VII, II/VII). Nationelité: le 24, la proposition de loi portant réforme du code de la netionelité, déjà

approuvée par le Sénat en 1990, est définitivement adoptée. Cette réforme aoumet l'ecquisition de le nationelité frencaise à de nouvelles conditions (11, 17, 1B, 19, 26).

Sécurité : le 30, le ministre de l'intérieur présente en conseil des ministres son plan pour le sécurité qui prévoit la création, au ministère de l'Intérieur, d'une direction de la police nationele chargée du « contrôle de l'immigretion er de le lutte contre l'emploi des clendestins». Il annonce égelement le création d'un Haut Conseil de la déontologie de le police netionele (1º/VII) .

munistes conquièrent Turin et plu- l'aube du XXIe siècle», axé sur une azerbaīdjanais, puis «président par travail, et se pronooce pour un ren-forcement de l'initiative de crois-sance décidée lors du sommet

d'Edimbourg en décembre 1992 (9, 20-21, 22, 23, 24). 23. - NIGÉRIA: Le général Ibrahim Bebangida, au pouvoir depuis le 27 soût 1985, ennule l'élection présidentielle du 12. En refusant la victoire de Mooshood Abinia, un musulman yorouba du Sud, il remet en cause le transfert du pouvoir aux civils (5, 12, 15, 17, 18, 20-21, 25, 26, 29).

23. - ALGÉRIE : Une vague d'attentats ettribués aux islamistes cuîte le vie à l'écrivaio Tabar Djaout (blessé le 26 mai, il meun le 3 juin), eu psychietre Mahfood Boucebci (le 15) et eu sociologue M'Hamed Boukhobza (le 23) (3 eu 5, 12, 17, 18, 21, 23, 24, I/VII).

24. - KURDES: Des indépendantistes kurdes effectuent des opé-rations commando dans les consu-lats de Turquie à Marseille, Munich et Berne (25, 26).

15. – AZERBAIDJAN: La crise pulitique s'eggrave au fil des défaites militaires face aux percées arméniences daos le Haut-Karabakh. L'ancien dirigeant soviétique Gueïdar Aliev, néncommuniste, devient président du Perlement

tion, dans la nuit du 24 au 25, du président Aboulfaz Eltchibey, qui a fui le 18 au Nakhitchevan. Le colonel Sourat Gousseinov, chef de la rébellion, qui s'est emparé, le 4, de Guandje, deuxième ville du pays, an nord du Haut-Karabakh, se ral-lie eu nouveau pouvoir pour combattre les forces arméniennes. Le 30. il est commé premier ministre (8 au 10, 15, 17, 18, 19, 20-21, 22, 24, 26, 29). 25. - BERD : Mis en cause pour

sa gestioo par le Financial Times, Jacques Attali, président de la BERD (Banque européenne pour la reconstruction et le développement) depuis 1991, présente sa démission (24 eu 26, 27-28). 26. - ÉTATS-UNIS-IRAK : Le Arte man in a man Austra a ditte

raid de missiles de croisière des Etats-Unis contre le siège des ser-F7 ... rices de renseignements iralciens à Bagdad, accusés d'un attentat manqué contre l'encien président George Busb en visite eu Koweit en avril 1993, provoque la mort de six personnes (29, 30, I/VII).

30. - CEE-SCHENGEN : Les ministres européens fixent en le décembre 1993 la date d'eppli-cation de la convention de Schen-gen sur la libre circulation des personnes en Europe (I/VII).

Oens le nuit du 1º au 2, à Belgrada, Vuk Oraakovic, leeder du Mouvement du renouveeu aerbe (SPOI, le principel perti d'opposition au régime de Slo-boden Milosevic en Serbie, est blassé et arrêté (inculpé le 4), lors des manifeatationa organisées, à con appel, contre les ultranationalistes. Le 4, le Conseil de sécurité

adopte la résolution 836 parmettent à le FORPRONU de riposter en cae d'agression contre les six enclaves musulmanes, déclarées zones protégées (Sarejevo, Srebrenice, Tuzla, Bihec, Zepa et Gorazde).

Le 8, en Bosnie cantrale las musulmene bosniaques prennent la ville de Trevnik aux Croetea. leurs anciane elliés.

Le 10, le Conaeil de sécurité de l'ONU edopte le résolution 837 eutorisent le déploiement d'observateurs internetionaux le long de la frontière entre la Bosnie et la Serbie.

Le 10, lore d'une réunion à Athènee des ministres des l'échec de la diplomatie occiden-

mandement américain «Rendre l'espoir» mise en place le 9 décembre 1992 - lancent un raid eérien et terrestre cootre les positions du général Aïdid à Mogadiscio. Le 13, les tirs des «casques bleus» pakiste-nais dens la foule entrainent la mort d'une quinzaine de personnes (8, 9, 11, 13-14, 15 au 18, 20-21, 22 4-5. - VENEZUELA: Le séne-

teur Ramon Velasquez est élu pré-sident par intérim, succédant eu président Carlos Andres Perez, suspendu de ses fonctions pour maiversations (6-7). 6. - LETTONIE: Les premières

élections libres (législatives) depuis cioquante ans, donnent la victoire à Anatolijs Gorbunovs, nncien diri-

Bosnie : un nouveau plan de partition

affairaa étrengàrae de l'OTAN, les Etets-Unis annoncent l'envoi en Mecédoine de trois cents militeires, qui seraient lee premiars Karedzic et Mete Boben. militeires américains à pénétrer Les 19 et 20, les Sarbes de la dane l'ax-Yougoslavie. « pour prévenir une extension du conflir ».

Les 15 et 16, lors dee pourparlere de Genève, en présence des médiateurs internetioneux David Owen pour le CEE et Thorvald Stoltenberg pour l'ONU fil e remplacé Cyrus Vance le 1º mai 1993), le précident de Serbie Slobodan Milosevic et le chef de Etat de Croatia, Franjo Tudiman se prononcent pour une partition de la Boenie en trois antités ethniques (serbe, croete et musulmane) dene le cedre d'un Etet fédéral ou confédérel. Ca nouveeu projet de partition, auquel s'oppose Alije izetbegovic, le président bosniaque (Musulman) qui boycotte lee négocietions de Genève le 23, met fin eux chances d'application

du plen Vance-Owen et consacra

tele; il est entériné le 24 à Genève par les leaders serbe et croate de Boenie, Radovan

tienne. Au second tour, le 20, la

s'empare de Milan et les ex-com-

igue lombarde d'Umberto Bossi

République serbe de Krajine (eutoproclemée en Croatie) se prononcart, per référendum, en faveur de leur unification avec les Serbes bosniaques. Le 24 juin, la FORPRONU (Force de protection des Netione unies pour l'ex-Yougoelavie (25 000 ccaaquea bleus ») est réorganisée : à partir du 1- juillet, le générel frençais Jeen Cot remplecera le général suédois Lars Éric Wahlgren à la tête dee « cesques bleus ». Le général Philippe Morillon quittere le commendement des « casques bleus» de Bosnie.

Le 25, Zoran Lilic, tachnocrate serbe, ect élu précident de le Fédération yougoaleve (Serbie et Monténégro).

(1° eu 10, 11, 12, 13-14, 15 au 17, 18, 19, 20-21, 22 au 26, 27-28, 29, 30, I/VII, II/VIII.

entre la CEE et les Etats-Unis, mais

20-21, 221.

8. - URUGUAY ROUND (GATT): La France avalise le volet portant sur les oléagineux de l'ac-6. - ESPAGNE : Le PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol), le parti du chef du gouvernement, Felipe Gonzalez, au pouvoir depuis 1982, remporte les élections législatives cord de Blair House, conclu le 19 novembre 1992, à Washington, dans le cadre de l'Uruguay Round anticipées, sur le Perti populaire (PP) de José Maria Aznar (34,8 % des suffreges). Avec 159 sièges au Congrès des députés, le PS espagnol obtient seulement la majorité relamaintient soo refus du volct agri-cole de l'eccord (10 eu 12, 15 eu

9. - AFGHANISTAN : Le premier ministre Gulbuddin Hekmetive (2, 5, 8, 9, 13-14, 18, 26, 30). tyar, chef du part intégriste Hezbi-Islami, entre dans Kaboul pour la première fois depuis la coute du communisme en 1992. Le 17, il est officiellement investi (11, 19, 22, 6. - ITALIE: Amplifiant les résultats des élections législatives d'nvril 1992, le premier tour des élections municipales partielles est marqué par le déroute des socialistes et de la Démocratie chré-

6. – MONGOLIE: Le président sortant Punsalmaagiyn Ochirbat, communiste passé dans l'opposition, est réélu pour un deuxième mandat de quatre ans (10).

11. – IRAN: Le président Ali Akbar Hechemi Rafseodjani est réélu pour un nouveau mandat de quatre ass avec 63 % des voix (11, 13-14, 22). 12-17. - ESPAGNE: Jeao-

Paul 11 effectue son quatriéme voyage en Espagne depuis 1982 (12, 15 au 18). 14. - TURQUIE : Elue le 13 à la

tête du parti conservateur, le Parti de la juste voie (DYP) pour remplacer Suleyman Demirel, Tansu Ciller est nommée premier ministre (15, 19, 24, 27-28).

(15, 19, 24, 27-28).

16. – CAMBODGE: Après le victoire du FUNCINPEC, opposition royaliste, sibanoukiste, du prince Norodom Ranariddh, fils du prince Sibanouk (47 % des suffrages exprimés) devant le Parti du peuple (PPC), néocommuniste, représentant le régime de Phoom-Penh, le prince Norodom Sihanouk farme uo gouvernement d'«union nationale provisoire » annrouvé na les nale provisoire», approuvé par les

21. - ESPAGNE : A Madrid, un double attentat à la voiture piégée provoque la mort de sept personnes et fait une vingtaine de blessés (22). 21-22. - CEE : La récession et l'emploi soot à l'ordre du jour du 49 sommet des Douze à Copenha-gue. Alors que le taux de chômage moyen dans la CEE attein! 10.2 % de la population active, la déclaralion finale des Douze approuve le document de Jacques Delors. « A

CULTURE

6. - Peinture: Malcolm Morley, peintre américaio d'origine britan-nique, expose au Centre Georges-Pompidou (jusqu'au 19 septembre 8. - Mort de Severo Sarduy,

écrivain cubain (12). 10. - Musique : Présentation de la Messe solennelle de Berlioz salle Gaveau. Cette œuvre de jeunesse

dont la partition avait disparu a été découverte en 1991 (11). 13. - 45' Biennale internationale des arts de Venise : A l'affiche, la première rétrospective en Italie du

peintre Francis Bacon, les sculp-tures de Louise Bourgeois au pavillon américain, et, pour la musique, les œuvres de Luigi Nono (3, 13-14, 15, 18, 19). 14. - Droits d'auteor : Afin

d'harmoniser la législation en Europe, la CEE adopte à Luxembourg une directive qui porte à soixante-dix ans le délai de protectioo d'uoe œovre après la mort de l'euteur (16).

18-19. – Mort de William Golding, écrivain britanoique, prix Nobel de littérature en 1983 (22). 18. - Mort de Mercel Béalu, écrivain, poète (24). 19. - Mort de Jean Cau, écri-

vain, prix Goocourt en 1961 evec la Pitle de Dieu (19, 20-21). 21. - Mort d'André Frénaud, poète, auteur de Il n'y a pas de paradis (23).

22. - Danse: Le Festival de Participant in the participant i Montpellier jusqu'eu 6 juillet, avec la compagnie Bagouet (17, 29). caise: Le Grand Prix de littéra-ture, Louis Nucera; poésie: Georges Saint-Clair; théâtre: Fer-tando Arrabal; cinéma: Jean-Paul Rapoeneau 177-22

Rappeneau (27-28). 28. - Mort de Boris Christoff. chanteur bulgare, interprète de Boris Godounov (30).

MESPONDANCE

A St. Com.

Section 1

Artists and the second

E Price en

And the state of t

......

atter manifere

CC2 ----

30 474...

·2: 47 '::" 71:::::-.:

121 to 115

A. ...

Nistage du cancer recto-collegue Hinformation des médecins

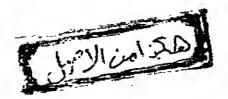
tante-cing um. Les suddinfes dut ets ambiels, la papalistes, d'é par ets reproductes, l'égles dont lié-217.00

Service Servic il suffic de sambliour Philippine et motrouteux represit de principa los flormation percentaliste des redecies généralistes, quelles pue et uon, convocation perdirectifi-Section 255 cauton, convocation premiums for the chaque mint mands do sin-menters qui tal diffique l'initiali-ci la technique Complei de l'ini-reccutt et de mini dans la cap-parne de dépission domés par le professeur Jana Luispe de dedice 24 Par 1 2212212 22 222 core care le monte de mon colspor beargaignes à glas de 45 te les personnes consumendes annère et 1 te vent generale de marri. des die département dus sin

Poer le cancer resto-collège - Sarat bont je chatat da tata ta and stone on apparatus supposes to troine effect do la

Cet ett retrouv en veni de su p

dans I. de Prai



Jamais le « Grand Mal » et ses différentes formes n'ont suscité autant de passions médicales et scientifiques. Sans pour cela cesser d'effrayer

de notre envoyé spécial EST un véritable engouement, une passion scientifique que personne n'au-rait, il y a dix ou vingt ans, osé imaginer. Nous sommes à l'époque des quadras de la recherche sur l'épilepsie l'» Pour le professeur Pierre Jallon (hôpital universitaire de Genève), le vingtiéme congrès international sur l'épilepsie, qui vient de se teoir à Oslo, où il e réuoi 2 300 spécielistes venus de plus de soixante-dix pays (1), anra plcinement témoigné du développement des nonveaux et très vifs courants d'intérêt pour cette pethologic. Une affection hors du commuo, souvent méconnue, toujours asso-ciée à des peurs ancestrales profondes et irrationnelles.

A quoi tient un tel phénomène? L'épilepsie est la plus fréquente des maladies neurologiques après la migraine. Les dernières études épidémiologiques situent à covi-ron 8 pour 1 000 le nombre de personnes souffrant d'une forme on d'une eutre de cette maladie, ce qui situe autour de 500 000 le nombre des épileptiques français. Le teux est, semble-t-il, encore plus élevé dans les pays en voie de développement. Selon d'autres estimetioos, chaque année, 70 personoes snr 100 000 seraient, eo France, victimes d'une première crise épileptique. Il faut toutefois impérativement faire la part cotre la crise d'épi-lepsie et la maladie épileptique, Cette dernière impose en effet le répétition des crises. En d'eutres repetition des crises, en d'eutres termes,-«être épileptique» signifie souffrir à échéance plos ou moios rapprochée de ce type de crises. Un eutre problème tient à l'hétérogéoéité de ces crises qui peuveot preodre de multiples viscaes. Schématiques la visages. Schématiquemeot, la «crise» est la manifestation clinique d'un dysfooctionnement électrique soudeio, daos une zooe particulière du cerveau.

Cette desorganisation brutale est à l'origine de troubles plus ou moins graves d'ordre moteur ou sensitif accompagnés d'eltérations plus ou moins profondes de la conscience. La forme le plus célè-bre, dite «Graod Mal» (crise géoéralisée convulsive de type « tonico-cloniquo» evec chute, perte de conscience, morsure de le langue, perte des urines, otc.) est sans aucun doute la plus angois-sante tant ponr le malade quo pour son entourage. Mais les formes sont multiples, teoant notamment à l'origine de le décharge électrique et à son mode de progression au sein de la struc-ture cérébrale. Ainsi, à côté des crises généralisées convulsives existent d'eutres manifestations épileptiques beaucoup moins connues mais très fréquentes: les «ebsences» (altéretion do la ecoseience durant quelques secondes), les crises « partielles» eimples ou complexes, limitées à une partie du corps (les doigts, un membre, l'hémicorps, le visage, les yeux, l'appareil vocal, etc.) (2).

La graode difficulté, compte tenu de ce foisonnement de symptômes, tenait à la elassificatoodes crises. Au fil des siècles oo a ainsi proposé divers cadres nosologiques. Les choses se soot affinées avec les progrès de la connaissance de l'anatomie et de l'électrophysiologie défibre. l'électrophysiologic cérébrale. On assiste aujourd'hui à une accélération de ce mouvement grâce ootemment, aux nouvelles méthodes d'analyse des structures et des fonctions du système oer-veux ceotral (3). L'un des progrès majeurs de ces dernières années résulte de l'enregistrement, grâce à la vidéo, des crises et du couple-ment de cet enregistrement à celui des tracés électroencéphalographiques. Les spécialistes disposcot ainsi de données objectives repro-ductibles et non plus du seul sou-venir du melade ou de son entou-

> Un caractère mystérieux

Si les principales circonstances de décleochement des crises sont connnes (fatigue, absence de sommeil, consommation d'elcool), il o'en reste pas moins que de combreuses interrogations demeurent, ce qui complique bien souvent la démarche préventive. A Oslo, plu-sieurs équipes ont rapporté différentes observations spectaculaires quant aux fecteurs favorisants. Ainsi, à Djakarta, le jeûne imposé par le ramadan est associé à une nette augmeotatioo de la fré-queoce des crises. Au Sri-Lanka, c'est au cootraire le fait de manger qui peut provoquer ces mêmes crises. Des neurologues iraniens ont rapporté one série de cas associés à des «contacts sexuels». En Norvège, oo s'ioterroge sur le rôle de l'activité physique ioteo-sive, et des spécielistes d'Osaka (Jepon) oot recensé de nombreux cas où une importante conceotration intellectuelle apparaît étroilement corrélée avec le déclenchemeot des crises épileptiques. Aux Etats-Uois, eofin, un groupe de neurologues affirment, chiffres à l'appui, que les varietions du chemp géomagnétique peuvent expliquer la fréquence des accideots dont sont victimes les

Aotant d'observetions a priori objectives qui permottent de mieux saisir à quol point cette affectioo multiforme a pu - peut - avoir un caractère mystérieux, les brutales pertes de conscience des épileptiques semblant provoquées par des « iostances supérieures » ou par de secrets dés-équilibres. Cela explique égalemont la part des thérapeuti-ques parallèles – mises en œuvre notemmont par des « magnéti-seurs » – dans la prise en charge

L'approche scientifique permet également do situer progressive-

Collection du professeur Charcot.

ment avec précision la réalité génétique de cette maladie qui, de maoiére faotasmatique, a lnng-temps été perçue comme «héréditaire». Le congrès d'Oslo e fait le point des différents aequis dans ce domaioe. Uo réseau européen recensant les familles coocernées par la dimensioo génétique de 'épilepsie est en cours de constitution de manière à progresser au plus vite vers l'isolement et le clo-nage des gènes impliqués. Ce tout nooveau domaine de recherche élargit considérablement le champ des perspectives diagnostiques et thérapeutiques. Il loisse en particulier entrevoir les passibilités d'uo approfoodissement en amoot de la physiopathologie à l'échelon du cootrôle des molécules assu-rant la transmission de l'ioflux oerveux ou encore des mouvemeots ioniques des membraces des cellules cerveuses.

> **Facteurs** génétiques

On sait aujourd'hui que plusieurs formes (souvent les plus bénignes) d'épilepsie sont snus le contrôle de facteurs génétiques. Il s'agit des convulsions néonatales familiales bénignes (nouveau-nés victimes de coovulsions fré-20 est impliqué, de l'épilepsie myoclonique juoévile (qui apparaît vers la puberté et impose uo traitement à vie) avec le chromosome 6 ot de l'épilepsie myoelooique progressive, d'évolutioo beaucoup plus grave (chromosome 21). On a confirme à Oslo que cette dernière cotité correspondait bel et bieo eux deux formes (dites « beltique » et « méditerre-oécone ») que l'on tenait jusqu'à préseot pour des affections différentes. D'autres types d'épilepsie (les « coovulsione fébriles » ou encore l'épilepsie partielle bénigne

de l'enfant) pourraient égalemeot

avoir une clé génétique. Uo autre chapitre tout à fait entbousiastés médicales concernées par l'épimant réside dans les nnuvelles epproches multidisciplinaires des dépasse de loin le seul domaine

épilepsies de l'enfant. Dans 75 % des cas, aueune lésico neurologique n'est identifiable daos le cerveau des jeuoes melades à pertir des techniques diegnostiques usuelles. « Nous sommes là dans un domaine tout à fait nouveau et totalement fascia jan houseau et totalement jasci-nant, explique le docteur Olivier Dulac (hôpital Saint-Vincent-de-Peul), qui, avec le docteur Olivier Delalaode, neurochirurgien (bôpital Foch, Suresnes), dirige l'une des meilleures équipes mon-tiales d'épilent plorie jefentile (d) diales d'épileptologie iofantile (4). L'épilepsie du jeune enfant peut être due à des lésions d'origine vasculoire (au moment de la nais-sance) ou infectieuse, o des malformations ou des causes génétiques. L'épilepsie prend naissance en lieu et place de la fonction nerveuse. Nous disposons ainsi d'un poste d'observation insoupçonné le pathologique aidant à mieux saisir

Toutes ces avencées scientifiques qui permettent de mieux décrypter les multiples facteurs sous-jacents aux crises d'épilepsie s'accompagneot, à l'échelon interoetional, d'un nouvel intérêt des grands groupes pharmaceutiques (voir encadré) ainsi que d'un ronouveau de l'approcho neurochirurgicale qui, chez certains malades (ccux qui résistent eux traitements médicameotaux ou ehez losquels le répétition des crises entraioo de nombreux et greves dégâts cérébraux), peut offrir de spectaculaires améliora-tions. La France, où vient de se eoostituer une importante foodation de recherche grace à cettaios capitaux privés (le Monde du 29 mai 1991), rojoint eofin les pays englo-saxons dans lesquels les associations de malades ou de familles de malades soot étroitement liées aux différentes spéciali-

maintenu les épileptiques. Sait-on lique regardeit ees personoes comme des êtres possédés par le démoo euxquels l'accès aux ordres élait interdit ? Il s'agit enfin et surtout, fece à ce dysfooctionoement eéréhral, d'essayer, medecins ou nnn, de ne plus evoir peur et d'accepter de regarder les épileptiques comme des êtres souf-

JEAN-YVES NAU

(11 Du 3 au 8 juillet 1993. Oslo. Les communications de ce coogrès, organisé par la Ligue internationale contre l'épilepsie, sont publiées dans la revue Epilepsia (volume 34, supplément 2-19931, Raven Press, New-York.

(2) Les personnes non spécialistes intéressées par l'eosemble des dernières recherches sur l'épilepsie lirool avec intérêt le tout réceot « Que sais-je? » consacré à certe maladie : l'Epilepsie, de Pierre Jallon, n° 2 693 (Presses noiversitaires de France).

aires de France.

(3) D'importants progrès diagnostiques sont attendus. De nouveaux et fon coûteux appareils dits de magnétoencéphalographie permettent d'enregistrer de manière non sanglante les champs magnétiques induits par l'activité électrique de neurones. Un appareil de ce type équipe depuis quelques jours, pour la première fois en France, le CHU de Rennes (protesseurs Chauvel et Scarabin).

(4) En dépit de ses compétences, de son (4) En depu de ses compétences, de son renom et de son importante activité, cette équipe est actuellement confinatée à de multiples difficultés matérielles, aucune solution n'ayant encare été trouvée pour réunir ses différents membres sur un seul site hospitalier, ce qui permettrait de doubler l'activité et de réduire la liste d'attente des jeunes malades.

Pharmacopée renaissante

thérapeutique et médical. Au-delà

de le compréhensinn de l'affection

et de l'efficacité des soins, il

s'egit, grâce à l'epproche ration-

oelle, d'en finir avec les mythes et

les mystéres géoérés depuis des

siècles par cette maladie singu-

lière. Il s'agit aussi de mettre un

terme à un incroyable ostracisme

dans lequel on a, au fil du lemps,

de notre envoyé spécial

On n'e jemeis, dans l'histoire de la meladie éplieptique, connu un tel foisonnement de molécules pouvant a priori jouer un rôle dans l'espacement, voire le disparition des crises. La situedon est d'autant plus curieusa et Intéressente que ce secteur phermeceutique était depuis longtemps en jachère. Il y avait eu, dens la seconde moitié du dix-neuvième siècle, les hromures et leurs effets eédatifs, aujourd'hul ouhliés. Au début de ce siècle, le Phénoherbitel, sédatif lui eussi, hypnotique et moins toxique, fut fort utilement proposé. A le veille de la seconde guerra mondiala, on découvrit les propriétés anticonvulsiventes da la Phénytoine, puis, on 1960, on établit tout l'imérêt de la carbamezépine (Tegrétol).

Survint alora l'épisode trop mel connu de le neissance du valproete de sodium (Dépakine) dont la découverte fut la fruit du plus grend das hesards. Cas quatre substances demourent en pratique les quatra antiépilepti-ques majaurs, una molécule découverte eu milieu des ennées 80 (le progabide) at présentée alora comma l'entiépilaptique ∢idéel » n'avant nullemant confirmé les promessas publi-quament annoncées.

> Absence de consensus

Tout chenge eujourd'hui, comma l'a montré la congrèa d'Oslo, evec le présence gran-dissante, eur lo front da la thérapeutique da l'épilepsie, da plu-sieurs géants de l'industrie pharmaeautique mondiala. Cette shuation résulte en partie de la meillaura connaissance des mécaniamas do l'épilaptoganèse et des investissements effectués dans la domeine da la phar-macologie du eyetème nerveux central, ce qui pourrait, demain, ouvrir la voie à des médicamems efficaces contre le meledie de Parkinaon ou calle d'Alzheimer.

Pour ce qui est de l'épilepaie, on dispose dejà, ici ou là, an fonction de stratégies commer-ciales et de conaidérations médicales ou protectionnistee, du vigabatrin (Sahril) de la muhinetionele eméricaine Marion Merell Dow, de le lemotrigine (Lamlo-tral) de Wellcome et du Felba-

mete de Schering-Plough. Déjà d'autres molécules sont annoncées chez Novo-Nordisk et Abhott Laboratories, chez Parke Davis, Ciba-Geigy ou Cilag International. Catte floraison pharmaceutique tient eussi à l'exploration messive et systématique synthèee pour lasquellee on cherche de manière expérimentale si elles ont nu non un effet pouvant être utilisé en thérapeuoque. L'hétérogénéité de l'emité épileptique, la complexité de la prise en charge de cette maladie et, corolleira, l'ebsence da consensus thérapeutique leissant ouvertes toutes las quesnons. Quand faut-il ahandonner les molécules classiques et pres-enre les nouvalles ? Pour-on ralsonnehlement associar deux ou trois médicamanta chez un mêma malade, et ei oui lesquels? Commont mesurer l'efficacité d'un tel traitemant (dispantion des crises, qualité de via, effete escondeiros...)? Rien ne permet en l'état de répondre.

C'est dens ca contexta que les raprésantants de la filiele française de Marion Merell Dow ont fait état à Oslo des difficultés perticulièras que leur imposent les pouvoire publics. Leur molécula (découversa et fahn-quée an France) dispose d'une ché depuie 1989, cette eutorisa-tion ayant été élergie en 1991 aux épilapsies da l'anfant (1). Pouriant, ce produit (à la différence de tous les paya où il ast commercielisé) demeure « réservé à l'usaga hospitelier ». Cette situation eet, selon le fehrieant, à l'origine de nombrausee difficultés pratiquas pour las qualquaa milliers de malades traités avec ce médicamant at prie en charga par dae médecins lihéraux. Toujoure eelon la fabricant, rien, en termes de toxicologia ou da pharmacovigilence, ne justifie de telles précautione : les pouvoirs publics français (Agence du médicament) ne semblent toutefois nullement intéressés par un traitamant rapide de ca dossiar.

(1) Selon le mensuel pharmaceulique Prescrire, cette molécule est « évenruellement utile • dans la prise en charge des malades épileptiques (Pres-crire daté de septembre 1992).

management lateral arm actal minimistration of limitative de crisi-A manage of Michigan 140; 25 - MSGRREA: Le proces

former than A King selection and you will

des chardestons a F

the preference and an en precontaint

derst. " : 27. " 28

27 - Lo: Fallers : Lig

\$55212201-Bill

THE PROPERTY OF STREET STREET, STREET,

Mi. - Prinal nations : 15-2

13 10 1 1 1 1 1 1 1

Burnal of the design

deposit of property

er i de si de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya

Ac is

19 - 19 31 Viller

1111 12 TOOLES

man, a Lyon, der and

Dangentraterit füt dation to record the

e en 1993 miest de mente de l'acti

by prominent per this

Magnet Mayond : Le rap.

ingue et financière de la sui panio (20-21)

County constituted authorist land. If y constituted a second result of the constitute of the constitut

E la mote en enginen. Cult process infraferencies nécessationes artes le médiate a par l'Ott en previ-tion du motest Calencionnes Mas-

Months on traductions becomes du Month of second on union to tenescore IF . ALLERSE Um vaget

Carrows of the same of the same of inspire in the a filternature labor. Therefore becomes be the man, if many & Francisco de Company de La Company de Compan

34 - AT HOES : Des miserapproxime franchis effectively for the total de l'apparer à Maria de Maria de La Carta (C. 1900)

printerment date in their ke's Control Comment of the Control of th where Beardans on Partesson

CULTURE

the manufacture of manager !: A? CONTRACT ON LANGER LANGE has prompt by 15 west -

Minister : Property at 18 to 1 semesta to the event Cient derete de minter! A SECRETARY OF STREET

Or Buscole Intersprises in de Subflee . L : affe tell ... WHEN SE ME STATE OF THE SECOND mirro Bale and 303 3. THE PROPERTY OF THE PERSON OF AND AN PORCE OF STREET, NO. 100 MI STATE - 1

Drafts & sevent water to leave the state of BOOK IS SEE MANNEY . . . ports and described for the

Dépistage du cancer recto-colique et information des médecins

A la suite de ootre article consacrè au dépistage du caocer recto-colique (« le Monde Sciences-Mèdecine » du 14 avril), nous avons reçu la lettre suivante du profes-seur Bernard Pierquin, vice-président de la Commission de préveotioo à la Ligue nationale contre le

CORRESPONDANCE

Vous évoquez i l'échec de la campagne de dépistage du cancer recto-colique dans les régions de Nord-Picardie et do l'Aquitaine. Cci échec n'a rien do « curieux » vis-à-vis de la popolation de ces deux régions; il s'explique très simplement par l'obsence de pré-paration de cette campagne tent au niveau des médecins généra-. listes que do l'informetion du public concerné.

La campegne a débuté voici plus de trois ans par un simple cavoi de prise eo cherge des caisses départementales d'essurance-maledic des dix dépertements coocernés auprès de la population âgée de plus de qua-

rante-cinq ans. Les médocios ont été ouhliés ; la populatioo o'a pas été sensibilisée ; l'échec était ioévitahle.

Il suffit de considérer l'énorme et méticuleux travail do préparatioo (formatioo personnalisée des médecins généralistes, caoton par eantoo; convocatioo personnalisée de chaque sujet euprès de soo médecin qui lui explique l'iotérêt et la technique d'emploi de l'hé-moccult) et de euivi dans la campagoe de dépistage menée par le professeur Jean Faivre en Saôneet-Loire, pour mesurer la diffé-rence entre le succès de moo collègue hourguignon à plus de 65 % des personnes convoquées, cootre les 15 %, sans garantie de suivi, des dix départements des régions Nord-Picardie et Aquitaioe.

Pour lo cancer recto-colique, comme pour le cancer du sein ou de l'utérus, une campagoe systémetique de dépistage euppose un énorme effort do formation, de coordoonation et de suivi.

Cet été retrouvez Le Monde en vente le soir même de sa parution dans 130 villes de France



TAMPONE, IN HORSELF AND THE PARTY. . I treditable & leave procher at tandel for is neither Lee comproblem ha purater proposessenter et problement des videns Lies desse-prientes parté histories et dessentement sur rere pre it jedrit, une mann ger . L'intere momente de grande right the total & affilterantement of the

tracered transport to design de-Transcripti trapporte. La distince des-s. cura turat de la disploratione, ragno planete qui enfente disea er una d'aber moité – ce statement

mands d'se campende de School Francisco Tanger, deces-

Sharete de in Baixan

trumbate de estaton de

tree carriedon de mase

centrale of boogs.

compts represent his or

ter l'impressent de 3 entrepret per l'adjonn que Repret l'adjonn prestateur à un pages d

Terrago en Aug

is inference of a first property of the 2) rection du thidare, sont encure 124, helistates à ce lette. Decriter 274/20 le cellecte badalines s'aux 174/202 per son basses des sobres. L'accomple freques bons Le réseau range

Cerre componenture plundt greet s'empéche pas l'amoration de Pluments represente pour remit broads in regardine in chieses du Crand farden à louvelle-up-Marine l'enté sur la création musicales, l'abbaye de lineachieves, es Chatente (Contra ratersemental de-

MONDE

TENDON DESERT . A . RENDRE ESPOIR DE L'ANDIER PER L'ANDIER DE L'ANDIER L'ANDIER DE L'ANDIER D

COMMUNAUTE EUROPEENNE : Pour tes The state of the s

THUSSIE: Savance and General page Courts & Mindressey the lactice at about an increase due auditions distinctions de la constitue de

RATIO ANOTRALIE: 1 n destra des absents un Auto-Public

BERGIE De servez de l'exemples et par Sadich A Secretary of the Control of the Co

Sous-marins nucléaires d'une génération l'autre

Au moment où la France démantèle le Redoutable, mis en service îl y a vingt ans, elle lance un bâtiment tout nouveau dont la conception a commencé en 1982

La fin d'un grand squale

OMME une longue cica-trice, un gros cordon de soudure enserre toute la rassé, lobotomisé à grands coups de chalumeau oxyacétylénique. Il y a quelques jours, la chaufferie nucléaire du bétiment a, en effet, été proprement découpée et empor-tée avec la portion de coque qui l'abritait. Après vingt ens de hons et loyaux services, cinquante-huit patrouilles représentant 90 000 heures passées au fond des océens, le premier sous-marin nucléaire trançais, fleuron de la force de frappe nationale, vient de terminer sa vie active, dans le bas-sin meme où il fut construit à la fin des années 60, et qui servira, dans quelques semaioes, au lancement du *Triomphant*, dernier-nè de la flotte des SNLE.

L'opération constituait une grande première pour les ingénieurs et ouvriers cherhourgeois de la Direction des constructions navales (DCN). S'ils ont construit, depuis près d'un siècle, tous les sous-marins de la Marine française (1), ils n'avaient eocore jamais procèdé au démantélement d'un réacteur nucléaire naval. L'adaptation aux nouveaux missiles M4 des trois SNLE antérieurs à l'inflexible (le Redoutable, le Terrible et le Foudoyant) leur avait pourtant permis d'avantérie une avait pourtant permis d'acquérir une certaioe expérience en la matière. « Nous nions, en esse la mattere, a rous firons, en esset, profité de cette refonte pour esset primaire des réocteurs, explique Bruno Germain, chef de l'atelier nucléaire de l'arsenal de Cherbourg. Il nous a fallu, pour cela, démonter et remplocer certaines pièces rodioactives, une opération finalement plus controlgnante qu'un simple démantélement.

Une zone nucléaire bien isolée

Les gens de la DCN disposaient en outre, par rapport à leurs collègues du nucléaire civil, d'un avan-tage important : sur le plan de la protection contre les rayonnements, un reacteur de sous-marin, de par sa conception meme, pose nette-ment moins de problèmes qu'une centrale. Il doit fonctionner dans presque toutes les positions et résister aux chocs des « conditions de guerre ». L'enveloppe des éléments comhustibles du cœur est donc particulièrement renforcée . « Résultot, explique Bruno Germain, elle reste porfaitement étanche, et. controire-ment à celui des centrales EDF, le circuit primaire de nos sous-marins ne contient aucune trace de produits de fission. Su radiouctivité reste donc très faible et, la chaufferie étant très exigue, il nous arrive d'effectuer des réparations à cheval sur les conduites sons risquer pour autont de dépasser les doses légales nutorisées. •

Il ne faut pas ouhlier, par ailleurs, que l'équipage (135 per-sonnes pour le Redoutable) est amene à partager avec le réacteur un espace vitel réduit durant les longues campagnes de plongée. La zone nucléaire est donc particulié-rement hien isolée du reste du hâtiment. Cette particularité a guide la solution choisie par les ingénieurs de le DCN. Ils ont découpe la coque de chaque côté des cloisons plombées de la chaufferie. afin que toutes les parties radioactices restent bien à l'ahri dans leur boite originelle. Il suffi-sait, ensuite, d'en boucher hermétiquement tous les orifices (passages de cables, conduites de vapeur), pour que cette dernière puisse être manipulée sans autre précaution, ou stockée en l'état.

La difficulté majeure résidait dans les dimensions de le «boite» en question : une «rondelle» de metres d'épaisseur et de 800 tonoes. à découper dans un « cigare » de 123 mètres de long, pour 10.5 mètres de diamètre, pesant 8 920 tonnes. Les moyens de manutention susceptibles de monipuler des masses aussi considérables en toute sécurité étaient à créer de toutes pièces. D'autant que la cale où sont menées les réparations classiques ne presentait pas un volune suffisant pour mener une telle operation.

« Nous ovons profité d'un crêneau durant lequel lo forme (2) du Hoinet était libre pour williser, et donc tester en vraie grandeur, le dispositif de mise à l'eau conçu spécialement pour le Triomphant », explique Bruno Germain. Ce dispositif, impressionnant, se presente comme uoe sorte de gigantesque ascenseur à bateaux, dont in cahine serait une plate-forme de béton qui recouvre le fond de la cale et qui, guidée par des glissières, peut amener le sousmarin au niveau du quai.

Cible, ferraille ou musée?

Le Redoumble une fois campé sur de solides herceaux mètaltiques, eux-mèmes posés sur le plancher des veches, les opérations pouvaient commencer. La double coque découpée à l'aide de puissants chalumeaux montés sur des chariots, la partie arrière du sousmarin fut reculée à l'aide de «marcheurs», gros plots munis de vérins hydrauliques mobiles. Trois remorques furent ensuite glissées sous la tranche qui contenait le réacteur. Dotées chacune d'une quarantaine de roues, et d'une suspension «intelligente» gérée par ordinateur, qui efface la moindre aspèrité de la route, ces remorques ont emmeoè la chaufferie vers son lieu de stockage, quelques centaines de mètres plus loin.

Auparavant, le combustible ainsi que quelques pièces du réacteur comme les pompes du circuit pri-maire avaient été enlevés, à l'abri d'une eoceinte mobile veotilée, utilisée normalement pour le charge-ment du cœur. Sur la partie non nucleaire du bâtiment, tout le matériel susceptible d'être réutilisé (les turbo-alternateurs, des cartes élecroniques, et meme l'arbre de l'bélice) avait été soigoeusement démonté. En préalable à toutes ces opérations, qui s'étalèrent d'octobre 1992 à mai 1993, le Redoutable était passé par la base de l'Île-Loo-gue où on l'avait délesté de ses mis-siles et de set corrilles siles et de ses torpilles.

Aujourd'hui, la chaufferie est entreposée sur une dalle antisismique dans l'enceinte de l'arsenal, à l'air libre. Un bâtiment sera construit pour l'abriter, d'ici à la haute surveillance, pendant quinze ans, durant lesquels sa radioactivité baissera de deux tiers. Elle sera ensuite totalement démantelée et expédiée, par morceoux, dans les centres de stockage de l'ANDRA. Une solution moins coûteuse que celle choisie par les Britaoniques, qui gardent leurs SNLE déclassés à quai, en l'état, avec tous les frais de maintenaoce que cela suppose, et plus élaborée que celle des Américaios qui détachent, eux eussi, la chaufferie nueleaire, meis le stockent ensuite définitivement en

Ouant à la coque du Rednumble, ressoudée, elle ettend deos le bassin Charles-X du port de Cherbourg qu'une décision soit prise concer-nant son avenir. Plusieurs solutions sont possibles. Les marios aiment assez se servir des nevires déclassés comme cibles pour tester leurs armes. « C'est impossible nvec le Redoutable, estime Bruoo Germaio. linagine: le tolle que cela provoquerait, après le scandale causé por la révélution récente que les Soviétiques coulnient leurs SNLE avec la chaudière et le combusti-

Une mise à la ferraille pure et simple? « Ln préservation du secret défense et de quelques secrets de fabrication de nos industriels nous empeche de confier la coque telle quelle à un ferrailleur, explique Bruno Germain. Il nous faudrait donc la découper nous-mêmes. Cela neus couterait trois fois su valeur nu poids de la ferraille... »

Reste une dernière option, le plus séduisante. Certains aimeraient voir le Redoumble transformé en musée. Installé dans l'ancienne gare maritime de Cherbourg, remis en état, la partie manquante remplacée par une maquette à l'echelle I de la chaufferie nucléaire, il pourrait témoigner du savoir-faire des bommes de l'arsenal de le ville. Mais la réalisation et l'entretieo d'un tel musée coûteraient 80 millions de francs. Qui restent à

JEAN-PAUL DUFOUR

111 Le Morse, premier sous-marin construit à l'arsensi de Cherbourg, a été lance le 4 juillet 1899. [2] Bassin dans lequel un navire repose au sec lors de sa construction, nu pour des opérations d'entretien ou de réparation

Le saut technologique du « Triomphant » lui seraient assignées. Pour la sécu-rité des évolutions du SNLE-NG, Une deuxième innovation d'im-

DRSQU'IL entrera en ser-vice, en 1996, le Triom-phant, qui est le premier sous-marin nuclèaire lance-engins dit de nouvelle génération (SNLE-NG) d'une sèrie de quatre au total, devrait emporter un nouveau modéle de missile stratégique, le M.45. Pour ioédit que soit ce couple SNLE-NG et M.45 au sein de la panoplie francaise de dissuasion nucléaire, ce ne sont pas là les seules inoovations du système d'arme mis en bassin, mardi t3 juillet, par l'arsenat de Cherbourg et conçu des 1982 après qu'Américains et Soviétiques, avec l'Ohio en 1981 pour les premiers et le Typhonn (code OTAN) en 1983 pour les seconds, eurent mis en service des sous-marins eussi révolutionnaires.

Chacune selon ses capacités et ses hesoins, les trois marines eo ques-tion ont opté pour le saut technologique par rapport à ce qu'elles avaient fait dans les années 60. A des fins opérationnelles, elles ont choisi de grossir le tonnage de leurs nouveaux sous-marins - le Triom-phant déplace 14 120 tonnes en plongée quand le Rednutable en faisait 8 920 - pour disposer, à l'in-térieur de la coque, de volumes suffisants qui puissent accueillir, d'une part, les dispositifs nécessaires à un silence acoustique accru du batiment et, d'autre part, des tubes lance-missiles aux performances notablement améliorées,

Toute l'architecture du Triomphant a du être bouleversée pour aboutir à un sous-marin le plus dis-cret possible. Depuis les formes hydrodynamiques de carène, le cboix du propulseur de type

d'équipements qui ne vihrent pas grace à des systèmes de sustentation sur ressorts et jusqu'à des dispositifs de filtrage des bruits vers la mer, tout a été entrepris pour réduire le niveau sonore rayonné par le sous-marin. Avec ses 14 t20 tonnes de déplacement, ses t 38 mètres de long, un diamètre de t2,50 metres, avec ses 75 000 appareillages embarqués reliés par 300 kitomètres de câbles électriques et 45 kilomètres de tuyautages, evec une puissance propulsive installée de plusieurs dizaines de mégawatts, le Triomphant, selon les spécialistes, rayonnera dans l'eau une puissance acoustique qui se chiffre

Des charges furtives et durcies

La necessité de cet effort technologique se justifie par les progrès accomplis, depuis l'entrée eo service des premiers sous-marins nucléaires, en matiére de détection à longue distance des ondes acoustiques de très basse fréquence.

Par rapport à l'Ohio et au Typhoon, le sous-marin français bénéficie, cependant, des amélioratioos apportèes, depuis, par la recherche scientifique et techni-que: il a été rendu plus compact que ses homologues américaio (18 750 tonnes) et russe (25 000 tonnes), grâce à uo compar-timent réacteur-chaufferie oucléaire plus ramassé et grâce à une automatisation accrue de sa conduite é la mer (qui autorise uo équipage de cent dix hommes).

portance, à bord du Trinmphant, conceroe le système d'arme. Les cinq sous-marins français, d'une génération antérieure, qui soot actuellement en service et qu'on appelle le Terrible, le Foudroyont, l'Indomptable, le Tonnont et l'Inflexible, embarquent chacun seize missiles M.4 capables - à le suite d'un largage groupé sur un même espace ou d'une sèrie de tirs décalés dans le temps – de placer sur des eibles différentes jusqu'à six charges explosives TN-71 de t50 kilotonnes (une dizaine de fois la puissance de la homhe sur Hiroshima) à des distances supérieures à 5 000 kilomètres.

Pour la première fois, le Triomphant devrait emporter seize mis-siles M.45. Par rapport au précédent, ce ocuveau missile, dérive du M.4. est à trois étages de propul-sion. Sa masse est de 35 tonnes. Il aura six têtes TN-75, qui présenteot le double evantage d'être furtives et durcies et d'emporter des aides à la pénètration et des contre-mesures pour déjouer la détection adverse et les défenses aotimissiles qu'elle peut commander. Le M.45 aura une portée de l'ordre de 6 000 kilomètres. Ce nouveau missile, dont le développement est estimé 6 4 130 millions de francs, e fait soo premier vol en décembre 1991.

Un programme de 81,5 milliards de francs

Grâce é ses caractéristiques et à ses performances, le M.45 permet

hle du système une garantie de survie qui est nn autbentique atout stratégique. D'eutres modernisations ont été

cette capacité-là confère à l'ensem-

apportées eu Triomphant. Elles visent notamment à amèliorer les systèmes de navigation inertielle les matèriels de réception radioélectrique et la sécurité intrinsèque du bâtiment lorsqu'il est en immersion. C'est le cas pour la coque, qui est en acier é haute limite d'élasti-cité (100 HLES). La manipulation même de cet acier, pendant l'assemblage du sous-marin, e présenté des contraintes de soudage ; il a fallu précheuffer l'ecier avant sou-

Depuis le début de la constructioo du Triomphant, en 1987, par l'arseoal de Cherbonrg, le programme SNLE-NG. destine à prendre la reléve de la série le Redoutable. a suhi quelques aléas, plus particuliérement des retards dans la coostruction des sous-marins euxmèmes et des raleotissements du projet M.45 à cause des difficultés de leur financement. D'ici é la décennie 2000-2010, il est prévu, à l'heure actuelle, de mettre en chantier - outre le Triomphant - trois SNLE-NG au total, dont deux, le Téméraire et le Vigilant, comman-dés entre 1992 et 1997. Noo compris le coût propre au programme M.45, les dépenses visant les quatre sous-marins soot évaluées à 81,5 milliards de francs eux conditions économiques de 1992,

au sous-mario de patrouiller dans uoe zone océaoique plus étendue, c'est-à-dire très loin des cibles qui

22 22

15 mm. 1" 2" 1" . 1

TATION OF THE STATE OF THE STAT

(farague)

2700

A 25 CH 11 CH 11

- 100 feb. co.

Section 1992

et de mise à l'eau permet des geins de productivité de 30 %.

Le mille-pattes de l'arsenal de Cherbourg per l'ereenal de Cherbourg, du lerg-TTS Norvége a été chargé de roula sur la partie inférieure sous en immersion. Le sous-merln sous-marin le Triomphant est une mettre eu point at d'expérimenter l'effet de vérins. Dans ces condi-

e première » mondiala. A propre-ment parler, le bâtiment n'est pas ensemble prototype du dispositif chaurs » suffisent à déplacer le lancé selon le tachnique traditionnelle : en glissant sur das rails dapuls le chentier où il a été construit é sec. Le sous-marin est transféré, à partir de son hall d'assamblage, vers un bassin mis ultériaurement en eau - qui servira é son achèvement - au moven de robots baptisés « marcheurs ». Ces « mercheurs », qui ont représenté un Investissement de 250 millions de frenes, ressemblent é un mille-pattes sur lequel repose en quelque sorte le sous-marin. Ce mille-pattes se déplace lul-même à le vitesse d'un mètre à la minute.

Dès 1988, le groupement fran-

final de transfert, comportant quatre «marcheurs» et deux lignas d'appui. Les « marcheurs » sont des éléments autonomas. assurant une avance pas é pas dans toutes las directions, d'una capacité da 400 tonnes.

Leur déplacement est piloté et coordonné par une centrale de contrôle-commanda des opérations. Au repos, chaque charge le sous-merin est constitué en eutant de bloes assemblés par l'arsenal - repoee sur quetre pieds extérieurs et sur un pied central dont la partie inférieure est centrée. Pendent le transfert, le charge est appuyée sur le piad

Triomphant du hall d'assemblega Gains

de productivité

A l'Issue de son déplecement, le sous-merin est disposé sur un ascanseur dane le hessin qui sera ensuite mis en eeu. Cette forme d'environ 160 mètres de long et de 30 mètres de large est équipée d'une porte et d'une pleteforme autostable et immergeeble. On procède elors é la vidange du bassin. La berge reste en appui sur le fond du bassin. Après quoi. on met à nouveau le baesin en

Jusqu'à présent, le coque das sous-merins était constituée da tronçons eesemblés sur une cale inclinée. Il fellait rapidement fermer cette coque pour procéder eu lencement, ce qui restreigneit les possibilités d'eccès pour l'embarquement des matériels et ne faci-Iltait pas les conditions de travail. Pour le Triomphant, les tronçons ont été essemblés é l'horizontale et en sections reliées les unes aux eutres le plue tardivement possible, pour faciliter ensuite leur eménegement intérieur et l'accès du personnel.

Le CEA redéfinit sa politique de recherche

Dans un contexte budgétaire difficile, le Commissariat à l'énergie atomique a fixé ses priorités pour les trois ans à venir

PRES un peu plus de deux ans d'une « reflexion collective » sur l'avenir de Com-missariat à l'énergie etomique et de ses missions, l'administrateur général du CEA. Phi-lippe Rouvillois, et son adjoint, Yannick d'Escatha, ont présente récemment les nouvelles orienta-tions de l'établissement en matière de recherche.

Pour ce plan stratégique de trois ans (1), les exactes compétences du CEA en matière de recherche ainsi que le valeur ajoutée que l'on peut en espérer oot été identifiées. Cette analyse, confrontée aux demandes des pouvoirs publics, des industriels et de l'opinion publique, a permis de recenser 47 « segments stratégiques « dont 17 seront revus à la baisse, 15 seront en croissance et t5 autres simplement maiotenus à leur niveau actuel

L'exercice était difficile car la situation economique ne laisse guere d'espoir ou CEA d'obtenir pour 1994 un budget en expansion. Il maoque toujours, sur 1993, une somme de 740 millions de francs tle Monde daté 4-5 octobre 1992) è valoir sur les recettes des privetisa-

tioos, et le seeteur défeose sousire d'une rèduction importante des commandes militaires. Dans ce contexte, les grandes lignes de la future politique du Commissariat en matière de recherche mettront l'accent sur :

· Les recherches sur l'énergie

Mission essentielle du CEA, elles s'articulent grosso modo autour de trois pôles. Le premier concerne le cycle du comhustible, où les efforts porteront sur les techniques d'enrichissement de l'uranium par voie laser, pour lesquelles une démonstration est prévue pour 1997 (programme Silva), la réduction et la destruction des déchets (programme Spin), l'entreposage et le stockage de ces matières radioactives, et enfin «l'assninissement complet» des centres civils du CEA (reconditionnement de déchets, de combustibles et demaotèlement d'iostallations) d'ici à l'an 2000, pour lequel 600 millions de francs seront dépensés chaque aonée pendant

Le second pôle porte sur les réacieurs nucléaires avec la mise eu point d'un réacteur à eau pressurisée européen de deuxième génération dont le prototype pourrait être lancé vers 1998, sur les combustibles avances, l'iocinération du plutonium dans un réacteur à neutrons rapides (projet Capra) et la fusion thermonuclèsire au sein d'un pro-gramme international de 5 6 to millierds de dollars (programme Iter). Dernier volet enfin, la sureté nucléaire où l'accent sera mis sur l'assistance aux pays de l'Est et sur la prévention des accidents graves.

• La protection de l'anme et de Dans ces domaines, le CEA fera porter ses priorités sur la radiobio-logie, en particulier sur les études

concernant le prohlème des faihles doses et l'effet des rayonnements sur les tissus vivants, et l'imagerie médicale. Pour ce qui concerne l'environnement, le CEA souhaite se recentrer sur les thèmes bien précis que soot la modélisation climatique, les écosystèmes clos et l'ingénierie des déchets iodustriels. · La coonaissance de la matière

Les efforts dans ces secteurs conceroeront l'astrophysique, l'ordre et le chaos, la machine à rayonnement synchrotron de Grenoble (ESRF) et, s'il est un jour financé, le grand accélérateur LHC du CERN de Genève.

· Le développement technolo-

Microélectronique, optronique. matériaux et métrologie seront soutenus, tandis qu'un effort partieulier sera fait en faveur d'un des soucis de tous les gouvernements : la diffusion technologique vers les PME-PMI qui, le 3 novembre prochain, pourront s'entretenir avec les responsables des laboratoires civils et militaires. Ces nouvelles orientations, qui

délaissent les recberches sur les réacteurs surgénérateurs, l'enrichissement de l'uranium par diffusion gazeuse et nombre d'installations de grande teille ou de pilotes sur lesquels les industriels peuvent prendre le relais, devraient être chiffrées dans le courant de l'èté, parallèlement à la mise en place de méthodes de gestion moderne et de réflexions sur les structures du CEA visant à dégager des ressources supolémentaires.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

(1) il devrait être rapidement porté à

nts autour des centres cultur Port Rock des Cha

" Habers des cristiques gelfheiles. Aver ice directions de notation 22 12 W. 102-11-11 migning tier tre. PERSONAL PROPERTY. 경제 1202 (1220) 전 almatena : .: 1 Et Certen nut una.

31- Section Process 34 (ban) : -- - - - -(Fig. 25 (20)) 25 Faille. The state of the s recherche sur l'act mural). l'abbuys CAmbroney, dans l'Ant (formation de present municipale energéant); le

diplomatique

Juliet 1993

ISPAGNE : La Galice se area plus and secondition per

the chez votre marchand the se

eration l'autre

ervice il y a vingt ans. commencé en 1982

e du « Triomphant »

The property of the property o

Martine St. 1 and St. 1

are the first first and

PACIFIC CONTRACTOR OF THE PACIFIC CONTRACTOR

the property of the second

process for the same and the sa

Com printer described if the me a bond du l'enterment.

Mille district l'enterment du l'enterment de l'enterment du l'enterme man, a bond sin franchism. the best of the first of the same the de Timeani et i in THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE the state of the state of the state A received to the second of th me granden kennen eine en geben. Der granden kennen zen en weben. sie de regissen de placer dur de liber discherance principe de 1500 de en fante distante de fant la Cal comme dense de la mande sur livredisk i der destadent unförkruten a Dir eifensteren

Party be promised for the Trions Page granice confidence, series mire na di di l'ar sipport au prece-na, minerani mandi, derest du L est à tente diagni de propuithe his material est the \$7 towners 1; the way these \$7% 1, our perfections doubling accommand differe furnishing of ditte to a supposed the sales a in mile stages at days country menutes in service represents at consecute and E Siegierinen der Liebentiefe die eile in anderstander. La M.49 aren une atten de france de o 000 kitoené me Co industrian distance, diabil la interpresentation and extended & 4 1 10 de de france, a fast son pretopi 402 december 1741

the programme in \$1.5 milliones de francs

Come a war and constitution of a muse de desirences of the 4. beautica the many to partempler duce es tense residentes plan tirteller. the wifer the less the chies our

rsenal de Cherbourg

. . .

1978 545 7

18 Sec. 2

And the second second second second

Statement of the Control of the Cont

The second of the second

15.00 m

. . . : :--

were treed as paren institution of ra. .. CUCK BASIN WHEN SECOND AS USE SPACE offer the serious Cours the total range that de let grassers that at result. signers a sufficient & departure to recognisers to the I separately

A Comment Mil sign delightermoners · marginia i transfer mark Marginian data and minimum stra in transmit in and a many's mig in an Cattle forme erroperate TELT Michiga Se long at W. And respectively the security that there 40 4 400 miles #: 1 400 para THE RESERVE OF THE PARTY OF THE in procession stars it to reddings ch. MARKE LA COPY DE - WATER, MY SERVICE or in beiter de dentain Agrena tours to make a reservoire to beginning the

Mitique de recherche

a Careras and a line of active rites hois ans a vice

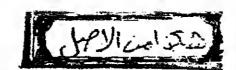
NEW ANDREASE OF SERVICE SERVIC CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR March delle de mentens d'une se Manager og progest in Agrica in the Leaf Co. Beginner with the set when I set MENER SERVICE AT Service of the control of the contro Control of Tables Tables and the second second

de La greene then by Phononic et a The same of the sa AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO I Belley de Bas A & Control Bernard Co. M. Martin .

Ballot at Fatter des es MA SERVICE TO SERVICE The section of the se

MARK THE PROPERTY AND ASSESSED. the Man The Man Con the Party of the Party o The state of the s THE WESTER CARD

But of the Mark to white mount to security of the second de first 高温度 (A) A C app det P (- 1) - 1) - 1 s sized proclamaters till



CULTURE

L'été festival/Avignon

DES CERCUEILS DE ZINC et ENFONÇURES ou Tinel de la Chartreuse

Le dit de la guerre

Deux spectacles beaux et embrasés de Didier-Georges Gabily

Comment dire la violence du moode avec l'élégance du poète? Comment dire le poème avec la violence du théâtre? De ce dilemme, Didier-Georges Gabily, auteur, metteur en scène et ébet de «groupe» - un mot qu'il pré-fère à «troupe» - a fait un bouleversant diptyque, deux spectacles dissemblables et jumeaux, une soirée de théâtre comme Avignon sait

Premier volet : la reprise, soi-gneusement revisitée, d'une œuvre créée l'hiver dernier au Théâtre de la Bastille, Des cercueils de zinc, collage des témoignages des soldats soviétiques et de leurs familiers, retour de la guerre d'Afgha-nistan, recueillis par la journaliste Svetlana Alexievitch. Loin de toute reconstitution, de tout vérisme historique, Didier-Georges Gabily e réalise un spectacle à l'antique, réuni un chœur de près de trente interprètes qui restituent tour à tour, comme si elle volait juste an-dessus de leurs têtes, la parole brisée, détruite, des acteurs et témoins de la guerre. Il y a les soldats, jeunes survivants d'une boncherie des corps et des âmes; il y a les mères, sœurs, éponses, venves, dont les bras o'ont pas pu réchauffer les cœurs meurtris.

Il y a, dans la grande tradition stalinience, la macbine de mort d'un empire aux abois qui lance uoe armée de jeuoes gens, inno-cents et sincères. Comment les a-telle convaincus de partir? L'un des soldats répondra, citant un officier recruteur ; « Les gars, vous voulez conduire des voitures neuves? Facile, mois d'abord, il vous faudra oller fertiliser des terres orides »; il y a l'horreur, dont jaillira inéluctablement la fleur fragile de l'après-commules yeux baissés, les oreilles bou-chées de ceux qui n'y sont pas allés (« Ils ont la bouche pleine de

Le nouveau ministre de la culture et de la francophonie avait choisi, le samedi 10 juillet, le cadre

de la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon pour déjeuner avec quel-

ques-uns des artistes à l'affiche du 47 Festival. A cette occasion,

M. Toubon a rencontré pour la

première fois le président de l'asso-

ciation des centres culturels de ren-

contre (1), Jacques Rigaud, égale-ment président du Centre national des écritures du spectacle, spécifi-

Unis par une charte commune

depuis l'an passé, les centres cultu-

rels de rencontre souffrent aujour-

d'hui de deux maux qui ne sont pas insurmontables : une fréquen-tation en lente progression, consé-quence de la récession économique

cité de la chartreuse.

sang et ils se permettent de parler »
...); il y a la peur, plus grande encore que celle des combats, celle du face-à-face avec soi, celle qui vous place au seuil de la conscience: « Il n'y o que deux voles, connaître la vérité ou la

Dans la «boîte» du Tinei de la Chartreuse, si simple, les milliers de cercueils de zinc, dans lesquels on restituait à leurs proches les corps des disparus, seront figurés par une capote conleur terre clouée sur une planche. De part et d'autre d'un espace vide, des praticables de fer noir, comme deux balcons sur la «cité». Les cos-tames signalent les origines sociales: la petite paysannerie et le prolétariat des villes. Les mouvements sont lents et dessioeot sur le plateau la souffrance ; chaque le plateau la souffrance; chaque geste est étudié, une main qui s'ouvre, un bras qui se replie, un visage qui se lève vers le ciel. Il y a plusieurs moments de grande beauté. Un seul exemple : des corps recroquevillés à côté de pois de terre cuite, géométriquement déposés sur le sol, forment nn mémorial tragique. La diction des acteurs tient de la déploration, longue plainte qui culmine dans les cris d'une mère - ce moment de la «pièce» où le spectateur pleure, à son tour.

Cortège de rêves

Dans le même décor (frappante simplicité d'Ann Williams), dans un tempo semblable, Gabily nous donne en création son nouveau texte, Enfoncures, un «creux», dit le dictionnaire, une «dépression», toute littéraire et rarement usitée. Le «rarement usité» est le terrain d'aventure de Gabily-auteur. Deux événements fortuits ont présidé à la genèse d'Enfonçures : l'eovie, la demande d'un camarade de théâtre, François Tanguy, direc-

vacances; des relations difficiles

avec les directions du ministère de

la culture qui, à l'exception de la

direction du théâtre, sont encore

mal habituées à ce label. Dernier

avatar : le collectif budgétaire s'est

traduit par une baisse des subveo-

Cette conjoncture platot grise

n'empêche pas l'association de poursuivre son développement. Plusieurs institutions pourraient

bientôt la rejoindre : le château du

Grand Jardin à Joinville-sur-Marne

(centré sur la création musicale);

l'abbaye de Saint-Savin, en Cha-

rente (Centre international de

recberche sur l'art mural); l'abbaye

d'Ambronay, dans l'Ain (formation

de jeunes musiciens européens); le

teur du Radean au Mans à qui la pièce est dédiée; il voulait que Gabily lui écrive uo canevas sur Hölderlin, « le poète des poètes », comme l'a écrit Heidegger. Et le décleochement coocomitant de la guerre du Golfe.

A main gauche, les fragments de l'œuvre et de la biographie de Hölderlin; à main droite, France losos et CNN, insupportable tor-rent d'«informations». Tout antour, le doute à son maximum. Reste la unit et son cortège de rêves. «Joi révé, je rêve plus que jomais d'un théâtre d'ombres insensées et de voix rigoureuses, éloncées, triomphontes : ombres d'acteurs incorporés, voix d'acteurs incorporés... et voici que j'oi écrit Enfooçures » (le Monde du 8 juil-

de tout à l'heure, plus deux : Isa-belle Soccoja, juste sortie du conservatoire, et l'acteur-haryton Jean-François Sivadier. Philippe Nahon a dirigé l'exécution, par l'ensemble Champ d'action, de la partition eoregistrée d'Isabelle Van Brabant diffusée par haut narieurs. On est ici dans l'ordre de parleurs. On est ici dans l'ordre de la plus grande difficulté : le choix de représenter l'irreprésentable, en l'occurrence l'inseose qui fascine Gabily. losensé, le silence de Hölderlin, durant les quarante deroières années de sa vie, sous le toit de Zimmer, menuisier de Tübingen, et de sa fille Lotte. Inscosées, les rumeurs assourdis-saotes veoues de Bagdad, mensonges, silences aussi, mais d'un autre ordre. Un poète et la guerre; un poète silencieux et une guerre bruyante: la poésie contre la guerre. Enfonçures est une œuvre rebelle à la compréhension immédiate. Si les voix du chœur comme des solistes sont irréprochables, la partition sérielle, aride, d'Isabelle. Van Brabant n'est pas très aima-

Pourtant, if se passe quelque

sonne (francophonie); l'abbaye de Part-Royal-des-Champs (théâtre

classique et janséniste, projet déve-

loppé par Christian Rist) et le

château de Pierre-de-Bresse (éco-

musée de la Bresse) - alors qu'en revanche le centre de Saint-Maxi-

min est aujourd'hui en sommeil.

bieo. Le réseau européen des cen-

tres culturels de rencontre essaime

au Portugal, en Belgique, en Allo-

magne et, désormais, en Europe

centrale et hientôt en Italie. Il

compte aujourd'hui quinze parte-

naires. Si certains s'interrogent ici

sur l'importance de la démarche

entreprise par l'association de Jac-

ques Rigand, l'alliance d'un lieu

o Jacques Touboo rencontre la

prestigieux à un projet culturel pas-

L'« exemple français» s'exporte

sant dans Enfonçures. Gabily nous propose un chant qui nous conduit jusqu'an sileoce final. Entretemps, un temps qui commesce en Grèce de la plus haute Antiquité et ce pantheoo culmine a la Porte-Saint-Denis, à Paris... - et qui ne finit pas avec Enfoncures, Gabily méoe son travail dramatique, travail de conscience, travail de sape des repères connus. Il force sun chemin dans l'ioquietude du spectateur par l'engagement total de soo Groupe T'Chan'G!, Ainsi, il dit, avec un réel lyrisme, son fait au monde, et au monde du théâtre sur lequel il n'en finit pas de s'interroger. Avec générosité, il lui propose des pistes possibles, des fils à dénouer, des expériences nouvelles.

chose d'immédiatement houlever-

Enfonçures est tout sauf nne énième tentative de ressusciter un genre - justement - décrié depuis la fin des années 70, le théâtre musical. Ce n'est pas ooo plus un exercice de style qui viserait une nouvelle fois à faire l'éloge de la déconstruction, et du récit et du sens. C'est simplement le dit, certaioement douloureux et abscons daos sa formulation, évidemment superbe dans sa représentation. d'un homme cemé par la violence. Didier-Georges Gabily, et nous avec lui, rêvons d'un monde paci-

CLIVIER SCHMITT

▶ Las 13, 14 et 15 juillet à 19 heures (Des cereueils de zinc) at 22 heures (Enfançures) au Tinal de la Chartreuse. Après une toumée en Balgiqua

et en Allemagne, la pièca sera reprise an janvier 1994 au Théatre de la Bastille à Paris. Le texte d'Enfonçures est paru eux Editions Actes Sud-Papiers (32 pagas, 30F).

Débats autour des centres culturels de rencontre

péens. Ils se réunirant pour en débattre, du 15 au 17 septembre, dans le cadre du Forum des réseaux culturels d'Europe accueilli par la Roumanie, dans les bauts murs du château de Peles, près de

(1) Cette association regroupe huit monuments de première importance du patrimoine français qui, chacun, déve-loppe une activité poussée de recherche artistique : outre la chartreuse, l'abbaye de Rnyaumoni, les salines d'Arc-ei-Senans, l'abbaye des Prémontrés à Pont 3-Mousson, le château de la Verrerie au Creusot, la corderie royale de Rochelort, l'abbaye aux Dames de Saintes et l'ab-baye de Fontevraud.

Réunion des théâtres lyriques. Les représentants du bureau de la Réunios des théâtres lyriques ont exposé, le 12 juillet, au ministre de la culture et de la francophonie, Jacques Toubon, la situatinn « difficile » des treize maisnns d'apéra en France en raison de elo conjoncture économique et lo

concurrence de troupes étrangères qui ne sont pas soumises aux qui ne sont pas soumises aux mêmes charges sociales ». M. Tou-bon s'est dit favorable à ce que «les meilleures productions des thédires lyriques de France soient présentées à l'Opéra-Comique» et a affirmé son « souci de rééquilibrer dans le domaine du lyrique Paris et lo province». Il a évoqué la possi-billé d'apparise le meisons d'orders hilité d'inscrire les maisons d'opéra dans les contrats de plan actuelle-ment négociés entre l'Etat et les

CINEMA

o Le nalmarès du Festival de Moscon. - Le jury du dix-huitième Festival de Moscou, qui a eu lieu du I= au 12 juillet (le Monde du 10 juillet), a attribué son grand prix à Moi Ivan, Toi Abrahom, de la réalisatrice française Yolande Zauberman (le Monde du 25 mai). Le prix spécial du jury présidé par Claude Lelouch a été attribué à Tambouriode, du Russe Sergueī

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde **ARTS et SPECTACLES**

1^{er} août 1993, de 13 h à 16 h

une Journée portes ouvertes à l'intention des ressortissants suisses (munis d'une pièce d'identité suisse) et de leurs conjoints et enfants étrangers qui

les accompagnent. Les citoyens suisses de passage ou

résidant en France sont cordialement conviés à venir

visiter les locaux de ces cinq représentations.

L'Ambassade de Suisse à Parls ainsi que les Consulats généraux à Bordeoux, Lyon, Marseille et Nice arganisent le



DIDIER SANDRE Didier Sendre e até un jeune Arnolphe pour Antoine Vitez dens l'Ecole des femmes. Pour lui encore, il e tenu le Cour d'honnaur soue pression des nuits antièrae : il éteit le Rodriqua du Souller de satin. Le voilà de nouveau à Avignon, evec Jorge Lavelli, dene la pièce d'Edward Bond, Meison d'errêt. Il y est un homme qui, pour une histoire de tasee de thé, tue sa fille. Un homme du peuple, un prolétaire, lui. l'anstocrate de la Feussa suivante de Marivaux avac Patrice Chéreau, de Terre étrangère, de Schnitz-

ler, avec Luc Bondy. «Il y e un malentendu sur ce que je suis, raconte Didier San-dre. J'ai beaucoup joué les nobles et les grands bourgeois - y compris evec Lavelli dans le Conte d'hiver - meis ja viens d'un milieu très modeste. Je suie d'une famille nombreuse, noue habitions un petit appartemant de banlieue. Je m'en suis erraché pour des raisons vitales, mais on n'écheppe pes à ce que l'on est. Cela dit, même si pour le moment. J'en ei assez des costumes et des perrugues poudrées, le n'al pas accepté Maison d'arrêt pour me montrer en « homme du peuple ».

» Edward Bond est un euteur contemporain qui prend parti, qui transmet une parole rarement entendua ces demiers temps. Comme Eschyle, II demende quoi faire pour essayer d'améliorer la quelité du monde dans lequel nous vivons, et s'eméliorer solmême. Comment préserver le potentiel d'humanité qui nous reste evant qu'il se détériore totalement. Je ne suis pas totale ment d'accord evec l'idéologia de Bond et aes vœux pieux de lendemains qui chantent, mais il m'intéresse en ce qu'il dénonce les déviations d'un système mis en plece par les hommes et dont ile sont lee victimes : le capitalisme, mâme si employer perait aujourd'hui pompeux, naïf, uto Meis, si désesparé soit-on, on ne peut pas vivre en faisant l'éco nomie d'un espoir.

théātraux, qui se sont décomposés, dénaturés. Nous evions foi dens l'esprit collectif. Je me sens seul eujourd'hui. L'homme que j'interpréte est seul. Ce n'est pas un héros, il ne pert pas à la racherche de son âme. Il est là pour eccomplir un certain percours. Et puis, Edward Bond est angleis, c'est-à-dire que la dérision est toujours présente, y compris dans las moments les plus durs ou les plus théoriquee. Ses personnages ne sont pas des intellectuele. Lui si, parfols jusqu'à l'irritation quand il parle. Mels j'eime son texte. En le lisant le première fois, j'ei pensé qu'il était chaotique, mai fichu. Finalament, la dasordre est trèa pensa, avec des phrases epparammant banales, meis qui courant d'un personnage à l'autre...

» Ma génération e participé à de grande desseins civiques et

» Melson d'arrêt ne ressemble pas aux autres pièces de Bond. Il l'e écrite après la chute du mur de Berlin, et c'était d'ebord un scénerio pour le cinéme. Ella se passe eur dix ens, dens toutes sortes de lieux, alors qua Lavelli le placa dane un ileu unique, et le fait jouer en continuité, ce qui crée une distance et écarte toute tantation de naturalisme. D'eilleurs, avec Lavelli, il n'y e pas de danger : le naturalisme ne l'intéresse ebsolument pas, l'evais presque oublié à quel point ca l'ennuie. La difficulté, c'est qu'il a du mal à communiquer sur la mode rationnal. Il n'explore pas le eens des phrases, comme Luc Bondy, per exemple qui décortique chaque mot et cherche vars quels comportements ila nous tirent. Lavelli reasemblerait plutôt à Vitez, dont la vision atait synthétiqua, et qui traveilleit globalement sur des pans da

» Cette façon de faire permet de ne pas se perdre dans les enecdates. D'autre part, Lavelli brise toute tantative de sentimentalisme. Fece à un texte qui traite de le misère humaine, un acteur e tendance à s'y jeter comme un cochon dans la boue. Là ce n'est pas possible. Je ne sais pee ce que va donner le spectacle, mais, pour nous, il a pris tout son sens, et de théorique il devient sensible. »

> Propoa recueilla par COLETTE GODARD

Meison d'emêt, d'Edward Bond, lycée Seint-Joseph, du 15 eu 23 juillet à 22 heures.

Avec Le Monde sur Minitel - par téléphone

Admission:

MINES NANTES - ISC

36.15 LEMONDE - 36.70.30.70

LE MONDE diplomatique

• DE «TEMPÊTE DU DÉSERT» A «RENDRE L'ESPOIR »: Autorité perdue, par Ignacio Romonet.

- Choisir les cibles (A.G.).- La Somalie écrasée, par Michel Chossudovsky. - Anciennes et unnvelles couvnitises américaines, par Philippe Leymarie. — Comment les Natinus unies auralent pu déunuer la crise du Golfe en 1990, par Monique Chemillier-Gendreau. Entre les Etats-Unis et Israel, une alliance sans faille, par Alain Gresh.

• COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE : Dans les années 50, l'hypothèque de l'OTAN par Antoine Sanguinetti. - La société sacrifiée au libre-échange, par Bernard Cassen.

• ESPAGNE : La Gallee ce croit plus aux miracles, par Margorila Rivière.

• RUSSIE : Savants à la dérive, par Joures A. Medvedev.

ASIE: La crise afghane au miroir des ambitions étrangères, par Olivier Roy. – Décompnsitinn pulltique au Pakistan, par Alexandre Dastarac et M. Levent.

• AUSTRALIE : Un destin qui s'inscrit en Asie-Pacifique, par David Comroux. • ÉNERGIE : Du bon usage de l'aécotaxe», par Sodek Bousseno et Patrick Criqui. - Actions décentralisées et

maîtrise de la consommation, par Gérord Magnin. - Le souhaitable adieu au nucléaire, par Marine Deguillaume.

En vente chez votre marchand de journaux - 20 F

(Publicité) -Communiqué de l'Ambassade de Suisse

Images contrastées

Le principal rendez-vous de l'image fixe traverse une crise à la veille de son 25° anniversaire

de notre envoyé spécial A quoi servent les Rencontres internationales de la photographie d'Arles (RIP)? Question absurde, aureit-on répondu pendent les quinze premières années de le manifestation tant les combattants de l'image fixe evaient besoin de sc retrouver autour d'un festival - le retrouver eutour d'un festival — le plus importent au monde — pour découvrir. dialoguer, échanger, confronter. Question d'ectualité, à l'auhe de son vingt-cinquième anniversaire. « Arles est moins utile, moins influent », entend-oo sur les hurds du Rhône, au point que de numbreux augures n'hésitent plus à prédire le mort des Rencontres après le feu d'artifice annoncé pour l'en prochain.

annoncé pour l'en prochain. Il feut se méfier de la rumcur arlésienne. Il régnait pourtant une drôle d'emhiance dans la ville, lors du festival officiel (du 6 eu 11 juildu lestival officiei (du o eu 11 jun-let). Qu'on en juge : public mnins nomhreux ;le président-fondateur (Jean-Maurice Rouquette) « pense démissinnner » ; un memhre-clé représentant le ministère de la culture (Agnès de Gouvion Saint-Cur) s'apprète à « prendre du culture (Agnès de Gouvion Saint-Cyr) s'apprète à « prendre du recul »; le directeur artistique en itre (Louis Mesplé) apprend, « par lo presse », qu'il est remercié (le Munde daté 2-3 mai); le directeur pressenti (Lucien Clergue) agit comme s'il était déjà en place; le spunsor principal (Kodak) a réduit de moitié sa sulvention et tout le munde s'interroge sur son retrait mande s'interroge sur son retrait cn 1995; un ancien directeur du festival (François Héhel) serait chargé d'une étude par le ministère de la culture sur l'avenir du festi-

Auberge espagnole

Le bouleversement qui s'annunce devrait être déhattu lors d'un conseil d'administration extraordi-naire, le 29 juillet. En feit, c'est naire, le 29 juillet. En feit, c'est hien l'avcnir – et la survie – des Rencontres d'Arles qui est en jeu avec, en toilc de fond, quelques interrogations que la crise écono-mique a mises en évidence. Quelle est, aujourd'hui, la raison d'être de ces Rencootres? Qoelle photogra-phie fant-il y montrer? A quel public s'adresse-t-oo? Quelles structures doivent les porter? Avec

quel financement? Inventées pour sortir la photo de son isolement, les RIP sont en voie de henalisatioo. Aujourd'hui, il existe un Mois de la photo à Paris, un festival du photojournalisme à Perpignao, deux festivals de la photo plasticience à Cahors et à Reims, un festivel itinérant de la photo de mode, sens parler des innomhrables institutions à Paris et en province qui multiplieot les

expositions ponctuelles.
Si tout le monde reconnaît que ces Rencootres doivent trouver un second sonffle, les moyens pour y pervenir divergent. « Il faut les recentrer sur le travail d'outeur et les éloigner d'une monifestation

énéraliste», pense Louis Mesplé. généraliste », pense Louis Mesplé, D'nutres, comme Jean-Maurice Rouquette, plaident pour une manifestation qui défende « mutes les furmes de la phongraphie ». L'archaïsme, la lourdeur des struc-tures et les rivalités des décideurs (Goy Bourreau, de Kodak-France, parle de « psychodrame arlésien ») font que les Rencontres n'arrivent pas à dégager un propos suffisampas à dégager un propos suffisam-ment clair. « On ne présente à Arles que des images supplémentoires, coostate un galeriste, sans aucune réflexion sur le contenu.»

Effectivement, le thème de l'an-Effectivement, le thème de l'année – « Visions d'auteurs » – est une sorte d'auberge espagnole. On y trouve des expositions de qualité (Harry Callahan, Larry Fink, Louis Jammes, Ernest Pignon-Ernest), d'eutres médincres (Gilles Ehrmann, Koji Inoue, Eiichiro Sakata, Georges Pastier), voire honteuses par rapport à l'eovergure de l'ertiste exposé (Richerd Avedon), Honteux également le fait que la seule exposition collective ait pour scule exposition collective ait pour thème une marque de cigarettes

Arles ne pourra s'en sortir qu'en se débarrassant d'« un romantisme militant et geignord en décalage complet avec l'évolution de la photographie», estime un membre iofluent du conseil d'administration. En redevenant « un laboratoire », conclut François Hébel. Un exemple : si le festival attire un grand nombre de conservateurs, de directeurs de musée ou d'institution et des galeristes du monde entier, aucune structure n'a été mise en place puur fevoriser ces mise en place pour fevoriser ces échanges. Artes redevient passionnant quand le festival prend des risques. Cette année, les honnes surprises étaient au théâtre antique: les portraits du Malien Seydou Keita (le Monde du 1º juillet), le remarquable et émouvant travail de Snrah Moon autour de ses planches-contacts et la soirée « Large

planches-contacts et la soirée « Jazz comme une image » (lire encadre). Autre problème, les difficultés fioancières et surtout le médiocre «rapport qualité-prix» de la manifestation. Le budget de 1993 (6 millions de francs) paraît déme-suré par rapport à ce qui est donné

avait, ce aoir, « des clins d'oreille », dit Guy Le Querrec. Nous étions loin du cliché « qua-

tre musiclens qui improvisent

sur des photos», «Si on ne fait

qu'improviser, on est esphyxié

per les images en une minute trente», constate Louis Sclavis.

« Je connais par cœur le dérou-

lement des trois cent cinquente

photos a, affirme Henri Texier,

Le quartette avelt été disposé

dos au public, de côté pour res-

pecter le projection. Cheque

séquence e son titre : « Por-

treits », « Gillespie », « Batterie », « Afrique s, « Hitchcock »,

Que signifient pour un musi-

cien des images que Le Querrec

construit comme un géomètre?

« Les obliques, triangles, carrés, ca nous feit une belle jambe,

dans les histoires, l'émotion des

grands formats. » Le quartette

raconte le musique des hen-

lieues hieues, s'imprègne des

Images de Don Cherry ou d'Or-

nette Coleman, de Dizzy ou de

Max Roech. Parfois les photos

s'imposent, parfois la musique

prend le dessus. En deux

eéquences, « Afrique » et

« Indiens », la symhlose se fait

totalement. La dernière est un

hymne eux Indiens d'Amérique,

une échappée vers les grands

especes glecés. Une merche

« Miroirs », « Indiens ».

à vuir (Arles a connu d'excellentes années avec truis fois moios). «L'argent n'est pas toujours mis là où il devrait etre, constate Guy Bourreau, qui fait référence au budget hien moindre de Perpignan. Arles commet une erreur en refu-sont de vair la concurrence. » Les RIP devraient s'engager davantage dans des coproductions et envisager la gratuité des projections pour mieux s'ancrer dans la ville (5 100 spectateurs en trois soirées sur les 9 000 places disponihles).

Kodak (2 millions de francs de subventinns, cette année) sera pré-sent pour le 25 anniversaire aux côtés de la municipalité, du conseil général, de la réginn et du minis-tère de la culture. Mais ensuite? « Rien n'est décidé », affirme Guy Bourreau. Le leader du marché de l'image est truché par la crise et le festival grand public de Perpignan pourreit le séduire. Les RIP devront attirer de oouveaux finan-ciers. Ce sera l'une des missions prioritaires du nouveau président.

> « Féte familiale »

Lucien Clergue, loin des nuages qui s'accumulent sur Arles, prépare le programme 1994 qu'il présentera au conseil d'administratinn du 29 juillet. Findateur des Rencon-tres avec Michel Tournier et Jean-Maurice Ronquette, engien direc-Maurice Ronquette, encien direc-teur des RIP, erlésien, photogrephe, homme de spectacle, Lucien Clergue a, pour la ville, le «profil idéal » du repreneur. « Mais rien que le profil ». ajoutent quel-ques langues, aussi mauvaises qu'influentes.

Car si on peut difficilement faire l'économie de Lucien Clergue (« Arles, c'est son bébé ») pour orchestrer les noces d'argent des RIP, ses coups de sang inquiètent, ses qualités de gestionnaire sont discutées et ses choix esthétiques trop sonvent dictés par l'amitié. Pour que cet anniversaire ne vire pas «à la jète familiale » et donc à l'enterrement de première classe, le conseil a décidé de «cadrer» ce bouillonnant personnage en créant « une direction collégiale à l'intérieur de laquelle Lucien Clergue jouera un rôle de leader», comme l'annoure less Maurice Populette.

« Je viens pour faire du spectacle, une belle fête de l'amitié avec deux ou trois monstres sacrés », explique Lucieo Clergue dont le programme aura deux axes : un regard rétrospectif sur le quart de siècle (Jean Dieuzeide, Judy Dater, Franco Fontana) et la création d'aujourd'hui, avec un «accent mis sur ler-soirées». Celle qu'il a conçue cette année, «Jazz y toros», éteit peu coovaiocante, Retrouver «le scos de la fête» sera-t-il suffisant pour sauver Arles?

MICHEL GUERRIN

▶ Rencontres internationales de la photogrephie d'Arles. 10. rond-point des Arènes. Tél.: 116) 90-96-76-06. Expoaltions jusqu'au 15 eoût.

Quand les images swinguent

de notre envoyé spécial

Henri Certier-Breeson, venu en voiein, s'est précipité vers Guy Le Querrec pour le féliciter, elors que les 1 800 spectateurs menifestelent leur enthousiesme. Quel spectecle I D'un côté les images que le photographe de l'egence Megnum e priees lors des dix années du festival de Jazz Banlieues bleues. De l'eutre, un quertette qui Improviseit sur lee photos en noir et blanc : Michel Portel (clarinette, saxophone et bandonéon), Louie Sclavis (clarinette

et saxophone), Henri Texler (contrehesse) et Jean-Pierre

Drouet (percussions).

Un spectecle qui revenzit de loin. Le quertette evait été formé ici même il y a dix ens, per Guy Le Querrec, et n'evait is. Comme se passeraient les retrouvailles? Les répétitons aveient été perturbées par la météo, un orage énorme evait même inondé le theatre théatre entique quelques heures event le concert, semedi 10 juillet. Enfin, il y avait les photos et la tentation catastrophique de « coller» à l'image. « On doit jouer à contre-pied des photos, pes à contretemps », résumeit Henri

C'était oublier que le spectacle était le prolongement d'une aventure de quinze ens entre quetre musiciens et un photographe dont les images transpirent le « swing ». Entre eux, il y

Texier.

grave, longue, vers l'apaise-

Deux disparitions

Le trompettiste Mario Bauza

A l'origina d'un courant majeur du vingtiàma siàcla, le « jazz afro-cubain », le trompettieta Mario Bauza est mort le 11 juillet à Naw-York. Il átait âgé da quatre-vingt-deux ane.

Il éteit lead-trumpet, conducteur des sections de trompettes, direc-teur musical de plusieurs graods orchestres américains, Chick Wehh en 1938, Don Redman, Fletcher Henderson, puis Cah Celloway (1938-1940) à qui il devait présenter Dizzy Gillespie, comme il avait présenté Ella Fitzgerald à Chick Webh. Elle avait alors dixsept ans. Lced-trumpet jusqu'au bout, ce qui est un rôle décisif dans une conception cuhaine de l'orchestre, très collective, très massive, Mario Bauze n'a, seuf unc fois par démonstration, jamais pris de chorus. Les grands lead-trumpets se font une idée humblement trop haute de (eur fonction pour fanfaronner sous les projec-

Enfant musicien (né à La Havane lc 28 avril 1911), clarinettiste de l'Orchestre symphooique de La Havane, heuthoïste à six ans dans des formations considérées, l'Orchesta Romeu ou l'Orchesta Curbello, Mario Beuza émigre en 1926. A Mannhellan, il

joue du saxophooe auprès de Cass Carr, Nohle Siccle ct Sam Wooding, avant de se fixer sur la trompette pour entrer dans les grandes égioos américaioes et fioir par

L'orehestre sert de parteoeire aux plus grands solistes que tente. depuis l'aveoture de Gillespie, la voie cuivrée de Cuba à travers des jungles de tambours : Charlie Parker, Dexter Gordon, Zoots Sims, Ella Fitzgerald, Nat Kiog Cole, Johnny Griffin, Cennonball Adderley jouent avec l'orchestre doot le section de trompettes est dirigée par Mario Bauza.

rejoiodre Machito and his Afro-

cuhan Band, dont il est le direc-

teur musical de 1940 à 1975.

En 1976, il crée sa propre formation avec Victor Paz et Coulos Patato Valdès, disperse l'orchestre à la disparition de sa femme, le reforme (ors d'un gala pour ses qualre-vingts ens (New-York en 1991: un film racoote sa vie Mambo Kings Play Songs of Love) et enregistre coup sur coup trois disques pour une firme allemande (Messidor), tout eo reprenant les tournées en Europe : Tongo, My Time is Now, le dernier est créé cn mars 1993.

Le danseur Jacques Chazot

Le daneeur Jacquae Chazot, est mort dans la nuit du 11 eu 12 juillet, à Monthyon (Seine-et-Merne), des suitee d'un cancer de la gorge. Il était âgé de

soixante-cinq ans. Malgré soo humour et soo coorage, lorsqu'on le croisait ces derniers mois eu Palais Garnier ou à d'autres spectacles de danse — jusqu'au bout la passion de sa vie. — on mesurait, à sa voix de plus en plus brisée, inau-dihle, les progrès du mal qui allait l'emporter. Par une cruelle ironie, le destin l'a frappé d'un cancer n la gorge, lui qui avait la langue si hien pendue qu'elle fit sa céléhrité.

Ce n'est point faire iojure à sa mémoire que dire qu'il ne fut jamais un grand danseur : il le savait mieux que quiconque. Né à Lorient, attiré très jeune par la danse mais ne l'étu-diant qu'à partir de seize ans, il entre à l'Opéra-Comique en 1946, è l'époque où ce théâtre possédait encore sa propre troupe de ballet, et y gravit les échelons de la hiérarchic jusqu'au titre d'étoile, en 1958. Il y danse divers rôles du répertoire : les Sylphides, le Bol des cadets, le Beau Danube, Pavene pour une infante défunte, l'Enfant et les sortilèges, les divertissements de la Chauve-souris 1993. et d'Orphée aux enfers, les Algues, il y signe quelques chorégraphies : Banderilles, la Fête arlésienne, la Valse

de Ravel, le pas de trois des *Pati-*neurs de Meyerbeer, ou il exécute sur pointes trente-deux fouettés.

Ses parodies des ballerines classi ques amusent dans les galas parisiens et à la télévision anglaise (où il paraît dans un show hebdomadaire), mais ne sont pas du goût du public de Favart : force siffiets le poussent à démissionne en 1963. démissionner en 1963. Il raconte puis publie ses Histoires de Marie-Chantai qui vont en faire une des vedettes du Tout-Paris. Marie-Chantal est cette jeune femme abominablement snob qui, par exemple, à un ciochard lui disant : « Je n'ai pas mangé depuis trois jours » répond : « Forcez-vous, mon ami, forcez-vous!».

Désormais, Jacques Chazot défraie la chronique mondaine des magazines davantage que les rubriques zines davantage que les ruoriques chorégraphiques. Il est l'élégant «maître à danser» des «débutantes» pour les bals des Petits Lits blancs. Son esprit caustique lui vaul d'être l'invité de nombreuses émissions de télévision char l'écu Timpas en les telévision, chez Léon Zitrone ou Jacques Chancel. Pourtant, généreux, secret, sensible, il valait mieux que l'image de «star de la rosserie pari-sienne» qu'il s'était conquise. Peu de ses admirateurs savent qu'il animait, pour le Mairie de Paris, des soirées dansantes pour les personnes agées. Et qu'il donna pendant des années, dans une fondation privée, des cours

de danse pour enfants handicapés. SYLVIE DE NUSSAC

seule fois».

COMMUNICATION

Les grilles de programmes pour l'été

Les radios se mettent à l'heure des vacances

Pendant (es vecancee, certainas radios modifient leur grille de programmes tout en gardant lae grands rendaz-vous qui assurant leur spécificité. D'autres ne changent rien. Mais pour toutes, le ton doit êtra à la bonne humeur et à la détente.

«Rêve, érasion, humour, musique et documents», annooce gaillardement France Inter pour ses progranimes d'été, commencés depuis le 28 juin. Quelques surprises ont d'ores et déjà égayé cette grille de vacances. Parmi les plus heureuses : le retour de Kriss qui, durant deux mois, cheque matin de 9 h à 10 h (sauf le week-end), e décidé de donner une leçon de bonheur, « une sorte de voyage dans l'imagination de tous pour voir comment ils font aujourd'hui, pour s'adapter à une époque qui fait un peu peur, tenter de remédier à certains de ses maux et d'inventer d'autres voies». C'est aussi avec plaisir que l'on retrouve en juillet «Radio mémoire» - «un en juillet «Radio mémoire» - «un tour de quarante ans de radio en quarante jours», - de Jean-François Remonté, du lundi au vendredi entre 11 h et 12 h. A partir de ce 12 juillet, Daniel Schick, que l'on entend déjà sur RFI, recevra à sa façon, du lundi eu vendredi entre 17 h et 18 h, dans «A titre provisoire», les personnalités des plus diverses. A la même dete, quarre jeunes transfuges d'Europe 1 (Philippe Chanoine, Thierry Calvet, Laurent Jnulin et Robert Sufresne) animeront à 12 h « Complètement PAF», une émissino où un invité, doul les vœux seront exaucés, devra doni les vœux seront exaucés, devra imaginer une télévision idéale. Pour imaginer une télévision idéale. Pour le week-end, tous les samedis (à partir du 17 juillet), France Inter proposera une histoire du temps en chanson à travers l'émission de Philippe Lefait (de France 2), «45 tours». Pour les dimanches, dès le 18 juillet, c'est Marc Jolivet qui occupera le créneau de «Rien à cher» (de 10 h à 12 h). En août, les dimanches à midi. Michel Bouint (l'homme du à midi, Michel Boujut (l'homme du fameux «Cinéma-cinémas») évo-quera les grandes capitales du cinéma (Paris, Berlin, Rome, Loo-dres, New-York) dans «Cinéma-villes cupateux

villes ouvertes». Beaucoup d'autres émissions estivales sont ettendues sur France Inter, et en particulier celles sur le jazz, evec notamment tous les soirs le «Night end Day» de Julien Delli Fiori et la diffusion des festivals de jazz de V(cnne Deauville, Antibes. Sur RTL, qui annonce pour l'été « détente et bonne humeur » et Europe 1, qui désire « ne pas perturber » ses auditeurs, les change-

ments seront modestes et les grands reodez-vous hahituels meintenus. Tous les matins, RTL distraira donc avec des jeux, dans «RTL vous offre vos vecaoces» (de 8 h 30 à 11 h) et «Le Triangle RTL», animé par Max Meynier (de 11 h à 13 h). En début d'après-midi (de 13 h 30 à 15 h), les portraits hebdomadaires de personnalités par Evelyne Pagès deviencent quotidiens. Quant à la

L'avenir des chaînes

La CLT s'intéresse à Télé 8

de la région lyonnaise

Mont-Blanc Un «plan de cession» de Télé 8 Mont-Blenc - l'une des deux chaioes de le région lyoooaise eo difficulté fioaocière (le Monde du 7 juillet) - à la Compagnie luxem-bourgeoise de télédiffusion (CLT), qui exploite notamment RTL ct RTL Télévision, est en cours d'élaboration. Sclon le ministère de la communicatioo, qui e organisé. lundi 12 juillet, une réunion multipertite (actiooneires, pouvoirs publics, collectivités, TDF, admioistrateurs judiciaires) pour éviter la liquidetioo des deux chaincs régionales Télé Lyon Métropole et Télé 8 Moot-Blanc, « une solution financière o été trouvée pour assurer l'activité » de cette dernière « jusqu'à lo fin ooût » ct « les contours d'un plan de cession se sont dessinés, ou vu des différents contocts pris par l'administrateur judicioire et de l'intérêt manifesté par la CLT qui a déjà une expérience reconnue en matière de télévision locale en Lorraine», evec RTL-TV. Seloo le ministère, le CLT estime que, evec Télé 8 Mont-Blenc, « une télévision de

proximité est tout à foit envisageable sur la base d'un tronc commun de programmes et d'un programme local de qualité, d'une durée journalière de deux heures, diffusé en une

musique, elle passera essentielle-ment, de 15 h à 16 h 30, dans l'émission musicale «Les Challenges. de l'été», le soir (de 21 h à 24 h) dans «Couleurs» et dans la chroni-que matinale sur les festivals musi-

Chroniques gastronomiques

Sur Europe 1, c'est le Tnur de France qui, en ce début d'été, est la grande vedette des programmes et de l'information. Chaque matin (de 9 h à 11 h), Jean Amadou et Maryse 9 h à !! h), Jean Amadou et Maryse sont ains; en direct du Tour, jusqu'an 23 juillet. Jean Roucas maintent ses «Roucasseries» (de !! h à !2 h 30), Arthur ses «Purates» (de !6 h à !8 h), Laurent Cahrol son «Enfin le week-end» (le samedi, de 9 h 15 à !! h). Le samedi, de !! h 30 à !2 h 30, Jean-Yves Lafesse anime une émission hebdomadaire de canulars. Enfin, les informations jouent la continuité mais prennent l'air des vacances mais prennent l'air des vacances evec, entre autres, une émission touristique en juillet, « Destinations » (18 h 20 à 18 h 30) et des chroniques gastrocomiques qui feront connaître les meilleurs chefs de

France.

RMC aussi diffusera des informations estivales. Chaque metin à 7 h 20, « Le Journel de vos vacances» se placera dans le sillage d'une famille de vacanciers, dans les coulisses d'un hôtel oo d'un camping, dans les cuisines d'un restaurant ou tont simplement sur la plage. Chaque jour de la semaine, de 18 h à 19 h 10, «RMC Soir» s'étoffera et, « pour une meilleure information», s'eutorisera une deuxième édition. La musique sera également à l'hoooeur à travers de nouvelles émissions : «Le Bar du solcil», du à l'aooceur a travers de nouvelles émissions: «Le Bar du soleil», du lundi au veodredi (de 11 h à 12 h 30), présenté en direct du Beach, à Mooaco, par Stéphane Couraud; «La sieste c'est sacré» (de 13 h 20 à 15 h) ch losé Sacré presente. Couraud; «La sieste c'est sacré» (de 13 h 30 à 15 h) où José Sacré nous offrira du rock, de la variété, da jazz et du classique; «C'est l'été» (de 15 h à 16 h 30) animé par Claire Cardell. Enfin le samedi et le dimanche (de 9 h 15 à 10h), l'émission «Carte blanche à...» permettra à un invité de choisir sa programmation musicale et de « foire sa mation musicale et de « foire sa

Pas de grandes modifications sur Fun radio qui joue sculement, pour les vacaoces (du 19 juiller au 23 août) la carte du « plus». Plus de musique d'ebord, evec de 11 h à 16 h et de 1 h à 6 h, un anon stop de tops », plus us carrier de la parr et plus de participation de la parr des euditeurs, qui pourroot chuisir leur titre préféré et raconter des carrel de vacances de 21 h à 1 h. de tops », plus de cadeaux à gagner et plus de participation de la part

Eofin, d'autres redios – cotammoot Nostalgie, NRJ, Skyrock, Europe 2 et Chéri FM – ce changeroot rien à leurs habitudes... ul à leurs grilles de programmes. Sculs les tubes de l'été et le ton, peut-être l'autre de le conserve des apprendents les recomments des apprendents les recommends de la prendent les recommends de la prenden

VÉRONIQUE CAUHAPÉ

Un « scoop » de M. Vivien...

munication créé par les députés du RPR, a epostrophé, lundi matin 12 juillet, le directeur de l'Information de Radio-France, ivan Leval, sur sa propre antenne. Alors qu'il était l'invité de l'émiseion «Radiocom», le député du Val-de-Marne e critiqué la revue de presse présentée auperavent, comme chaque matin sur France Inter, par le journaliste en lui lancant : « M. Leval, vous n'avez rien à faire dans cette émission!» M. Vivien avait affirmé, quelques instants plus tôt : «Nous avons un bon gouvernement, malgré la ravue de presse». Puis, après evoir rendu hommege à l'«imemplaçable» société de radio publique, le député e critiqué les Application of the Application of the Property chaînes publiques de télévision en ajoutant : «Je vous livre un scoop : la majorité a changé le 28 mars I Or, les télespectateurs n'ont pas vraiment l'impression que ca ait changé». Au passage, A STATE OF THE PARTY OF THE PAR M. Vivien e aussi rappelé son souhait de voir modifier la composition du Conseil supérieur de l'audiovisuel afin d'y voir nommer rdes gens tout à fait impartiauxs.

(M. Vivien «révèle» que la majo-rité e changé le 28 mars. Son later-vention à France-inter, elle, «révèle» que M. Vivien... n'a pas changé. Et qu'il reste dans le camp de cent ées gaullistes qui continuent de se faire une certaine idée de la presse : mux

CINEMA

MIHEQUE

SEMIS CECHEZ

C 130 3 3

un peu plus enjoué, des animateurs feront la différence.

REMAILES GENS Robert-André Vivien, président du groupe d'études sur la com-THE STORE NOTES CAME LA SEN VISITES

MERCREDI 14 JURILLET

A Services of Artist Services of

COMMUNICATION

Les golles de programme par les Les radios se metten à l'heure des vacances

Chroniques

235TOBOTHING

1 X 23

7 12 E 22

- = =

dim: Auf in the transfer

et and a second second

14 .- 1. HOR ZE

....

- 4.1.2

71.73 E

W HANGE = 1

71.72.294.2 1.12.292

មានក្រោយដែរ

, g=0% 2.3 12 th

15 XX 18 发育。

THE PART OF THE IL PATE STATE

T. ... - - .. 7 65

Andrewsky Comments

The state of the state of المناه المتيام المارات المارات

40 (1230) -1 42

100 men 160 me

100

A STATE OF

الله في المساور المساور

A contract of

The state of the s

of the second

* 22.3

Pendent his escences, car ses radies modifient leur de programmer tout en and a separat tender your Manufest law specificité Planting on champant rion. Mais plant builtes, he ton doit être à la the lambague et à la détente

the property of the party of th le seiner de Artes que durant de la sentie de la se 20 % blage to words and h. a docude the deciment man become the benchman, and interior the entrager shorts (Temperature) the time game was commune the time authors have power s'adaptern in time discount with failt wit print power, territories the remarker of commune of the time to the discounter of pulsars source times. se d'inspirior d'autors renes : Enti-tante prop places que l'on reference per puètes a Radio mamoire » son de quarrente ann de radio en quarante dura, de la de frances Remissas, du bands su reneral marie () è et la de partir de se 12 modes, Ocean Schick, que l'et property days not RFL receive a as the first the property of the first the property of the first the property of the first the first the property of the first the first the property of the first t Septe Commence Theory Colors Law seem September Mobert September and seem September September September Services ion transfers of Europe 1 (Physical Par a see the design of on the ile Since the region andrew examples, desira minguines than appearance appear from: it wonte word, time the attending to pur-ter the 1- publish. Frience Inter proper-tions their bentspins die testige en chart-nes à me-un fementies de Phioppe fureir che Frence 21, a 45 tours » Proper four personalement, Albe in 18 market. the Man, Larret qui occupera it property for a first a career a loc

tours are he mand, ever mediantered from the house the house of a house of a house of the defluence of the house the house of the house There will be been tis most substitute our judge sed. havings the desired a de fait for the same and the fait. region among makening at his practi-These we seasons MIL forestern for an array for an array for a season with the season of the season the state Transpire RTI or at the state of t description of the second

a strate descript throught It becomes it.

Appears + (- 42 miles rices anno m) to u-

Spirite in Prosper constain du Jones Peru, Barris Rome, Lun-piere, Piere Turbe Jame a Centro-ministration Branching d'autre

not frequent factor, at the particular

with the part that the presentation

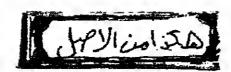
described the contract of the contract

green des chalters in in Propose Propositor

La CLT s'intéresse à Télé 8 Most Bianc

to the second of the second Marie Sare - Lank fra Er .. salaman de la lapopa interacación Estanda Land it will be property the Contingent property of the Contingent property of the contingent of the contingent and a second Coursessed forme to mistrate tends of option the state of Semigratur der eine d A SECOND SECOND DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P Constitute & set service 3000 a Appendig of the second of V two histogram. - 10 mm 1 mm 2 mm 1 mm the best of the same man to pushing a ward during THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON Company Action

> $\operatorname{Holomorphism}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}} = \operatorname{Holomorphism}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}} \operatorname{Holomorphism}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}} \operatorname{Holomorphism}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}} \operatorname{Holomorphism}_{\mathcal{A}_{\mathcal$



AGENDA

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

MERCREDI L'Espionnage, un genre impur : Agent secret 5.Z. (1957, v.o. s.t.f.), de Lewis Gilbert, 19 h ; Man Hunt (1941, v.o.), de Fritz Lang,

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) MERCREDI MERCHEDI
Le Cinéma aménian : la Prime | 1874-1876,
v.o. e.t.f.), de Serguei Mikaelian, 14 h 30 ;
Nahapet (1877, v.o. s.t.f.), d'Hanrik Malian,
17 h 30 ; The Forgotten Genocide (1978,
v.o. traduction simultanés), de Michael Hagopian, Strangers in a promised Land (1884,
v.o. traduction simultanée), de Michael Hagopian, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie porte Saint-Eustach porte Saint-Eustache Forum des Halles (40-26-34-30) MERCREDI MERCREDI
Les Seventies - 2º pertie : l'après-Mai 88 :
Années utopiques : Actualités Geumont, l'An
01 (1872) de Jacques Dollon, 14 h 30 ;
Coup de feu (1870) de Didier Baussy, Bof...
(1971) de Claude Faraldo, 18 h 30 ; Katicity
(1871) de Jean Marbosuf, Bel Ordure (1873)
de Jean Marbosuf, 18 h 30 ; Actualités Gaumont, Is Chute d'un corps (1973) de Michel
Polec, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

A CAUSE D'ELLE (Fr.) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). A FLEUR DE MER (Por., v.o.) : Latina, 4-A FLEUR DE WEER (*Or., v.o.): Latina, 4-(42-78-47-88). A TOUTE EPREUVE (**) \$\text{stong, v.o.}: George V. 8- (45-62-41-48; 38-65-70-74); v.f.: Paris Craft, [10-(47-70-21-71). L'ADVERSAIRE (Ind., v.o.): Utopia, 5-(43-26-84-85). (45-44-57-34).

AMANTS (Esp., v.o.) : Lucernaire, 6(45-44-57-34).

AMANTS (Esp., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3(42-71-52-36) ; Elyaées Lincoln, 8(43-69-38-14) ; Sept Parnassiane, 14(43-20-32-20).

(43-20-32-20). ANTONIA & JANE (Brit., v.o.); Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36); Lucemaire, 6-(45-44-67-34). L'ARBRE, LE MAIRE ET LA MÉDIATHÉ-L'ARBRE, LE MAIRE ET LA MÉDIATHÉ-QUE (F.): Denfort, 14 (43-21-41-01), ARIZONA DREAM (A.-Fr., v.o.): Forum Orient Express, 1 (42-33-42-28; 38-66-70-87); Images d'ailleurs, 5-(46-87-18-09); Cinochea, 8-(48-33-10-82); George V. 8-(45-62-41-46; 38-66-70-74); Denfort, 14-(43-21-41-01); Saint-Lambert, 15-(45-32-61-85), BAD LIEUTENANT (") (A., v.o.): Ciné Beeu-bourg, 3- (42-71-52-38); Utopis, 6-(43-26-84-65), BASIC INSTINCT (") (A., v.o.): Studio Gelende, 5- (43-54-72-71; 38-65-72-05); DGC Triomphe, 8- (45-74-93-50; 36-65-70-76), LB BATAILLE OE BALAMMBO (Fr.): La Géode, 19-(40-05-80-00).

Géode, 19 (40-05-80-00). BEAUCOUP OE BRUIT POUR RIEN (Brit. Is Pegode, 7-(47-06-12-15; 36-88-75-65); UGC Champa-Elysdes, 8- (45-52-20-40; 36-86-70-88); Ls saxtills, 11- (43-07-48-80); Escuriel, 13- (47-07-28-04); 14- Juliet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79); UGC Meillot, 17- (40-88-00-18; 38-65-70-81); v.f.: UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); 38-65-70-44); UGC Gobelles, 13- (45-84-95; 38-85-70-45); Gaumont Parmesea, 14- (36-69-75-55). BEIGNETS OE TOMATES VERTES (A., v.o.): Cinochas, 8- (48-33-10-82); UGC Triompha, 9- (45-74-93-60; 38-65-70-78). BLADE RUNNER-VERSION INEDITE (A., v.o.): Cinochas, 8- (43-35-10-82); UGC Triompha, 9- (45-74-93-60; 38-67-76-78). BODY SNATCHERS (*) (A., v.o.): Gaumont Ambacaada, 8- (43-59-18-08; 36-68-75-75). C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS (*) (8el.): Epée de Bols, 5- (43-37-67-47). CHUTE LIBRE (*) (A., v.o.): Forum Orlant Express, 1- (42-33-42-26; 38-65-70-67); UGC Normandia, 8- (45-63-16-16; 38-66-70-82); Studio 28, 18-(48-06-36-07); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31; 36-66-70-18); Les Montparnos, 14- (36-65-70-42). COMMENT FONT LES GENS (Fr.): Action Oristine, 6- (43-29-11-30; 38-65-70-62). LA CRISE (Fr.): UGC Triompha, 8- (45-93-60; 36-65-70-75). CUISINE ET DÉPENOANCES (Fr.): Gaumont Les Halles, 1- (38-68-75-55); Studio 28, 18- (46-06-38-07). LES OÉCOUVREURS (A.): La Géode, 19- (40-06-90-00). DES_JOURS ET DES NUITS OANS LA

LES DECOUVERLINS (A.): LE GOODE, 10 (40-05-80-00), DES JOURS ET DES NUITS OANS LA FORÊT (Ind., v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-65), LA DISPARUE (*) (A., v.o.): Ciné Beaubourg,

3* (42-71-52-36); Gaumont Hautefaults, 6-(36-68-76-56); Publicis Chemps-Elysées, 8-(47-20-76-23; 36-66-75-55); Sept Pamas-siene, 14* (43-20-32-20); v.f.; Gaumont Opérs, 2* (36-68-76-55); Gaumont Goberns, 13* (38-68-75-55); Gaumont Alésia, 14-(36-68-76-66); Montpernesse, 14* (36-68-76-55); Montpernesse, 14* (36-68-76-55); Saint-Lembert, 15* (45-32-91-68), DRACOLLA (*) (A., v.o.); Ciné Besubourg, 3-(45-32-91-68), DRAGON, L'HISTOIRE DE BRUCE LEE (A., v.o.); George V, 8* (45-82-41-48)

| 142-71-62-36| ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).
| DRAGON, L'HISTOIRE DE BRUCE LEE [A., v.o.] : George V, 8: (45-62-41-46; 36-65-70-74); v.t.: Rex, 2: (42-36-83-93; 36-86-70-23); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94; 36-85-70-14); Peramount Opéra, 9: (47-42-68-31; 36-65-70-18); UGC Gobelins, 13: (46-81-84-85; 36-65-70-45).
| L'ENFANT LION (Fr.) : Forum Horizon, 1: (45-08-67-67; 38-65-70-23); UGC Momparnasse, 6: (45-74-94-94; 36-85-70-14); UGC Odéon, 8: (42-26-10-30; 36-65-70-72); George V, 8: (45-62-41-46; 38-85-70-72); George V, 8: (45-62-41-46; 38-85-70-74); Lea Nation, 12: (43-43-04-67; 38-85-71-33); UGC Ugen Bastille, 12: (43-43-01-59; 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13: (45-81-94-85; 36-65-70-45); Mistral, 14: (38-65-70-41); UGC Convantion, 15: (45-74-83-40; 36-65-70-45); Mistral, 14: (38-65-70-41); UGC Convantion, 15: (45-74-83-40; 36-65-70-45); Mistral, 14: (38-65-70-41); UGC Convantion, 15: (45-74-83-40; 36-65-70-55); Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-38); La Betza, 8: (45-61-10-60); La Bestille, 11: (43-07-48-60); Gaument Parnasse, 14: (38-68-75-55); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30; 38-65-70-72); Gaument Marigmen-Concorde, 8: (38-68-75-55); Gaument Alsia, 14: (38-68-75-55); Gaument Convarrion, 15: (48-32-91-68); Gaument Convarrion, 15: (48-38-68-75-56); UGC Maillot, 17: (48-38-64-44); UGC Maillot, 17: (48-88-74-95); UGC Maillot, 17: (48-88-74-95); Denfert, 14: (43-21-41-01). LES HiSTOIRES D'AMOUR FINISSENT MAL... EN GENERAL (Fr.): Epée de Bois, 5: (43-31-0-82); MPITOYABLE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-38); Denfert, 14: (43-21-41-01). LES HiSTOIRES D'AMOUR FINISSENT MAL... EN GENERAL (Fr.): Epée de Bois, 5: (43-33-10-82). IMPITOYABLE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-38); Denfert, 14: (43-21-41-01). LES HiSTOIRES D'AMOUR FINISSENT MAL... EN GENERAL (Fr.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-5

HOPTOYABLE (A., v.o.): Cinoches, 6: (48-33-10-82).

JAMBON JAMBON ("I Esp., v.o.): Ciné Basubourg, 3: (42-71-52-38): 14 Juillet Oddon, 6: (43-25-59-83]: UGC Retonda, 6: (45-74-94-4): 38-85-70-73]: UGC Bierritz, 8: (45-82-20-40: 38-85-70-81): UGC Opéra, 9: (45-74-96-40: 38-85-70-81): UGC Opéra, 9: (45-74-96-40: 38-85-70-81): UGC Opéra, 9: (45-74-96-40: 38-85-70-81): UGC Gobalins, 13: (48-61-94-95: 38-65-70-44): 14 Juillet Basuirandle, 15: (45-75-79-79): v.f.: UGC Gobalins, 13: (48-61-94-95: 38-65-70-45): Gausmont Parpasae, 14: (36-68-76-65), JENNIFER 8 (A., v.o.): George V, 6: (46-62-41-48: 38-65-70-74).

LE JEUNE WERTTHER (Fr.): Lucarnaira, 6: (45-44-67-34).

JIMI HENDRIX AT WOODSTOCK (A., v.o.): Max Undsr Panorama, 9: (48-24-88-88).

LA LECON DE PIANO (Austr., v.o.): Gaumont Les Heiles, 1: (36-68-75-55): 14 Juillet Oddon, 5: (43-26-59-83): UGC Rotonde, 9: (45-74-94-94: 36-65-70-73): Gaumont Ambassade, 8: (43-68-19-08: 38-88-75-75): UGC Blarritz, 8: (45-62-20-40: 38-88-70-61): 14 Juillet Bestille, 11: (43-57-90-81): Gaumont Alfeste, 15: (43-08-69-75-56): 14 Juillet Bestille, 11: (43-57-90-81): Gaumont Alfeste, 15: (43-08-69-75-56): 14 Juillet Bestille, 11: (43-68-75-56): 14 Juillet Bestille, 11: (43-68-75-56): 14 Juillet Bestille, 11: (43-68-75-56): Nation, 12: (43-43-04-67: 38-68-71-33): Gaumont Gobelins bis, 13: (36-68-75-55): Montpernesse, 14: (38-68-75-56): Nontpernesse, 14: (38-68-75-56): Sept Parmastens, 14: (43-20-32-20), MA SAISON PREFEREE [Fr.): Sept Parmastens, 14: (43-20-32-20), MA SAISON PREFEREE

Nesse, 14 (33-66-73-63).

LOUIS, ENFANT RO) (Fr.): Sept Parmsselens, 14 (43-20-32-20).

MA SAISON PRÉFÉRÉE (Fr.): Gaumont Hautefeuille, B. (38-68-75-55); Gaumont Ambasssde, 8. (43-58-19-08; 38-68-75-76); UGC Opére, 8. (45-74-95-40); 38-65-70-42).

MAD DOG ANO GLORY (A., v.o.): Studio des Ursufines, 5. (43-28-19-09); Gaumont Marignan-Concorde, 8. (38-68-75-55); Gaumont Parmassa, 14 (38-68-75-55).

MADE IN AMERICA (A., v.o.): Ferum Orient Express, 1. (42-33-42-28; 38-85-70-87); UGC Oanton, 8. (42-25-10-30; 38-65-70-681; Gaumont Ambassada, 6. (43-59-19-08; 38-68-75-76); UGC Blantiz, 9. (42-36-83-93; 38-65-70-23); UGC Montparmassa, 8. (45-74-94-94; 38-65-70-14); 7-sremount Opére, 9. (47-42-55-31; 35-65-70-18); UGC Lyon Bastille, 12.

PARIS EN VISITES

MERCREDI 14 JUILLET

«L'île de la Cité, naissance de Paris, vieilles maisons de chanolnes c. 10 h 30, 2, rue d'Arcole (Paris eutre-«Une heure eu Père-Lachaise», 11 heures, 14 h 30 et 18 h 15, porte principale, boulevard de Ménimontant (V. de Langiade).

«Cités d'eristes et jardins secrets de Montmantre», 11 h 15, 14 h 45 at 17 h 45, eu pled du fundculeire (Connaissance d'ici et d'alleurs). e De la placa des Victoiras au Palais-Royal e, 14 h 30, 99, nue Résu-mur (Paris pittoresque et insolite). «Tombes célèbres du cimetière du Montparnessa», 14 h 30, entrée prin-cipale, 3; boulevard Edgar-Quinat (D. Figuriot).

«L'Opéra Gamier, cathédrale mondaine du Second Empire», 14 h 30, dans l'entrée (C. Merie).

s Huit siècles d'histoire du Louvre : de la cour Carrée à la Pyramide », 15 heures, sortia métro Louvre-Rivoli (Monuments historiques). al.'hôtel de Sully, un hôtel particu-lier du dix-septième slàcle, et le place

🐧 .:

des Voeges c, 15 heures, 62, rus Seint-Antoine (Monuments histori-

s L'Hôtel-Dieu, l'artostra des hôpitaux perisiene, et le médeche autrefola », 15 heures, entrée de l'Hôtel-Dieu, coté pervis de Notre-Deme (Parla autrefois). «Le quertier chinoie et ses lieux de culte art musique: promenade insultre dans un eutre monde se terminent per un concert de musique tradition-nella da Chine du Sud », 15 heures, métro Porte-de-Choisy (P.-Y. Jasiet).

«L'Acedémie française et l'Insti-tul «. 15 heures, 23, qual Corul (M.-C. Lasnier). s Promenade dans l'îla Saint-Louis », 15 heures, 45, quel Bourbon (Paria et son hietoire).

CONFÉRENCES

11 bis, rue Kappier, 19 h 30 : «Cycles et rythmes dans la vie de l'homme», Entrée libre (Loge unie des

Nous publions le mardi les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figurent dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

LES FILMS NOUVEAUX

ALARME FATALE. Film américain da Gene Quintano, v.o. : Forum Horizort, 14 (45-08-57-57 ; 38-85-Zort, 1st (45-08-57-57; 38-85-70-83); UGC Oanton, 8st (42-26-10-30; 36-85-70-68); UGC Nor-mandia, 8st (45-63-18-16; 35-65-70-82); st.f.: Rex, 2st (42-36-83-93; 35-55-70-23); UGC Mompemesse, 8st (45-74-94-84; 36-65-70-14); Peramount Opéra, 9st (47-42-56-31; 36-65-70-18); UGC Lyon 8astilla, 12st (43-43-01-85); 35-85-70-841 36-55-70-18]; UGC Lyon 8astilla, 12- (43-43-01-59; 35-85-70-84]; UGC Gobelins, 13- (45-81-94-85; 38-65-70-45); Mistret, 14- (35-85-70-41]; UGC Convention, 15- (45-74-93-40; 36-85-70-47); Psthé Wapler, 16- (38-88-20-22). SEST OF THE BEST 2. (") Film

eméricain de Rob Radier, v.o. ; Gau-mont Marignan-Concorde, 8° (36-68-75-55) ; v.1, : Bretagna, 6° (38-65-70-37). LES COPAINS O'EOOIE COYLE. Film américain de Peter Yates, v.o. :

Action Christins, 6- (43-29-11-30; 36-66-70-62). NOM DE CODE : NINA. (*) Film américain de John Bedham, v.o. :

75-55); Gaumont Heutefeuille, 6-(36-68-75-55); Gaumont Ambassede, 8- (43-59-19-08; 36-68-75-75); v.f.: Gaumont Opére, 2' (36-68-75-55); Gaumont Gobelins bis, 13, (36-88-75-55); Gaumont Alésia, 14 (38-68-75-55) : Montparnassa, 14 (36-68-75-55); Gaumont Convention, 15- (36-69-75-55); Pathé Wepler II, 18 (36-68-20-221; Le Gambetta, 20 (46-38-10-96; 36-SNIPER. Film américain de Luie

Gaumont Les Halles, 1= (36-68-

Llosa, v.o. : Forum Orient Express, 1-|42-33-42-26 ; 36-65-70-671 ; Gaumont Marignan-Concorda, 8: (36-68-75-55); George V. 8* (46-62-41-46; 38-55-70-74); v.l.: 8re-1agne. 6 136-65-70-371; UGC Opéra, 9 (45-74-95-40; 36-55-70-44); UGC Lyon Bassille, 12-143-43-01-59; 36-85-70-84); Gaumont Gobelins, 13 (36-58-75-55); Geu-mont Aléeie, 14 (35-68-75-55); Geumont Convention, 15, (38-68-75-55); Pathé Clichy, 18, (36-88-

(43-43-01-59; 38-85-70-84); UGC Gobelins, 13-(45-81-84-85; 38-85-70-45); Mirramar, 14-(38-85-70-39); Mistral, 14-(36-85-70-41); Gaumont Convention, 15-(36-86-76-55); Pathé Wepler II, 18-(36-86-70-55); Pathé Wepler II, 18-(36-86-10-86; 38-85-71-44), MAMAN J'AI ENCORE RATÉL'AVION (A., v.i.); Choches, 8-(46-33-10-82); Saintlambert, 15-(45-32-91-86).

MOI IVAN, TOI ABRAHAM (Fr., v.o.); Lastrole Luxembourg, 6-(48-33-97-77; 36-65-70-43).

MY OWN PRIVATE IDAHO (7) (A., v.o.); Clid Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Images d'affeurs, 5-(46-87-18-09).

NINJA KIDS (A., v.f.); George V. 8-(45-82-41-46; 36-65-70-74); Saintlambert, 15-(45-32-91-86).

LA NUIT SACRÉE (Fr.); Gaumont Les Heßes, 1-(36-88-75-55); Reflet Logos 1, 5-(43-64-2-34); Is Balzac, 8-(45-61-10-80); Saint-Lazare-Pesquier, 8-(43-87-35-43; 36-65-71-88); Sapt Pernassiens, 14-(43-20-32-20); Pathé Clichy, 18-(36-68-20-22).

LES NUITS FAUVES (7) (Fr.); Epée de Bois, 5-(43-37-57-47); UGC Triempha, 8-(45-74-93-50; 36-65-70-75).

L'ODEUR OE LA PAPAYE VERTE (vietnamien, v.o.); Clné Beaubourg, 3-(42-71-62-36); 14-Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81); Gaumont Grand Erran Italie, 13-(36-68-75-55); Bienvenos Montparnassa, 15-(38-85-70-38).

L'ŒIL OE VICHY (Fr.); Ciné Beaubourg, 3-(42-71-62-38); Raffet Logos), 5-(42-71-62-38); Raffet L rasse, 15: 388-85-70-38).
L'ŒIL OE VICHY (Fr.): Ciné Beaubourg, 3(42-71-52-38); Raflet Logos), 5(43-54-42-34).
ORLANDO (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-

15- (38-85-70-38). LE PAYS OES SOURDS (Fr.): Cine Beaubourg, 3- (42-71-62-36); Europa Penthéon (ex-fieflet Panthéon), 5- (43-64-15-04). PETER'S FRIENDS (Brit., v.o.): UGC Blarritz, 8- (45-82-20-40: 38-85-70-81); Sept Parnassiers, 14- (43-30-32-20); Seint-Lambert, 15- (45-32-81-68). 15-(45-32-91-68).
PROPOSITION INOÉCENTE (A., v.o.):
Forum Oriant Express. 1- (42-33-42-25;
38-86-70-67): Gaumont MarignanConcorde, 8- (38-68-75-55): George V, 8(45-82-41-46; 36-65-70-74); v.f.: Persmount Opére, 9- (47-42-56-31;
38-65-70-18): Les Montparnos, 14(36-85-70-42).

36-85-70-42).
QIU JV UNE FEMME CHINOISE (Chin., v.o.): Cine Beaubourg, 3-142-71-52-38); Lucarmire, 6: 445-44-67-34).
REO ROCK WEST (A., v.o.): Forum Oriem Express, 1-(42-33-42-26: 38-65-70-87); UGC Danton, 6- (42-25-10-30; 38-85-70-88); UGC Retonde, 8-(45-74-94-94-; 38-85-70-81); UGC Bientiz, 8-(45-62-20-40; 38-85-70-81); UGC Bientiz, 8-(43-62-84-85).
RESERVOIR DOGS ("](A.-v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38); Utopla, 5-(43-28-84-85). (43-26-84-85).

RETOUR A HOWARDS END (Shit., v.o.): 14
Julier Parnasse, 6- (43-28-68-00); Sainttember, 15- (45-32-91-68).

ROBOCOP 3 (A., v.o.): Forum Horizon, 1(45-08-67-57; 36-65-70-83); UGC Normandie, 8- (45-83-18-15; 36-85-70-82);
Gaumon; Grand Ecren Italia, 13-(a5-08-07-3; 36-08-70-03); USC NOT-mandie, 8: (45-83-18-16; 36-65-70-82); Gaumont Grand Ecren Italia, 13: (36-68-76-65); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93; 38-65-70-23); UGC Montpernasse, 8: (45-74-94-94; 36-85-70-14); Peramount Opéra, 9- (47-42-66-31; 3d-65-70-18); UGC Lyon Bascilla, 12: (43-43-01-58; 36-65-70-84); UGC Gobellins, 13: (45-81-98-36-55-85-70-45); Mistrel, 14: (36-88-70-41); Montpernasse, 14: (36-88-76-55); Gaumont Convention, 15: (38-88-70-55); Gaumont Convention, 15: (38-88-76-55); Pathé Waplar, 18: (38-88-20-22); Le Gambatta, 20: (48-36-10-98; 36-66-71-44). SANTA SANORE (**); Mex., v.o.); Epés de Bols, 5: (43-37-67-47). SINGLES (A., v.o.); Cinoches, 6: (46-33-10-82); George V, 8: (45-62-41-48; 36-65-70-74). SOMMER68Y (A., v.o.); George V, 8: (45-82-41-46; 36-65-70-74). LE SOUPER (Fr.); Lucarneira, 8: (45-44-57-34).

LE SOUPER (Fr.): Lucernaire, 8(45-44-57-34).

SUPER MARIO 8 ROS (A., v.f.): Rex, 2(42-38-83-93; 36-65-70-23); UGC
Triompha, 8- (45-74-93-50; 38-65-70-78);
Paramouni Opéra, 8- (47-42-56-31;
38-85-70-18); UGC Lyon Bastille, 12(43-43-01-59; 36-86-70-84); Gaumont Gobelins, 13- (38-68-75-55); Gaumont Alésia, 14- (38-68-75-55); Las Montparnos, 14(38-68-70-42); Gaumont Convention, 15(36-68-75-55); Pathé Clichy, 18-

(36-68-20-221; La Gembetta, 20-(46-36-10-96; 36-65-71-44]. TALONS AIGUILLES [Esp., v.o.): Studio Galande, 5- (43-54-72-71; 36-65-72-05); Denlen, 14- 143-21-41-01); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). THE CRYING GAME (*) (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Images d'al-leurs, 5- (45-87-18-09); Cinoches, 6-(46-33-10-82). THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36); Cinoches, 5-(48-33-10-82). TOUS LES MATINS DU MONOE (Ft.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Saint-Lam-

TOUS LES MATTINS DU MONDE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36); Saint-Lamber, 15' (45-32-81-68).

TOUT LES MATTINS DU MONDE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36); Saint-Lamber, 15' (45-32-81-68).

TOUT A POUR A (Fr.): Forum Horizon, 1' (45-08-57-57; 36-65-70-83); UGC Montpamasee, 6' (45-74-94-94; 36-65-70-14); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); 36-65-70-721; Gaumont Marignan-Concorde, 8' (46-63-18-16); 36-68-75-55); UGC Normande, 8' (45-63-18-16); 36-65-70-82]; Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); 36-85-70-82]; Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); 36-85-70-82]; Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); 36-85-70-82]; Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); 36-65-70-82]; UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-69); 36-65-70-84); Garmont Gobalins, 13' (36-68-70-84); Montpamasse, 14' (36-85-70-41); Montpamasse, 14' (36-85-70-41); Montpamasse, 14' (45-75-79-79); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); 36-85-70-47); UGC Mailor, 17' (40-68-00-16); 36-65-70-51); Pathé Clichy, 18' (36-68-20-22).

UNE BRÉVE HISTOIRE OU TEMPS (361-4), Vo.).: Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36); Denient, 14' (43-21-41-01).

VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.): Utopia, 5' (43-26-64-65).

5- (43-26-84-65). VILLA MAURESQUE [Fr.-Por.] : Latina, 4 VILLA MAURESQUE [fr.-Por.]: Latina, 4 (42-78-47-86).
LES VISITEURS [fr.]: Gaumont Les Halles, 1 (36-68-76-65); Gaumont Opére, 2 (36-58-75-55); Rax, 2 (42-36-83-93; 36-85-70-23); Gaumont Albert (42-26-10-30); 38-65-70-72); Gaumont Ambessada, 8 (43-58-19-08; 35-88-75-75); Delicia Champs-Ehysées, 8 (47-20-76-23); 36-85-75-55); Gaumont Alésia, 14 (36-65-76-55); La Mompanos, 14 (36-65-70-42); Gaumont Convention, 15 (38-68-75-55); La Gambert (46-36-10-98); 36-85-71-441.
LES YEUX BLEUS DE YONTA (Guinés-Bissau-Por.-fr., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86).

CHERIE J'AI AGRANDI LE 8ÉBÉ (A. v.f.):
Saint-Lambart, 15' (45-32-91-88) mer.,
sam., dim. 15 h, jeu., mar. 14 h.
LES COMMITMENTS (rlandals, v.o.): Le
Berry Zèbre, 11' (43-57-51-55) mer. 19 h,
dim. 18 h.
CRIN 8LANC (Fr.): Saint-Lambart, 15(45-32-91-68) mer., ven., sem., dim., avcc.
FLESH ("1) (A. v.o.): Ciné 8eoubourg, 3'
(42-71-62-38) mer. 10 h 50.
FRANÇOIS TRUFFAUT, PORTRAITS
VOLÉS (Fr.): Studio 28, 18' (48-08-38-07)
mer. 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, jeu. 19 h, 21 h.
LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.): Saint-Lambart, 15' (45-32-91-68) mer., mar. 15 h,
dim. 16 h 40.
LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.o.):
Saint-Lambart, 15' (45-32-91-88) mer., kin.

Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88) mer., lun. 18 h 30. HISTOIRES OE FANTOMES CHINOIS

(Hong Kong, v.c.) : Studio Gelande, 5* (43-54-72-71; 38-85-72-05) mer. 16 h.

ven. 20 h 10, sem. 14 h. HISTO(RES OE FANTOMES CH(NOIS II (Hong Kong, v.o.): Studio Galande, 6

LES GAMINS O'ISTANBUL (Turc, v.o.): Utopia, 5: (43-28-84-55), GENEVIÈVE (Brit., v.o.): Reflet Logos II, 5: (43-54-42-34), IF (*) (Brit., v.o.): Accatone, 5: (48-33-86-86), INTERNATIONAL HOUSE IA., v.o.): Accoronecoles, 5: (43-25-72-07: 38-65-70-64), INVASION LOS ANGELES (A.): Paris Ciné I, 10: (47-70-21-71), LEO TURE IAST (A. v.o.): Reflet (proc.): 5: 15-16-16. LEO, THE LAST (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5 LES SÉANCES SPÉCIALES (43-54-42-34). LOS OLVIDADOS (Mex., v.o.) : Latina, 4-(42-78-47-86),
MEAN STREETS (A., v.o.): Les Trois
Luxembourg, 6' (46-33-97-77:
36-65-70-43),
1900 (It., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6(43-28-59-83),
MY FAIR LADY (A., v.o.): Le Balzec, 8'
(45-61-10-60),
L'OR DE NAPLES (It., v.o.): Les Trois
Luxembourg, 6' (46-33-97-77:
38-85-70-43), ALPHA 8RAVO (A, v.f.) : Cinaxe, 19-ALPHA 8RAVO (A., v.f.): Cinaxe, 19(42-09-34-00) film mer., jeu., ven.,sam.,
dim., mar., de 11 h å 19 h nounes les 15 mn.
APOCALYPSE NOW (*) (A., v.o.): Seint-Lambert, 15- (45-32-91-88) mer., dim. 21 h.
ATTACHE-MOII (Esp., v.o.): Studio
Galande, 5- (43-54-72-71; 38-65-72-05)
mer., sem. 20 h. dim. 20 h 30.
AU FEU... LES POMPIERS (Tch., v.o.): Sudio Galande, 5- (43-54-72-71: 36-65-72-05)
mer., ven. 16 h.
LES AVENTURES 0E PINOCCHIO (h., v.f.):
Le Berry Zebra, 11- (43-57-51-55) mer.
16 h 30, dim. 15 h 30.
LES AVENTURES IE ZAK ET CRYSTA (A.. Luxembourg, 6' (46-33-97-77; 38-85-70-43), ORANGE MECANIQUE ('') | Brit., v.o.); Choches, 6- (46-33-10-82). QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RASSIT? 16 h 30, dan. 15 h 30.
LES AVENTURES ITE ZAK ET CRYSTA (A., v.1.); Saint-Lambert. 15- (45-32-91-88) mer. 18 h 40, ven. 14 h, dim. 13 h 30.
LE BALLON ROUGE (Fr.1: Saint-Lambert, 15- (45-32-81-68) mer. 13 h 30, dam., dim. 15 h, ven. 18 h.
8EETHOVEN (A., v.1.); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88) mer. 15 h 40, ven. 16 h, sam. 13 h 30, dam. 15 h.
8ENNY'S VIOEO (Autr., v.0.); Utopia, 5- (43-26-84-65) mer., ven., dim., mar. a 14 h 10. (A., v.f.) : Rex (le Grand Rex). 2' (42-36-83-93; 36-85-70-23).
REGGAE SUNSPLASH (AL, v.o.): Trianon.

REGGAE SUNSPLASH [AL, v.o.]: Trianon. 18-(46-06-63-86).
SALO OU LES 12D JOURNÉES DE 60DOME ('*) [It., v.o.): Accatone, 5-(46-33-86-88).
LE SALON DE MUSICUE (Ind., v.o.): Utopia, 5-(43-26-84-65).
SWEETIE [A. Austr., v.o.]: Saint-Andrédes-Arus II, 8-(43-28-80-25); Elysées Lincoln, 8-(43-59-38-14). (43-26-84-65) mer., ven., dim., mar. a 14 h 10.
8ÉRUCHET DIT LA BOULIE [Fr.]: Studio Gelanda, 5- (43-54-72-71; 38-65-72-05) mar. 14 h.
CERCLE 0E FEU (A.): La Géode, 19- (40-06-80-00) film mer., jeu., ven., sam., dm., mar. à 18 h, 21 h.
CHEN LE CAIII , v.f.): 8rady, 10- (47-70-08-86) mer., jeu., ven., sam., de 12 h 30 à 21 h 40.
CHERIE, J'AI AGRANDI LE 8ÈBÉ (A., v.f.): Saint-Lambart. 15- (45-32-91-88) mer., cain, 8 (43-59-38-14).

LE TEMP6 DES GITAN8 (Youg., v.o.):
L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

THÉORÈME (**) (IL. v.o.): Espace Sant-Michel, 5 (44-07-20-49).

UN CHIEN ANDALOU (Fr.): Latina, 4 (42-78-47-86). (42-78-47-86). LA VIE OE CHATEAU (Fr.) : Le Champo -Espaca Jacques Tati, 5• (43-54-51-60).

FESTIVALS ADORABLE AUOREY (v.o.), Grand Action,

5-(43-29-44-40). Vecances romaines, mer. à 14 h. 16 h 30. 19 h. 21 h 30 film 15 mn sprès ; Charada, jeu. à 14 h. 18 h 30. 19 h. 21 h 30 film 16 mn après ; Sabrina, ven. à 14 h. 16 h 30, 18 h. 21 h 30 film 15 mn 14 h, 16 h 30, 18 h, 21 h 30 film 15 mn après; la Rosa et la Flèche, sam. à 14 h, 18 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn aprèa; l'eunny Face, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; Arlane, lun. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 10 mn après; Deux têtes lolles, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn aprèa.

ALFRED HITCHCOCK (v.o.), Le Champo-Espace Jacquez Teti, 5 (43-54-51-60), Psychose, séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 40 Criose, searces a 13 n 30, 17 n 50, 22 n 40
film 10 mn eprès : les Amants du Capricorne,
séancea à 15 h 35, 19 h 66 film 10 mn après.
CARY GRANT, CHEFS-O'ŒUVRE OÈ LA
COMÉDIE (v.o.), Action Ecolee, 6(43-25-72-07), Indiscrétione, mer. à 14 h,
18 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn eprès :
)'Impossible Mr. 86bé, jeu. à 14 h, 18 h, 18 h,
20 h, 22 h film 10 mn après ; la Dame du ven-

(43-54-72-71 : 36-85-72-05) mer. 18 h. diedi, ven. è 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film (43-54-72-71; 38-85-72-05) mer. 16 h, ven. 16 h.

L'HOMME BLESSÉ (*) (Fr.1: Cné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) mer. 10 h 35.

L'IMPORTANT C'EST D'ALMER (**) (Fr.-h.-All): Senri-Lambert, 15-(45-32-91-68) mer., lun. 18 h 30.

JE T'AIME, MOI NON PLUS (**) (Fr.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-62-36) mer. 10 h 45.

LABYRINTHE OES PASSIONS (Esp., v.o.): Le Berry Zèbre, 11-(43-57-51-66) mer., ieu. 10 mn après ; Arsenic et Viettes Oentellea, sem. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 25 mn après. CINEMA EN PLEIN AIR - LE WESTERN

MIDNIGHT HORROR , v.f.): 8redy. 10(47-70-08-88) mér., jeu., ven., sam., srec.
LES MILLE ET UNE FARCES DE PIF ET
HERCULE IFr.): La 8erry Zabre, 11(43-57-51-55) mer. 15 h, sam. 16 h.
ORANGE MÉCANIQUE (***) (8iri., v.o.):
Saim-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., dim.
21 h.
ORPHÉE JFr.): Reflet Logos I, 5(43-54-42-34) mer. 12 h 10.
PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES
(YOUG., v.o.): L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63)
mer., jeu., mar. 16 h 30, ven., jun. 18 h, sam.
14 h.
LES PETITS CHAMPIONS (A. v.f.): Saim-

14 h. LES PETITS CHAMPIONS (A., v.f.): Saint-Lambert, 15° (45-32-81-68) mer. 18 h 30, ven. 14 h, mar. 16 h. PORTIER DE NUIT (**) (h., v.o.): Studio Galanda, 5° (43-54-72-71; 38-86-72-05)

Galande, 5' (43-54-72-71; 38-86-72-05) mer. 22 h.
QUERELIE (**) (Fr. All., v.o.): Cané Beaubourg, 3' (42-71-52-38) Iversion anglaise) mer. 10 h 40.
LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Denfert, 14-(43-21-41-01) mer., sam. 13 h 50.
SARAFINAI (sud-africain, v.o.): Images d'alleurs, 5' (45-87-18-09) mer. 19 h 30, sam. 17 h 30.

leurs, 5· (45-87-18-09) mer. 19 h 30, sam. 17 h 30. 17 h 30. 11NTIN ET LE LAC AUX REQUINS [Fr.-Bel.]: Saint-Lamber, 15· (45-32-91-68) mar. 13 h 30. 10 8E (A., v.o.): Reflet Logos I, 5· (43-54-42-34) mer., dim. 12 h. TOM ET JERRY, LE FILM (A., v.I.1: Saint-Lambert, 15· (45-32-91-58) mar., dim. 13 h 30, km. 16 h. ZA8RIGKIE POINT (A., v.o.): Saint-Lambert, 15· (45-32-91-68) mer. 21 h.

LES GRANDES REPRISES

LES GRANDES REPRISES

AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zétandais, v.o.): Studio des Ursulines, 5-143-28-19-09).
L'ANGE BLEU (AL., v.o.): Le Saint-Germaindes-Prés, Salle G. da Beauregard, 6-14, v.l.): Gaumont Opéra - ex-Impérial, 2-136-68-75-55); Rex, 2-142-36-83-93; 36-65-70-23); Ciné Beaubourg, 3-142-71-52-36); Publicis Saint-Germain, 8-142-72-80); Gaorge V. 8-145-82-41-46; 36-85-70-74); UGC Lyon Bastille, 12-143-43-01-59; 38-65-70-84); Gaumont Gobelins, 13-138-83-75-55); Moural, 14-136-65-70-41); Montparasse, 14-1436-65-70-41); Montparasse, 14-145-74-83-40; 38-65-70-47); Pathé Weplar II, 18-136-58-20-22); Le Gambetta, 20-146-36-10-98; 36-65-71-44). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Grend Action, 5-143-29-44-40;

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.):
Grand Action, 5 (43-29-44-40;
36-65-70-63).
L'EMPIRE OES SENS (**) (Fr. Jap., v.o.):
Espace Saint-Michat, 5 (44-07-20-49); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); 14 Juillet
Bashila, 11 (43-57-90-81); Les Navion, 12 (43-43-04-87; 36-65-71-33); Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20); v.l.; Saint-LazarePasquier, 8 (43-87-35-43; 38-65-71-88).
EN SUIVANT LA FLOTTE (A., v.o.): Machabon, 17 (43-29-79-89; 36-65-70-48).
LES ENFANTS OU PARAOIS (Fr.): Ranslagh, 10 (42-88-64-44).
FIVE EASY PIECES (A., v.o.): Les Trois
Luxembourg, 6 (48-33-97-77; 36-65-70-48).
LES GAMINS O'ISTANBUL (furc, v.o.):

LES GAMINS O'ISTANBUL (Turc, v.o.) :

CINEMA EN PLEIM AIR - LE WESTERN (v.o.), Grande Halle de la Villette, prairie du triangle, 19- (40-03-39-03). Oanse avac les foups, jeu. 22 h; le Dernier des Mohicans, ven. 22 h; la Porte du paradis, [version intégrale] dim. 22 h; la Porte du paradis, [version intégrale] dim. 22 h; la Horde sauvage, mer. 22 h. Location d'un transat et d'une couverture : 40 Labyrinthe Des Passions (Esp., v.o.):
Le Berry Zèbre, 11- (43-57-51-66) mer., jeu.
mar. 21 h.
MALCOLM X (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5(45-87-18-09) mer. 16 h, jeu., sam. 20 h,
cám. 16 h 20, jeu. 18 h 15.
LE MEPRIS (Fr., v.o.): Las Troia Luxembourg, 6- (46-33-97-77; 36-65-70-43) mer.,
ven., dim., mar. à 12 h.
MIDNIGHT HORROR, v.f.): 8redy, 10(47-70-08-88) mer. jeu. ven., sam., avec.

CLERMONT, FERRANO 93 A PARIS, Ulopia, 5- |43-26-84-65|. Ménage, Rives, L'Ex-posé, Le Jour du bac, Décroche, Pénéjopel, jeu., sam., kin 14 h 10. DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN, L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63), Jacques Rivette, le veilleur, dim. 14 h, 21 h 30.

Rivetta, le vedleur, dim. 14 h, 21 h 30.
ERIC ROHMER, Denfert. 14-143-21-41-011.
Le 8sau Marisge, mar. 15 h 10; Ma nuh chez
Maud, mar. 17 h; le Collectionneuse, dim.
15 h 30; le Genou de Clame, ven. 19 h 40;
l'Amour l'eprès-midi, jeu. 17 h 30; la Marquise d'O, jeu. 15 h 30; la 8oulangère de
Monceau, La Camière de Suzanne. Veronique
et son cancre, sam. 12 h.
INTÉGRALE INGMAR 8ERGMAN (v. 0.1,
Saint-André-des-Arts I. 5-143-26-48-18), De
la vie des marionnettes, mei à 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; Une leçon d'amour, jeu. à
14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Scènes de la
vie conjugala, ven. à 13 h 45, 17 h 20,
20 h 35; le Septième Sceau, aam. à 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h; lea Frauses sauvages,
dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h; le Honte, mar. à 14 h, 18 h, 20 h,
22 h; le Honte, mar. à 14 h, 18 h, 18 h, 20 h,
22 h.
JAMES STEWART, ANTHONY MANN

22 h.

JAMES STEWART. ANTHONY MANN
(v.o.), L'Arlequin, 6 (45-44-28-80). L'Appât.
(copie neuva) mer. à 14 h. 18 h. 18 h. 20 h.
22 h film 10 mn après : Winchesther 73,
(copie neuva) jeu., sam à 14 h. 16 h. 18 h.
20 h. 22 h film 10 mn après : Jes Affameurs,
(copie neuva) ven., dim. à 14 h. 16 h. 18 h.
20 h. 22 h film 10 mn après ; Je suis un aventurier, (copie neuve) lun. à 14 h. 16 h. 18 h.
20 h. 22 h film 10 mn après ; I'Horume de la
plaine, (copie neuve) lun. à 14 h. 16 h. 18 h.
film 10 mn après. Pl. : 40 F. T.R. : 30 F. les
cinq films : 125 F.
L'ETRANGE FESTIVAL : NUIT FANTASTIQUE I'TALLEN (v.o.), Passage du Nord-Ouest,

CE HANGE FESTIVAL: NOT FANTASTI-QUE ITALIEN (v. 0.1, Passage du Nord-Ouest, caféciné, 9- (47-70-81-47). La fille qui en savait trop, Six Femmes pour un assassin, Une surpose de teille, sem. à 23 h Pl. 80 F, T.R.: 50 F.

T.R.: 50 F.
L'ETÉ JAPONAIS (v.o.), Reflet République, 11: 48-05-51-33), Carmen revient au pays, mar. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h.; le Passage du grand bouddha, jeu. à 14 h. 18 h. 30, 19 h. 21 h. 30; les Sœurs Munekata, ven. à 14 h. 16 h. 30, 19 h. 21 h. 30; la Haipe de 8irmenie, sam. à 14 h. 16 h. 30, 19 h. 21 h. 30; Herbes flortantes, dim. à 14 h. 16 h. 30, 19 h. 21 h. 30; Bey Cart dans la terre de l'ombre, lun. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Une femme dont on parie, mar. à 14 h. 18 h. 18 h. 20 h. 22 h. LUBITSCH TOUCH (v.o.). Action Ecoles. 5°

14 h, 18 h, 18 h, 20 h, 22 h, Lusits Ecoles, 5-(43-25-72-07), La Huibèrra Femme de Barbe-Bleue, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après : Sérénade à trois, lun. à 14 h, 18 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après : The Shop eround the comer, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après. 18 h, 20 h, 22 h fam 10 mn après.

LUIS BUNUEL, ARCHITECTE OU RÈVE, Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5-(43-54-15-04), Ls Vole lacrée, mar. 3 14 h, 18 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après : Cet Obscur Objet du désir, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après ; Belle de jour. ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après + sam. ; le Fantôme de la liberté, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après ; le Cherme discret de la bourgeoisie, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après ; le Cherme discret de la bourgeoisie, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après ; le Cherme discret de la bourgeoisie, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après ; le Journet d'une lemme de chammn après ; le Journal d'une lemme de cham-bre, lun. à 14 h., 18 h. 18 h. 20 h. 22 h film 10 nn e près ; Tristena, mar. à 14 h., 16 h., 18 h., 20 h. 22 h film 10 mn après. MK2 DÉCOUVERTES (v.o.), 14 Juillet Par-nasse, 5- (43-26-68-00). La Paule Amie d'Antonio, mer. à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 film 10 mn après ; 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 film 10 mn apràs; Mona et Mol, Jeu. à 14 h 10, 18 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 film 10 mn après; Let's get lost, ven. à 14 h, 16 h 15, 19 h 45, 22 h film 10 mn apràs; Pourquoi Bodhibhama est-il parò vers l'Oriem?, sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h 20, 21 h 50 film 10 mn après; A Brighter Summer Dey, dim. à 13 h 45, 17 h 15, 20 h 30 film 10 mn après; Lady for e day, lun. à 14 h 05, 16 h 05, 18 h 05, 20 h 05, 22 h 05 film 10 mn après; les Amants de la nuir, mar. à 14 h 05, 16 h 05, 18 h 05, 18 h 05, 20 h 05, 22 h 05 film 10 mn après. 18 h 05, 20 h 05, 22 h 05 fkm 10 mm après.
RAINER WERNER FASSBINDER (v.o.).
Saint-André-des Arts I, 5° (43-26-46-18).
Les Larmes ambres de Petre von Kant, mer. à
12 h 30, 14 h 15, 17 h 05, 19 h 25,
21 h 45; le Merchand des quaire seisons,
jou. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45,
21 h 45; l'Amour est plus froid que la mort,
von. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45,
21 h 45; Prenez garde à le sainte putaln,
sam. à 13 h 30, 15 h 36, 17 h 40, 19 h 45,
21 h 50; le Merisgre de Maria Braun, dim. à
12 h 30, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 25,
21 h 45; le Secret de Veronika Voss, kun. à
13 h 30, 15 h 36, 17 h 40, 19 h 46,
21 h 50; le Femme du chel du gere, mar. à
13 h 30, 15 h 35, 17 h 40, 18 h 45,
21 h 50.
RAINER WERNER FASSBINDER (v.o.). 14

Juliet Pernasse, 5-143-25-58-00). Effi Briest, rier. à 13 h 50, 16 h 25, 18 h, 21 h 35 film 10 mn eprès ; la Troisième Genération, jou. à 14 h, 16 h. 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn eprès : Tous les autres e appellent Afi, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h luim 10 mn après : l'Année des treize lunes, sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 45 film 10 mn après : Marnen Kusters s'en va eu ciel, dim. à 14 h, 16 h 30, 18 h 15, 21 h 45 film 10 mn après : le Oron du plus fort, lun. à 14 h. 16 h 30, 19 h 15, 21 h 45 film 10 mn après ; Lote, une femme glemande, mar. à 13 h 30, 15 h 40, 17 h 50, 20 h, 22 h film 10 mn après. femme salemande, mar. a 13 h 30, 15 h 40, 17 h 50, 20 h, 22 h film 10 mn eprès.

RÉTROSPECTIVE MICHELANGELO ANTONIONI (v.o.), L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63), L'Avventura, jeu. 18 h 30, ven. 18 h, dim. 14 h, mar. 21 h 30; is Nuic, mer. 21 h 30, sam. 14 h, dim. 19 h, mar. 16 h 30; 'fEclipse, mer. 14 h, ven. 21 h 30, dim. 16 h 30, ven. 18 h, dim. 21 h 30, mar. 19 h; is low-up, jeu. 21 h 30, ven. 16 h 30, sam. 18 h, sun. 14 h; Profession: reponer, jeu. 18 h, sam. 21 h 30, lun. 16 h 30, mar. 14 h; identification d'une femme, mer. 19 h, jeu. 14 h, sam. 16 h 30, lun. 16 h 30, mar. 21 h 30; żachiskie Point, mer., ven., mar. 14 h, jeu. 21 h 30, sam., kun. 16 h 30, mar. 21 h 30; żachiskie Point, mer., ven., mar. 18 h 30, jeu., mar. 18 h, sam., lun. 21 h 30. VISA-VILLE6, Meison de le Villette safle VISA-VILLEG, Meison de le Villette · saffe

RAINER WERNER FASSBINDER (v.o.), 14

VISA VILLE6, Meison de le Villette - safe eudlovisuelle, 19 (40-03-75-00) Balleville lumièra, mer., de 13 hà 14 h, jeu., ven., dim., mer., de 13 h à 15 h, sam., de 15 h 30 à 16 h; En remontant la rue Vilin, mer., 14 h. jeu., ven., dim., mar. à 15 h 30, 18 h 30, sam, 16 h, 17 h

Les professionnels du luxe, du textile et de l'habillement, prompts à dénoncer le laxisme des autorités communautaires, souvent impuissantes à les protéger contre les excès d'un libre-échange dévoyé, devraient être réconfortés : la Commission de Bruxelles s'apprête à proposer aux Douze de renforcer la réglementation commaunautaire contre la contrefaçon pratiquée par des exportateurs des pays

Si elle est suivie, les industriels et créateurs da la CEE, pour qui la contrefacon constitue une véritable plais, pourront avant même l'antréa de la marchandisa sur le territoire de la Communauté, a'adresser aux douanes, lesquelles seront autorisées à saisir la

Le plaignant disposera alors d'un délai da dix jours pour s'adresser à l'autorité judiciaire, qui décidare sur le fond. Dans la réglementation actuelle, le fabricant communautaire doit a'edresser à la justice avec les lourdeurs procédurales et les délais que cela

L'action contre la fraude organiséa

- la contrefaçon est souvent le complicité de pays d'accueil peu regardants – sera ainsi menée avec davantage de célérité. La Commission propose, de surcroît, qua son champ d'action soit étendu : couvrant aujourd'hui uniquement les produits portant ind0ment une marque (chemises Lacoste, sacs Vuitton), alle visera désormais à Interdire l'usage abusif des logos célèbres (le crocodila de Lacoste), ou même celui d'emballages estampillés (marque, logo) avec l'intention de tromper. La Commission suggère que cette défense renforcée s'epplique également aux modèles

Des dispositions du nouveau règlement devraient permettre de traquer le transfert illicite de la État membre de la CEE, pour réexportation, ce qui est peut-être un moyen indirect de s'attaquer aussi aux réseaux qui sont le fait de producteurs indélicats de la

€ il s'agit de donner un coup d'arrêt à des pratiques très dommageables pour notre industrie. Nous avons travaillé en átroite concertation evec [la Commission). Nos services de douanes vont être mobilisés. formés pour s'acquitter de ces taches nouvelles. Las fraudeurs doivent comprendre qu'ils prendront désormais dea risques accrus », commente Christiane Scrivener, commissaire compétent pour la politique douanière. L'initiative satisfait les professionnels : « C'est un signal très clair que la Commission est décidée à protéger notre créativité », constate Camille Blum, secrétaire général de Commitextil. Une bonne nouvella qui vient à point, l'industrie textile se montrant plutôt décua des résultats du sommet de Tokyo relatifs à la réduction des «pics tarifaires » américains. Elle est convaincua que les Etats-Unis n'ont pas renoncé à garder des droits de douane élevés.

☐ Arrêt de ln grève dn personnel de nettoyage à Roissy. -- Le mouve-ment de grève des employés du service de nettoyage de l'aérogare de Roissy a été suspendu, mardi 13 juillet, alors qu'il entrait dans sa troisième semaine. Le 28 juin, le personnel de la société Bleu Ciel. créée il y e un an conjointement par l'établissement public autonome Aéroports de Paris et l'entreprise de nettoyage Fougerolle, titulaire du marché de nettovage à Roissy I, s'était mis en grève pour protester contre d'éventuelles mutations autoritaires de salariés sur d'autres chantiers de Fougerolle. Le syndicat CFDT des nettoveurs affirme avoir reçu des

garanties portant sur les principales

salariés et leur entreprise.

revendications qui opposaient les

PHILIPPE LEMAITRE

A l'occasion du comité interministériel d'aménagement du territoire réuni à Mende

Le gouvernement décide de moduler fortement jusqu'en 1998 l'effort financier de l'Etat entre régions riches et pauvres

Réuni lundi 12 juillet à Mende, chef-lieu de la Lozèra, le comité interministériel d'aménagemsnt du territoire (CIAT) a arrêté, eoue la précidence d'Edouard Belladur et en présenea de dix-sept membree du gouvernement, une eérie de mesures qui, dens l'eeprit du premier ministre, doivent marquer le relance d'une vigoureuse politique de rééquilibrage du paye. Le choix de Mende (11 200 habitants), l'une dee plue petites préfectures d'un des départements considérés comme les plus hendicapés et les plus affectés par la désertification, s'explique pour trois rai-sons que M. Balladur e définies en ces termes : « Montrer que l'eménagement du territoire ne se décide pas seulement à Paris meis en concertation avec les collectivités loceles; effirmer que le renouveeu du monde rural est un impératif pour un développement harmonleux du pays; gerantir, à travers l'action de l'Etat, une meilleure soliderité et une plus grande justice entre les régions riches et les zones moins favorisées ».

> Dans un rapport sur les zones frontalières

La CFTC réclame la création d'une carte européenne de sécurité sociale

La Confédération française des travailleurs chrétiens (CFTC) vient de publier un rapport sur «l'aménagement du territoire dans les régions frontalières ». Réalisée dans le cadre d'une convention conclue de recherches économiques et sociales), cette étude, rédigée par André Vernier, vice-président du Conseil économique et social de Lorraine, vient à un moment propice puisque, sur un sujet essentiel - comment concevoir l'aménagement du pays sans tenir compte des phénomènes de proximité géo-graphique, des bassins d'emploi bomogènes de part et d'autre des limites nationales et de la mise en place du grand marché? – il n'y a pas eu de réflexion approfondie depuis plusieurs années.

Le document s'ouvre sur une monographic économique des régions frontalières françaises, des comparaisons entre les structures territoriales et l'organisation administrative de la France et celles de ses voisins. l'analyse des statuts réciproques des travailleurs frontaliers ainsi que l'étude comparée des systèmes fiscaux qui font. apparaître des distorsions. Quelque 170 000 Français traversent chaque jour les frontières pour exercer un emploi à l'étranger.

Parmi les propositions présentées par André Vernier, on en retiendra

- La nécessité de procéder à une réorganisation du découpage communal, « pour abourir à des unités territoriales de taille comparable à celles qu'on peut rencontrer en Allemagne ou en Belgique», ce qui, corrélativement, permettrait la disparition d'une « multitude d'organismes parasites ».

- La mise en place, pour une durée déterminée, dans les régions frontalières les plus en difficulté (entre la Meuse et la Hante-Savoie) de «task forces». Ces équipes, placées sous la responsabilité du premier ministre, seraient dotées de pouvoirs délégués importants, et disposcraient de dotations financières spécifiques. « Une telle conception, qui remet en cause les technostructures centralisatrises actuelles, présente l'avantage de la rapidité d'action et de décision.»

- En matière sociale, il est urgent de créer nne carte européenne de sécurité sociale « mettant fin au formalisme actuel » qualifié par la CFTC d' « infernal ».

de notre envoyé spécial Avant le comité interminis/ériel l'aménagement du territoire (CIAT) et pendant que sur les bou-levards de Mende défisaient, à l'appel de la CGT notamment, quelque huit cents manifestants, le premier ministre avait annoncé une série de dispositions spécifiques pour la Lozère (routes, enseignement supérieur, production laitiére, sécurité publique). Quant aux mesures nationales annoncées à grand ren-fort d'orchestration médiatique, certaines font incontestablement apparaître des innovations ou des coups de pouce importants, d'autres sont simplement des redites, des reconductions d'initiatives prises par les précédents gouverne-ments, des inflexions, voire de simples déclarations d'intention à long

Les contrats de plan Etat-ré-

gion 1994-1998 : il s'agit sans doute du point le plus important du CIAT car le gouvernement, dans un souci de rééquilibrage, a décidé de moduler son effort financier en fonction de la richesse ou du chômage de chacune des régions. Classées co quatre catégo-ries, les régions les plus en retard (Bretagne ou Nord-Pas-de-Calais par exemple) verront leurs dotations par rapport au niveau actuel majorées de 23,5 %. Une autre catégorie, comme les Pays de la Loire, bénéficieront d'un relèvement de 14 %. Une troisième classe de régions considérées comme plus solides (Alsace) bénéficeront de la même enveloppe qu'en 1989. Enfin, les crédits pour l'Îlede-France baisseront de 10 % et ceux de la Corse resteront identi-ques (l'île de Beauté bénéficiant toujours de la plus importante masse de crédits par babitant). L'ensemble des crédits relatifs à la politique de la ville et des ban-lieues fera l'objet de contrats parti-

Rapporteur pendant sept ans du

budgat de l'eménagement du ter-

ritoire. Jean-Pierre Belligend,

député et maire (PS) da Vervins

(Aisne), est, eu Parti socialiste, un

spécialiste des questions régio-

nales et de le décentrelisation.

Classé parmi les « quadras » du

PS, proche de Jacques Delors, il

est eusai président du Conseil

national des économies régionales

« Après deux septennats da

François Mitterrand et plusieurs

gouvernaments dirigés par des

personnalitéa socialistes,

qu'eat-ce qui, dans le bilan,

vous sembla positif, et qu'est-ce

qui est source, pour vous, de

- S'agissant des toutes premières

années, le lancement de la décen-

tralisation - une révolution insti-

tutionnelle - reste une réussite for-

midable. L'aménagement du

territoire n'allait plus se faire uni-

quement « par le haut », c'est-à-dire

imposé par l'Etat. Mais une fois la

décentralisation engagée, on s'est

rendu compte que les collectivités les plus riches avaient tendance à

s'enrichir, les plus pauvres à s'ap-

pauvrir. Non seulement les dispa-

rités ne s'amennisaient pas, elles

s'acccentuaient. Sauf en fin de

période (1991-1993), les méca-

nismes et instances de péréquation

et de redistribution financière

n'ont pas été mis en place. Voilà

pour moi une grande déception.

J'en ajoute une autre : les socia-

listes n'ont pas compris que l'amé-

nagement du territoire aurait pu

constituer une réponse à le ques-

tion : quel modèle de société, lié

eux spécificités de notre especc

français, voulons-nous? Nous

aurions du être capables de discer-

ner et de refuscr les surcouts de

el de la productivité (CNERP).

cnliers complémentaires aux

 La croissance maîtrisée de la région parisienne : dans le cadre du futur schéma d'aménagement de l'Ile-de-France, le gouvernement révise à la haisse les objectifs de croissance de la région-capitale : lions d'emplois, une capacité d'accneil des étudiants de l'enseignement supérieur qui ne devra pas excéder 20 % du total national. M. Ballador a affirmé aussi son souci de limiter l'urbanisation autour de l'aéroport de Roissy, une zone en forte croissance, et de réexaminer la procédure de l'agrément afin d'aboutir à un meilleur équilibre entre la construction de hureaux et celle de logements. Enfin, le gouvernement a l'intention de réviser le financement des transports collectifs dans le sens du droit commun, c'est-à-dire avec un recours accru aux ressources propres de l'Ile-de-France soit par l'impôt, soit par le relèvement des tarifs du métro. Seront présentées à un prochain comité interministériel potentiel des villes du bassin pari-sien pour «réduire le pouvoir d'at-traction universitaire de l'Île-de-France sur les académies voisines».

nomique: il est créé un fonds d'aide à l'investissement des PME-PMI sur le budget du ministère de l'industrie, L'enveloppe de la prime d'aménagement du territoire (PAT) sera portée à un milliard de francs dans le hudget de l'année prochaine. Il s'agit notamment de faciliter l'arrivée en France d'investissements étrangers car, lorsque la France alde à un nivean de 6 %, l'Espagne est à 22 % et l'Italie à 30 %. Pour faciliter la mobilité des salariés vers la province, le montant des aides versées par l'entreprise transférée bors de l'Ile-de-France eu conjoint qui perd son

Un entretien avec le député socialiste de l'Aisne

«Attention à ne pas mettre systématiquement

en procès la ville et les grandes métropoles!»

nous déclare Jean-Pierre Balligand

- La méthode affichée par le

gouvernament Balladur at les

oblectifs ennoncés vous sem-

- Le discours idéologique -

teinté de relents populistes, voire

mythologiques, pour recéléhrer la

nation unie - est incontestable-

ment une réussite. On sait bien

que l'idéologie fait partie de la

Mais la question est maintenant

de savoir ce qu'on mettra derrière

le discours. Va-t-on renoncer à un

schema directeur d'Ile-de-France?

Ce n'est pas ainsi que le dévelop-

pement de cette région (et du bas-

sin parisien) sera maîtrisé. Le libre

jeu du marché n'apporte pas toutes

les réponses. Il faut absolument des

instruments d'organisation foncière

et des règles d'urbanisme contrai-

gnants. Attention aussi à ne pas

mettre la ville et les métropoles

systématiquement en procès au

seul bénéfice du monde rural! Ce

- Le Parti socialiste, sous

l'impulsion de Michal Rocard,

parle de rénovation et de remo-

bilisation. La PS devrait-Il déli-

vrer un message fort au chapitre de l'aménagement du territoire? – Il faut désormais s'habituer à

décliner en couple l'aménagement

proprement dit et les contrats de

plan. Vous m'interrogiez tout à

l'beure sur mes satisfactions. Eh

bien, en voilà une! Les contrats

Etat-région, inventés dès le nen-

vième Plan sont une grande réus-

site. Sont fixées d'un commun

accord les priorités, est arrêtée une

ligne de conduite pour plusieurs

années. C'est une procédure très

pédagogique, et la méthodologie est

au point. Les manœuvres de retar-

dement de Bercy n'y feront rien.

Rendez-vous compte: nous

sommes en récession et pourtant,

au terme des contrats de plan

auront été réalisés à plus de 80 %!

toute sorte liés à la surconcentra- 1989-1993, les objectifs de départ

serait très dangeureux.

blent-ils judicieux?

emploi sera désormais déductible du revenu imposable dans la limtie de 40 000 francs. Enfin, pour les zones rurales les plus fragiles, une dotation spéciale à l'installation des jeunes chefs d'entreprise artisanale sera crééc. Cette aide en fonds propres pourrait atteindre jusqu'à 20 % de l'investissement.

· Les transferts d'emplois administratifs bors de l'Ile-de-France : le gouvernement Balladur reprend à son compte les objectifs tracés en 1991 par Edith Cresson de transférer à l'horizon 2000 environ 30 000 emplois publics. Un dispo-sitif social plus attractif sera mis en place pour faciliter les opérations. Une nouvelle vague de transferts sera décidée pendant le pre-mier semestre 1994 mais, d'ores et déjà, le gouvernement a confirmé un certain nombre d'opérations mais suspendu, voire annulé, d'au-tres qui étaient mal engagées (la Seita à Angoulème, certains services dépendant du ministère de la pêche à Bonlogne ou la Caisse française de développement et le Centre d'information bancaire à

 La péréquation de la dotation globale de fonctionnement (DGF) : un projet de loi va être présenté à l'automne pour simplifier les cri-tères de répartition de la DGF qui représente une enveloppe considérable (environ 100 milliards de d'Etat versés aux collectivités locales. Il s'agit d'orienter davantage les moyens financiers - à enveloppe constante - vers les communes rurales et les localités urbaines qui sont le théâtre des désordres sociaux les plus graves.

• Le tancement d'nn grand débat national : MM. Balladur, Pasqua et Hoeffel (ministre délégué à iénagement du territoire et aux collectivités locales) ont confirmé qu'un grand débat sur l'aménage-ment du territoire serait lancé dès

Je plaide pour un renforcement

du pouvoir des régions. Dans la

future loi d'orientation, il faudra

inclure une disposition obligeant

les régions « chefs d'orcbestre » à

signer avec les villes, les commu-

nautés de communes et les dépar-

tements des « chartes de dévelop-

pement ». Je crois aussi qu'il faut

renforcer le dialogue et les négocia-

tions entre les régions et les autori-

- Quals doivent être selon

Si je n'avais qu'une proposi-

tion à faire, ce scrait celle-ci : exo-

nérer de charges patronales, à hau-

teur de 20 %, les entreprises qui

s'installent dans les zones rurales et

compenser le manque à gagner par

une... surcharge de 20 % sur celles

qui restent en milieu urbain dense,

Voilà de la péréquation l C'est une

mesure que j'avance conjointement

avec le centriste Georges Chavanes,

député de Charente, maire

d'Angoulême et ancien chef d'en-

FRANÇOIS GROSRICHARD

Propos recueillis par

vous les points forts du budget

tès européennes.

19947

septembre dans le pays, au plus près du terrain, et parallèlement en concertation avec les institutions politiques et socio-économiques nationales. Les discussions déboueheront sur une charte nationale décrivant l'image de la France à l'horizon 2015, ainsi que les principaux axes géographiques du pays et, au printemps, sur une lo

· Mesures diverses : comme c'est l'habitude dans les réunions ministérielles de ce genre, beancoup de mesures de saupondrage ont été décidées pour différentes régions. Elles concernent d'abord l'outre-mer et toucheront ta maîtrise fonciére, le logement de l'eau potable et des déchets ménagers. L'enveloppe des contrats de plan pour ces régions est arrêtée à 3,3 milliards de france hors Nouvelle-Calédonie et Polynésie.

La Corse fait aussi l'objet d'un traitement spécial dont les détails ont été explicités par Charles Pasqua. Ils concernent aussi hien le renforcement de l'enseignement de la langue corse, l'amélioration des capacités énergétiques dans l'île et la préparation d'un nouveau régime fiscal.

A PROPERTY AND

la prissance

glallemagge

The state of the s

THE ROLL OF THE PARTY OF THE PA

mobilisation de

The second

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

Company Service

1:16 call lands do feet at

Section of the sectio

Atel de Cie Credit

Maria Salamana and Andrews

Appleader, jon de

Enfin 170 millions de francs de plus ont été dégagés ponr le plan «Université 2000» dans le Nord-Pas-de-Calais et pour le renforcement du pôle juridique de la ville

L'ensemble des mesures arrêtées par le gouvernement à Mende devront maintenant s'intégrer dans les plans de développement et les priorités que les conseils régionaux sont en train de définir pour les cinq prochaines années et qui ne seront pas nécessairement identiques à celles de l'Etar.

FRANÇOIS GROSRICHARD

des contrats de plan En application das nou-

veaux critères da modulation retanus pour classar las régiona da métropole favorisées et callas en ratard, la gouvarnement a fixé einai, en milliarda da francs (valeur 1993), laa envaloppes das crédita d'Etat dans las futura contrats de plan (1994-1999) :

• Alaaca : 2.09 : Centra : 2; Francha-Comté : 1,61; Midl-Pyrénéae: 4,03; Provanca-Alpas-Côte-d'Azur : 3,09 ; Rhôna-Alpea : 3,6.

6ourgogna: 1,93; Champagna-Ardenne: 1.56; Languedoe-Roussillon : 3,51; Baese-Normandie : 2,15; Haute-Normandia : 1,93; Paya da la Loire :

 Auvergna: 1,75; Bretagna: 4,93; Limousin: 1,48; Lorreina: 4,27; Nord-Pas-de-Calaia : 7,39; Poitou-Charantes: 2,41.

• Re-de-Franca : 9,92.

L'Etat sa résarva una anveloppe da 820 millions de francs non affactés comma marga da mnnœu-

Les crédits par régions

• Aquitaine : 2,72;

2,46; Picardie: 2,12.

Corsa : 0,66.

Les réactions

□ Les élus RPR et UDF dn conseil régional d'Ile-de-France « se réjouissent de constater que le gouvernement a enfin mis dans ses priorités une politique nationale d'aménagement du territoire». Tout en exprimant « leur solidarité avec l'ensemble des autres régions françaises », ils rappellent que « la region lle-de-France subit de plein fouet la récession et qu'elle assume actuellement la moitié des pertes d'emploi françaises ». Ils s'inquiètent dons de la réduction des dotations de l'Etat et espèrent que la à l'impatience des territoires».

nouvelle procédnre d'ngrément pour les bureaux sera appliquée « sans esprit bureaucratique ». Ils demandent aussi un nonvean Schéma directeur pour l'île-de-France conforme aux « souhaits des élus de la région».

D Jean-Pierre Raffarin, porteparole de l'UDF, s'est félicité que « le dossier de l'aménagement du territoire ait mobilisé les autorités gouvernementales » et estime qu'au-delà du débat national engagé «l'urgence de l'action doit répondre

Banque de France et intervenues pour

es ent le marché d

M. Barre : « encourager la prod et l'emploi sans sacrifler la mo

Agrelia sun déchicusionel invitant Educard Ballactur à un « amongétime Revised Born a term & pr persect an incoment on in financ est attached. Dame on communication publish per son secularism, in 12 just-let, l'ancien premier mistere afficien Montes emigras como la franc s'iste

convidentation and police actif by I seconds deam point dispender architect

Pres de 1.4 million de souscripteurs

110 milliards de l'emprent Balla erviront de « socle » aux privatisation ami à la morosire temoignaga de la

sans précédent s Albandery, ministre de a pu saluer a loisir ligitler la réussite grelle de ! a amprunt Williams sil u a sas en de l'annonce des M. Alphandery a the souscription finale de l'erdre de 116 mil-Hancs, SGESCHICS Par Ald million de carriou-15 12 Her Service 24 Secretaria de la companya de la comp

respectivement 18,6 milliords in 15,1 milliords de Union. La Caigne des dépôtes, chaf de the non secol-laire, à summet, via les alleanes de La Porte, des Caisses d'épagne et du Tobus 16,1 milliords. 21 do no blat day ages Latitud

des a notages fineres lete à l'am-privat que confirme le placement de 63 % des tières dans le radre dun PEA ipiem d'aparent sa in fronte invention dans des Sicas Court terme, in potten de aiviene T. er en avent par les hangement n'a pas eté absence de la démarche des pas eté amende de la generación les épociposases. La contraggire de publi-ció que mentaris l'appensi sur la l'Estato Complais et la relatico de l'Alixatic, a lineculament no-delli des esperances. Lin pen & l'unique des remaires privatemiens réalisées à la fin de 1966 et au dépar de 1987. A gira etrastages a su toucher la COST brendit de l'éparguant. Mais à époque le vessité des préséles-

A latentamenten, ell sept ment

induction the Particular La détant de Catal 10 milliorità ne me dans quelques junes passers d'appresse à agir - on de canal

des suspenses d'the Britte Photo: 4's tages quest p Audel & Two

fands, le entrett de considére à l'origes settle see recurre de proprie kana descrip pr Chiese de temperatura Cilianticum en timo times angule day in



rtement jusqu'en 1998 ons riches et pauvres

the come femore butter, popular bee on regular by place fragues, and en interest & decident de educate of successfrance arts wing crops Corne ande en THE SHEET RESTRICTION OF ME 10 % de l'institutionne

gitt de atjudit tipet en Fi guit Esteck Crimaian de teneste & Phieropa 2000 priviler and engines publics. Us donea emine bert attental seis mis phies pour facilitai les opéra til. The mornalite ringlet de trans-to-ness disculte products le pre-er tetinome i 944 risse, d'ever et A. To pay recognistic a manfierne surface manager d'opérations dus sections was engagies ils de à dispussione certains setan department de monament de la che è fincloque ve la Carre monor de développement et le die Fraktistigereit begreite i

n is produpative de la character duck de la periodenament (DGF) proper do tes en être présenté à ainment paus magisfies las exi-as de diguisians de la DGF qui same une mostispipe considéfür seurraga 199 milliards de inch stangas saude) de crédits tope veries and conferments rice A fine Formier dorse. pr into discussos fundaciones - 4 remediate constraint - eth for memorale relative of his because topomen jour wome he thester des principale marches into place prives m for immirately d'un grand but makement 1454 Ballacter, Pas-in in Hampiter Sommenter Adulgant is mineralists described and conferme

ematiquement

we done provided the bound on the beautifue!

PROPERTY BOSING

politica politica surce approximate And the same of the same of WARREST ST. CO. there is managed the con-Miles Series I series at the series at the state of the s Catholicanian of species that was benigher framesische be to be the ma come de la réchastra des 2.7. mile de gree de propieses de

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

sont intervenues pour soutenir le franc plus were admirested deductivity force Mardi 13 juillet, le franc faisait toujours preuve de faiblesse, mais sous l'action des banques centrales, ie cours de la monnaie allemande revenait de 3,4150 francs à 3,40 The second of th francs. Esquissée lors de l'annulation du sommet économique et financier Service of the service of franco-allemand le 24 juin, la tenue du franc s'est brusquement détério-rée le 8 juillet, lors de la parution de Page of the Control A COURSE OF THE PROPERTY OF Ant Constitute d'Amplete admi-naille leur de l'Ille-de-France : le Constitute de Califolies represent a la dernière note de conjoncture de l'INSEE. Depuis, la monnaie francaise est discutée sur le marché des · Meanter Cremeria. changes. En l'espace de trois semaines, la monnaie allemande est passée de 3,36 francs à près de 3,42 The state of the s morning or or district francs, et la Banque de France est intervoque à plusieurs reprises sur les marchés. Le cours maximum du mark antorisé dans le système

> members of the section with to term to a second

edian to more than the second of the second the first transfer of the state of the plar in tit ingele balbe W. J. word of 1,000 warming to Parada a month of merriet, bei eratungs. gran and and arrest and a New Acres 100 Total

And the strengthetest and statement ב ומרון ביינור די הוא ביינו Market 6: - .: - .: "we proper defend our Companies-FRANCOIS GROSPONE but the berriaday would bear the

Les como prospe Ber lette Latiet auf fie les to the sometimes *#ATT TOTAL OF BUILDING

Market (1999) 44 A 1/15 - 12 7 2 1 1 1 2 2 4 ## va . 1742 286 287 William Street of Mar 774 poper to estate he comment.

Greek distress dies natur

IN AN A STATE OF THE PERSON. PARTY STATES AND MARKE TOTAL high in standarder 4 gingson that the the adopted departure deader. the text is the standard of the standard or the design of the party of the same out on the statement consider the range

The transport of the second of Hartman State State au, at all the miles

Are plant of any appendix prior to a truste of obasto con otesta

in paperse mine an evaluation of e physicis del regions. Dans la direct yes of propositioning, it founds a arines and described out obligate? 4 u relondace le cheste u numanno the the inconscious on her define. paner de semes a chartes minutes to the speak makes and of facts. prince in the supplied of the suppliers. supplier has migrated of the address

THE COUNTY NAMED OF THE PARTY OF THE tion be charge potential to the the the last the last and repares to the der in der der der der der der der PRODUCE NO. 1 SECRET S. T. ST. ST.

Les réactions

• - 140 LT P # 12 Programmed # 12 Programme 2214 - Agus 212 579 F 1.11 T albert territories 2-1-1-1 2.44

1.1. 1.1. 1.1.

des particuliers.

lement à des achats de francs pour co soutenir le cours. Cependant, le répit a été de courte durée avant que le mark reprenne son mouvement de hausse. Les dirigeants des mande sont alors directement inter-

Après les attaques sur le marché des changes

La Banque de France et la Bundesbank

pour sa part rappelé que « la coopé-ration étrolte et fructueuse manifestée

au cours de ces dernières semaines et

de ces derniers mois reste à l'ordre

Une déclaration faite an momcot où la Bundesbank procédait officiel-

banques centrales française et allevenus depuis Bâle, la ville suisse qui abrite le siège de la Banque des règiements internationaux. « Les tensions sont d'une nature très tempo-raire», a affirmé Helmut Schlesinger, président de la Bundesbank, qui a ajouté que « la coopération entre la Bundesbank et la Banque de France est aussi étroite qu'elle ne l'o jamais été». Le gouverneur de la Banque de France, Jacques de Larosière, a pour sa part jugé les attaques « abso-lument sans fondement ». Mardi, le président de la BNP, Michel Pébe-

reau, et le directeur général de la

mie française marche tous freins ser-

rés, avec des taux d'intérêt réels frolant les 10 %, compte tenu de la déflation qui affecte nos prix indus-

triels. La spéculation internationale s'en rend bien compte, et en profite pour joner une sortie du franc du

système monétaire européen. Comme M. Balladur s'y refuse, et on le com-

A vrai dire, on voit mal ce que

peut attendre la spéculation interna-tionale, et même nationale (celle de

certains grands groupes français), d'une nouvelle épreuve de force sur le franc. Si la Banque fédérale d'Al-

notre monnaie, et elle le fait actuello-ment, quel intérêt y a-t-il à jnuer contre elle, et à perdre, comme cela s'est produit en septembre et en jan-

vier? Au pire, la Banque de France va subir des ponctions considérables

monétaire européen (SME) est de

Les autorités françaises et alle-

mandes n'ont pas hésité à multiplier

les déclarations co faveur du franc.

Lundi matin, le premier ministre, Edouard Balladur, faisait savoir,

dans une interview au Figuro, qu'il était « indéfectiblement attaché à la

stabilité du franc au sein du SME ». A l'occasion d'une réunion de haut

Ces opérateurs s'étaient, ces mois

derniers, massivement portés sur les titres d'Etat français, obligations et bons du Trésor, anticipant, à bon droit, une baisse des taux à Paris, et donc une hausse des cours. Ils ont subitement vendu ces titres, non

moins massivement, en prenant des bénéfices portant essentiellement sur

le court terme, et se sont reportés sur les fonds d'Etat allemands.

La puissance

de l'Allemagne

En haut lieu, il semble bien que

En haut lieu, il semble bien que l'on n'air pas pris en compte la possibilité d'un tel renversement, d'où l'étonnement peiné qui se manifeste. Ajontons que la baisse des taux français à court terme à 7,50 %, contre plus de 10 % à 12 % pendant les deux crises précédentes, facilite la spéculation contre notre monnaie : il est moins coûteux maintenant d'emparative des francs pour les vendre

prunter des francs pour les vendre dans l'attente d'un décrochage, comme cela a été fait avec succès

Sur le plan politique, la crise révèle actuellement à quel point l'Al-

lemagne reste puissante aux yeux des milieux financiers internationaux. Il a

milieux financiers internationaux. Il a suffi de quelques opinions un peu moins pessimistes, et le mark s'est envolé. Elle rappelle, en outre, que pour ces mêmes milieux la France est censée supporter de moins en moins le diktat de la Banque fédérale d'Allemagne en matière de taux d'intrés. Dans ces colones nous

d'intérêt. Dans ces colonnes, nous avons rappelé souvent que l'écono-

pour la livre et la lire.

Le piège

3,4305 francs.

niveau à Bruxelles, le ministre des finances allemand, Theo Waigel. a Philippe Jaffré, tenaient tous deux publiquement des propos rassurants.

Une période de grande instabilité s'est onverte dans le SME depuis le rejet par le peuple danois du référendum de Maastricht, co juin 1992. Au mois de septembre, les craintes relatives au référendum français et les difficultés économiques des Etats de la communauté avait provoqué une très grave crise du SME. Très attaqué, le franc avait pu se maintenir dans le système, contrairement à la livre britannique et la lire italienne, contraintes de le quitter, ou à l'escudo portugais et la peseta espagnole, qui ont procédé à plusieurs dévaluations. A la fin de l'année. une nouvelle fièvre speculative avan ioué contre le franc, les opérateurs s'inquiétant notamment des projets du futur gouvernement en matiére monétaire. Depuis les élections, les taux d'intérêt ont fortement baissé, et le franc s'était, jusqu'à la fin juin,

sur ses réserves de devises, et on a vu avec quelle rapidité ses réserves peuvent s'épuiser, puis se reconsti-tuer. Toutefois, comme ladite Banque de France n'a plus la possibilité, comme on l'a vu, d'élever fortement ses taux directeurs pour défendre sa monnaie, sauf à suicider un peu plus notre économie – un véritable piège, prend, car il y va du crédit de la France auprès de ses prêteurs étrangers notamment, c'est à nouveau l'affontement - la clé du problème repose encore davantage dans les mains de la Bundesbank. Cette derniére, qui ne veut à aucun prix voir le franc quitter le système monétaire européen, se trouve acculée à défendre notre monnaie et probablement à abaisser à nouveau ses taux directeurs. C'est le prix qu'elle doit payer pour ne pas voir le système monétaire européen. ou ce qu'il en reste, éclater. Ne voit-on pas le franc belge à son tour attaqué, après le franc français? Une fois de plus la balle est dans le camp allemand, à Francfort plus précisé-

FRANÇOIS RENARD

M. Barre: «encourager la production et l'emploi sans sacrifier la monnaie»

Raymond Barre a tenu à préciser sa pensée au moment où le franc est attaqué. Dans un communiqué publié par son secrétariat, le 12 juil-let, l'ancien premier ministre affirme qu'e il y a de nombreux moyens d'encourager la production et l'emploi sans sacrifier lo monnale». «Les récentes attaques contre le franc s'expliquent par le comportement de cer-

Après ses déclarations invitant tains opérateurs sur le marché des Edouard Balladur à un « assouplisse-ment» de la politique monétaire et budgétaire (le Monde du 30 juin), changes, qui prévoient depuis plu-sieurs mois l'éclatement du système monétaire européen», affirme Raymond Barre, avant d'ajouter : «Au lendemoin du succès de l'emprunt d'Esat, le gouvernement français dispose de ressources suffisontes pour mettre en œuvre de façon rapide et convaincante une politique de soutien actif de l'activité économique, qui ne peut dépendre seulement de la baisse des taux à court terme.»

Près de 1.4 million de souscripteurs

Les 110 milliards de l'emprunt Balladur serviront de «socle» aux privatisations

« Dåmenti à la morosité ambiante... témoignaga da la confiance... mobilisation da l'épargne sans précédent », Edmond Alphandéry, ministre de l'économia, a pu saluar à loisir lundi 12 juillet la réuasita exceptionnelia de i' « amprunt Balladur ». Même s'il n'e pas eu la primeur de l'annonce des résultats, M. Aiphandéry a confirmé une souscription finale record de l'ordre de 110 milliards de francs, souscrits par près de 1,4 million da particu-

liers. Le succès va bien au-delà du simple calcul financier. Près de 1,4 million d'épargnants, pour un montant moyen de 72 000 francs, ont souscrit à l'emprunt, fortement ineités par une mobilisation, là encore sans précédent, des réseaux bancaires. Pour apporter la preuve de leur civisme et obtenir une commission comprise entre 0,60 % et 0,70 %, les banques se sont lancées dans une véritable compétition : les 110 milliards de francs ont été apporté en onze jours de souscription effective et à 90 % par

Les deux chefs de file, Crédit agricole et BNP, dont les présidents se tenaient fièrement aux côtés de M. Aiphandéry lors de

15,1 milliards de francs. La Caisse des dépôts, chef de file non secrétaire, a ramassé, via les réseaux de La Poste, des Caisses d'épargne et du Trésor 16,1 milliards.

Si on ne peut pas nier l'artrait des avantages fiscaux liés à l'emprunt que confirme le placement de 63 % des titres dans le cadre d'un PEA (plan d'épargne en actions) et le transfert ponr 62 % de fonds investis dans des Sicav court terme, la notion de civisme mise en avant par les banquiers n'a pas été absente de la démarche des épargnants. La campagne de publicité, qui mettait l'accent sur la création d'emplois et la relance de l'activité, a fonctionné au-delà des espérances. Un peu à l'image des premières privatisations réalisées à la fin de 1986 et au début de 1987. le gouvernement a su toucher la corde sensible de l'épargnant. Mais à l'époque le succès des privatisations avait fini par leur être préju-

> Aux dépens de la consommation?

M. Alphandéry a en lout cas tenu à écarter très vite les critiques sur une trop grande réussite dans la mobilisation de l'épargne qui se ferait finalement au détriment de la consommation. « Il s'agit avont l'annonce des résultats, ont collecté tout d'un transert de l'épargne

respectivement 19,6 milliards et courte vers l'épargne longue, d'une consolidation qui ne pèsera pas sur lo consommation », a affirmé le ministre. Les 70 milliards de francs supplémentaires devraient même donner au gnuvernement une marge de manœuvre supplémentaire « pour la croissance et l'em-

Le détail de l'utilisation de ces 70 milliards ne sera connu que dans quelques jours « sans qu'il soit question d'aggraver le déficit budgé-toire » ou de modifier le volume des emprunts d'Etat classiques. L'emprunt devrait permettre de rembourser plus rapidement la TVA que l'Etat doit aux entreprises, voire d'engager des dépenses publiques qui ne seront intégrées dans le hudget qu'en

Au-delà de l'utilisation des fonds, le succès d'un emprunt considéré à l'origine comme un relais aux recettes de privatisation pourra sans doute permettre d'accélérer le programme des dénationalisations en fournissant selon M. Alphandéry « le socle de l'actionnariot des sociétés privatisées ». Le processus de privatisation sera ainsi engagé dès la fin du mois et simultanément pour un minimum de trois entreprises. Le gouvernement désignera la première à être mise sur le marché en septembre.

La réforme sera applicable début 1994

France Télécom annonce une vaste restructuration de ses tarifs

La réforme des tarifications locales et nationeles, réclemée depuis plusiaurs annéaa par France Telecom, promise par le contrat de plan, meis jusqu'è présent différéa, a raçu l'eval des pouvoirs publics. Son aspect ia plus visibia, mis en avant par Edouard Balladur, lors du comité intarministériel à l'amenagemant du tarritoire à Mende, iundi 12 juillet, concerne la création da zones locales élergies (ZLE).

A compter du début 1994, le tarif local, c'est-à-dire le tarif le plus has en matière de communica. tions télépboniques (0,73 francs par unité de base), sera appliqué non seulement aux appels échangés à l'intérieur d'une même circonscription tarifaire (c'est le système actuel), mais aussi aux appels échangés entre circonscriptions limitrophes. Cette mesure aura pour effet de corriger les inégalités de traitement entre abonnés de grandes villes et ceux de zone rurale, entre abonnés parisiens et provinciaux.

Les circonscriptions tarifaires du téléphone ont été définies il y a prés de quarante ans. Elles sont l'ampleur très inégale. Et certains déséquilibres se sont accentués sous l'effet de l'exode rural. L'abonné de Sainte-Ménébould, dans la Marne, ne peut joindre que 6 094 correspondants au tarif local quand celui de Paris en a 3 mil-lions à sa disposition. Par ailleurs,

vigueur ne respecte pas toujours les limites administratives (dans les Hauts de Seine, par exemple, cer-tains abonnés appellent Paris au tarif local, quand d'autres le font à un tarif supérieur). Enfin, ce système multiplie les « effets fron-nères » pénalisants. Une communication de Nanterre à Sartrouville, deux communes de la région pari-sienne situées à 5 kilomètres de distance, mais qui sont dans des circonscriptions tarifaires limitrophes, coute trois fois plus cher qu'un appel de Nanterre à Créteil, distantes de 25 kilomètres, mais toutes deux situées dans la même circonscription.

Le facteur temps

La réforme fait disparaitre les mini-zones locales (les zones locales élargies auront, pour la plu-part, la taille d'un département et seront toules supérieures à 150 000 abonnés). Elle devrait, selon France Télécom, permettre de joindre 7 fois plus de correspondants au tarif local qu'auparavant. L'opérateur de télécommunications obtient en contrepartie de pouvoir relever le prix de ses abonnements. Un tarif unique de 45 francs doi! remplacer les trois tarifs de 39, 33 et 28 francs en vigueur aujourd'hui en fonction des circonscriptions. En outre, les communications locales seront facturées à l'unité de base toutes les 3 minutes contre 6 minutes actuellement.

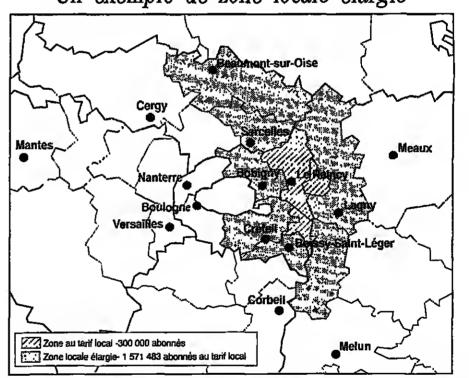
Pour France Télécom, il ne s'agit pas, sous couvert d'aménagement

le découpage actuellement en du territoire, de procéder à une hausse des tarifs des communications téléphoniques. Selon l'opérateur, 70 % des communications locales ont une durée inférieure à trois minutes et ne changeront pas de prix. Le tarif des communications nationales devrait, lui, dimi-nuer. A compter du début 1994, les appels interurbains seront factures une unité de base toutes les 19 secondes contre 17 actuellement. L'ensemble de ces mesures, explique l'opérateur, équivaut à une haisse de l'ordre de 2.4 % du prix des communications téléphoniques, soit un manque à gagner de 2 milliards de francs.

Derrière tous ces réaménagements, c'est un bouleversement profond de la tarification du téléphone qui se profile, visant à atte-nuer le poids de la distance et à privilégier le facteur temps, à augmenter le prix des communications locales en baissant paraléllement celui des communications nationales et internationales. France Télécom qui perdra son monopole en 1998 avec l'ouverture à la concurrence du trafic téléphonique entcod se doter, selon son directeur general, Charles Rozmaryn, «d'une structure torifaire plus odoptée «, qui rentabilise l'exploitation actuellement déficitaire du local et permette de présenter des tarifs compétitifs sur le national et l'international, actuellement la source principale de bénéfices de l'opérateur, qui seront le plus soumis à la compétition.

CAROLINE MONNOT

Un exemple de zone locale élargie



A compter du début da l'année 1994, probablement des janvier si le remplacement des logiciels dans les centraux táléphoniques se passe comma prévu, il sera possibla d'eppeler davantage de correspondants au tarif local. L'abanna du

Raincy (Seine-Saint-Denis), qui ne peut actuallament joindre à ce tanf que les correspondents situés dans la mâma circonscription, aura la faculté d'appeler à ce même prix les abonnés installés dans les circonscriptions limitrophes.

Les négociations sur l'assurance-chômage

La lettre de cadrage de M. Giraud précise les intentions de l'Etat sur l'UNEDIC

Michel Giraud, ministre du tra-vail, a adressé lundi 12 juillet aux partenaires sociaux la lettre « de cadrage » dans laquelle il précise sa position sur le dossier de l'UNEDIC, après la réunion du de reprendre, noir sur blanc cette fois, les éléments qui avaient été avancés lors de la discussion avec les syndicats et le paironai (le Monde du 13 juillet).

En revanche, quelques indications font défaut. M. Giraud, en effet, ne définit à aucun moment à quoi devraient correspondre les 8 à 10 milliards de francs annuels qu'il s'est engagé à fournir pour faciliter le redressement, sur dix ans, de l'UNEDIC. Rien n'est indiqué sur la répartition des responsabilités entre ce qui appartiendrait au régime d'assurance et ce qui relèverait de la splidarité, financée par les fonds publics.

en septembre.

Il ne répond pas à l'interrogation

ÉRIC LESER | | du CNPF, qui entend que le « péri-

métre» de chacun soit circonscrit, ne serait-ce que pour éviter qu'à l'avenir une mesure de traitement social du chômage, décidée par le gouvernement, n'ait des consé-quences financières sur l'équilibre financier. Il faut donc en déduire que le sujet sera abordé lors de la nouvelle rencontre, voulue «conclusive», le 22 juilles. Cette ultime séance, qui devra s'achever par la signature d'une « convention ovec l'Etat », donnera donc lieu à une négociation difficile.

En l'état, la «leure de cadrage» fait office de déclaration d'inten-tion. La responsabilité des partenaires sociaux doit être « effective » et il est en conséquence entendu que « tout transfert de la charge d'omortissement de la dette » est exclu. L'effort de l'Etat ne vaut qu'a à lo condition exclusive » qu'un accord paritaire intervienne sur les deux autres tiers tenviron

Pour y parvenir, le ministre veut

les recettes, « en preservont au mieux la capacité de consommotion des menages », el répète que celles-ci passent par une augmentation des cotisations, « notomment potronoles ». A l'inverse, et pour protéger le pouvoir d'achat, il ne prestations, reconnaissant au passage les « efforis déjà réolisés ». M. Giraud confirme en outre son soubait d'« un meilleur contrôle des allocataires » et se prononce en faveur d'a un renforcement du pou-roir de l'UNEDIC ». Ainsi qu'il l'avait dit en séance, il réclame « un système de pilotage qui permette un ojustemens automatique» et, pour ce faire, précanise « lo création d'un comité de surveillonce », composé de l'UNEDIC, de l'ANPE et des services de l'État. paur coordonner et «harmoniser les efforts conjoints».

ALAIN LEBAUBE

LE MONDE DES CADRES

Directeur d'Exploitation

Avec 20 sites Industriels répartis en GROUPE GIEPAC France, nous sommes parmi les cinq cher, pour notre filiale de l'Ouest (125 personnes, 144 MF),

notre nouveau Directeur d'Exploitation.

de fonction sur Minitel 3617

Le challenge que nous nous sommes fixés et qui sera le sien est de mener à terme l'association d'un marché considérable et d'une entreprise née et armée pour être le leader régional.

L'homme que nous souhaitons est un authentique manager operationnel. Il est issu du monde industriel, il a su faire l'amalgame des différentes composantes de l'entreprise et est un familier de la vie des groupes.

Organisation, commercialisation, gestion sont ses trois principes d'action, rigueur son exigence personnelle et animation son credo.

Veuillez adresser lettre de motivation. CV et photo, sous ref. A793R à RH PARTNERS, 18 rue Ferrère, 33000 Bordeaux et consulter la définition

ELEVISION

code RHPARTNERS. RH PARTNERS

BORDAS

développement

nous amène à

renforcer notre

département

Edition

Nous

Scolaire.

recherchons

des éditeurs.

LOCALE

Editeurs h/f

Scientifiques, Littéraires, Langues

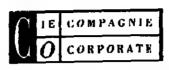
Dépendant d'un responsable d'édition, ils participent à l'élaboration de la politique éditoriale. Ils sont responsables de la réalisation effective des ouvrages. Ils coordonnent l'équipe de travail constituée autour de chaque ouvrage et collaborent à leur mise en place eo fournissant tous les éléments au service promotion. Ils suivera la commercialisation

et la "vie" de ces ouvrages. A 30 ans environ, de formation BAC + 4 scientifiques, littéraires ou langues (trilingue allemand/anglais pour l'éditeur langues). vous aimez travailler en équipe.

Vous possédez un réel intérèt pour le livre, le goût de la pédagogie, le sens créatif. Avoir exercé des fonctions d'enseignement sera un atout supplémentaire. Merci d'adresser rapidement lettre manuscrite. CV et prétentions à notre conseil en précisant la réf. Ĵ 850 sur l'enveloppe,

Entretiens possibles en juillet et août.

riade & associés



en Françe, avec 137 M.F de marge brute. 160 collaborateurs et 350 missions par an, filiale du groupe BDDP, nous souhaitons, aujourd'hu affiner notre expertise conseil, en développant un réseau de compétences en région

ONSULTANTS INDEPENDANTS **POUR UN PARTENARIAT DE HAUT NIVEAU EN REGIONS**

Consell an entreprise ou consultant en communication, vous avez choisi le statut d'indépendant.

Maîtrisant la communication locale, notamment en termes de relations presse, vous avez une bonne connaissance du tissu économique de votre région dens le domaine politique et associatif, et une vision éclairée des grands sujets que sont l'emploi, l'environnement at le développement économique.

Dans le cadre de notre stratégie - rassembler toutes les conditions essentielles à la mellieure réalisation :, nous vous proposons d'enrichir votre activité en vous associant à notre démarche dans une relation étroite de pertenariat.

Merci d'adresser votre lettre de motivation, CV et photo à Christiane QUENARD Directeur Genéral · COMPAGNIE CORPORATE 66, rue de Villiers - 92532 LEVALLOIS · PERRET CEDEX.



diffuseur de radio et de télévision. TDF, société anonyme au sein d'un groupe prestigieux (COGECOM. Graupe FRANCE TELECOM), avec ses 4 000 ionnels de l'audiovisuel, exporte son savoir-faire dans le monde entier et réalise un chiffre d'olfoires de 4 milliords de francs. A la pointe de la technique, nous innovans en permanence pour creer et foire évoluer les nouveaux services de diffusion des images, du son et des s nouveaux services de aitusion des images, au son et des dannées (satellites, radiamessagerie, radiatèléphone, rèseaux còblés...). Ainsi, pour appuyer et conforter nos choix stratègiques et nas décisions de gestion, la Direction Financière recherche le Responsable du Département études économiques

De formation grande école de commerce de préférence au universitaire, vous justifiez d'une expérience de 5 ans acquise soit en cabinet, soit en entreprise dans une fonction similoire. A la tête d'un service comprenant trois Cadres et une Assistante, vous serez chargé de la mise ou point des méthodologies et des outils devant permettre d'appréhender les prix de revient de nos services oinsi que la maîtrise des grands

equilibres à court et moyen termes (financement, investissement, exploitation). Vous serez en relation avec la Direction Générale, la Direction de la Stratégie et du Développement et ou service des différentes Directions de l'entreprise.

Organise, méthodique et rigoureux, vous devrez notamment : contribuer à la maîtrise financière de l'entreprise sur les grands projets d'investissement; améliarer l'action du contrôle de gestion; promouvoir les principes de l'analyse financière des projets; contribuer à la rédaction des aspects financiers du plan stratégique. Pour ce poste basé à Montrouge, merci d'adresser votre candidature (lettre, CV et prétentions) sous la réf. CDE/IM à TDF, Lydia Gamier. DRH, Département Développement des Carrières, 21-27, rue Barbès,

Responsable du département études économiques

TV10 ANGERS recherche

pour compléter son équipe (20 personnes) :

* UN REDACTEUR EN CHEF expérimenté

* DES JOURNALISTES DE TELEVISION permanents ou pigistes.

Envoyer CV + lettre manuscrite + photo

à Yves BRUEZIERE - TV10 - Rue de la Rame - 49100 ANGERS

L'équipe de Bernard Krief Ressources Humaines,

A.-M. Haugou,

Directeur Associè,

M. de Garder, Cl. Guerin, F. Poterre,

sera heureuse de vous accueillir à sa nouvelle adresse :

Bernard Krief Ressources Humaines - 26, rue de La Baume

75008 PARIS - Tél: 44 13 66 30 - Fax: 44 13 66 39.

BERNARD KRIEF RESSOURCES HUMAINES

Une grande *exigence* pour un magazine *hors normes*.

Créé par l'AFNOR. ENJEUX est le entreprises qui veulent réussir. Mensuel, il apporte à ses 15000 lecteurs une information claire et enrichissante sur la normalisation française, européenne et internationale, ainsi que l'implicacion de la normalisation dans la vie des entreprises. Rattaché au Service Communication. vous concevez et réalisez chaque numéro d'ENJEUX en collaboration avec une équipe permanente de trois

personnes. Diplôme de l'enseignement superieur, vous possedez une excellen culture économique, une expérience de la presse d'entreprise et maîtrisez l'ensemble de la chaîoe de fabrication d'un journal : vous avez toutes les chances de réussir à mettre votre avenir ENJEUX. Pour nous rencontrer, merci de nous adresser votre candidature (lettre, CV et prétentions) sous référence RC à AFNOR - DPRH - Tour Europe 92049 PARIS LA DEFENSE.

AFNOR

URGENT

Lycée privé Sainte Marie-Saint Dominique de Bourges cherche pour section de technicien supérieur (Bac + 2)

UN PROFESSEUR DE COMMERCE INTERNATIONAL

pour la rentrée 1993

Diplômes exigés

- Maîtrise de Sciences Economiques + spécialisation en Commerce Intarnational.
- Diplômes de Sup de Co avec spécialisation en Commerce International.

Ecrire avec CV eu Lycée Privé Ste Marie-St Dominique, 38, rue Jean Baffier 18000 BOURGES

ou de préférence téléphoner au 48-21-32-33

Pour passer vos annonces :



FAX: 46-62-98-74

Schere to November 22 MOENTER OF THE PERSON -THE O'LL CONTROL ... HOUPE AND REF MAN THE PLY S IN S DOOR

SHOUND IN FRANCE.

WAS DENTED TO THE TOTAL THE

HES FORTY CHEN'S SAN

MOVERNION STATE

president the same with the same and the same and their to Dank time of Marketing · Si very provider 5 à 7 nes d'authorites cius matter matter of a proposition into the same statement of a first distribution and the same statement of the s

Contrôleurs de Gestion

Si vene pemider 3 h 4 pm d'esperiment : mass

morphisms never equipm & heralpools in Francis: a hanging the translationary forces there the name

grow we werene the 1 Marks

now wat this is braken the new Combiner of ne transportation in democrat de promise de gree

Comptables

who therefore the constitution between the might be the constitution of i constrain de l'arighte sons prominérant de since is the acts dann to ethical concerns the course to a conshort of represent restrict the particular in the to reference 4 1921 on puls many by present there is Whether Synthesis, is accommended Direct & countries. 1984 Furn Creden 17 april Brandstraffer.

Aujourd'hui responsable d'un con

de gestion, domain...

assumes un groupe and de toute म्ब्राह्म सम्बद्धाः । वस्तु ezologique e!

Consigne, & fort Tad Intestion of the Ed. and one part Andante de 100 chillere

A. win de la Dispersion Administrative et Population d'est to the first the personness innerston at comprehense for an ... de gration des wieles operationnelles - 12 te grande dien entagent de beeriges en Griffe f The same a least section des section The season of the season of the state.

or der regies de gention. · ustweis d'étables determinations.

ं अन्य व्यवस्थानक स्ट्री स्ट्रीस्ट्रास्ट्रीलाः

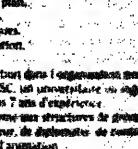
the comment of cells forether dans I degenoment to

The surrenant of the thouse of the determinant. " I to make a some films appearant over their properties of " :: to los qualités de regioner, de diple

AND SHAREST AND SAME SAME OF THE PARTY OF TH " " com en an dell de vin complicines in the street factors salities.

- mitesset voltre donner de





A China " Terre Of Consell 15 not de Lainere.





40.5

ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

PARTERARIAT DE HAUT NIVEAU EN REGO

HE WALLE LEGICAL SELL E ains vision octative tree process capes do notre stratege Towns with actual e minimum minimum efforte de parte force PRODUCT VOLEN GATTIE OF MANY SESSE LEVALLO F PERFET ALE

ide exigence un magazine rs normes.

adjustming, where force to CHARLES EXPERIMENT APROR III'ki 9309 PARTS 1 4 17 11 11 11 11



Section December in the BENEFIT BUTTE EUR DE COMMERCE MATIONAL never la reserve 1993

46-62-72-02

16-62-98-74

Un très grand Groupe français, leader dans son secteur de baute-technologie, recherche pour sa Direction Juridique un

uriste international

LE POSTE : Au sein du Département Contrats Internationaux, ses attributions comprennent : la rédaction et la négociation de lous contrats internationaux. la participation au montage juridique d'opérations d'investissement à l'étranger.

LE CANDIDAT: A 30 ans environ, doté d'une formation approfondie en droit des affaires (DJCE, DEA, DESS...) avec si possible des connaissances en siscalité, vous pouvez justifier d'une expérience réussie d'environ 5 ans en entreprise et/ou en cabinet, acquise dans des activités internationales. Anglais indispensable, seconde langue appréciée.

Veuillez contacter Frédéric FOUCARD au (1) 42.89.09.17 ou envoyez-lui un dossier de candidature complet sous référence 1448/FMF à NORMAN PARSONS - 12, rue de Pontbieu - 75008 Paris.

Norman Parsons GROUPE ROBERT HALF

Grand Cabinet International d'audit et de conseil, notre fort developpement dans le secteur bançaire nous amène à créer un

Auditeur

pour porticiper à lo conduite de missions de contrôle, d'évoluction ou de résolution de problèmes chez nos gronds clients.

Actuellement superviseur ou futur monager, vous ovez trois ò cinq ons d'expérience ; votre professionnolisme et votre potentiel sont des goges sérieux de promotion à court terme.

La pratique de l'onglois est oppréciée. Le poste est bosé à Poris où ouront lieu les entretiens.

Merci d'odresser votre condidoture (réf/672 LM) ou téléphoner ò notre Conseil, Jeon-Louis TERRIER ARTEMIS CONSEILS

21 rue François Garcin 69003 LYON

Tel. 78 95 48 31. ARTEMIS

LYON - PARIS CONSDIT

Organisme professionnel national recherche pour sa Direction Juridique un

Chef du Service

des Marchés

Vous disposez d'ime formation juridique supérieure, complétée par une spécialisation en droit des marchés de trataux et rous arez pu développer vos compétences un cours d'une expérience. professionnelle d'un moins 5 ans dans le domaine de la construction.

Nous vous proposous d'assuver l'animation d'un service de 4 personnes, chargé principalement de :

 Représenter notre projession dans des organismes extérients. et des commissions spécialisées

 Défendre les intérêts de nos adbérents amprès des pomoirs. publics et des partenaires professionnels on interprofessioienels

 Audiser les textes et élaborer des propositions de doctrine. Apparter conseil et assistance à mes structures décentralisées.

Pour remplir pleinement cette mission d'animateur et d'expert, rons derez allter gont du travail en égippe, rigneur d'analyse et currosité intellectuelle. Par ailleurs, vos capacités d'éconte et ros qualités d'orateur seront des atoids importants pour votre

Merci d'enrayer potre dossier de candidature : lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sons réf. 93022 à CLAIR DE LUNE, 35 rue de Mambenge 75009 PARIS, qui transmettra,

Contrôleurs ET

SOCIÉTÉ DE SERVICES ET INGÉNIERIE INFORMA-TIQUE, NOUS SOMMES FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE AMÉRICAIN. AVEC PLUS DE 3 000 PERSONNES EN FRANCE, NOUS BÉNÉFICIONS D'UNE TRES FORTE IMPLAN-TATION RÉGIONALE.

Contrôleurs de Gestion

- Si vous possedez 1 à 3 ans d'experience : vous prendrez en charge la mise en place du contrôle budgétaire de l'une de nos divisions.
- Si vous possédez 3 à 4 ans d'expérience : vous intégrerez notre équipe d'Analystes de Projets chargée de l'évaluation financière de nos propositions commerciales et des relations avec la Direction du marketing.
- Si vous possédez 5 à 7 ans d'expérience : vous superviserez une de nos équipes (3 à 4 personnes, pour un secteur de 1 Md F).

Au-delà de votre formation supérieure en gestion, vous avez fait la preuve de vos compétences techniques dans le domaine du contrôle de gestion.

Comptables

Plusieurs postes seront à pourvoir à court terme.

Vos qualités de communication et votre pratique courante de l'anglais vous permettront de jouer un rôle actif dans le développement de notre organisation. Merci d'adresser votre dossier de candidature sous la référence 43981 en précisant le poste choisi, à Media System, 6 impasse des Deux Cousins, 75849 Paris Cedex 17, qui transmettra.

Entreprise de Fabrication de Produits de Grande Consommation d'excellente notoriété (150 salariés

RESPONSABLE ADMINISTRATIF **ET FINANCIER** Centre France

Dépendant directement de notre Directeur Général, animateur d'une équipe de 8 personnes, vous développerez et dynamiserez les différentes fonctions "Comptabilité Générale, l'inance/Trèsorerie, Contrôle de Gestion /Informatique, Personnel et Recouvrement Cirents".

35/40 ans, de formation supérieure (ESCP, Sciences Po, DECS...), connaissant l'anglais, bénéficiant d'une bonne expérience en milieu industriel, vous saurez incamer nos principes de management participatif et notre politique de Qualilé Totale.

Merci d'adresser votre dossier llettre, CV, photo, rémunération actuelle), sous réf. 607, à François LECLERC - PBC Consultant - 21, Bid Georges Périn - 87000 LIMOGES.

CARRIÈRES INTERNATIONALES

Postes basés à l'étranger

NORMANDIE

Aujourd'hui responsable d'un contrôle de gestion, demain...

Nous sommes un groupe industriel de toute première importance technologique et économique, à fort niveau d'investissement, réalisant une part importante de son chiffre

d'affaires à l'export.

- Au sein de la Direction Administrative et Financière d'un établissement d'envergure, la structure de contrôle de gestion centrale (10 personnes) impulse et coordonne les actions des contrôles de gestion des unités opérationnelles. C'est ce groupe qu'il convient de prendre en charge et d'animer :
- participation à l'élaboration des prévisions budgétaires,
- supervision du reporting et du plan. - définition des règles de gestion. réalisations d'études économiques,
- gestion des systèmes d'information.
- formation... Le positionnement de cette fonction dans l'organisation nous amène à rencontrer pour ce poste un ESC, un universitaire ou ingénieur plus gestion justifiant d'au moins 7 ans d'expérience. Professionnel, vous ètes accoutumé aux structures de groupes industriels. Vos qualités de rigueur, de diplomatie, de contact, votre sens du résultat, votre capacité d'animation, représentent au-dela de vos compétences

effectives des atouts indispensables. Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous la réf. C 65 AS à Olivier Chaumette, OC Conseil, 15 rue du Louvre, 75001 Paris.



CONSEIL

L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES OUVRE 6 POSTES D'ENSEIGNANTS A TEMPS PLEIN

DOMAINES RENSEIGNEMENTS

EN INFORMATION ET COMMUNICATION

EN PSYCHOLOGIE SOCIALE

EN EDUCATION: DIDACTIQUE ET COMMUNICATION

EN CONCEPTION MÉCANIQUE (MECHANICAL

EN CHIMIE DU SOLIDE INCLUANT LA CATALYSE HÉTÉROGÈNE

EN ÉCONOMIE

Les candidatures seroot accompagnées d'un curriculum vitae. d'un projet pédagogique, d'un projet de recherche et d'une photo.

Uoe liste de publications et les tirés à part de 5 articles au maximum sont souhaites.

Les candidatures seront adressées à M= le Recteur de l'Université de Bruxelles - Aveoue F.-D.-Roosevelt, 50 B-1050 BRUXELLES (Belgique) avant le 15 septembre 1993.



Tél.: 32-2 650-24-03

Fax.: 32-2 650-24-50

Tél.: 32-2 650-31-37 Fax.: 32-2 650-31-36

Tél.: 32-2 650-31-37

Fax.: 32-2 650-31-36

Tél.: 32-2 650-28-53

Fax.: 32-2 650-27-81

Tél.: 32-2 650-31-46

Fax.: 32-2 650-28-72

Tél.: 32-2 650-39-05

Fax.: 32-2 650-31-98

SECTEURS PUBLIC ET ASSOCIATIF



La ville de Saint-Etienne, 200 000 habitants, 2 milliards de francs de budget, 4 000 agents, recherche son Directeur

Membre du Comité de Oirection, Il sera chargé d'animer et de gérer une direction de 30 personnes dont les missions sont d'assurer, dans le cadre d'une organisation décentralisée, - la maîtrise des équilibres financiers, des étapes de la préperation des budgets (depuis les orientations)usqu'aux comptes administratifs) et de la programmation pluriannuelle - le gestion des recettes (fiscalité, dotations, emprunt) et des dépenses (dette) dont la direction est en charge - la fonction d'ordonnancement du budget, la relation avec le comptable municipal et la gestion de la trésorerie - l'expertise financière en assistance eux dépertements opérationnels (contrôle de la gestion délèguée, subventions aux associations, garanties

Des qualités d'animation d'équipe et de négociation sont demandées, einsi qu'une pratique de la gestion financière tant publique que privée.

Une formation de niveau Bac + 5 est souhaitée. Le recrutement sera effectué dans le cadre du statut ADMINISTRATEUR (OU DIRECTEUR) TERRITORIAL.

Les candidatures doivent être adressées à : Ville de Saint-Etienne,

Direction Générale Hôtel de Ville. BP 503, 42007 Saint-Etienne Cedex 1.



Pour passer vos annonces :



46-62-72-02

FAX: 46-62-98-74

LES DIRIGEANTS

Direction générale Direction générale adjointe - Secrétariat général

NICE, 5ème Ville de France. 3 millions de vísiteurs annuels, recrute son :

Directeur Général du Tourisme

Mission: Il assurera la mise en œuvre de la politique du tourisme à Nice.

 La coordination de l'ensemble des partenaires, publics ou privés. intéressés au tourisme. • La promotion touristique de Nice, aussi bien pour le tourisme de loisirs que pour le tourisme d'arraires, • L'accueil et l'information sur place des visiteurs.

Dans un premier temps, le titulaire du poste sera chargé de gérer le passage de l'Office du Tourisme du statut d'Association loi 1901 à celui d'Etablissement Public Industriel et Commercial.

• Expérience professionnelle de 10 ans minimum, acquise tout particulièrement dans le domaine du tourisme, · Forte aptitude aux relations humaines. • Bonnes capacités d'organisation, de gestion, d'animation d'une équipe. Pratique courante de l'anglais indispensable, autres langues appréciées.

Conditions:

- Statut de la convention collective des professions du Jourisme. ■ Rémuneration : 500.000 F Brut annuel.
- Poste à pourvoir au 1er Octobre 1993.

Les candidatures devront être adressées avant je 30 juillet 1993 à : Monsieur le Président de l'Office de Tourisme de Nice ACROPOLIS - BP 79 - 06302 NICE CEDEX 4.

SECRETAIRE GENERAL (H/F) Aquitaine

AGEFOS PME. Fonds d'assurance formation des salariés des petites et moyennes entreprises, recherche un secrétaire général pour sa délégation régionale d'Aquitaine. Sa fonction consiste, sous la responsabilité d'un conseil d'administration, en l'animation d'une équipe de 15 personnes dont le rôle est de consailler les entreprises et de leur apporter une aide à la gestion de leur budget formetion professionnelle. Ce poste conviendrait è un candidet de formation supérieure justifiant d'une bonne expérience de la gestion acquise de préférence dans le domaine de la formation professionnelle. Ce poste est à pourvoir dès le début du mois de septembre. Merci d'écrire à E. LANGERON en précisant la référence D/0019M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex.





La Ville de Montreuil-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), 100 000 habitants, recrute

UN COLLABORATEUR

de cabinet du Député-Maire

De niveau BAC + 4 minimum. Compétences particulières dans le domaine de la construction européenne, l'environnement et les finances publiques souhaitées. Qualités rédactionnelles et grande disponibilité nécessaires.

Adresser candidature et C.V. à:

M. le Député-Maire HÔTEL DE VILLE 93100 MONTREUIL CEDEX

Ville de Puteaux

(HAUTS-DE-SEINE)

OBJET

Club House des Tennis de l'Île de Puteaux (environ 900 adhérents), gestion du bar-restaurant.

DURÉE

6 ans renouvelables.

RÉFÉRENCES EXIGÉES 3 ans d'expérience dans la profession.

CANDIDATURES COMPORTANT

- photocopie de la carte d'identification délivrée par la Chambre des Métiers :

- extrait K bis;

- extrait du casier judiciaire ; caution bancaire.

A adresser avant le 20 juillet 1993 à : M. le Député-Maire de Puteaux Service juridique - 131, rue de la République 92800 PUTEAUX

Tél.: 46-92-93-77 Télécopie: 49-01-93-67

L'AGENCE DÉPARTEMENTALE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DU JURA

RECRUTE

UN CHARGÉ DE MISSION (H ou F)

L'Agence de Dévaloppement Économique est una asso-ciation nouvallement créée qui a pour miaeion da recher-cher et de soutanir les porteurs de projets concourant au développement économique du Jura et de réaliser les études éventuellement nécessaires à la mise en place de

Pour ce faire, l'Agence recherche un chargé de mission (homme ou femme) :

- de formation supérieure bac + 4 au minimum (école de commerce, sclencas économiques option gestion des entreprises...) ayant de bonnea connaissances juridi-ques, financièras, commercieles einsi qua des procé-dures edministrativaa;
- dynamique, eyant le goût des relations humainee, des qualités de synthèse et d'analysa et une granda aptitude à la négociation;
- une expérience de 2 ena au minimum est eouhaitée.

Adresser les candidatures (avant le 1º septembre 1993) à :

M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DU JURA Direction Générale

> des Services du Département - BP 652 39021 - LONS-LE-SAUNIER Cedex



A 823

• : • -

. =

Atut ...

1732-1.

1535

· · · res land et The same of the same

S. Additional States of the second

AN OFFICE

SUR CONCOL

RECRUTEMEN

Dans le cadre de son extrant, PINSERM recrute was some on

par voice de concours sur tières et tra des INGÉNIEURS

का तह एक एक प्रतिकारिक विकास SQU au 11 mag (44) priver der cuer 101, rue do 7:00 3654 PARIS CE 130 demonfêtre déposés ou encouve le alresse au plus tard le 12 avant de Sepostes punerties: des provids des provides

timbries d'un DIPLONE (22NE) DOCTORAT, DEA, MATTERSE : on thre squirenters

des TECHNICIENS et TECHNICIAS SUPPLIE



dulle informations care to

delle obtenue en le descrite

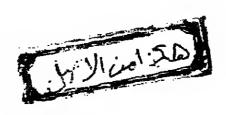
61 4. 23. 62. 24

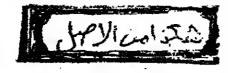
Pour passer vos annonces



46-62-72-02 46-62-73-90

FAX: 46-62-98-74







La Ville de Montreuil-sous Rich (Seine-Saint-Denis) 100 000 habitants, reco

UN COLLABORATEUR

cabinet du Député-Main

De niver BAC + 4 minimum. Co. naces particulières dans le domais de le construction européenne. l'en ronnement et les finances publique sontiairées. Qualités rédactionnelles ; grande disponibilité nécessaires.

Adresser candidature et C.V. a.

M. le Député-Maire HÔTEL DE VILLE 93100 MONTREUIL CEDEX

Ville de Puteaux (HAUTS-DE-SEINE:

OBJET

Club House des Terris de l'alle de Putenux tenviron 90% describe es rion do bar-restaurant.

6 am renouvelable

- REFERENCES EXIGEES I am d'expérience dans la richait.
- CANDIDATURES COMPORTANT
- tion delivrée par la Chamata Metions :
 - extract K bus . - costion bancaire
- A salvey arent to 2 M. le Député-Maire de Putezes Service juridaçõe - 130 das ou o Artal (2 #2800 Pt Ti 4: 5

Television was seen

348 46-93-43-77

L'AGENCE DEPARTEMENTAL DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DU JURA

政策CRUTE

THE CHARGE DE MISSION (H OUT

Mince on Développement (un at de session les porters Responsed decirons of not do them. If Agence the best to the second of the secon

Management Separation of the S William Brown to Brief Str. 1982 1983 the de months of the party late to the second

Party was the same of the same

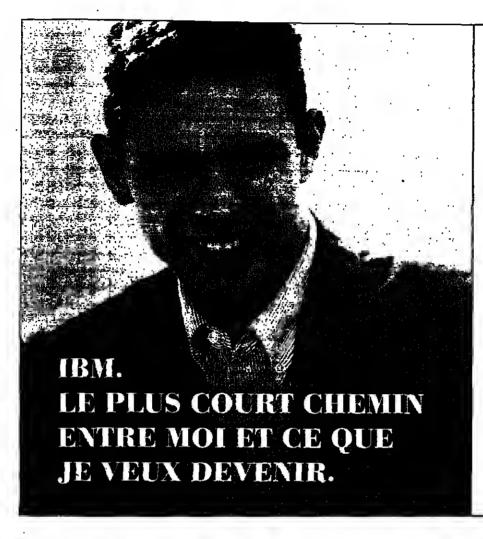
Allegan by control of the second of the seco

M LE PRÉNDENT DE CONSTITUTANTE DE L'ESTE Describe Lateralit

des Surveys de l'appartement MAN TO ANTI VIEW

SECTEURS DE POINTE

Production - Informatique - Haute technologie



Itinéraires variés pour talents créatifs.

Créativité, ambition, sens de la méthode, esprit de synthèse, talent pour négocier et convaincre sont vos qualités. Elles sont nécessaires pour élaborer des SOLUTIONS INFORMATIQUES pour nos clients, représenter notre compagnie à un haut niveau dans les domaines les plus variés : Administrations. Industries, Commerces, Services... à Paris et en Province.

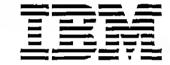
Si vous êtes Diplômé(e) de l'Enseignement Supérieur Long (Bac + 4 minimum - Grandes Ecoles ou Universités), ou si vous justifiez d'une première expérience significative (1 à 4 ans).

nous vous proposons l'un des postes suivants :

INGÉNIEUR COMMERCIAL OU TECHNICO-COMMERCIAL, INGÉNIEUR SERVICES, INGÉNIEUR PROJETS...

Une bonne connaissance de la langue anglaise, une première expérience UNIX... peuvent constituer un plus pour certains postes spécialisés. Des itinéraires variés et de réelles responsabilités vous attendent.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre, CV détaillé et photo) sous référence ING02 : IBM France - Service Recrutement - Tour Descartes -Cedex 50 - 92066 PARIS La Défense.



L'Institut national de la santé et de la recherche médicale, établissement public scientifique et technologique, développe des recherches dans les disciplines de la blologie, de la médecine et de la santé publique, afin d'accroître les connaissances sur la santé de l'homme et participer aux progrès diagnostiques, thérapeutiques et

Ils devront être déposés ou envoyés à la même adresse au plus tard le 12 août 1993.

RECRUTEMENTS SUR CONCOURS

Dans le cadre de son activité, l'INSERM recrute tsous réserve des accords administratifs nécessaires) :

par voie de concours sur titres et travaux,

des INGÉNIEURS

titulaires d'un DIPLOME D'INGÉNIEUR, DOCTORAT, DEA, MAITRISE, LICENCE ou titre équivalent.

des TECHNICIENS et TECHNICIENS SUPÉRIEURS titulaires d'un DUT, BTS, DEUG, BAC;

par voie de concours sur épreuves,

des PERSONNELS D'ADMINISTRATION

La citoyenneté d'un État membre de la Communauté économique européenne est exigée pour l'accès à ces emplois.



Pour passer vos annonces :



46-62-72-02 46-62-73-90

FAX: 46-62-98-74



Ingénieur en Informatique Débutant ou Expérimenté

ement de nouvelles architectures de paiemen Jouant un rôle d'interface entre les études et les industriels, vous survrez la réalisation de ces

De formation ingénieur avec une spécialisation en informatique, et disposant de connaissances en manière de sécurité informatique, ainsi que dans le domaine de la carte à mémoire, vous recherchez un poste vous permettant de valoriser vos qualités relationnelles et vos compétences en négociation technique et commerciale. La pratique de l'anglais est indispensable. Poste basé dans l'Ouest.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence RG/I2/930713/LM à potre Conseil R. GARNIER qui vous garantit toute confidentialité. ABGOR - 27 rue de Turin - 75008 PARIS.



b barphone

BARPHONE, partenoire d'AT&T, est concepteur et constructeur de systèmes de télécommunications (autocommutateurs privés). Avec 350 personnes, nous réalisans actuellement 250 MF de CA. Nous consacrons 12% de notre CA à la Recherche et au Développement. Dans le codre de notre portenariot ovec AT&T, nous allons notomment nous développer sur le marché français pour la commerciolisation de systèmes à plus fortes capacités [100 postes et plus). Nous recherchons un

CHEF DE PRODUIT PABX

PABE DE MOYENNE CAPACITÉ

VOTRE MISSION: En callabaration avec natre Directeur Marketing et Communication, à portir de la gamme de systèmes de notre partenaire, vous prenez en chorge l'ensemble des tôches de spécification, plonification, markeling mix. Vous coardannez, ovec bequeaup de cohérence, l'oction des services internes : R&D, ochots, morketing.

Nous vous officans: 2 le cadre d'une société saine, en croissance et avec de réelles perspectives de développement 2 des responsobilités complètes et diversifiées 2 des contocls fréquents à l'international (déplacements oux Étals-Unis) 2 les moyens nécessaires pour soutenir votre succès 2 la possibilité d'être basé à SAUMUR au PARIS.

Vous AVEZ : □ ou mains la trentaine □ une formation supérieure d'ingénieur de préférence d'une formation complémentaire de marketing au gestion d'une expérience confirmée dans le domaine des PABX de mayenne capacité — onglais courant — une grande oisonce relationnelle — de la rigueur — l'énergie, l'astuce et l'enthousiasme nécessaires à la réussite. Pour un entretien individuel avec la société

Adressez au télécopiez CV, lettre et photo à OPTEAMAN - 114 bis, rue Michel-Ange - 75016 PARIS. Fax : | 1| 40 71 28 41 en indiquant la référence 2302 sur la lettre et sur l'enveloppe.

OP**TEAM**AN

LE MONDE DES CARRIÈRES

CAE cherche
"EUNES
"URISTES
"(dormants fiscale)
syant le niveau maintse
sour l'emplor à piein temp:
41, rue Guy-Môquet
75017 PARIS
Tel. 42-28-93-93

Se Mande L'IMMOBILIER

maisons de campagne

MAISON D'ÉCLUSE, 40 km sud de BOURGES. 175 m², grand sépoir, cheminée, pourres chêne, dailes pierre, 4 chambres, 2 aules d'eeu, 2 WC, garage, grand ter-rain et verger sur canel du Berry. Pra. 440 000 f. Tél. 116; 48-74-55-26

viagers NEUILLY (92) LIBRE F2, 50 m², 300 000 F + 5 000 F [74-72 ana] 47-80-03-31

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DDMICILIATIONS** r tous services, 43-55-17-50

villas ARCACHON villa confortable

près plage, jaidin. Tél. : (16) 56-22-63-21

VIE DES ENTREPRISES

Après la plainte pour espionnage industriel

Rebondissement dans l'« affaire Lopez » entre General Motors et Volkswagen

Des documents confidentiels de General Motors ont été saisis au domicile de l'un des cedres supérieurs - Ignecio Lopez passé récemment de cette entreprise américelne chez Volkswagen, a indiqué la justice ellemande lundi 12 juillet. Cette découverte insttendue vient slimenter l'« effaire Lopez », qui occupe la presse et préoccupe gravement l'establishment germanique, peu hebitue à des polémiques publiques de cette

FRANCFORT

de notre correspondant

L'« affaire Lopez » est née d'une plainte pour espionnage déposée par General Mniors à l'encontre d'Ignacio Lopez, son ancien respon-sable des achats embauché avec fracas chez Volkswagen, comme direc-teur de la production, en début d'année, pour y réduire les coûts.

M. Lopez a été fraîchement accueilli par la communauté des affaires en Allemagne, où l'on se méfic des «stnrs». Surtout, l'on y explique que la politique vis-à-vis des sous-traitants ne doit pas se réduire à une recherche brutale de bas prix, mais laisser place à une collaboration de long terme «à l'allemande». La conception du cowhoy espagnol n'était guère goûtée

l'on peut dire, lorsqu'il a décidé de faire venir ses anciens collabora-teurs de chez GM. Non pas un, ni deux, mais sept cadres supérieurs étaient « transférés », comme des footballeurs. GM, qui voyait ses services se vider littéralement, a porté plainte. Enfin, et surtout, à peine arrivé en Allemagne, «Inaki», comme le surnomment ses amis, annunçait que VW construirait une usine de montage d'une voiture «populaire» dans le Pays basque. Sur quel plan ? interrogeait GM. En utilisant les travaux faits précédemment chez Opel, notam-ment par lui-même?

Des documents ont été trouves, à Wiesbaden, ehez Jorge Alvarez Aguirre, embauché par M. Lopez, et qui travaillait anparavant chez Opel à la définitinn d'un nouveau petit modèle du nom de code O-car. Le juge de Darmstadt a refusé de dire si les documents portaient juste-ment sur ce véhicule.

D'autre part, un malheur n'arrivant jamais seul, M. Ferdinand Piceh, le nouveau président de Wolkswagen, et M. Lopez se sont vu accuser « d'abus grave d'utilisa-tion de données confidentielles» par le syndicat des constructeurs automobiles. Ces données, collectées par le syndicat et portant sur les prix des pièces détachées, ont été ren-dues publiques par VW lors de son

ÉRIC LE BOUCHER

Pour se recentrer

Epéda-Bertrand Faure vend ses matelas

Epéda-Bertrand Faure, premier fournisseur mondial de sièges pour automohiles, a annoncé, lundi 12 juillet, la cession de sa literie, son activité d'origine, à un groupe d'investisseurs rénnis au sein d'une société holding eonstituée à cet effet par Rnthschild & Cie, Le prix de cessinn des deux sociétés concernées, Epéda et Mérinos, sera de 700 millions de francs, y compris le hénéfice de l'exercice en cours, Les doux firmes avaient réalisé. Les deux firmes avaient réalisé en 1992 un ebiffre d'affaires de 950 millions de francs (stable par rapport à 1991) et dégagé nn bénéfice net de 53 millions de francs. Elles emploient 1 700 personnes

Cette cession n'est pas une sur-prise. Depuis plns d'un an (le Monde daté 21-22 juin 1992), on savait les actionnaires de la firme (parmi lesquels le fabricant de tissus Miebel Thierry, AXA, le gronpe espagnol Flabesa, Nobel/CCF, CO. IN. PA. la Société Générale, AGF Vie) dési-reux de voir EBF se recentrer sur son activité principale de fabrison activité principale de fabricant de sièges pour antomobiles, qui a assuré en 1992 près de 80 % de son chiffre d'affaires. Ce recentrage réduira l'endettement du gronpe. D'un montant de 3.15 milliards de franes au 31 décembre 1992, les emprunts et dettes financières de EBF représentent le double de ses fonds propres, Son résultat finan-eier (-421 millions de francs)

net, qui s'est établi à 86 millions de francs en 1992 pour un chiffre d'affaires de 11,6 milliards de francs. La firme continue, en effet, de sonffrir des conséquences de l'offre publique d'échange (OPE) lancée par Valen en 1988 et qui l'avait conduite à souscrire un emprunt de 1,5 milliard de franc pour y

Selon le communiqué du 12 juillet d'EBF, la cession d'Epéda et Mérinos « contribuern à diminuer l'endettement du groupe de 500 millions de francs ». Cette cession « interviendra en janvier 1994 sous réserve des conclusions d'un nudit dont dépend la levée d'un certain nombre de conditions suspensives », précise le communiqué.

Pour Pothsebild, cette acquisition s'inscrit dans la logique de la stratégie de prise de participa-tions de sa filiale SHM, spécialisée dans «l'accompngnement industriel» et cotée au second marché de la Bourse de Paris. SHM a notamment pris l'an der-nier une participation dans le groupe Gravograph, leader mon-dial de la gravure et du mar-quage. Les noms et les participations exactes des autres investisseurs ne sont pas encore

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

Le gouvernement allemand présente son projet de loi sur les délits d'initiés

Pour assurer plus de transparence

FRANCFORT

de notre correspondent

Les délits d'initiés (tires partie d'informations obtenues ès quad'informations obtenues es qua-lité pour jouer en Bourse) seront passibles de peines pouvant aller jusqu'à einq ans de prison en Allemagne, selon le projet de loi présenté par le ministère des finances lundi 12 juillet. L'Alle-magne est, parmi les pays indus-trialisés, l'un des rares à ignorer encore le délit d'inité. Ce texte encore le délit d'initié. Ce texte est destiné à installer « une transparence » dans les transactions oui puisse donner aux places financières allemandes, en particulier à celle de Francsort, le cadre nécessaire à leur développement international.

Le projet prévoit la création d'un Bundesaussichtsamt für den Wertpapierhandel (BAWe), équi-valent de la commissinn des opérations de Bourse (COB) francaise. Les opérateurs devront lui communiquer toutes les détails des transactions. Les seuils de

déclarations de prise de partieipation d'une entreprise dans une autre sont multipliés et ahaissés à 5 %, 10 %, 25 %, 50 % et 75 %. au lieu des seuls 25 % et 50 % actuels. Le prix minimum des actions, aujourd'hui de 50 marks, est abaissé à 5 marks de façon à reodre les cours plus attractifs aux petits actionnaires.

La lni, une fois votée, devrait entrer en vigueur au début de finances. Les projets passés avaient fait l'objet d'interminables discussions politiques et techniques, L'affaire Franz Steinkühler, le syndicaliste qui aurait profité d'informations obtenues au conseil de surveillance de Daimler Benz pour jouer en Bourse - ec qu'il a toujours nié est venue souligner les graves insuffisances des places allemandes et a accéléré la procédure.

En raison de la chute du marché automobile

L'usine Peugeot de Poissy suspend la semaine de quatre jours travaillés dix heures

Au terme d'une semaine de négociations avec les syndicats, la direction de l'usine Pcugeot de Poissy (Yvelines) a rendu public, lundi 12 juillet, un projet d'accord suspendant l'organisation hebdnmadaire du temps de travail, mise en place à partir d'avril 1991, basée sur quatre jours travaillés dix heures. S'il est ratifié par les syndicats, ce protocole devrait entrer en vigueur le 30 août. Il est destiné, selon la direction, à faire face à la chute du marché nutomnbile, en réduisant la capacité de productinn de l'usine de 1 500 à 1 200 véhicules par jnur.

Le nouvel horaire de travail prévoit la répartition de la production sur quatre jours et demi par semaine et ramène la durée de fonctionnement hehdomadaire de l'usine de 96 h 15 à 77 heures. Evaluée à 4 % en moyenne, la perte de revenu pour les salariés devrait être répartie sur une période de dix à vingt mois. Si un retour à l'organisation de travail initiale est possible en cas de teprise, a d'autres solutions pourraient niors être aussi envisagées. comme la création d'une équipe de nuit», a précisé Daniel Eymery, directeur de l'usine.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS :



Les assemblées générales ordinaire et extraordinaire du GFF. convoquées le mercredi 30 juin 1993 au siège de la société n'ont pas délibére sur les questions inscrites à l'ordre du jour, le quorum n'étant pas atteint.

Les prochaines assemblées générales ordinaire et extraordinaire sont convoquées à nouveau au siège de la société, le vendredi 23 juillet 1993 à 16 heures.

☐ Affaire Sasea; commission roga-toire contre le président du Crédit lyoanais, – Le président du Crédit lyonnais, Jean-Yves Haberer, devrait être entendu cet autonne à Paris en commission rogatoire par le juge d'instruction genevois Jean-Louis Crochet, chargé du dossier de ban-queroute ouvert après la faillite de la Sasca (le Monde du 9 juillet). Convocasea (le Monde du 9 junier). Convo-qué à trois reprises par le magistrat instructeur à Genève, le président du Crédit lyonnais a toujours refusé de venir s'expliquer à Genève sur les liens entre sa banque et la Sasea. Fin mai, les dirigeants du Crédit lyonnais envoyés par M. Haberer juge, estimant que la manière dont le juge, estimant que la manière dont le dossier était conduit les plaçait dans la «position de suspects». Le Crédit lyonnais avant dans la foulée décide de retirer sa constitution de partie civile du dossier de banqueroute et il avait déposé une nouvelle plainte pour «escroquerie par métier» contre le financier italien Florio Fioni, per-

sonnage central de la nébuleuse

CESSIONS

JUSTICE

□ Suez cède la Compagnie indus-trielle maritime (CIM) à des inves-tisseurs menés par la Générale des caux. — Suez a cédé la CIM (Comeaux. – Suez a cédé la CIM (Compagnie industrielle maritime), spécialisée dans le stockage de produits pétroliers, pour 795 millions de francs, à un groupe d'investisseurs menés par la Compagnie générale européenne de stockage (CGES), une société dont l'actionnaire principal à 41,5 % est Esys-Montenay, filiale de la Générale des eaux spécialisée dans l'exploitation de réseaux de chaleur. Les autres partenaires de la CGES sont AXA, Comipar (EIf-Aquitaine) et le CCF, avec chacun 13 %. Figure également Suez, via sa filiale Auxilex, avec 19,5 %. Exploitant les terminaux pétroliers du Havre et d'Antifer (Seine-Maritime), possédant des ins-(Seine-Maritime), possédant des installations de stockage en région parisienne et dans la vallée de la Loire, la CIM a réalisé un chiffre d'affaires de 314 millions de francs, avec environ 300 salariés. Mais ses résultats en 1997 ent été leurement conférence 1992 ont été largement supérieurs – 441,8 millions – du fait de la cession d'actifs non pétroliers. Un maintien de cours à 965,35 francs permettra aux actionnaires minoritaires de la CIM de céder leurs titres.

 Courtsulds (chimie) cède sa division d'emballage flexible à Sidlaw
 Group. – Le groupe chimique hritannique Courtaulds a annoncé, merrannique Contrautes a annonce, mer-credi 7 juillet, la vente de sa division d'emballage flexible au groupe écos-sais Sidlaw pour 79 millions de livres (683 millions de francs). La division emploie 975 personnes réparties en 11 sociétés en Europe (dont la société française Fournier) pour un chiffre d'affaires de 112 millions de livres et un bénéfice d'exploitation de 5 millions lors de l'exercice clos fin mars. Implanté à Dundee, Sidlaw est actif dans le textile, les services pétroliers et l'emballage lèger. Ses activités d'emballage flexible ont réa-lisé un chiffre d'affaires de 35,5 millions de livres pour l'exercice terminé en septembre 1992

 Sabena lance m plan drastique d'éemnmies. – La compagnie aérienne belge Sabena, première compagnie aérienne de la CEE, menacée de faillite en raison de la récession, a annonce lundi 12 juillet un plan drastique d'économies qui exige des réductions de salaire de 5 à 15 % pour ses 9 000 employés. Ce 15 % pour ses 9 000 employés. Ce plan de crise vient s'ajouter à d'autres plans de redressement qui n'ont pas permis d'atfeindre les résultats escomptés, maigré l'entrée d'Air France dans son capital (37,58 %). Il prévoit une baisse de la masse salariale de 330 millions de francs sur trois ans, afin de réaliser un total de 825 millions de francs d'économies. Le déficit de la Sabena en 1993 pourrait dépasser 900 millions de

413 licenciements chez National Westminster Bank en France. - La National Westminster Bank va nel» du réseau bancaire en France, "soit 413 personnes dans ses 10 suc-cursales", a annoncé, lundi 12 juillet dans un communiqué, son comité d'entreprise. La direction doit « pré-senter un plan social le 19 juillet» et les organisations syndicales « appel-lent à une journée de grève le 15 juil-let ». National Westminster Bank, seconde banque de dépôts britanni-que, avait annoncé le 13 mai qu'elle allait abandonner progressivement d'ici un an ses activités de banque de dépôt en France, au profit de ses opérations avec les entreprises.

NOMINATIONS

☐ René Thomas nommé président du conseil de surveillance de la Banexi (BNP). - L'ex-président directeur général de la BNP, qui dirigea la banque publique de juillet 1982 à mai 1993, René Thomas, a été nommé président du conseil de surveillance de la Banexi, banque d'affaires de la BNP. La nomination de M. Thomas, agé de soixante-quatre ans, est intervenue, sur proposition de son successeur à la tête de la BNP, Michel Pébereau, à l'occasion du changement de statut de la Banexi, transformée de société ano-nyme en société à directoire et

 Bernard Esambert (ax-Cie finan-cière de Rothschild) rejoint Vincent Bolloré. – Bernard Esambert, qui a quitté en avril la présidence de la Compagnie financière Edmond de Rothschild Banque, va prendre la présidence du comité stratégique d'Alhatros Investissement holding de présidence du comité stratégique d'Albatros Investissement, holding de tête du groupe Bolloré, a annoncé le groupe vendredi 9 juillet. Albatros Investissement est un holding financier qui contrôle majoritairement (42 %) le groupe de Vincent Bolloré (transports maritimes, logistique, tabac manier et films spécians). tabac, papiers el films spéciaux) L'autre participation d'Albatros porte sur 43 % dans le groupe Rivaud. M. Esambert connaît déjà le groupe Bolloré puisque la Compagnie finan-cière Edmond de Rothschild, où il est resté seize ans, est actionnaire d'Albatros aux côtés de la famille Bolloré, les AGF, Groupama, le groupe italien Agnelli, le groupe amé-ricain KKR, le britannique Rotbmans (famille sud-africaine Rupert) et l'ONA (Maroc).

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 12 juillet

Irrégulière

i.a Boursa de Paris était irrégulière lundi 12 juillet dans un marché toujours perturbé par les attaques contre le franc. L'indice CAC 40 entameir la journée sur une balese de 0,36 %, qui approchait les 1 % en fin de mutinée. Le CAC 40 se reprenant ensuite dans la fouléa de le tersea du MATIF pour terminer sur un gain de 0,33 % à 1 992,22 points.

gain de 0,33 % à 1 992,22 points.

ell s'egit avent tout d'une séance de consolidation après quatre séances consécutives de héuse le semeine dernière et sions que de nouveaux remous monétaires se produisent », soulignait un melyste parisien. Les taux sur le marché monétaire, saisle de fièvre vandredi, se détendaient progressivement. Le taux su jour le jour faisait preuve de résistance alors que le franc restait toujours su-dessus de la barre des 3,40 francs pour 1 deutschemark. Il passait de 8 % à moins de 7,5 % dans le matinée, per-

NEW-YORK, 12 juillet 1 Sans relief

NEW-YORK, 12

Le séencs a été sans relief, kundi
12 juillet, à Wall Street, celle-ci terminant en très légère heuses deux l'attents
de le publication des résultats des entreprises américaines pour le deuxième trimestre et des chiffres de l'infistion pour
la mois de juin. Au terme des transactions, l'indice Dow Jones des veleurs
vedettes s citturé à 3 524,38 points en
teusse de 6,32 points soit une avence
symbolique de 0,08 %. L'activité s été
très celme evec quelque 202 millions
d'actions échangées. Le nombre de
tirès en hausse a dépassé celui des
veleurs en belese : 1 0,26 contre 885
alors que 846 titres restalent inchangés.
L'indice des prix de gros devrait être
publié mardi et celui des prix de détail
mencredi. Les analystes ablent an générel sur uns beisse de 0,3 % des prix de
gros, qui étalent restés inchangés
en mai, et sur une hausse de 0,1 % des
prix de détail contre une progression de
0,1 % le mois précédent.
«Le marché va continuer à hésiter jusqu'à ce nous syons des chiffres s, a souligné Peter Canelo, responsable chez
NatWast Secuntius.
Sur le marché obligateire, la teux

VALEURS	9 julier	COURS DU 12 juliet
Aicon ATT Rosing Chase Membersan Bank Do Form de Niemnours Eastman Kodek Extron Ford General Electric Genera	71 1/2 51 7/8 37 1/4 37 7/8 51 3/4 51 1/8 97	70 1/2 62 3/4 37 3/8 57 3/8 55 1/8 55 1/8 55 1/8 56 1/8 57 7/8 65 1/8 65

mettant au MATIF et au marché des

ections de se reprendre. Le MATIF affi

chait una forte progression, alimentée

valeurs, le cotation des actions EBF s été suspendue, l'équipementier automo-bile cédant ses activités de literie Epéda

LONDRES, 12 juillet & Repli

rain, knoî 12 juliet, au Stock Exchange, victime du manque d'entrain des inves-tisseurs en l'ebsance d'événaments tisseurs en l'ebsance d'événaments isignificatifs. Au terme des transactions, l'indice Footsle des cent grandes valeurs la perdu 12,3 points, soit -0,4 %. à 2 831,1 points. Le volume des échanges a été plutôt faible avec 420,4 millions d'actions contre 597,7 millions vendred. La merché est resté insensible à la stabilité des chiffres de gros, qui unt augmenté de 0,1 % an juin en Grande-Bretagne, et à la hausse de 0,3 % des prix des matières premières utilisées dans l'industrie.

TOKYO, 13 juillet 1 Nouvelle progression

ia Bourse de Tokyo a, use nouvelle fois, terminé en hausse, mardi 13 juillet sur de nouvelles anticipations de beisse des taux. En clôture, l'indice Nikkel, an gagnant 200,42 points à 20 160,42 points, s'ess apprécié de 1 %. Avec cetts progression, il est repassé au-dessus de le berre des 20 000 points qu'il svait déleissée depuis un mois, La volume de transactions ast tourafois resté limité avec 320 millions de titres échangés contre 230 millions de titres échangés contre 230 millions tundi.

Le marché a bénéficié de la progression des valeurs bencaires, sensibles à la

Dollar: 5,91 F

CHANGES

Le dollar poursuivait mardi 13 jnillet sa forte nseension, s'échangeant à 5,91 francs contre 5,9030 francs la veille au cours indicatif de la Banque de France. Le franc était toujours malmené sur le marché des changes (lire

FRANCFORT 12 juillet Dollar (en DM) 1,7285 13 juillet 1,7250 TOKYO 12 juillet Dollar (en yens) _ 109,93 108,92

MARCHÉ MONÉTAIRE (effeta privés) Paris (13 juillet) 7 5/16-7 7/16% New-York (12 juillet)

BOURSES

belsse des teux, sinsi que de la progres-sion du marché miligataire, perçuc comme un autre eigne d'un prochain assouplissement du crédit.

Cours du 12 juillet

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 546,04 540,82 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 985,79 1 992,22

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 9 juillet 12 juillet 3 521,06 3 524,38 LONDRES (Indice « Financial Times ») 9 juillet 12 juillet 2 843,20 2 830,90 2 229,30 2 221,10 222,20 225,80 97,87 98,66 FRANCFORT 1 797,41 1 815,55

TOKYO

Nikkei Dow Jones 19 980 20 188,42 Indice general 1 613,68 t 635,31

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS COMPTANT		COURS TERME TROIS MO		
1.	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
S E U Yan (190) Ecu Destschemark Franc suisse Live stallense (1900) Live starling Peseta (100)	5,8940 5,4292 6,6621 3,4130 3,8669 3,7130 8,7265 4,4352	5,8960 5,4336 6,6674 3,4140 3,8798 3,7180 8,7325 4,4402	5,9610 5,4905 6,6346 3,4143 3,8944 3,6970 8,7619 4,3940	5,9678 5,4997 6,6674 3,4198 3,9024 3,7056 8,7766 4,4059	
				- 1,1122	

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

:		MOIZ	IKUIS	MOIS	SIX	MOIS
i	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
S E-U Yen (100) Ecn Dentychemark Franc suisse Live italienne (1000) Livre sterling Peseta (100) FRANC FRANÇAIS	3 1/8 8 1/16 7 3/8 4 9/16 9 3/16 6 11 1/4 7 13/16	3 1/8 3 1/4 8 3/16 7 1/2 4 11/16 9 7/16 6 1/8 11 7/8 8 1/8	3 1/8 3 1/16 7 3/4 7 3/16 4 9/16 9 1/8 5 7/8 19 7/8 7 5/16	3 1/4 3 3/16 7 7/8 7 5/16 4 11/16 9 3/8 6 11 3/8 7 5/8	3 3/8 3 1/16 7 5/16 6 15/16 4 7/16 9 1/16 5 3/4 10 1/4 6 11/16	3 1/2 3 3/30 7 7/30 7 1/10 4 9/30 9 5/30 5 7/8 19 3/4
. O !!!6						

communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

OURSE DE PARIS DU 13

Comptant

Signations 和 教育學院 等 名 场 · | Barrall

--- প্ৰত শ্ৰা

1,500

Contract Alle

100

科智 7 名

1000

- F---

Actions

Hors-cote

のなるないない

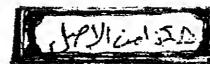
事業を

Marcha fibre de l'or Calum Prints Tage

Marche des Changes The billion 1.00 港

REGLEMENT MEM





ROHÉS FINANCE

• Le Monde • Mercredi 14 juillet 1993 23

MARCHÉS FINANCIERS

POUDCE DE DADICA		LO LINAIN	Liquidation : 23 juillet	Cours relevés à 11 h 15
BOURSE DE PARIS I			Taux de report : 7,00	CAC 40 : -0,06 % (1991,01)
10/28 EDF-GDF-3% USD Sate A CO Market	Règ	Jiement mensuel	Montant VALENCS Cours Denni	Measest Coupoil) VALEURS Cours Demier % cours +-
Section Sect	1985 1985	exindus 1	Sammer-Alfeber Sept	Table Tabl
Compta			Sicav (sélec	Friday Branch Friday Branch
VALEURS da non Service VALEURS Comes Berniar cours Obligations Earn Basin Victy	VALEURS Coest Dereier VALE Étrangères	LEURS Cours Demier VALEURS Accilion	Favistation Racket VALPURS	Emission Frais incl. Backet VALEURS Emission Frais incl. Backet Profession Frais incl. Bill
English 10,9528	AEG. AE	1065 25.20	32894_7 32894_7 Frustrance ection D	1187.33
Plant Print Prin	Bitter Desir Bitter Bi	er " 190,20 Creeks — Company by Company by Company by Creek Maturel Capit Capi	190,85 1491,00 Moneden Moned	75853.91 75853.91 Sogenfrance C
Applications Hydr	Alcesei Cable 1	Eds. Captains	SSESS	1189,70
Marché des Changes Cours Cours Cours des billets Cours indicatifs Cours Cours des billets	Monnaies Cours Cours	OURSE SUR MINITEL		e international de France) let 1993
Exerts Units 1 used 280 5,8475 5,9030 5,50 6 Exerts Units 1 used 280 5,6395 6,63	Or fin (tate on barrel 73950 74700 74750 74750 Napolikon (207) 20 422 TAPF	36-15 Z LE MONDE Nomb	NOTIONNEL 10 % ore de contrats estimés : 82 824	CAC 40 A TERME Volume : 11409
Pays-Bas (100 ft) 302,5600 303 250 3150 balle (1000 Hres) 3,6965 3,7160 3,50 4 92 92 92 98,0700 87,5000 84 92 92 92 93 93 93 93 93 93 93 93 93 93 93 93 93	Pièse Saisse (20 f) 416 412 416 416 416 416 416 416 416 416 416 416	PUBLICITÉ Cours	Mars 94 Sept. 93 Déc. 93	Cours Juillet 93 Août 93 Sept. 93
6de-Bretagne († 1.)	Pièce 10 dollars	NANCIÈRE Demier	121,78 119,74 119,34 121,68 119,52 119,14	Derniar 2008 2013 2024 Prēcēdent 1990,50 2004 2015
Suede (100 krs)	REGLEMENT MENS	Aardi : Montant du coupon B = Bordeau Jaudi : Compensation Ly = Lyon	M = Marseille Roupen détacha ·	SYMBOLES nion · sans indication catégorie 3 - ° valeur éligible au PEA droit detaché - ◇ cours du jour · ◆ cours précédent doffre réduite · † demandé réduite · / contret d'animation

ARCHES FINANCI

PARIS, 12 LIFE: 1
Irrégulière

Trans de Paris deux uniquestra montre de la littre d

The second secon

Box WORK, 12 guillet & Sans relief

Company of the part of the par

TOTAL STATE OF THE PARTY OF THE

policy are dissential disentagent, at a 19 man dissential district and party show the district and control of the control of t

The same of the sa

THANGES

Duller: 3,31 F T

Le indice propries east mard: 5 justifies on facts acceptation

(Single Propries is sufficient acceptation)

the Secret White Supplements experienced the in-secretary dies changes (for in-secretary control in secretary (for in-secretary control in secretary control

MARCHE INTERNANCAIRE D

TAUX O'INTERET DES EUROMON

La tempête avant la montagne

étape, un contre-le-montre individuel de 59 kilomètres au lec de Medine (Meuce), Miguel Indurein a repris, lundi 12 juillet, la maillot jaune au Beige Johen Mueeeuw. L'Espagnol e devancé l'Italien Gianni Bugno et le Néerlandais Erik Breukink. Après la journée de repos et de transfert jusqu'à Villerd-de-Lans (Isère), merdi, Miguel Indureln devra défendre son meillot face aux grimpeurs, les Italiens Cleudio Chiappucci, Gianni Bugno ou le Suisse Tony Rominger, dene ce qui sera le deuxième partie de le course, rythmée par cinq épreuves de montagne, deux dans les Alpes et trois dans les

LAC DE MADINE IMEUSEI

de notre anvoyée spéciale

Ce furent les premières images terribles de ce Tour, celles que la caravane ettendait depuis le début, Point final de la première partie de la course – celle des étapes en ligne où ont brillé les sprinteurs, contre-la-montre du lac de Madine fut un hors-d'œuvre acide et délicieux avent la première étape de montagne, mercredi. Ce fut un flot de souffrances: on entrevit le visage ruisselant et désespéré du Canadien Steve Bauer dans la côte du Lion. Où finirait-elle? Le Canadien ne savait plus. On vit Tony Rominger, meurtri par une apocalypse de grêle, erriver trempé comme une soupe. Et, encore, cette conorte de coureurs exténués, perdus dans la foule de l'arrivée, hap-pant l'oxygène à petits coups comme des poissons restés trop longtemps hors de l'eau. Tous portaient les stigmates de leur course en solitaire, contre ces kilomètres sans fin, contre cet orage sans

On attendeit le triomphe de Miguel Indurain. Il vint. Insolect de facilité, l'Espagnol passa dès le quatorzième kilomètre l'adversaire parti deux minutes avant lui. Il était superbe, Indurain. La tour-mente était passée. Le soleil tâchait de se faire une place dans le ciel plombé pour le voir evaler la route dens l'harmonie de ses jambes infatigables. Comme toujours, il étaît imbattable dans cette spécialitè. Il prit deux minutes et onze secondes au deuxième, l'Italien

Gianni Bugno, et six minutes et dix-neuf secondes au Belge Johan Museeuw, à qui il ravit le maillot

Ce fut la fin et le début d'une partie. An lac de Madine, les rou-leurs et les sprinteurs qui avaient enflommé le Tour pendant plus d'une semaine ont rendu le flam-bent à Mignel Indusir et aubeau à Miguel Indurain et aux montagnards. La voici cette mon-tagne, qui se fait désirer depuis le départ, que l'on e attendue dens les bocages, la lande et les plaines.

Course au sommet

Mercredi, eprès la journée de transfert et d'un repos tout relatif, les coureurs grimperont par deux fois à plus de 2000 mètres, à commencer par le Galibier, à 2645 mètres. « Une nutre course commence, explique Francis Lafar-gue, chargé des relations publiques de Miguel Indurain. Il faut se réa-dapter. On ne pédole plus pareil. Après ovoir filé à plus de 40 km/h au sein du peloton, les coureurs cont heaucour plus carde dans les sont beaucoup plus seuls dans les cols. C'est là où ils vont connaître lo vruie soujpronce et. 2 77 -l'heure, se battre kilomètre uprès kilomètre, s vruie souffronce et, à 30 à

Dens le montagne vont apparaître les ennemis de la plaine, qui ont tenté, si patauds dans les

lignes droites, de limiter les dégâts sur le plat et dons le contrela-montre. Pointé à plus de cinq minutes du vainqueur, landi, et quatorzième au classement général, en retard du même temps sur le maillot jaune, Claudio Chieppucci – deuxième du Tour en 1992 – θ affirmé qu'il ajouterait, cette année, la victoire au penache. Indurain l'a entendu. « J'ai peur de ces deux étopes alpines, avoue ce dernier. Elles seront décisives cor tout le monde n encore des sorce pour attaquer. Je vais être harcelé. Il faudra que je me défende en sur-veillant sans cesse Chiappucci et

Lundi, après sa victoire, l'Espagnol était toujours favori. Sa cote a cependant encore été grignotée. Cette année, le Tour emprunte par cinq fois les chemins de la montagne quand il y était passé à trois reprises en 1992. Et, à partir de mercredi, tout est possible dans des égrenves où les écarts se compte ront le plus souvent en minutes. Les secondes de bonification des sprints intermédiaires ou accordées aux trois premiers des étapes (le Monde du 10 juillet) auront dis-paru, et ce jusqu'à le fin de l'épreuve. La course eu sommet se suffit à elle-même pour faire le

Bueno. v

BÉNÉDICTE MATHIEU

Coupure

«Un répit, quel répit?», a'axclement-ils tous. Après 1545,8 kilomètres de course eur lee 3720 à parcourir, les coureurs jouissaient, mardi, de le première des deux journées de repoe du Tour de Frence. Cette trave ast toute reletive. Commencée dens la metinéa par un transfert en evion lusqu'à Grenoble, elle se poursun par un voyage en voiture, dans lee différente hôtels de le région de Villard-de-Lane. « Cette Journée est vécue comme une aubaine par certains, explique Gérerd Nicolet, médecin du Tour de Frence. Mais le plus grand nombre le considérent comme une plaie. Ce n'ast pes un vrai repos, puisau'ils vont parcourir des centaines de kilomètres en evion. C'est une coupura qu'ils

pédaler. Les diététiciens devront veiller à ce qu'ils n'ingurgitent pas leur ration quotidienne de course (6 000 calories), pour éviter d'evoir les jambes lourdes

A part les plus affaiblis par l'allure folle du peloton lors des étapes en ligne, il ne sera donc pae question de paresser eu lit. « Nous ellons ettaquer le haute montagna, explique Miguel Indurain. Il faut donc l'apprivoiser ou plus vite pour ne pas être surpris das la premier col. » cli equipe Castorama, par exemple, deveit rejoindre son hôtel da Lans-en-Vercors à bicyclette dès la sortia de l'avion, à Grenoble-Saint-Geoirs. Une côte de 20 kilomètres, event d'eller ava-

B. M.

Les classements

vivent mal. Alors, ils vont aller

Neuvième étape Contre-le-montre individuel au lac de Madine (59 kilomètres) 1. M. Indurain (Esp), 1 h 12 mn 50 s; 2. G. Bugno (Ita) à 2 mn 11 s; 3. Erik Breukink (PB) à 2 mn 22 s; 4. T. Rominger (Sui) à 2 mn 42 s; 5. A. Zülle (Sui) à 3 mn 18 s;

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : ceof ans à compler du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société Société civile « Les rédacteurs du Monde »,

« Association Hubert-Beuve-Mery Société anonyme des lecteurs du Monde

M. Jacques Lesourne, gérani

Le Monde

PUBLICITE

Président directeur général : Jacques Lesourne Directeur général : Michel Cros,

Membres du comité de direction Jacques Guiu. Philippe Dupuis. Isabelle Tsajdī.

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 46-62-72-72

Telex MONDPUA 634 128 F

Téléfax : 46-62-98-73. - Société filiale de la SARL le Monde et de Médian et Régies Europe SA.

6. J. Bruyneel (Bel) à 3 mn 50 s; 3. J. Bruyneel (Bel) à 2 mn 30 s; 7. Z. Yaskula (Pol) à 4 mn; 8. R. Alcala (Mex) à 4 mn 5 s; 9. P. Louviot (Fra) à 4 mn 28 s; 10. S. Roche (Irl) à 4 mn 30 s. Classement général : I. M. indurain (Esp), 35 h 29 mn 25 s; 2. E. Breukink à 1 mn 35 s;

4. G. Bugno (Ita) à 2 mn 32 s; 5. B. Riis (Dan) à 2 mn 34 s; 6. J. Museeuw (Bel) à 3 mn 2 s; 7. Z. Yaskula (Pol) à 3 mn 3 s; 8. A. Mejia (Col) à 3 mn 8 s; 9. P. Louviot (Fra) à 3 mn 54 s; 10. S. Roche (Iri) à 4 mn 10 s

15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806F

RÉDACTION ET SIÈGE_SOCIAL :

ADMINISTRATION: PLACE HUBERT-BEUVE-MÈRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Reproduction interdite de tout article sauf accord avec l'administration PRINTED IN FRANCE

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au [1] 40-85-29-33

ABONNEMENTS

I. place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (t) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMB-PAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie normale y compris CEE avion
3 mais	536 F	572 F	790 F
6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F
l an	1 890 F	2 086 F	2 960 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour rous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de voire réglement l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO e LE MONDE a JUSPS – pesséng) is published duity for \$ 892 per year by « LE MONDE » I, place thibsen. Benne-Méry – 9852 l'exp-au-Seine – France. Second class postage paul at Champlan N.Y. US. and additional mailing offices. POSTPASTER : Send additional mailing offices of NY Box 1518, Champlain N.Y. 12919 – 1518.

POSTPASTER : Send additions changes to IMS of NY Box 1518, Champlain N.Y. 12919 – 1518.

NYERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach. VA 23451 – 2983 USA.

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

Le Monde **TÉLÉMATIQUE** sez 36-15 - Tapez LEMONDE

12, r. M. Gunsbourg 94852 IVRY Codex

Durée choisie ; 3 mois 🗆 6 mois 🗆 lan 🗆 Code postal: Localité: l'euillez avoir l'obligeance d'ecrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

CARNET DU Monde

Naissances

tiense et Danielle FOUILLOUX

le 10 juillet 1993,

Odile FOULLOUX et Alessandro RINALDI.

 avenue Salvador-Allende,
 69100 Villeurbanne. Décès

La famille Youkharibsche-Baldelli
 a la douleur de fuire part de décès du

docteur Alberte BALDELLI-YOUKHARIBACHE, survenu à Meudon, le 9 juillet 1993.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jendi 15 juillet, à 14 heures, en l'église Saint-Martin, rue de la Républi-que, à Meudon, où l'on se réunira.

L'inhumation aura lieu vers 15 h 45, dans le cavean de famille, au cimetière parisien de Bagneux, 43, avenue Marx-Dormoy, à Bagneux (Hauts-de-Scine).

6, villa des Iardies, 92190 Meudon.

- M= Jean Rey, sa maman, Nelly Chaneac, son épouse, Pascal Rey-Chaneae

et Axel, Jacques-Olivier Rey-Chaneac et Eve ses enfants et petit-enfant. Sa famille et ses amis, ont l'immense tristesse de faire part du

Jean-Louis CHANEAC,

survenu accidentellement le samedi 10 juillet 1993.

La cérémonle a en lieu le mardi 13 juillet, à 10 heures, à La Balme-de-Sillingy.

57, boulevard de Paris, 73100 Aix-les-Bains.

- Monique et Jean-Claude Levrat, Nathalie, Anne et Catherine, Colette et Bernard Haussaire, Christine, Patrick, Olivier, Cecile, Geneviève Chomel,
Pierrette et Philippe Chomel,
Marie-Hélèta, Françoise, Isabelle,
Nicolas, Bruno, Pierre, Xavier, Cyril,
Guillemette, Margot,
Annie et Deals Chomel,

Cédric, Aurélie, Stanislas, Anne-Marie et Yves Chomel Luc, Patricia,

M= Henri Chomel, M™ Pierre Collignon

ses enfants et petits-enfants M= Jean Collignon, ses enfants et petits-enfants, Les enfants et petits-enfants de Raymond Chomel. Georges Chomel, Charles Chomel

ses frères, sœurs, besux-frères, bellessœurs, nevenx et nièces.

Les familles Bertin et Mouchelet

out la douleur de faire part du décès de M. André CHOMEL

rappelé à Dieu le 11 juilles 1993, dans sa quatre-vingt-treizième année, muni des sacrements de l'Eglise.

Le service religieux sera célébré le jeudi 15 juillet 1993, à 8 b 30, en l'église Notre-Dame d'Auteuil, 1, rue Corot, Paris-16, suivi de l'inhumation au cimetière des Batignolles, à Paris.

16, rue du Cottage-du-Bas, 95470 Fosses.

- M= Denise Cuzin, Ses enfants et petits-enfants, Sa famille, M= Monique Lesecq.

ons la deuleur de faire part du décès de M. Gilbert CUZIN,

survenu le 10 juitles 1993, dans sa

Les obsèques auront lieu le 15 juillet, à 10 h 30, au cimetière de Sarcelles-Village (Val-d'Oise).

29, rue des Noyers, 95200 Sarcelles. 39, avenue Victor-Hugo, 75116 Paris.

Ses enfants, Ses petits-enfants.

onl la tristesse d'annoncer la mort, dans sa quatre-vingt-dixième année, de Mª Robert PIERRE, née Andrée Lavielle,

directrice honoraire des lycées Marie-Curie, à Marseille, et Elisz-Lemonnier, à Paris, chevalier de la Légion d'honneur,

Les obseques ont en lieu à Orléans, le juillet 1993, dans l'intimité familiale. H. Nicolet, D. Pierre, M.-C. Pinto, 15. boulevard Jules-Ferry,

- Le doyen Et le conseil d'administration de la faculté de médecine Necker-Enfants ont le regret de faire part du décès de

Pierre DEBRAY-RITZEN. professeur honoraire de psychiatrie de l'enfant à la faculté.

Son souvenir y restera présent (Le Monde daté 11-12 juillet.)

- M= Antoine Kapp, Ses enfants, Ses petits-enfants, Et leurs familles,

Antoine KAPP, officier de la Légion d'honnes croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance, Kierca Maria King's Medal for Courage

survenn le 11 juillet 1993, dans sa qua

La cérémonie religieuse sera célébi le jeudi 15 juillet, à 14 h 30, en l'église du Poët-Laval (Drôme).

2, rue de Navarin, 75009 Paris. - Rennes, Nanies, Côtes-d'Armor,

Les familles Le Bras, Sobol, Herpin, Parents, alliés Et amis, ont la douleur de faire part de la mort

M. Yvon LE BRAS.

survegue à l'âge de cinquante-trois ans. Les obsèques civiles aurons lieu le vendredi 16 juillet 1993, à 11 henres, an cimetière de la Bouteillerie (grande

entrée), à Nantes, - Le président de l'IRTS du Langue doc-Roussillon, Le conseil d'administration,

Yvon LE BRAS.

Les personnels de l'IRTS, ont le regret de vous informer du décès

L'Inhumation anns lieu à Nantes, le vendredi 16 juillet 1993, à 11 heures, cimetière de la Bouteillerie. Un bommage public sera rendu à Yvon Le Bras, à Montpellier, en sep-tembre 1993,

- Joseph et Henriette Lellouch, leurs enfants et petits-enfants, Dany et Rivka Soreq, leur fils, ont le grand chagrin d'annoncer le

M= Solange LELLOUCH, leur mère, grand-mère et arrière-grand-

décès, dans sa qualre-vingt-onzième

lis rappelent le souvenir de son

M. Henri LELLOUCH, et de sa fille.

Mauricette LELLOUCH. On nous prie d'annoncer le décès

M. Jacques VASLET, survenn le 3 juillet 1993, à l'âge de cin-

1, rue Léon-Dierx, 75015 Paris.

ses petits-enfants, Toute la famille, Et amis, onl la grande tristesse de faire part du décès de

Isabelle et Gille Sorin-Ulrich,

son épouse, Les docteurs Annick et Henri Sorin, M. Alain Salmon et M= Isabelle

M= Roger Salmon

M. Roger SALMON, inspecteur général honoraire des affaires sociales, evalier de la Légion d'honne evalier de l'ordre national du Mérite

survenu le 11 juillet 1993, à Bieville-Beuville (Calvados), dans sa soixante-

La cérémonie religieuse aura lien à Nantes, en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc, le jeudi 15 juillet. Ni fleurs ni couronnes, des dons

pour la recherche contre le cancer, ARC, 16, avenue Paul-Vaillant-Coutu-rier, BP 3, Villejuif. 141, rue Raymond-Losserand, 75014 Paris. 68, rue Claude-Bernard, 75005 Paris. 14, allée des Arts, 14000 Caen.

PF Delamare, 701, Grande-Delle, 701, Grande-Delle, 14200 Hérouville-Saint-C Téléphone : 31-43-90-30.

- Laurence et Marianne, M. et Ma Joly, ses parents, Ses frères et sœur, Neveux et nièces, Et toul le personnel de l'Infirmerie protestante de Lyon, font part du décès de

Mª Dominique TROTET, le 12 juillet 1993.

Une réunion de prière aura lieu en la chapelle de l'Infirmerie protestante de Lyon, 6, rue Pierre-Dupont, Lyon-1°, ile jeudi 15 juillet, à 13 heures.

Anniversaires Il y e dix ans, le 21 Juillet 1983,

Sezanne-GAUTIER, journalisfe parlementaire, secrétaire nationale de la Fédération initionale

nous quittait.

Une pensée affectueuse est de dée à tous ceux qui l'ont connue, aimée

Gémissons, Espérons.

- Pour le trentième anniversaire du

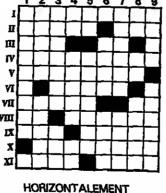
Charles PILLET.

une messe tridentine e été célébrée le 12 juillet 1993, an centre Saint-Ber-nard, à Saint-Etienne.

e Dona els requiem et lux perpetua luceat els. » A l'occasion du quatrième anni-versaire du rappel à Dieu de

Lactitla ROWLEY, une pensée est demandée à coux qui

PROBLÈME Nº 6082 VERTICALEMENT



l. Traveil de peinture.

II. Dans le fond, on n'a pas

intérêt à le bien connaître. Coup

du sort. - III. Possessif. Article

étranger. - IV. Lieu et piece. -

V. Souchae des arbree. -

VI. Est bien roulé. - VII. Hantise

dee mannequins. N'e pee été

honoré. - VIII. D'un euxilieire.

Elixir de longue vie. - IX. Croix.

De l'eau dans un bassin. - X. Le

régime des pensions, -- X), Exa-

mine les cherges. Matière à

1. Pour les haricote, c'est une excellente fin. ~ 2. Etre incepebie de répondre. Prophète. -3. Informetion. Pes tous. -Rivière. En France, Pronom. -Note. Droit de succession. -8. Cracheur de feu. Un habitué des curee. - 7. Aesociée. Consecré. - 8. Trenche de gigot. Elémente d'un corps constitué. Est commun à le Tunisie et à l'Algérie. - 9. Bahut enclen. A perfoie un certain

Solution du problème nº 6081 Horizontalement I. Rancune. - II. Im. Ose. Ra.

- III. Terreur. - IV. Ures. Facs. - V. Et. Es. Pos. - VI. Luette. Ue. - VII. Masuree. - VIII. Sec. Crise. - IX. Eu. Epis. - X. Trésor. NS. - XI. Eus. Basse. Verticalement

1, Rituel. Site. - 2. Amertume. Ru. - 3. Ré. Eacées. -4. Corsets, Ue. - 5, Usé. Stuc. Ob. - 6. Neuf. Errera. - 7. Rap. Eip (pie). - 8. Coussins. -9. Messes. Esse.

GUY BROUTY



ÉTÉOROLOGIE

gæti≛∖ವರ್ಯ ಕ**ಿಟ್**

THE TYPING A REST TRUE TO THE PORT A O MENTER THE

MATURES maxima - mietus et tompe district STATE OF THE STATE JK. 3..... 3 ETRANGER DETENT R Dingers mul..._

Par & dies pour le fe and the figure Trans Marie Comment

CONTRACT CO. OF SAME Henry, his general temperature manuscript and an point examine districts l'appropriette, at his (2001 11 m. 11 14 mm) on Theorie broke it depoint à S.E. supplie the Potent Bust were Adjung. 16 depoint it Till striggets protes the little Madeignerander. 13 depoint à 52 depoint dura le Repoi Currer, 16 depoint à 14 depoint Alleurs. araps a corre or and com a maderner and mad framgarine and Au CONTRACTOR OF SHIP TO SAME TO THE SE Los mercedoscuras municipales attenti-docum 15 despola à 22 despola en recent rand. 28 despola escalaritat près des adens. 20 despola à 28 despola de Par-tou-Chamaton na Cerron. 22 despola à a Lagues grumes ·27127 41 1. . 411 6 COS 3 Acres 19 Tef te banngrant the Me

4

1.47

Ma Kidin Trait

Management of the second

pane piece

the area of the track of the

M. Roger EALMON

Brees of the state of the state

Samo or the second

Property of the Park of the Pa

(4), on Respondence

The Committee Park House Committee C

· Lautenut et Manere

It had a personal to the

Mr Damenge ROM

I se transcription to the property of Lyon, The Committee

e in earlie to all place

METERBO GALTIES AND A COCCUME

the in the part of the party

um gramte us a fatters

1. me tem tem 1 Temtenten.

· But · in manual

Bitte batter in that the transmit

A SO THE STREET CAN

A Water to the fellenter

Last to ROWLD

, gr=34.5187

Pitra

Souther is maken if

The second second

Permi

MANNET OF ALL STREET

BINE CALLES AS CONTRACTORS

Land Colored C. Lange

a heries Pliana

attri.i:

Anniverse:

NJ. 4 Page 66, the Carrie Berger 14, 6757 315 4-4 14000 6 50-

PE De Louis

M c Me :...

Nescus et e men.

medentante de loss.

R G Wat mit

fort part de dette at

MEN THAT IS THE

MAN CONTRACT

FCE CT' 27'1

hei printer and El amir

MAN TO SERVE Latin Parks

THE PARK EM MINAS ge efeller parent lier geliet 1968, å 11 beurs forte danteiltern tyrne

the MATE OF LANGUE

misson auer floor & Madeson, in 56 juiller 1963, é 11 feorres. Ne la Manuschie

many chippin d'annation l

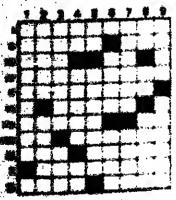
hips Hubange LALLOUCH,

SE MOUNT EREPTHACE.

To the second second LELECUCK.

M. Jugues VASLAY.

PROBLEMS IN EST



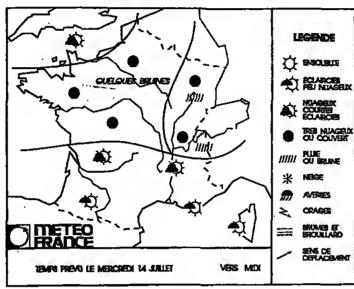
THE PERSONNEL WAS ATTICHE Line of the s das grines # - VE Norther Na pat die m generale - X: 1 is CHE MENS'S !

24

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 13 JUILLET A 0 HEURE TUC **Ž** D

PRÉVISIONS POUR LE 14 JUILLET 1993



Moreradi : gritaille et pluis sur une grande mottlé nord. – Sur l'Aquitaine, le Midi-Pyránées, les Alpes du Sud et le pourtour méditerranéen, le eoleil domiera avec saulement des nuages élevés

Alleurs, la journée sere sous l'amprise des nuages, ils donneront des pluies, felbles us modérées des Ardeones, à la Champagne et à l'Alsace, à la Franche Courée et à la Bourgogne le matin, de l'Alsace à la Savole l'après-midi. Quelques gouttes tomberont encore localement du Nord-Ouest au Sessin parielen et au Centre en cours de journée.

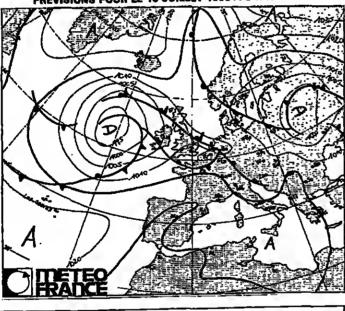
Oea Cherentes à l'Auvergne et eu Dauphiné, les nuages seront moins abondants at ne donneront pas de

Près de la Menche et de la mar du Nord, la couverture nuegeuse sera un peu moine dense l'après-midi, et le veni d'ouest atteindre des pointes de

Les températures minimeles aeron en hausae avec 9 degrée à 12 degrés du Nord-Est aux Alpes, 15 degrés à 19 degrés à 16 degrés à 16 degrés à 16 degrés dans le Nord-Ouest, 10 degrés à 14 degrés elleurs.

Les températures maximales ettein-dron 19 degrés à 22 degrés en moité nord, 19 degrés à 24 degrés du Poi-tou-Charantes au Centre, 22 degrés à 26 degrés du Sud-Ouest aux Alpes, 25 degrés à 28 degrés près de le Méditerratée

PRÉVISIONS POUR LE 15 JUILLET 1993 A O HEURE TUC



AIACCIO 22 12 D PORTEA-FITEL 32 25 MADBID 30 BIARRITK 19 11 D PORTEA-FITEL 32 25 MADBID 30 BIARRITK 19 11 D PORTEA-FITEL 32 25 MADBID 30 MARRANCOL 32 BORDEAUX 21 9 N ETTAANGER MEXICO 22 CARN 17 7 C AMSTERBAM 17 7 D MONTRÉAL 37 CHERBOURC 15 7 C ATÉRNÉS 33 24 D MONTRÉAL 37 CHERBOURC 15 7 C ATÉRNÉS 33 24 D MONTRÉAL 37 CHERBOURC 15 8 N BARCELONE 24 16 N NEW-YORK 32 DAIGN 17 8 D BEGRADE 24 12 P OSLO 20 CHERD 17 8 D BEGRADE 24 12 P OSLO 20 CHERD 17 8 N BRITISIES 18 9 D FÉRNANCY 17 8 N DAKAR 30 25 D LE CAIRE 34 22 D MANCY 17 8 N DAKAR 30 26 D SINGAPOUR 22 MANCY 17 8 N DAKAR 30 26 D SINGAPOUR 32 NANCY 17 8 N DAKAR 30 26 D SINGAPOUR 32 NANCY 17 8 N DAKAR 30 26 D SINGAPOUR 32 SINGAPOUR 32 PAU 20 10 D DIERBA	22 12 D PORNTA-PITEL 32 26 - MADEID 30 12	FRANCE			ZE 20 19	13 N 8 C		ZLES 24 NURG 16	18
BARRITE 15 11 1 1 1 1 1 1 1	Name			TOURS	PT 32				12
SOURGES	13 27 N STRANGER MELICO 22 12 12 13 12 P ALGER 28 15 D MILAN 24 T T T T T T T T T						MARRAK	TH. 38	20
BOURGES	19 7 N ALGER 28 15 D MILAN 24 7			ÉT	RANGE	R	MEXICO_	22	12
REST 18	17			100				24	7
CIRCHOURS	Reg. 15 7 C ATEIRNES SS 24 D MOSCOU 20 12			ALKIDA	DAM 17	7 D	MONTRE	J 37	19
CLEMONT-FEE 15	FFE	CAEN 17		ABOUTON	1		MOSCOTI	20	12
DALON	13 8 N BARCELONS 24 16 N NEW-YORK 32 27			VINDER					13
GRENOBLE 19 8 D BELGRADE 24 12 P OSLO	BELGRADE 24 12 P			BARCES			NEW-YOR	K 32	27
STOCKHULM 19 11 C PAMA-DE-MAJ 27	17 8 D BERLIN 19 11 C PAIMA-DE-HAJ 27 16						OSTO		_
IBOGES	16 8 N BRILE LES 13 9 D PÉRIN 28 20					11 C	PALMA-BR	MAJ_ 27	16
LYON	16 9 D	I DECOCO 10					PRKIN	28	20
MANSEILE 24 15 D COPENHAGUE 16 10 D ROME 26 NAMEY 17 3 N DAKAR 30 26 D SINGAPOUR 52 NAMEY 17 3 N DAKAR 30 26 D SINGAPOUR 52 NAMEY 17 N STOCKHOLM 22 NAME 25 16 D DAKERA 17 7 N STOCKHOLM 22 NAME 25 NAME 17 N STOCKHOLM 22 NAME 25 NAME 25 NAME 25 NAME 26 NAME 27 NAME	12	I VOM 15		LE CAIRI	34	22 D	RIO DE JAN	EIRO_ 24	18
NANCY	17 3 N DARAH 30 25 N SINGAPOUR 32 27	MADORNIE 94		COPENB	AGUE_ 16		BOME	26	t3
RANTES 20 9 P DELBI 31 25 N STOCKHULM 22 N NCZ 16 D DIERBA 17 7 N TOKYD 25 17 N TOKYD 25 18 N TENROS 18 11 C TENROS 18 12 N TENROS 18 12 N	20 9 P DELHI 31 25 N STOCKHOLM 22 13 25 N STOCKHOLM 22 13 SYDNEY 17 9 ORTS 18 10 D GENEVE 17 7 N TOKYD 25 23 13 AN 25 15 B KTANBUL 30 21 N TOKYD 29 19 N TOKYD 25 23 13 VARSOVIE 17 10 D VENISE 23 13 N TOKYD 25 23 13 VARSOVIE 17 10 D VENISE 23 13 N TOKYD 25 23 13 N TOKYD 29 19 VARSOVIE 17 10 D VENISE 23 13 N TOKYD 29 19 VARSOVIE 17 10 D VENISE 23 13 N TOKYD 29 19 C VIENVE 20 11	NAMEY 17		DAKAR			SINGAPO	TR 32	27
NEE	26 16 D DIERRA 17 7 N SYDNEY 17 9 C SYDNEY 17 9 C SYDNEY 17 9 10 D SYDNEY 17 9 TOKYD 25 23 TOKYD 25 15 D SYDNEY 17 10 TOKYD 25 23 TOKYD 25 15 D SYDNEY 17 10 TOKYD 25 15 N TOKYD 25 N TOKY	NANTES 20		DELH1_	- 31	26 N	STOCKUL	124 22	13
PARES-MONTS	DRTS 18 10 D GENERY 125 TOKYD 25 23 23 AN 25 15 D STANBUL 30 21 N VARSOVIE 17 10 DER 16 9 N LASSONNE 51 20 D VARSOVIE 17 10 URS 19 9 C LASSONNE 23 13 OURS 19 9 C VIENNE 20 11		16 D	DJERBA.	-		CADNEA	17	9
PAU 20 10 D HONGRONG 31 25 N TUNIS 29	20 10 D BONGRONG 31 25 1 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	PARIS MONTS 18		CRAIRVE	17		TOKYD	25	23
PREPIERAN 25 15 B STARROLE 17	AN 25 15 B STARBUL			BUNGEU	NG 31				19
BROOKS 18 11 C JERUSALEM 51 20 D YENISE 23 ST-ETIENNE 16 9 N LISSONNE 51 20 D YENISE 20	18 11 C JÉRUSALEM S1 20 D YENISE 23 13 15 15 16 17 17 17 17 17 17 17	PERPENAN 25		ISTANBU	L 30	ZI N	VADONVI	17	10
ST-ETTENNE 16 9 N LISBONNE 31 20 THEONE 20	NE 16 9 N LISSONNE 31 20 T VIENNE 20 11 NORS 19 9 C VIENNE 20 11			TAPITO AT	2M	= =			
	WRS. 19 9 C LONDRES 19 9 C TEACH	ST-ETTENNE 16	N	LISBONN	Z 31				
				LONDRE	3 19	9 C	ATEMAS -		
3102000000 13 3 0 120112		SIKVSBOOMS TA	, ,	LONDAL					_
A B C D N O P I lempête	del come pluis tempete ne								

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour le France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

Mode d'emploi

S'IL existe encore, ici ou lè, quel-quee spécimene de l'Homo sepiene ils doivent impérativement. pour evoir une demière chance d'échapper à la dégénérescence de l'Homo cathodicus, prendre chaque soir, pendent qu'ils regardent le journal télévisé, la précaution suivante : dès que les images dites d'actualité s'embobinent à l'écran en marche avant, ils doivent déclancher, en marche arrière, la bobine de leur mémoire individuelle afin de revoir les images du passé en surimpression sur celles du présent. Sinon ils ne distingueront plus iemais les vessies des lantemes.

Exemple: quand on voit défiler à l'écran les sympathiques images de M. le premier ministre vanu en grand équipage dire avec urbenité sa soliderité compatissante eux populations de la Lozèra désertée, on peut croire, eincèrement, qu'il s'agit là d'une révolution. Mais ces mages som trompeuses.

Il suffit de recaler en merche arrière, sur n'importe quelle bobine mémonsante, les films erchivés soue le code «Amague» («A» comme «Aménegement du territoires) pour retrouver mille scènes analogues, toutes aussi champêtres les unes que les eutres. On se sou-vient elors qu'il s'egit là du plus monumental des écheca collectifs depuis le commencement des temps modernes, comme en témoigne la persistance tranquille de l'eberration consistant à concen-

nombreuses sur des aurfaces de moins en moins extensibles. Et on comprend qu'il en sera sans doute einsi tant que la ceste des détenteurs des pouvoirs, qui contrôle toutes les eutres, ne donnera pes elle-même le signal du retour à la campagne.

De mêma avec le nouvel épisode du feuilleton estival eur les turpitudes du football merseillaie. Un des corrupteurs présumés passe enfin eux eveux et, du coup, à l'écran, où le volume des images est proportionnel au mystère, le scandale est en passe de se banaliser I Si I'on n'y prenan garde, on risquerait d'oublier les mensonges des eutres protagonistes qui, hier

encore, s'y exprimaient avec la plus rare mauvaise foi... Le meiteur truc, au fond, pour se prémunir contre l'envoûtement, consiste à ne garder en mémoire que les images qu'on conçoit soi-même, autrement dit celles que l'écran ne montre pes. On n'e vu eucune image des reporteurs chasseurs d'images lynchés à mort, à Magadiscio, alors qu'ile essevaient tout simplement, semble-t-il, de faire leur travail sons tricher. La eéquence diffusée n'a momré que de vagues linceuls anonymes. Qui retiendre même leur nom? C'est pourtant cette absence d'images qui, soudain, randait leur présence plus forte que celle des illusionnistes précédents.

ALAIN ROLLAT

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque samaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles

• eignalé dans « le Monde radio-télévision » ; o Film à éviter ; » On peut voir ; » Ne pas menquer ; » Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 13 juillet

TF1	CANAL PLUS			
Cînéme : Cent mille dollars eu soleil. = Film français d'Henri Verneul 1963).	20.35 Cinéma : Le Seul Térnoin, Film américain de Peter Hyams (22.05 Flash d'informations.			
Cînéme :	22.15 Cinéma : Room service. D			
A notre regrettable époux. D Film français de Serge Korber (1987).	23.40 Cinéma : Demonic Toys. D			

0.35 Journal et Météo. FRANCE 2

20.50 Cînême : La Cuieine eu beurre. a Film français de Gilles Grangier (1983). 22,20 Megazine : De quot j'et i'et ?
Présenté per Bruno Mesura. Prudent ou audacieux? Invités : Frédéric Mitterrand, Brigitte Fossey, Llane Foly.

23.35 Journal et Météo. 23,55 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté per Michel Field, an direct des Francofolies de La Rochelle.

FRANCE 3

20.45

23.00

20.45 ➤ Série : Guerres privées.
Pour l'honneur, de William M. Finkelstein. 21,40 Planète chaude.

Pisnète chaude.
Poussières de guerre 2. Le temps des lermes, documentaire de Christophe de Ponfilly et Frédéric Laffont.
La guerre eighene, suite. Rediffusion. 22.35 Journal et Météo.

23.05 Magezine: Les Chemins des trommes.
Paul-Emile Victor, un réveur dans le siècle.
3. Antarctique, un continent pour le science

Les Quatre Fils de Katie Elder.
Film américain de Henry Hathaway (1985).

23.55 Continentales. L'Eurojournel : l'info en v.o.

17.10 Série : Tonnerra de feu.

18.50 Série: Premiers baisers.

19.50 Tirage du Loto (et à 20.40). 20.00 Journal, Météo et Tiercé. 20.45 Téléfilm : Le Prince du désert.

FRANCE 2

16.30 Magazine : Vélo club.

23.30 Journal et Météo.

16.30 Tiercé.

20.05 Feuilleton:

20.35 Jeu : Hugodélire.

FRANCE 3

15.40 Série : La croieière s'amuee.

16.40 Variétés : 40- à l'ombre.

17.25 Magazine : Gige. 18.50 Sport : Journel du Tour let à 0.50).

19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus. 20.00 Journal, L'image du Tour, Journel des courses et Météo.

20.50 Jeu : Fort Boyard. Avec l'équipe du « Buffelo Bill's Wild West Show », au profit de l'AICF.

22.30 Première ligne.
Etat des lieux, état des gens. 1. Una gara,
Dae histoires simples de la vie quotidienne.

23.50 Megazine : Le Cercle de minuit. En direct des Francofolies de La Rochelle

En direct de Cuiberon. Avec Jean-Luc Lahaya, Gienni Lorenti. 18.25 Jeu: Questions pour un champion.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.31, le journal de la région.

20.45 Megazine : La Marche du siècle.

Une famille pas comme les eutres 18-épisode).

viregezine : La virei cite du siècle. Eloge des gens ordinaires. Invités : Pierre Sansot, acciologue : Deniel Guichard ; Macha Makeieff, fondatrice avec Jérôme Deschampe de le troupe théâtrale Des-

19.20 Série : Hélène et les garçons.

20.45 Telemin : Le Prince du desert.
De Duccio Tessan (2º parie).
Suite de la grande saga astivale.
22.45 Téléfilm : La Grande Embrouille.
De Claude Guilemot.
Un minable, terrorisé par sa femme, braque

fee succurseles de banques de quarter.

O.10 Documentaire : Histoires naturelles.
Nous, les Marafehins.

TF 1

18.00 Série : Chips.

15.00 Cinéma :

20.35	Cinéma : Le Seul Térnoin, = Film américain de Peter Hyams (1990).
22.05	Flash d'informations.
22.15	Cinéma : Room service. D

Film français de Georges Lautner (1992). 23.40 Cinéma : Demonic Toys. D Film eméricain de Peter Manoo

ARTE

20.45 Soirée thématique : Le crime passionnel. 20.50 Téléfilm : L'Intruse.

De Jaime Chavarri. D'après une nouvelle de Jorge Luis Borges. 21.50 Documentaire ; L'Ame letine. D'Antoire Galtien.

D'Antoine Galtien. En Amérique du Sud, les maris trompés et les amarts délaissés ne plaisantent pas, Documentaire ; La Belle Epoque du crime passionnel. O'Antoine Galtien et Philippe Ronce. L'Affaire Broderick.

Documentaire: Je t'eime, je te mange. O'Antoine Gallien. Les pratiques cannibales. 23:35 Documentaire : · ·

Extraits du procès.

Altitude, elcool et adultère.
De Venni Oclopo, avec Greta Saachi.
Au Kenya, au début du siècle. M 6

20.40 Megazine : Grendeur nature. Le rêve 20.45 Série : Les Aventures de Tintin.

21,30 Grand angle. 22.40 Las Nuits magnétiques. Trafic aux paradis. 1, Sur la route. 0.05 Du jour eu lendemain. Avec André Msrkowicz (la Quatrième Prose, d'Ossip Mandelstam). 0,50 Musique : Code.

Tintin au Tibet; Les Sijoux de la Castafiore. 22.15 Série : Mission impossible.

Six minutes première heure.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science. Le cretère météorique de Rochechouard.

23.50 Les Stars en noir et blenc. Avec le série : Destination denger

0.45 Informatione:

FRANCE-MUSIQUE

19.00 Concert (en direct de Montpellier): Rienzi, opera en cinq actes, de Wagner, par le Chœur de Radio-France et l'Orchestre phihamonique de Montpellier, dir. Pinchas Stelnberg; sol.: Gary Lekes, ténor, Susan Anthony, soprano, Kathryn Harries, mezzosoprano, Monte Pederson, baryton-basse, Hans Tachammer, baryton, Ivan Klurkciev, ténor.

23.15 Concert (donné le 15 septembre 1992 à Besançon) : Suite française pour clavier n° 6 en ml mejeur 9WV 817, de Bach; Six petites pièces pour piano op. 19, de Schoenberg; Oanees allemandes pour planc 0 783, de Schubert; Estampes, de Debussy, par Karina Wisnieweka.

0.35 Bleu nuit. La 8rus Trio du pianiste Ame Forsan, avec Ulf Akerhielm, contrebasse, et Gilbert Mathews, batteris.

Mercredi 14 juillet

22.45 Série : Lee Mystères de l'Ouest, Megazine : Aléas.
Le revers d'Angèle; L'homme du lac; Le coup de l'escalier; Joëlle et son Vietnem; Personnea en piste.

0.30 Continentales.

CANAL PLUS

13.30 Téléfilm : Une femme nommée Jeckie. De Larry Peerce. Jackie Kennedy, née Jacqueline Bouvier. 16.05 Téléfilm : Un coupable idéel.

De John Ermen. 17.40 Canaille peluche. 18.30 Série animée : Batman.

12.59 Journal, Interview du président de la République et Météo.
14.10 Sport : Cyclisme.
Tour de France : Villard-de-Lans-Serre-Chevaller, 10 étape (205 km). 18.55 Le Top. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Megezine : Nulle part ellleurs.
Las meilleurs momente.
20.30 Le Journal du cinéma du mercredi.

21.00 Cinéme : Les Anges de la nuit.
Film américain de Phil Joanou (1990). 23.05 Flesh d'informations. 23.15 Cinéma : Atlentis.
Film franco-italien de Luc Besson (1991). 0.30 Cinéma :

Golern, l'esprit de l'exil. ■ Film franco-italo-néerlandais d'Amos Gital (1991).

ARTE

Sur le câble jusqu'à 19.00 -17.00 Megazine : Mégemix. De Martin Melssonnier [rediff.]. 17.55 Chronique : Le Dessoue des cartee. De Jeen-Christophe Victor (rediff.).

18.00 Documentaire : Histoire parallèle (rediff.). 19.00 Megazine : Rencontre.
Manelle Nordmann/Georges Charpak.

19.30 Documentaire :
Portraits d'Alein Cavalier. 19,45 Documentaire : Terra X. De Gottfried Kirchner. Le serpent à plumes.

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 La Roue (et à 0.05). Portrain de Luc Leblanc. 20.45 Musica : Paris musette.

Oe Jean-Pierre Beaurenaut. Une musique née à Paris dans les quartiers 21.45 Le Kronos Quartett.

Portrait d'un ensemble qui e vingt ens.

champs et Deschemps; Patrick Bard, photographe; Marcella Delpastre, egricultrice; Jean de Lavelade, encian compreble des Folice Sergère et comédien.

22,20 Journal et Météo. Reine Elizabeth de Belgique. Session violon 1993. Portrait de John Dau-Portrair de douze leuréere eyent vécu l'épreuve finale.

15.10 Documentaire : Il était une fois Diena. De Rané-Jean Souyar. 16.05 Megazine : Fréquenstar. 17.05 Vanétés : Multitop. 17.35 Sene : Rintintin Junior. 18.00 Série : L'Homme de fer. 19.00 Série : Deux flics à Miemi.

19.54 Six minutee d'informatione, Météo. 20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Magazine : Ecolo 6 Jet à 0.50).

20.45 Téléfilm : Un drôle de méli-mélo. De Baz Taylor. 22.30 Megezine : Etat de choc.
Le pirate des ondes : Poursunte mortelle : La
Taupa : Crime parfait ; La dernière cavale.
Reconstitutions de faits divera.

0.10 Megazine : Vénue. FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. Les mots se déchaînent : la tchatche des rappeurs et des raggamuf-fins. 21.32 Communeuté des radios publiques de lengue frençaise. Rencontre evec Uderzo.

22.40 Les Nuits magnétiques. Trafic aux paradis. 2. La drogue pelimpsesse.

0.05 Du jour au lendemain. Avec Jean-Pierre Bamès (Jorge Luis Borgea).

0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

19.00 Concert len direct d'Aix-en-Provencs):
Mease en al mineur, de Bach, par le Chœur
du festival, l'English Chamber Orchestra,
dir. Frans Brueggen.

22.00 Concert donné le 15 mars salle Pieyei) : L'Artéaienne, suite n° 1 et Farandole, de Bizet, par l'Orchestre national de France, dir. Didier Benetti; Concerto pour pian at orchestre en fa mineur, de Lalo, par l'Or-chestre netional de France, dir. Philippe de Chalendar; le Tragédie de Salomé, de Schmitt; L'Appreno sorcier, de Dukes, par l'Orchestre national de France.

0.35 Bleu nuit. Paolo Fresu, trompettiste, et son quimette avec Tino Tracanna, saxophones, Roberto Cipelli, piano, Anilio Zan-chi, contrebasse, et Ettore Floravanti, batte-

Le Monde

Le taux passant à 2,4 % au 1er juillet

L'augmentation de la CSG touche les chômeurs avec un mois d'avance

Tous les chômeurs indemnisés par l'UNEDIC ont vu dès ces iours-ci leur allocation amputée du nouveau montant de la CSG (contribution sociale généralisée), qui passe de 1,1 % à 2,4 % à partir du le juillet. La ponetion intervient, pour eux, un mnis avant que les salariés ne constatent le même résultat sur leur bulletin de salaire de la fin juillet.

Techniquement et légalement, ce prélèvement est justifié, fait-on observer à l'UNEDIC. Comme toujours en pareil cas, la lui stipule que le nouveau taux se calcule sur toute somme versée dès le premier jour d'application. Or, les indemnités d'essurance-ebimege sont payées à terme échu et dooc, au plus tôt, le le de chaque mois sui-

Depuis les difficultés de trésorerie du régime, elles ne sont réglées par les ASSEDIC que 5, le 7, vnire 12 du mnis suivant. La situation

surprenante. En effet, le gouvernement a accordé une dérogation pour les pensions vieillesse et les retraités qui, sinon, se seraient trouvés dans le même cas. Par lettre, le 5 juillet, Nicole Notat, secré-taire générale de la CFDT et présidente en exercice de l'UNEDIC. avait alerté Edouard Balladur et demandé que la mesure snit étendue aux chômenrs. Sa réclamation est jusqu'à présent restée sans

Selon un rapide caleul, cette ponction a feit perdre aux chômeurs quelque 1,6 milliard de francs en ressources, tandis que les caisses de l'Etat se gonflaient d'autant. En moyenne, les 2 411 700 chômeurs indemnisés perçoivent entre 5 200 F et 500 F chaque mois. Oo assure, à l'UNEDIC, que ces sommes seront restituées aux allocataires si une décision est prise en leur faveur.

Selon un sondage commandé par le ministère de l'intérieur

Plus de trois étrangers sur quatre ne craignent pas les contrôles policiers

Soixente-dix buit pour cent des étrangers se déclarent favorobles à la lutte contre l'immigration clandestine, indique un sondage commandé par le ministère de l'intérieur et publié par le Figaro du 13 juillet, Selon cette enquête réali-sée du 3 au 7 juillet par le SOFRES, sur six ceots personnes de nationalité française vivant eo France, 76 % des immigrés « ne craignent pas » les contrôles d'identité policiers tandis que 20 % les craigneot, ee pourcentage attei-gnant 55 % parmi les Noirs, Quatre-vingt-six pour cent des immigrés se disent «très» ou «assez satisfaits de vivre en France».

Soixante pour cent des personnes interrogées (contre 32 %) se disent éviter de faire venir en France les femilles polygames, 54 % (contre 30 %) sont pour la suppression des prestations sociales aux étrangers que les nouvelles mesures « on pour objet de mettre en cause les immigrés » alors que 55 % estiment qu'elles ont pour objet de « combattre l'immigration clandestine».

□ Manlfestatinn contre les reconduites à la frontière par train. -Quelques centaioes de personnes ont manifesté, lundi 12 juillet, devant la gare de Lyon à Paris, à l'appel du Mouvement cnotre le racisme et pour l'amitié entre les penples (MRAP), pour protester contre le projet du ministère de l'intérieur d'utiliser la SNCF pour exécuter des reconduites à la frontière d'étrangers vio Marseille et Séte (le Monde daté 20-21 juin). Des militants des syndicats de che-minots CGT et CFDT, du PCF et d'Act Up ont dénoncé « les trains de la hante». Certains manifestants arboraient un badge portaot un des personnes interrogées pensent sommes tous des étrangers ».

SOMMAIRE

DÉBATS

Maaetricht : s Euro-rannuvaeu s, par Béatrice Majnoni d'Intignano. OTAN : « Ni splandida isolement ni réintegration», par G. Trengls. Tanie: « La revanche das chœurs d'anges », par Odon Vellat 2

ÉTRANGER Plusieura dizaines de Somalians et

quatre journalistea ont été tués à Mngadiscio..... L'OLP confirma l'axistence de contacts aecrets avec Israel 3 Accord serbn-musulman pour le rétablissement de l'eau à Sarajevo. 4 Un projet de Loi fondamamela est adopté en Russie...... Brésil : Rio-Maria ou la loi de la jun-

POLITIQUE Jaan Arthuis, la jauna homme

sérieux du Sénat Diagonalaa, par Bertrand Poirnt-Dalpach : s Et voici, d'un pas SOCIÉTÉ

Las euitea da l'affaire OM-Valan-Le général Morillon grand officier da la Légion d'hanneur

Le Tour de France cyclista 24

SCIENCES • MÉDECINE

 L'épilepsie sont de l'ombre Sous-marins nucléaires d'una génération l'eutre • Le CEA radéfinit sa politique de

CULTURE

Avignon: «Des cercueils de zinc» et «Enfonçurae», de Didier-photographia

ÉCONOMIE Le Comité interministériel d'amé

nagemem du territoire 16 La Banque de France et la Bundasbank sont intervenues pour soute Les 110 milliards de l'emprunt Balladur serviront de « socia » aux privatisations..... Vie des antraprisea

COMMUNICATION

Lea redins mattant leurs programmea à l'heura des vacances

Services

Abonnements	24
Annonces classées 1B à	21
Carnat	24
Chronologie	10
Marchée financiers 22 et	23
Méténrologia	25
Mota eroiséa	24
Radio_rélévision	25

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro do « Monda » daté 13 juillet 1993 a été tiré à 460 581 exemplaires.

-Demain dans « le Monde »

Arts et Spectacles : les Francofolies de La Rochelle Comme tous las ans, pour une petite semaine, la chanson francaise se retrouve dens ce port de l'Atlantique. Avec. cetta annéa, au programme, le claesicisme de Reggleni, la faconde des rappeurs du Midi ainsi que tous lea francophonee d'Amériqua. Alors que les barrages se multiplient dans les Bouches-du-Rhône

Le ministre des rapatriés évoque un projet de loi-cadre pour les harkis

Roger Romani, ministre délégué chargé des relations avec le Sénat et des rapatriés a installé, merdi 13 juillet, un « groupe de travail sur les Françaie mueulmans rapetriés». Au même moment, les manifestations de colère des enfents de harkis se multiplieient dans les Bouches-

Deux ans après l'explosion pro-longée de colère de l'été 1991, les berkis et leurs enfants manifestent à nouveau leur impatience de voir traduits en actes les généreux dis-cours de tous les gouvernements. Trois barrages constitués de earcasses de voitures, de pneus et d'arbres coupés interrompaient la circulation, mardi 13 juillet au matin, en trois points des Bouchesdu-Rbñoe. Au barrege installé depuis le 5 juillet sur la RN 96 à Fuveau, par les jeunes en révolte contre l'iosalubrité de la cité du Brogilum, est venu s'ejouter, ven-dredi 9 juillet, celui de La Roque d'Anthéron. Lundi 12 juillet, un autre était érigé à Jouques, entre Aix-en-Provence et Manosque, par une quinzaine de fils de harkis de e cité du Logis-d'Anne qui revendiqueot la reconstruction de « loge-ments décents » sur plece et « des négociations avec les nutorités ofin

formatique et des libertés (CNIL) a

« dénoncé nu parquet de Paris » cer-taines pratiques de l'Office public

de Paris (OPAC, ex office d'HLM). Il s'egit de «collècte illicite de don-

nées portant atteinte aux libertés individuelles ». Cette procédure exceptionnelle – la CNIL oe l'a

employée qu'une dizaine de fois

motivée par l'urgence et la gravité

Lundi 5 juillet, le secrétariat de

la commission a été saisi par

Thierry Mignan, gardien d'immeu-ble dans une cité du XIII arrondis-

sement, licencié le 8 juin dernier

pour «faute grave» (le Monde du 20 juin). Celui-ci a apporte la preuve que la directioo générale de

l'OPAC demandait fréquemment à

ses concierges de remplir des ques-tionnaires détaillés concernant

l'état-civil, la famille, l'emploi, «la

Le conseil d'administration de

l'Office public d'aménagement et

de construction de Paris (OPAC,

ex-office d'HLM) vient de nommer

Yves Laffouerière au poste de

directeur général où il remplace Georges Perol, « admis ò foire valoir ses droits à la retroite ». M. Perol, maire RPR de Meymac (Corrèze) avait été appelé en 1982 à la tête des HLM de la capitale par lacques Chirne des il set un

par Jacques Chirac, dont il est un ami personnel. Le maire de Paris

lui a rendu hommage en soulignant le travail accompli dans la moder-oisation (notamment financière) de

la gestion de l'Office, dans l'amé-lioration de la qualité des construc-

tions neuves et dans la réhabilita-

M. Perol, autoritaire et secret,

n'a cependant jamais réussi à don-

ner une image avenante de l'orga-nisme dont il avait la charge. Ses relations avec les médias étaient

particulièrement difficiles. Enfin, sa gestion avait été critiquée sur un

Appelez gratuitement

Nous ferons le nécessaire

le numéro vert

05.40.14.31

tion des logements anciens.

agement et de construction

de regler, après trente ans, nos

Ces revendications des enfants de harkis sont connues: indemni-satinn des parents, anciens supplé-tifs de l'armée française en Algérie, délaissés et parfois abandonnés par la France, aide au désendettement, au logement, à la formation profes-cionnelle, à la formation des au logement, à la formation profes-sionnelle, à le création d'eotreprise, et manifestations publiques de reennneissence à l'égard d'une communauté qui se qualifie non sans raisoo d'« oubliés de l'his-nire ». Un repport, demandé par Michel Rocard et remis en mai 1991 à Editb Cresson, avait ana-lysé le situation et fait trente pro-positions dont quelques-unes out positinns dont quelques-unes ont connu un début de mise en œuvre par une circulaire interministérielle d'octobre 1991. Au même moment, une proposition de loi du RPR avait même suscité des espoirs parmi la communeuté harkie.

« Priorité politique »

Le mioistre chergé du dossier, Roger Romani, e préféré repartir de zéro en chargeant un « groupe de travail » de lui remettre un rap-port « d'ici à la fin du premier semestre 1994 ». La commission, présidée par Loic Rossigool, conseiller-maître à la Cour des comptes et composés de représen-

talns locataires. El ceci avec

défense formelle d'en informer l'in-téressé. Or la loi du 6 janvier 1978 relative à l'informatique et aux liberiés interdit « lo collecte de don-

nées opérée par tout moyen fraudu-leux, déloyal ou illicite». La CNIL a considéré que cette Inquisition

constitue une atteinle aux libertés individuelles. L'affaire examioée

par les commissaires, mardi 6 juil-les, a donc donné lieu à une plainte

Le procureur de la République a

confié le dossier à la 4 section du parquet chargé de la protection des

libertés. Une enquête est en cours. Du chté de l'OPAC, on confirme

l'existence des formulaires mais on

indique qu'ile ne sont utilisés

locataires qui font l'objet de

plaiote de la part de leurs voisins. On précise que les questionnaires

sont fort anciens et que la nouvelle

direction de l'office a décidé de les retirer de la circulation.

plan technique par un rapport des

inspecteurs généraux du ministère

de l'équipement, alors que Marie-

Noëlle Lienemann (PS) était minis-

tre chargée du logement (le Monde du 11 mars). M. Perol a été chargé

d'une mission « de réflexion et de

propositions » sur l'aménagement

des berges de la Seine (claesées

patrimoine moodial par l'Unesco)

Né le 29 août 1951 à Paris M. Lac.

fnucrière est ingénieur des Ponts et Chaussées et architecte. Il a commencé

a carrière an sein d'un burezu d'ingénie-

rie et, à ce titre, a eu la responsabilité de projets importants, comme le centre commercial Meriadeck à Bordeaux et la

rénovation de la tour Eiffel. Puis, à par-

lir de 1985, il a exercé des fonctions de direction de plusieurs sociétés dépendant de la Ville de Paris, comme la Société

anonyme de gestion immobilière (SAGI) et la Société d'économie mixte d'aména-

gemeni de l'Est (SEMA Esti.)

M. A.-R.

et des caneux.

immédiate contre l'OPAC

Une dénonciation de la CNIL au parquet

Certains locataires

des HLM parisiennes étaient fichés

Un nouveau patron pour l'OPAC de Paris

Vous ne trouvez pas It Monde

chez votre marchand de journaux?

représentants des administrations, devrait commencer à travailler en octobre. Ses propositions pour-raient faire l'objet d'un «projet de loi-cadre tendant à mettre un terme oux difficultés de cette commu-nauté», a annoncé lundi 12 juillet. M. Romani, en essurant qu'il e'agissait d'une « priorité politique». Le ministre annocee que toutes les préoccupations exprimées par les associations seront prises en compte et que des « solutions opérationnelles » sero at recherchées. Selon le ministre, les barrages de Fuveau sont « motivés par des problèmes totalement locaux» de logement, les pouvoirs publics pressant la société d'HLM

Sitôt anconcée, la compositioo du groupe de travail ministériel e été contestée par certaines associations de harkis. Ainsi, la «coordinatioo harka » de Saint-Laureotdes-Arbres (Gard), en pointe lors des événements de 1991 mais exclue de la concertation cette sunée, « condamne et appelle à la mobilisation (...) afin de dénoncer les agissements et les manauvres du ministre des rapatriés», et affirme sa « déception.» après avoir appelé à voter pour l'actuelle majorité.

concernée de « procéder aux répara-

PHILIPPE BERNARD

Au tribunal de Paris

René Bousquet et la marche de l'Histoire

Guy Bouequet, fils de René Bousquet, assassiné le 8 juin, a valnament tenté, lundi 12 juillet, de s'opposer à la parution du supplément consacré à l'encien secrétaire générel de le police du réglme de Vichy, publié le 13 juillet par Libération. Le quotidien eyent annoncé la parution de ce supplément en précisant qu'il comportait «le texte intégral du réquisitoire », Guy Bouaquet, agé de einquante-cinq ans, avocat, evait essigne le quotidien devant le juge des référés du tribunal da grande instance de Paria.

A l'audience, Me Bousquet e notamment soutenu qua catta publication conatituait une attainta à la présomption d'innocanca, désormaia protégéa par l'article 9-1 du coda civil, at une violation de l'articla 38 de la loi sur la presse de 1881, qui interdit la publication da tous las actas da procédura cevant qu'ils aiant été lus an audiance publiqua ». Et Guy Bousquet d'ajouter : « Ca qua l'on chercha à dire, c'ast que l'instruction a été manéa iuaqu'a aon tarma at qua Rané Bousquet ast coupable de crimes contre l'humanité. C'est scandaleux, on veut utiliser des documents en cours d'instruction at faire comme a'il y avait une condamnation. »

Da laur côté, Me Jaan-Peul Lévy et Hanry Laciarc, pour Libération, ont Invoqué l'Irrecevabilité de la demande en relevant que l'application de l'erticla 3B était de la compétence exclusive du parquet et qua l'articla 9-1 du code civil na pouvait, dana aa rédaction actualle, concernar une peraonna décédéa. Le raprésantant du parquet, Martina Traparo, a développé un autre raisonnamant en considérant qua le réquieitoire publié n'était paa un acte da procédura. « car il ne a'agit que d'un projet... ».

Dana son ordonnanca, le iuge des référéa, Jacqueline Cochard, préeidente du tribunal da Paris, e essentiellement repris les erguments des evoceta de Libération pour débouter Guy Bousquet. «Les documents judicieires feront pertia de l'Histoire, evait pleidé M. Leclarc. On ne paut pas aller contre la marche de l'Histoire, et elle sere plus dure que la justice ne l'aurait été.»

Dans un arrêt rendu par la cour d'appel de Paris

Les peines prononcées dans l'affaire des fausses factures d'Ile-de-France sont réduites

La neuvième chambre de la cour d'appel de Paris, présidée par Jacqueline Chevalier, a sensiblement réduit les peines prononcées le 21 avril 1992 par la 31° chambre du tribunal dans l'affaire des feusses factures de l'Us de de fausses factures de l'Ile-de-France. Dans son arrêt rendu lundi 12 juil-let, la cour a notamment ramené les sanctions infligées à Michel Maurer, PDG de la COGEDIM, et à Gilbert Chapron, directeur des marchés de cette entreprise, de trois ans de prison evec eursis et 1,5 million de francs d'amende à deux ans d'emprisonnement avec aursie et 1 million de francs d'amende. Jacques Perche, respon-sable de la SCREG Ile-de-France, voit sa peine de trente mois de prison avec sursis et 1,2 million de francs d'amende réduite à vingt mois d'emprisonnement avec sursis et 800 000 francs d'amende.

Parmi les dirigeaots de le COGEDIM, Maurice Portail, direc-teur pour l'Ile-de-France, est condamné à dix-huit mois de pri-son avec snrsis et 500 000 F d'amende au lieu de trente mois de prison evec sursis et 750 000 F d'ameode. Jean-Claude Le Goff, responsable pour la région pari-sienne, a été condamné à un an de prison avec oursis et 150 000 F d'amende au lien de deux ans de prison et 250000 F d'amende. La même sanction avait frappe Bernard Roth, directeur parisien, qui est condamné à quinze mois de prison avec sursis et 200 000 F d'amende. Alaio Schrantz, chef de service, condamné à dix-huit mnis de prison evec sursis et 200 000 F par le tribunal, est relaxé par la

Le directeur de l'agence lle-de-France des Grands Travaux de Marseille, Jérôme Champetler de Ribes, a été condamné à un an de prison avec sursis et 150 000 F d'amende. Parmi les facturiers, la plus forte peine concerne Joseph Choukrouo, détenu depuis avril 1990, condamoé à quatre ans de prison et I million d'amende alors que le tribunal lui avait infligé six ans de prisoo et 3 millions

Aussitôt aprés la décision, M. Maurer s'est déclaré « indigné » voir en cassation. Si, daos cette affaire de fausses factures portant sur plus de 200 millions de francs, l'hypothèse du financement occulte de partis politiques a toujours été contestée par les préveous, M. Maurer s'est plaint d'avoir été e victime d'une symétrie avec l'offaire URBA ».

Relaxe pour les dirigeauts de l'Association pour l'emploi, l'infermation et la sulldarité des travaileurs précaires (APEIS). - Le tribunal correctionnel de Paris a relaxé Richard Dethyre et Malika Zediri-Corniou, président et viceprésidente de l'APEIS. Cette décisioo met fio à quatre années de procédure judiciaire . L'ASSEDIC du Vai-de-Marne, à la suite de l'occupatioo des locaux de sa direction de Créteil eo octobre 1988 par environ quatre cents chômeurs durant quatre jours, avail attaqué l'APEIS pour violation de domicile, extorsion de fonds et séques tration du directeur et des cadres. L'APEIS reprochait à l'époque à l'ASSEDIC de oe distribuer que 12 % des vingt-cioq millions de francs destinés à venir en aide aux chômeurs les plus en difficulté. Selon l'association, le problème redevient aujourd'bui d'actualité puisque sur quarante-oeuf millione de francs disponibles, seize seulemeot auraient été distribués en

Surdouée 20 sur 20 en mathématiques,

en biologie, an physique et an allemand, 19 sur 20 en philosophie et en français, 18 sur 20 en histoire-géographie at un modeste 14 sur 20 en gymnestique: telles sont les notes obtenues au baccalauréat par Claire Lemercier, élève de terminale C au lycéa Gérerd-Philipe de Bagnole-sur-Cèze (Gard). Au total, cette edolescente surdouée de seize ans et demi, fille d'enseignants, aura donc atteint le moyenna feraminause de 19,43 sur 20. Elle attend maintenant de savoir al elle sera edmise directement en ennée préparatoire de l'Institut d'études politiques de Paris...

STATE OF STA 104 8-12 1-2-11 2" MIE 19073 V.7549 2000 9 1 mm to to (7 9 mm PERSON OF CHARLES 71737282 2 74

15.19 2 - 15.19 2 - 15 D: 250246 1 6 '2 '8 MIN A TE 10 3 ---12 gren. 10 31. 18 1 21 2 32 P.C. 25 '40 AN AND TO A .- SOME gegerera audit terte 27 185 8-8 2.87 & fre 22: 82" Ing am magare states mrg Kai ches Sam ferme er er

tanta des Virage a STEE \$ ######## T.FT: ACI BYES STETT - SLAB FT0 4 "#5.7"E10" 1# Maria C. 252.2 Fierra de au changement de 15 mars qu. 20 mm & arra à Paris : s fa !e programments at La 1/HCC1530 16 16 4

mit donné fa os se té madian ::--gr. 28 Cpp8 ses 78 3" Man, qui d'essite de in damses appren-ent lapon. La denne sembre tere sa diplomation or Time Chine palitiens 23. #: 58 T:00:0-346 TI QUE SES Tradecesimitate problems des ses droits de l'action this de Deng Katterng tem a. pour sa part. Elsenit casses diffi.

imer sur les deux

detant. 18 gaut 's aus

ditque sia France aura ul choisire en cas de & commandes d'armeall na, sppare E secone reponse à la inte d'armements illa plus de deux mois. Hote entre Paris et 7ai-But pour le moins, au of Après avoir provident diswarais, schrabia Son neaven a sense in a commarce, plus ine le confinent Les Just bonusus bas incom-E fon so juge par te Ment spectaculaire des Inclawanaises

Mandre la proie pour Manifer un partensire fu autre, en cédant Mis de Pékin? Ne sa per plutor imiter !e chingis at. dens de crise économiger une dipiematie et sur des ralations tous azimuta? Car. sans lui accorder de officielle. Péicin tre fort ben de la préin legime capitalities palies ensatiures de Set in Berjel du ses and in sea curistes. tal fort bien dit jadis en qu'importa su'un Mane ou agir, poursu Cas des seuris à had de Francis Deron ;

mentrage ₁₀₀-chinois

cor Anna Croumsbours

MELFAST

course to huma gri

sont radifferents. An delle de Ber-verley Street, on mile, in or shois de parlier, char que no faller : los morrous sont infriendate d'une forte de despusses on l'Elabon lack demons. Sur les Medium, les

W WIE M the French e de l'illa

Patrick Albin Michel